La Grande-Bretagne ferait des contre-propositions au chancelier Hitler

EDITION FINALE

LE SOLEIL

Le quotidien ayant le plus fort tirage dans la ville et le district de Québec

TEMPERATURE

Publication autorisée par le Bureau de la Censure

Beau.

58e ANNEE—No 239 EDITION QUOTIDIENNE QUEBEC, LUNDI 9 OCTOBRE 1939 TIRAGE CERTIFIE PAR L'A. B. C. PRIX : TROIS CENTINS

Ad. Godbout à Alma, Roberval et Chicoutimi; M. Duplessis à Rimouski et à Rivière-du-Loup

Le chef du parti libéral adresse la parole à des foules nombreuses qui lui font un enthousiaste accueil — Il dénonce avec vigueur les contradictions du premier ministre, le gaspillage des fonds de la province et met les électeurs en garde contre les faux-fuyants de l'Union Nationale

Chicoutimi, 9. (De notre envoyé spécial) — "Pour obtenir son dernier emprunt de $30,000,000 aux Etats-Unis, je regrette de le dire pour la province de Québec, dont il est malheureusement le premier ministre, M. Duplessis a menti effrontément et publiquement dans le prospectus qu'il a dû faire préparer et dont il a pris la responsabilité". Voilà ce que déclarait hier l'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral et ancien premier ministre de la province, aux milliers et milliers d'électeurs qui l'ont acclamé en fin de semaine dans la région de Chicoutimi et du Lac-Saint-Jean. M. Godbout, s'est attaqué à démontrer que c'est parce qu'il n'a plus la confiance d'aucun prêteur que M. Duplessis a déclanché des élections deux ans avant la fin de son mandat. "Trop peu courageux pour avouer qu'il a ruiné le crédit de la province, M. Duplessis s'efforce d'extorquer un mandat nouveau de cinq ans à la faveur de l'inquiétude de la guerre".

Parti samedi matin de Québec, au retour d'un voyage épuisant en Gaspésie, M. Godbout était quand même plus en forme que jamais quand il a parlé à l'Aréna de Chicoutimi samedi soir, à Roberval hier après-midi et hier soir à St-Joseph d'Alma. A Chicoutimi il avait un auditoire de 5,000 à 6,000 personnes, et une assistance à peine moins considérable à Roberval. A St-Joseph d'Alma, il y avait plus de 10,000 personnes. A toutes ces foules, le leader libéral a parlé sur le ton de la conversation, en pleine confiance, et partout ses auditeurs l'approuvaient par des réflexions encourageantes, par des acclamations fréquentes et prolongées, et par des huées à l'adresse de M. Duplessis et de ses candidats. M. Godbout à pu constater qu'il jouit dans toute cette région d'une grande popularité personnelle, et que ses candidats ont évidemment la faveur populaire. D'ailleurs, partout sur sa route, dans les villages les citoyens se réunissaient pour le saluer au passage, et décorèrent en son honneur.

Les plus émouvantes de ces manifestations d'estime et de confiance sont bien celles des colons établis entre la sortie du Parc National des Laurentides et Chicoutimi, dont un grand nombre avaient pavoisé leur demeure pour accueillir M. Godbout. A Ferland, à quelques milles avant Chicoutimi, une centaine d'autos s'étaient ajoutées à celle de M.

(Suite à la page 8, 1ère col.)

Forteresses roulantes de l'armée française



● Voici un des énormes chars d'assaut de 92 tonnes que possède l'armée française. Le char d'assaut plus petit qu'on voit à droite permet de se faire une idée de la grosseur de cette véritable forteresse roulante. La semaine dernière, les chars d'assaut allemands et français se livrèrent une bataille dont les Français furent victorieux et qui leur livra la stratégique forêt de Borg. Le général GAMELIN emploie un grand nombre de chars d'assaut dans les opérations méthodiques qu'il conduit contre la ligne Siegfried.

Le premier ministre de la province défend sa politique en présence des électeurs réunis dans deux centres du bas du fleuve — M. Duplessis s'attaque de nouveau à l'administration fédérale — MM. Onésime Gagnon et J. Bilodeau accompagnent leur chef à Rivière-du-Loup.

Rimouski et Rivière-du-Loup, deux villes qui se disputent le titre envié de métropole du Bas du Fleuve, ont rivalisé, toutes deux, à recevoir avec bienveillance le premier ministre de la province. Elles l'ont accueilli avec tous les égards que méritent ses fonctions.

M. Duplessis s'est montré satisfait de la réunion de Rivière-du-Loup qui, au parc Blais, a rassemblé environ la moitié moins de gens qu'à Rimouski. Et l'enthousiasme de la foule était au diapason; un des organisateurs a signalé que "le monde n'est pas encore échauffé pour les élections", et qu'il comptait bien que dans une semaine "un député candidat recueillerait beaucoup plus d'applaudissements que le premier ministre lui-même au cours de la réunion de dimanche". C'est le sentiment visiblement manifesté au cours des deux assemblées de Rimouski et de Rivière-du-Loup.

La ville de Rimouski a connu une activité extraordinaire; elle a reçu dans son enceinte des contingents fort nombreux venus de toutes les paroisses environnantes.

La fanfare de Rimouski a fait éclater ses joyeux accents à tous les échos, et une note gaie remplissait le vaste vaisseau de l'Aréna, où une estrade improvisée avait été érigée au fond de l'enceinte.

M. Duplessis traite des mêmes questions qu'il avait exposées plus longuement à son discours-programme de Trois-Rivières; il a signalé entr'autres, ses promesses et leurs accomplisements pour en revenir ensuite à ses déclarations de principe sur l'autonomie de la province et sur la défense de ses droits constitutionnels.

M. Duplessis a parlé de la dette de la province, pour expliquer que les sommes dépensées par son administration depuis trois ans n'étaient pas du gaspillage, puisqu'elles comportent les sommes consacrées au crédit agricole, aux pensions de vieillesse, aux octrois aux mères nécessiteuses, aux entreprises publiques de voirie, de colonisation et de relèvement de la classe agricole.

Il n'a pas manqué de porter des coups à M. Lapointe et à M. Godbout; il a reproché au ministre de la justice d'intervenir dans une affaire provinciale. M. Duplesis a dénoncé l'attitude de M. Lapointe qu'il décrit comme une tentative de centralisation et d'assimilation; et il a terminé par cet appât

(Suite à la page 7, 1ère col.)

Les troupes allemandes se lancent à l'attaque

Des attaques allemandes ont été signalées près de Sarrelouis, Sarrebruck et le long de la rivière Nied — Les chars d'assaut français repoussent les ennemis.

Paris, 9. (A.P.) — On apprend de source militaire française que les troupes allemandes ont pris l'offensive dans des secteurs limités du front ouest. Ces attaques, appert-il, n'eurent d'autre objet que de faire des prisonniers pour se procurer des renseignements sur les forces et les plans français. Des attaques allemandes ont donc été signalées près de Sarrelouis, Sarrebruck, et le long de la rivière Nied. On annonce que les chars d'assaut français ont repoussé ces attaques.

Le nombre croissant d'escarmouches entre patrouilles, de Sarrebruck au Luxembourg, porte les observateurs militaires à croire possible une vaste offensive allemande contre cette partie de la ligne Maginot. Cette offensive allemande est d'autant plus vraisemblable qu'on annonce la concentration derrière les lignes allemandes d'importants effectifs ramenés de Pologne.

Le comunqué français de ce matin dit que la bataille s'est concentrée dans deux secteurs, l'un au sud de Sarrebruck, où la pression française a toujours été croissante, l'autre six milles à l'ouest de Sarrebruck, dans la vallée inférieure de la Nied. Le gros du feu d'artillerie des Allemands fut au sud et au sud-ouest de Sarrelouis, entre Sarrebruck et le Luxembourg. Dès que le ciel se fut éclairci, des avions français firent des voyages de reconnaissance au-dessus des villes allemandes de CSologne et Bonn, sur le Rhin. Un avion éclaireur ne revint pas à sa base.

La possibilité d'une offensive allemande par la Belgique et le Luxembourg est toujours envisagée par l'état major français pour deux raisons : D'abord la ligne Maginot, tout en se prolongeant jusqu'à la mer, est moins forte face à la Belgique que face à l'Allemagne ; ensuite parce que qu'Hitler aurait besoin d'une prompte et éclatante victoire pour maintenir son prestige.

"Il n'est pas question de conscription", dit M. Duplessis aux électeurs anglais

L'honorable Adélard Godbout a lancé une bombe hier à St-Joseph d'Alma quand il a révélé que le premier ministre disait aux électeurs anglais le contraire de ce qu'il affirme aux Canadiens français.

St-Joseph d'Alma — L'honorable Adélard Godbout, chef du parti libéral, a lancé une bombe ici hier au cours d'une assemblée libérale en faveur de M. J.-L. Fillion, candidat libéral dans le comté du Lac St-Jean. L'honorable M. Godbout, en notant les contradictions du chef de l'Union nationale dans la présente campagne, a révélé que M. Duplessis ne dit pas la même chose aux électeurs de langue anglaise qu'à ceux de langue française sur la question de participation à la guerre et de la conscription et il a donné lecture d'un extrait du bulletin numéro 25 que l'Union nationale fait distribuer dans les comtés de langue anglaise.

Voici la traduction littérale de la partie du pamphlet ministériel qui traite de cette question :

"Ainsi, il ne s'agit pas d'un refus de la province de Québec de jouer son rôle dans la guerre et il ne s'agit pas non plus de la conscription. La question devant l'électorat de cette province consiste simplement à déterminer si le Canada, en face des circonstances actuelles, a le droit d'enfreindre, soit temporairement ou en permanence, certains droits provinciaux."

M. Godbout a protesté contre cette duplicité du chef de l'Union nationale qui fait de la petite politique avec une question de cette gravité.

Contre-propositions de M. Chamberlain à Hitler

Le premier ministre va faire à Hitler des contre-propositions dans lesquelles seront exposés les buts de guerre des Alliés — Discours devant la Chambre.

Londres, 9. (P. C.) — Chamberlain, selon une rumeur qui s'accrédite aujourd'hui, va faire à Hitler des contre-propositions dans lesquelles seront exposés les buts de guerre des Alliés. Le premier ministre fera ces propositions dans un discours devant la Chambre, après s'être consulté avec la France et les dominions. L'une de ses conditions sera probablement le repli de toutes les troupes allemandes et françaises sur leurs frontières respectives avant que des négociations de paix puissent s'engager.

En attendant, Chamberlain a déclaré devant la Chambre aujourd'hui que l'Angleterre et la France était parfaitement d'accord sur les buts de guerre. Il ajouta que ceux-ci avaient déjà été exposés à plusieurs reprises et qu'on ne pourrait arriver à les préciser davantage qu'après consultation entre les deux puissances.

Arthur Henderson, travailliste, demanda au premier ministre s'il envisageait la publication, en temps et lieu et de concert avec le gouvernement français, d'un exposé précis des buts de guerre fondé sur les principes déjà énoncés par le gouvernement britannique. Chamberlain répondit :

"Le gouvernement de Sa Majesté et le gouvernement français sont en parfait accord sur les buts pour lesquels ils sont entrés en guerre."

Il n'y aura pas de conscription sous le régime libéral à Ottawa, déclare l'hon. P.-J.-A. Cardin à St-Denis

"Soyez sur vos gardes", s'écrie le ministre fédéral des travaux publics devant les électeurs du comté de Richelieu, "la conscription ne vous sera pas imposée tant que nous serons là; elle le sera quand nous n'y serons plus".

St-Denis sur Richelieu, 9. — "Il n'y aura aucune conscription des hommes sous le présent régime libéral à Ottawa et nous ne sommes pas en guerre pour l'Angleterre mais parce que nos intérêts sont menacés, parce que nous avons voulu y entrer. L'Angleterre n'a rien demandé au Canada et ce que nous avons fait nous l'avons fait nous-mêmes pour la conservation des libertés dont nous sommes si fiers.

"Telle est l'importante déclaration qu'a faite ici hier l'honorable P.-J.-A. Cardin, ministre des travaux publics dans le gouvernement King, parlant en faveur du candidat libéral.

"Nous ne voulions pas participer à cette campagne mais on nous a jeté le gant" ajouta M. Cardin, et nous avons relevé le défi. "Veuillez croire que nous ne vous embarrasserons pas."

(Suite à la page 15, 2e col.)

DEFENSES HOLLANDAISES

La Hollande, dit aujourd'hui une dépêche de la Presse Canadienne, a des fortifications modernes le long de ses frontières, mais ses digues et ses ponts constituent sa principale défense contre une invasion allemande possible. Les digues, les canaux et les ponts hollandais font tous maintenant partie d'un gigantesque système de défense par l'eau et une partie du territoire a déjà été inondée pour éprouver ce système. En cas d'invasion, les Hollandais feraient sauter ces ponts et ouvriraient les digues et les écluses, inondant tout le pays, depuis Helder, à l'extrémité septentrionale, jusqu'à Brabant et Limbourg en passant par Utrecht. Les experts croient que ceci aurait au moins pour effet de ralentir l'envahisseur.

DEFENSES BELGES

La Presse Canadienne annonce aujourd'hui que la Belgique travaille actuellement nuit et jour à renforcir ses défenses dans l'espoir de prévenir une nouvelle invasion allemande. Du côté de l'Allemagne, la frontière belge est protégée par le canal Albert, qui va des Ardennes jusqu'à Anvers sur la Mer du Nord, et par la ligne fortifiée de Liège, qui s'appuie sur les forteresses d'Eupen et de Malmédy. Ces forteresses sont reliées par un système de tranchées, de blockhauss et de nids de mitrailleuses. Le seul point faible est une partie de la vallée de l'Amblève, près de Liège. Les Belges sont à construire des fortifications dans cette région et les autorités militaires croient que des troupes pourraient tenir ce secteur.

Jeune fille de Montmagny blessée dans un accident

Deux automobiles entrent en collision sur la route Montmagny - Notre-Dame-du-Rosaire — Mlle Bernadette Proulx gravement blessée.

Montmagny, 9. (Spéciale au "Soleil") — Un grave accident est survenu, hier après-midi, sur la route Montmagny - Notre-Dame-du-Rosaire quand deux automobiles sont venues en collision au sommet d'une côte. L'une des machines, propriété de M. Wilfrid Proulx, marchand de gros de Montmagny, était conduite par lui-même et elle était occupée par sa fille, Mlle Bernadette Proulx, et son frère, M. Napoléon Proulx. L'autre machine, propriété de M. Alphonse Noël, marchand de Notre-Dame-du-Rosaire, était également conduite par lui-même et les autres occupants étaient MM. Wilfrid Noël, de Notre-Dame-du-Rosaire, Adrien Morin, hôtelier, J. Morin et A. Labrecque, de Saint-Paul-de-Montminy.

Mlle Bernadette Proulx a été gravement blessée. Elle était assise aux côtés de son père sur le siège avant de l'automobile et la force du choc l'a projetée à travers le pare-brise. Elle souffre de nombreuses coupures à la figure et elle a aussi des côtes d'enfoncées. Elle fut conduite à l'Hôtel-Dieu de Québec, hier après-midi. M. Wilfrid Proulx souffre également de nombreuses contusions.

(Suite à la page 15, 1ère col.)

FATAL ACCIDENT

Newcastle, N. B., 9. (P. C.) — Six Bûcherons ont été tués et deux autres gravement blessés lorsque leur camion s'écrasa sur les pilliers en pierre du pont de chemin de fer, à Quarryville, un village près de Newcastle. Ces hommes se rendaient de la Rivière Portage à Plaster Rock afin de travailler dans le bois. Cinq moururent sur les lieux de l'accident, le sixième succomba à l'hôpital de Miramichi.

Deux autres passagers ont été transportés à l'hôpital. Leur condition est critique. Cinq bûcherons se sont tirés de l'accident avec de légères blessures. Le propriétaire du camion quitta le volant quelques minutes avant l'accident, celui qui le remplaça est légèrement blessé. Ce dernier raconta à la police que ses freins avaient fait défaut.

Les victimes sont: James Curry, John Savoie, 45 ans, Sydney Rousselle, Gérald et Edgar Thibodeau, Lionel Richard. Ces hommes étaient célibataires à l'exception de Savoie.

Voyage de 24 heures sur un destroyer britannique

Un journaliste obtient la permission de monter sur un destroyer chargé d'escorter un convoi sortant des ports britanniques — Il écrit ses impressions.

Londres, 9 (CP-Havas) — Ce correspondant — le premier journaliste étranger auquel il ait été permis de faire le voyage — revient d'une course de 24 heures pendant laquelle il a parcouru 300 milles sur l'un des destroyers rapides qui escortent les convois maritimes anglais.

J'ai vu ce destroyer accomplir sa mission de vaisseau-escorte avec efficience et précision. La plus forte impression que je rapport de mon voyage est celle du tranquille courage, de la calme discipline dont ne cessa de faire preuve l'équipage à bord.

Le port était plongé dans les ténèbres lorsque nous en sortîmes en passant de nombreux vaisseaux marchands à l'ancre. Notre destroyer venait de recevoir de l'Amirauté l'ordre de rallier d'autres navires du même type pour escorter un gros convoi. Nous rencontrâmes les navires que nous devions escorter; ils avançaient tranquillement dans les eaux calmes, toutes lumières éteintes.

"Branle bas de combat!", fut-il ordonné tranquillement. Nos yeux s'étaient habitués à l'obscurité, et nous pouvions voir les marins gagnant leurs postes et préparant leurs armes: les canonniers à leurs pièces, avec les obus empilés, tout prêts pour le tir; les tûbes lance-torpilles également prêts à tirer; sur une sorte de chevalet, à côté de leurs projecteurs, nombre de bombes de plongée étaient prêtes. Elles avaient l'air d'inoffensifs bidons d'essence de cinq gallons; elles n'en peuvent pas moins détruire un sous-marin par une seule explosion, si celle-ci se produit à la profondeur voulue.

Assis à côté des bombes de plon-

(Suite à la page 15, 7e col.)

Allard candidat

Montréal, 9. (D. N. C.) — M. Félix Allard, d'Amos, sera le candidat libéral dans le comté d'Abitibi aux élections du 25 octobre. Il a été choisi en remplacement de M. Charles Magnan qui n'a pu accepter, et cela pour des raisons personnelles. La candidature de M. Magnan avait été le choix unanime d'une convention tenue la semaine dernière.

La presse fasciste et les propositions hitlériennes

Rome, 9. (A. P.) — La presse fasciste presse l'Angleterre et la France d'accepter les propositions de paix d'Hitler. Virginio Gayda écrit dans la "Voce d'Italia" que l'Italie, une fois de plus, invite les peuples à regarder bien en face les réalités pour ne pas agir avec une précipitation funeste.

"La paix qu'on pourrait conclure après une guerre sanglante sur le front ouest ne pourrait guère différer de celle que l'Allemagne propose aujourd'hui, écrit Gayda. A l'issue de cette guerre, après la mort de millions d'hommes et la destruction d'incalculables richesses, les conditions d'une vraie paix européenne seraient celles qu'on trouve dans le dernier discours du Fuhrer."

Le "Popolo di Roma" se plaint de ce que le discours d'Hitler n'ait pas reçu à Londres et Paris l'accueil qu'il mérite, car ce discours se fonde, dit-il, sur une impeccable logique.

Samedi soir Mussolini a reçu des délégués de la Sardaigne, devant qui il n'a fait aucune mention de la situation internationale. Après leur avoir adressé un bref discours — c'était son second discours depuis deux semaines — le Duce se montra par trois fois au balcon pour saluer la foule massée sur la place de Venise mais ne prononça pas de harangue.

Les délégués de Sardaigne dirent à Mussolini que leur île, par suite de la mise en valeur des mines qu'elle recèle, était maintenant en mesure de fournir à l'Italie du métal pour ses canons.

Coups de feu au pont de Québec

Des sentinelles qui montaient la garde sur le pont de Québec ont tiré plusieurs coups de feu vers 8 heures, hier soir. La circulation fut interrompue pendant une vingtaine de minutes. On fit des recherches. Il a été impossible de savoir sur qui les sentinelles avaient tiré. Personne ne fut arrêté.

Le gouvernement de Québec n'a rien à faire avec la poursuite de la guerre, dit Fitch

Montréal, 9 (P. C.)—"Le gouvernement de Québec n'a rien à faire avec la poursuite de la guerre", a déclaré M. Louis Fitch, député de l'Union Nationale Duplessis, qui brigue de nouveau les suffrages dans Montréal-St-Louis. M. Fitch ouvrait sa campagne. Il a émis le souhait que la question de la guerre soit éliminée autant que possible des tribunes. "Il ne faut pas se préoccuper", dit-il, "des discussions actuelles autour de la guerre. Le gouvernement de Québec n'a rien à faire avec la poursuite de la guerre. La Législature n'a pas déclaré la guerre et ne peut l'arrêter."

Il a ajouté : "J'espère que cette question sera éliminée autant que possible de la présente campagne et qu'après les élections on n'en entendra plus parler en cette province."

L'URSS ne rendra pas Vilna à la Lithuanie

Moscou, 9. (A. P.).— La nouvelle que leur ancienne capitale, Wilno (Vilna) serait rendue aux Lithuaniens par les Russes qui viennent de l'enlever aux Polonais ne paraît guère fondée. En effet, on mande de Vilna que les travailleurs de la ville s'opposent à cette restitution et veulent l'annexion par les Soviets. La radio soviétique, en parlant d'une réunion publique des travailleurs de Vilna, „déclare que ceux-ci, par leurs discours et leurs résolutions, réclamèrent l'annexion de la ville à l'URSS.

La Lithuanie espérait obtenir Vilna en échange des concessions de toutes sortes qu'elle fait à Moscou, mais ceux qui suivent de près les tractations russo-lithuaniennes disent qu'elle pourra obtenir, effectivement, le territoire autour de la ville, mais que la teneur du rapport soviétique au sujet du meeting de Vilna indique que les Soviets n'ont nulle envie de rendre cette ville aux Lithuaniens. Ceux-ci vont être invités, par contre, à reconnaître aux Russes un droit de transit sur leur territoire et à leur céder peut-être un port ou une base navale. Les diplomates lithuaniens s'en reviennent à Moscou après s'être consultés à la hâte avec le gouvernement de leur pays.

Dans Québec-Centre

On mentionne aujourd'hui M. Yvon Bouchard, ex-président de la Jeunesse Libérale du district de Québec, industriel, comme candidat possible du parti libéral dans le comté de Québec-centre.

NOUVELLES DE LÉVIS

Lévis pleure la mort de Mgr Joseph Hallé

S. E. Mgr Joseph Hallé, évêque de Pétrée, est décédé samedi dernier, à l'âge de 65 ans; les funérailles auront lieu à Lévis mercredi — Le recensement paroissial à Lauzon et Bienville — Consécration d'un maître-autel par S. E. le cardinal Villeneuve — Bénédiction d'une cloche à Bienville — Retraites paroissiales — Décorés de la médaille du long service — On fête son 50ième anniversaire de naissance.

Hier matin, dans les différentes églises de la rive sud, a été recommandé aux prières des fidèles Son Excellence Mgr Joseph Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, décédé samedi dernier à l'hôpital St-François d'Assise, après une longue maladie soufferte avec piété et résignation. Mgr Hallé était âgé de 65 ans. La dépouille mortelle repose en chapelle ardente au presbytère de Lévis et la translation des restes sera faite demain après-midi, à 4 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis où le service sera chanté mercredi matin, à 9 heures par S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec. Les restes mortels seront ensuite transportés à Hearst où sera faite l'inhumation. Mgr Hallé était natif de Lévis où il fut baptisé, fit sa première communion et fut confirmé. Il fit ses études au collège de Lévis où il fut ordonné prêtre et y enseigna plusieurs années. Il fut sacré évêque en l'église Notre-Dame de Lévis et y fêta son dixième anniversaire de consécration épiscopale et son cinquantième anniversaire de première communion. Avant sa mort il avait exprimé le désir d'avoir son service en son église paroissiale. Nous présentons aux parents de Mgr Hallé nos plus sincères condoléances.

Les statistiques paroissiales à Lauzon et Bienville

Hier matin, au prône de la grand'messe, à Lauzon, on a donné les statistiques de la paroisse compilées lors du récent recensement fait pendant la visite paroissiale. Les voici :

La population de la paroisse est de 5,033 âmes et sur ce nombre le total des communiants est de 4,277 et celui des non communiants, de 756. Il y a dans Lauzon 885 familles. On compte 849 jeunes gens dans la paroisse et sur ce nombre 147 sont chômeurs. Il y a dans Lauzon 844 jeunes filles et sur ce nombre 268 travaillent.

M. l'abbé S. Villeneuve, curé de Bienville, hier matin, au prone de la grand'messe, a donné les statistiques suivantes recueillies lors de la visite paroissiale :

La population de la paroisse est de 3,076, dont 3,040 catholiques et 36 anglais non catholiques. Il y a 563 familles dont 553 sont catholiques et 10 non catholiques. Il y a 2,555 communiants et 455 non communiants. Il y a 115 religieuses au couvent de Bienville. Bienville compte deux nonagénaires, 26 octogénaires et 70 septuagénaires.

Il est convalescent

M. J.-C. Tanguay, de Lévis, a été transporté samedi dernier par l'ambulance de la maison Maurice Gilbert, de l'hôpital de Lévis à sa résidence, avenue Mont-Marie, pour y compléter sa convalescence.

Conseil de ville à Lévis mercredi soir

Une séance du conseil de ville de Lévis sera tenue mercredi soir prochain, à 7 heures 30, en la salle de l'hôtel de ville, sous la présidence de M. le maire L. Sylvio Durand. Plusieurs questions seront discutées, entre autres celle du nouveau contrat devant être passé pour la fourniture de l'énergie électrique à l'usine de filtration.

Prochain mariage

Jeudi matin, le 12 octobre, à 9 heures 30, en l'église de Bienville, sera célébré le mariage de M. le Dr Georges Lepage, chirurgien-dentiste, fils de M. et Mme Jean-Baptiste Lepage, de Lévis, avec Mlle Henriette Belzil, fille de M. et Mme C.-E. Belzil, de Bienville.

Une belle cérémonie religieuse samedi matin dernier, à Lévis

Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, est venu présider une belle cérémonie religieuse samedi matin dernier, à Lévis, qui consista en la consécration du maître-autel en granit de la chapelle restaurée au monastère du Précieux Sang. Son Eminence était assisté de M. le chanoine J.-Eugène Carrier, V. F., curé de Lévis et de Mgr Elias Roy, P. D., du collège de Lévis.

Avant la messe, Son Eminence prononça une homélie et expliqua la cérémonie qu'il allait présider, puis consacra le maître-autel et y renferma les reliques des Saints Martyrs Clément et Julien. Il concéda à tous les fidèles présents à la cérémonie ainsi qu'à celles qui ont visité cette chapelle dans la journée de samedi dernier une indulgence de cent jours puis une autre de 200 jours aux personnes qui visiteront et prieront dans cette chapelle le jour anniversaire de cette consécration qu'on célébrera chaque année le 22 octobre. Le programme de chant, samedi matin dernier, fut fait par les juvénistes des Frères Maristes. On remarquait à cette cérémonie des prêtres, des clercs et une nombreuse assistance de bienfaiteurs et amis de la communauté. On remarquait aussi des religieuses de l'Hospice de Lévis, du couvent de Lévis, des Srs Missionnaires d'Afrique, des Srs de l'Enfant-Jésus, de la Visitation de Marie, des Srs de la Charité St-Louis de France, de Bienville et des Srs de Jésus-Marie, de Lauzon.

On remarquait dans le choeur, M. le chanoine Télesphore Lachance, M. le chanoine Elzéar-J. Roy, M. l'abbé Léopold Roberge, supérieur du collège de Lévis, M. l'abbé Charles Rodrigue, curé du Christ-Roi, le Révd Père Albert Côté, supérieur du Patronage de Lévis, M. l'abbé Eugène Michaud, aumônier de l'Hôtel-Dieu de Lévis, M. l'abbé P.-E. Pelchat, aumônier au monastère du Précieux Sang, à Lévis, M. l'abbé Louis Caron, aumônier chez les Srs Servantes du St-Sacrement, Québec, M. l'abbé Placide Gagnon, aumônier au couvent de Bienville, MM. les abbés J.-O. Roy et L.-P. Blais, du Collège de Lévis, M. l'abbé Ernest Lemieux, du Séminaire de Québec, M. l'abbé Edgar Dion, M. l'abbé Paul Nicolo, secrétaire de S. E. le cardinal, M. l'abbé Irénée Frenette, assistant-secrétaire de Son Eminence, M. l'abbé Paul Drolet, ecclésiastique au Grand Séminaire de Québec. Il y avait aussi M. Armand Corriveau, camérier de Son Eminence, ainsi que M. l'abbé Clément Gagnon, aumônier à l'orphelinat St-Joseph d'Ottawa.

Le cardinal Villeneuve prit le dîner aux appartements de M. l'aumônier de la communauté en compagnie de plusieurs prêtres puis rendit ensuite visite aux religieuses. M. l'abbé Pelchat présenta les hommages de la communauté à Son Eminence qui répondit. Le cardinal Villeneuve quitta ensuite le monastère pour retourner au Palais cardinalice.

Bénédiction d'une cloche hier après-midi à Bienville

Une belle cérémonie religieuse a eu lieu, hier après-midi, à 2 heures, en l'église de Bienville, à l'occasion de la bénédiction d'une cloche. M. le chanoine J.-Eugène Carrier, V.F., curé de Lévis, présida cette cérémonie. Le sermon de circonstance fut fait par M. l'abbé Adélard Chouinard, curé de Ste-Sophie de Mégantic, enfant de la paroisse. Plusieurs prêtres étaient présents dans le choeur et l'église était remplie de paroissiens et de fidèles. Chacun vint après la cérémonie sonner la cloche et verser son obole. Cette cloche pèse 1,300 et sonne la note "la". Elle est la plus petite des trois cloches et a été installée aujourd'hui dans le clocher pour remplacer celle qui était brisée.

Assemblées de M. le candidat libéral J.-G. Francoeur

M. J.-G Francoeur, candidat libéral dans le comté de Lévis, a tenu hier quatre grandes assemblées, l'une à Pintendre, à 10 heures 15, l'autre à St-Henri de Lévis après la grand'messe, une troisième à St-Lambert à 3 heures de l'après-midi et la dernière à St-Rédempteur le soir, à 7 heures 30. Il était accompagné de M. l'avocat Paul Gravel et d'autres orateurs. On trouvera dans une autre page du journal le compte rendu de ces assemblées.

Samedi soir dernier, M. J.-G. Francoeur a fait l'ouverture de son comité central, en la salle du club de ski "Le Montagnard", à Lévis Cette réunion fut présidée conjointement par MM. Georges Guénette et Maurice Bourget. La salle était remplie. On parlé, M. l'avocat Paul Gravel, M. J.-G. Francoeur, M. Rosaire Maranda, du club Social Ouvrier de Lévis, M. Joseph Chabot et M. Napoléon Dumas. On se rendit ensuite ouvrir un comité libéral à Lauzon.

Les retraites paroissiales à Lévis, Lauzon et Bienville

Les retraites paroissiales, à Lévis, commenceront dimanche prochain par celle des dames de la paroisse. Les prédicateurs seront les Révds Pères Pellerin et Lanoie, des Pères du St-Sacrement, ce dernier remplace le R. P. Carrier qui est retenu à sa chambre par la maladie.

A Lauzon, les retraites paroissiales commenceront dimanche prochain et seront prêchées par un religieux des Pères Missionnaires du Sacré-Coeur.

A Bienville, hier soir, à 7 heures, est commencée la retraite des dames et demoiselles de la paroisse. Elle est prêchée par les Révds Pères Côté et Coulombe, des Pères Missionnaires du Sacré-Coeur. Il y aura messe le matin à 8 heures avec sermon puis le soir, à 7 heures 30, aura lieu le sermon. La retraite des hommes et jeunes gens qui devait commencer hier a été remise au 29 octobre, à cause des élections.

Séance du conseil de ville à Lauzon demain soir

Une séance du conseil de ville de Lauzon sera tenue demain soir, à 8 heures. On continuera l'étude des plaintes contre le rôle d'évaluation et on fera la revision des listes électorales provinciales.

Ils sont décorés de la médaille de long service

Lundi dernier, à son bureau du C. N. R., M. A. Currie, surintendant local de cette compagnie, a décoré quatorze employés de la médaille d'argent de long service du Service Impérial d'Angleterre. Les décorés que nous félicitons sont:

M. Joseph-Luc Emond, chef de gare à St-François de Montmogny, qui compte 40 années de service.

M. J.-A.-W. Marier, chef de gare à St-Léonard, qui compte 40 années de service.

M. Joseph-Adélard Brochu, agent à St-Apollinaire, qui compte 37 années de service.

M. J.-L.-W. Beaudet, agent à Charny, qui compte 40 années de service.

M. J.-Horace Lévesque, agent à St-Philippe de Néri, qui compte 30 années de service.

M. François Bélanger, agent à Ste-Perpétue, qui compte 37 années de service.

M. J.-Alphonse Therrien, contremaître cantonnier à Lévis, qui compte 28 années de service.

M. J.-G.-O. Olivier, conducteur, de Rivière-du-Loup, qui compte 25 années de service.

M. Joseph-F. Dumont, serrefrein, qui compte 49 années de service.

M. J.-Emile Bélanger, portefaix à Montmagny, qui compte 34 années de service.

M. Octave-Hilaire Turgeon, préposé au bagage à Lévis, qui compte 40 années de service.

M. J.-L.-H. Lemieux, serrefrein à Rivière-du-Loup, qui compte 40 ans de service. M. Auguste Blanchet, conducteur, Rivière-du-Loup, qui compte 40 années de service. M. J.-Adjutor Jenkins, mécanicien aux usines de St-Malo, qui compte 35 ans de service.

On a fêté son 50ème anniversaire de naissance

M. Joseph - Georges Francoeur, échevin de Lévis et président du département de l'aqueduc, a été vendredi dernier l'objet d'une belle démonstration de la part des employés de ce département municipal, à l'occasion de son cinquantième anniversaire de naissance. M. Francoeur qui avait été demandé à l'usine de filtration pour une affaire urgente, lui avait-on dit, fut très surpris de voir réunis là tous les employés du susdit département. M. Roméo Demers, ingénieur de la cité, au nom des employés, offrit au président ses félicitations et ses meilleurs voeux de bonheur puis il y eut présentation d'un très beau cadeau. M. Francoeur, très ému, remercia toutes les personnes présentes de beau témoignage d'estime à son égard pour cette fête organisée depuis une dizaine de jours.

Neuvaine préparatoire à la fête du Christ-Roi, à Villemay

Une neuvaine préparatoire à la fête du Christ-Roi commencera le 22 octobre, en la paroisse du Christ-Roi, pour se terminer le 29 octobre, jour de cette fête qui se trouve aussi la fête titulaire de la paroisse. Elle sera prêchée par le R. P. Joseph Drolet, des Pères de Montfort, de Lauzon. On aura aussi, pendant cette neuvaine, les Quarante-Heures qui commenceront le 26 octobre et se termineront le 29 octobre.

Clinique de puériculture, demain, à St-Henri et Pintendre

Il y aura clinique de puériculture et séance d'immunisation contre la diphétrie, demain après-midi, de 2 heures à 2 heures 30, en la salle paroissiale de St-Henri de Lévis, ainsi que de 3 heures à 3 heures 30, à l'école du village de Pintendre. Les mères de famille de ces deux paroisses voudront bien s'y rendre avec leurs jeunes enfants afin de les faire examiner gratuitement et recevoir les conseils nécessaires pour les tenir en bonne santé.

Quête de la livre pour les Soeurs Missionnaires d'Afrique

Cette semaine sera faite dans Lévis, Lauzon et Bienville la quête annuelle dite "de la livre" en faveur des Révérendes Soeurs Missionnaires d'Afrique. On voudra bien, comme d'habitude, donner généreusement.

Réunion des Ligues du Sacré-Coeur, demain après-midi

Demain après-midi, à 2 heures, à l'Académie Commerciale, à Québec, aura lieu une réunion du Conseil Fédéral diocésain des Ligues du Sacré-Coeur, sous la présidence de M. l'abbé Wilfrid Lemieux. Tous les officiers et membres des Ligues du Sacré-Coeur de la rive sud sont cordialement invités à cette réunion importante.

Continuation de la visite paroissiale, au Christ-Roi

M. l'abbé Charles Rodrigue, curé du Christ-Roi, continuera et terminera jeudi et vendredi prochains la visite annuelle des familles de la paroisse.

Heures d'adoration hier à Lévis, Lauzon et Christ-Roi

Hier soir, à 7 heures, a eu lieu l'heure d'adoration mensuelle des hommes et jeunes gens en l'honneur du Sacré-Coeur.

A Lévis, le prédicateur fut M. le chanoine J.-Eugène Carrier, V.F., curé de la paroisse.

A Lauzon, l'heure sainte fut prêchée par M. l'abbé Lactance Blais, vicaire de la paroisse.

A Bienville, il n'y a pas eu d'heure sainte vu l'ouverture de la retraite des dames et demoiselles.

Au christ-Roi, le prédicateur fut M. l'abbé Emile Bourassa, vicaire de la paroisse.

Journée de prières pour la paix hier

Hier, dans les différentes églises de la rive sud, tel que demandé par Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, eut lieu une journée de prières pour demander à Dieu d'accorder la paix au monde. Le St-Sacrement a été exposé après la grand'messe et les fidèles sont venus prier par groupes et le St-Sacrement a été reposé hier soir.

Représentation, ce soir, au collège de Lauzon

Ce soir, à 8 heures, en la salle du collège de Lauzon, sera représenté par le Bon Cinéma un très beau film intitulé "Les deux gamines". Le prix d'admission sera de vingt-cinq centins et donnera droit aux personnes qui seront présentes ce soir d'assister, jeudi soir prochain, au même endroit, à une autre représentation de ce genre. Les recettes sont pour aider à payer l'installation des hauts-parleurs en l'église de Lauzon. On compte sur une assistance nombreuse.

Les exercices du Rosaire, cette semaine, à Bienville

Les pieux exercices du Rosaire, cette semaine, à Bienville, vu la retraite des dames et demoiselles, auront lieu tous les après-midis, à 3 heures 45. On voudra en prendre note.

Funérailles à Lévis et Pintendre, ce matin

Ce matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, ont eu lieu les funérailles de M. Jacques Robitaille, décédé vendredi dernier, à l'hôpital de Lévis, à l'âge de 18 ans et 10 mois. Après la cérémonie funèbres, les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

Ce matin, à 9 heures, en l'église de Pintendre, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph-Edouard Bourget, fils de M. Edouard Bourget, décédé vendredi dernier, à la résidence de ses parents, rang Harlaka, à l'âge de 18 ans et 6 mois. Après la cérémonie funèbre, les restes mortels furent conduits au cimetière paroissial et inhumés dans le terrain de la famille.

Pèlerinage à pieds

Samedi le 7 octobre, les Zouaves de Limoilou feront un pèlerinage à pieds à Ste-Anne de Beaupré. Le rassemblement se fera à 11 h. 30 P.M. dans la Salle Paroissiale de Limoilou. Départ pour Ste-Anne à minuit.

Les Compagnies Nos 1, 19, 28 sont invitées à prendre part au pèlerinage, aussi le public est invité à les suivre.

Si le temps n'est pas favorable le pèlerinage sera remis au samedi suivant 14 octobre.

Votre patron, Madame

par Anne Adams



No 4195.

Rien de plus classique pour aller en classe, que la blouse unie et la jupe quadrillée, qui jouit d'une nouvelle faveur parmi les jeunes, cette année. Il est si pratique et peut se prêter à toutes sortes de combinaisons. Remarquez comme la ligne du buste est bien destinée. Cette blouse a une allure militaire qui est tout à fait de mise maintenant. Un petit collet rond ou pas de collet (voir petite illustration) conviendront également. Les coins ronds affinent la silhouette et la jupe, faite sur le biais, est composée de deux morceaux seulement.

GRANDEURS : 12, 14, 16, 18, 20. La grandeur 16, pour la blouse, prend 1 1-2 verge de matériel de 54 pouces de large et pour la jupe, 1 verge 7-8 de contrastant.

Aredssez votre commande : Service des patrons Le Soleil, coin de la Couronne et Saint-Vallier, Québec. Ecrivez lisiblement vos nom et adresse sur les lignes pointillées ci-dessuos. Le prix du patron est 25c et il vous parviendra dans un intervalle de 8 jours

Grandeur .....

Nom .....

Adresse .....

.....

N. B. — Ces patrons provenant d'une maison anglaise, les instructions ne sont fournies qu'en anglais.

4195



LA TOUX NOCTURNE peut souvent être ÉVITÉE

Si votre enfant tousse souvent la nuit, par suite même d'un léger rhume—faites ceci, au coucher: Massez-lui vigoureusement la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. L'action cataplasme-vapeurs du VapoRub tend à maintenir les voies respiratoires libres, aide à entretenir la respiration normale par le nez, et diminue ainsi la respiration par la bouche (cause fréquente de la toux nocturne). Faites-en l'essai ce soir—rendez-vous compte par vous-même d'une autre raison qui fait que le VapoRub est la ressource des familles, plus que tous les autres médicaments de ce genre mis ensemble.

VICKS VAPORUB

VICHY SUPREME LIMONADE GAZEUSE PURGATIVE

LE ROI DES PURGATIFS

Importée de Vichy, France.



CE QU'IL LEUR FAUT!

● Les enfants en santé qui s'adonnent aux jeux et les adultes qui travaillent au grand air dépensent beaucoup d'énergie. Tous ont besoin de beaucoup de mélasse de table BEMA Extra Fine, aliment si nourrissant et fortifiant.

Servez-la sur du pain, avec des crêpes . . . dans la préparation des gâteaux, muffins, "cookies", etc. Bonne à tout point de vue.

Vendue à la mesure PAR VOTRE EPICIER



31

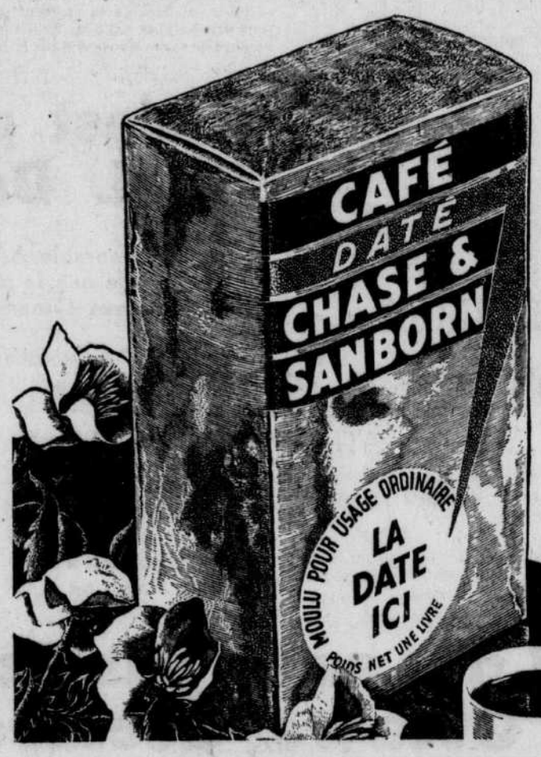
MARQUE BEMA

MELASSE DES BARBADES

"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"

Nouveau paquet argenté ... *SAVEUR exquise!*

LE Café *Daté*, riche et délicieux—presenté auparavant dans un simple sac de papier—vous est maintenant vendu dans un fort joli paquet argenté tout à fait nouveau. C'est le même café frais et savoureux que vous avez toujours aimé. Notre livreur l'apporte chez votre épicier à intervalles de quelques jours et chaque paquet porte, clairement indiquée, la date de livraison ... votre protection contre un café au goût rance et fade.

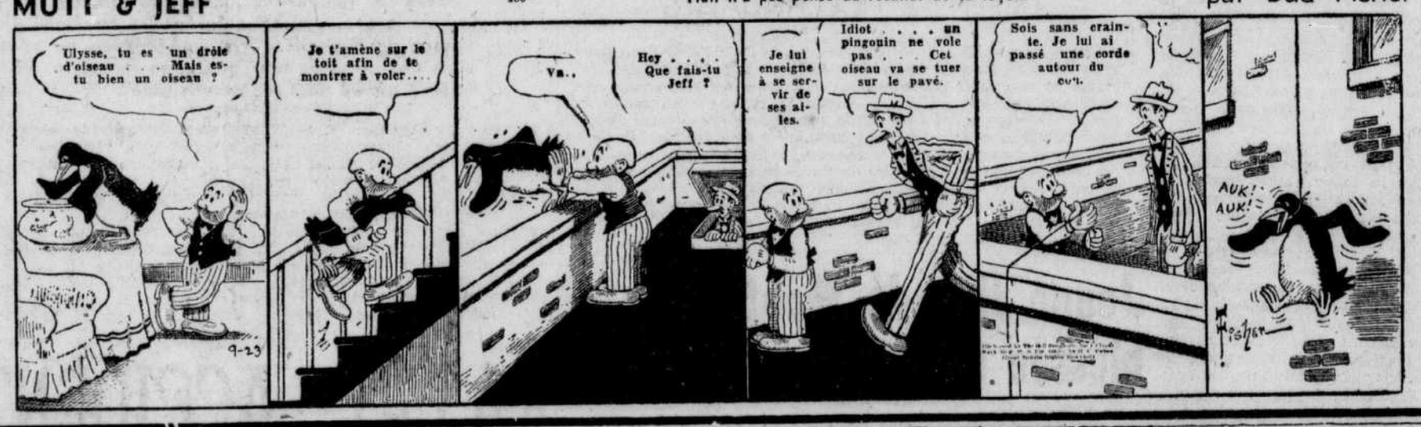


Vous *savez* que le Café *Daté* est toujours merveilleusement frais ... et vous savez aussi qu'il ne peut rien perdre de sa riche saveur et de son arome délicat.

Si vous désirez un breuvage dont le goût vous donne entière satisfaction, buvez ce café plus riche et plus frais ... le Café *Daté* Chase & Sanborn. Demandez-le demain chez votre épicier dans les nouveaux paquets argentés d'une demi-livre et d'une livre.

TORRÉFIÉ ET EMPAQUETÉ AU CANADA

MUTT & JEFF — 480 — Mutt n'a pas pensé au résultat de sa leçon. — par Bud Fisher



Feuilleton du SOLEIL

POUR L'AMOUR D'UNE BLANCHE

Roman d'aventures

par Alain DUVAL

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, de France)

No 56 Lundi 9 octobre 1939

"Lorsque, après vous avoir appelés de toutes mes forces, je me rendis compte que vous ne pouviez m'entendre, je fus pris d'une courte crise de désespoir à l'idée que, peut-être, mon destin était-il de mourir enterré vivant !

"Je dus faire appel à tout mon sang-froid pour aller explorer, comme je vous l'ai dit, les confins de ma prison, mais une fois ma lampe éteinte, si je n'avais entendu résonner votre appel, je crois que, pour la première fois de ma vie, j'aurais vraiment connu la peur !"

On conta au rescapé comment on avait pu découvrir sa piste, grâce au chien du Hollandais.

Claude Morand remercia l'excellent homme et celui-ci insista pour l'emmener à sa ferme, ainsi que tous ses compagnons.

— Il se fait tard, dit-il. Plutôt que de passer la nuit en plein air, venez donc chez moi. Je n'ai pas, évidemment, assez de lits pour vous coucher tous, mais vous possédez, je l'ai vu, de confortables sacs de couchage et pourrez vous étendre dans le foin dont ma grange est pleine.

L'invitation était formulée de trop bon coeur pour qu'on pût refuser. Les membres du petit groupe acceptèrent donc, et bientôt Hans Strader leur faisait visiter son kraal où les autruches erraient en liberté.

Elles venaient même familièrement à lui, mais il les écartait de sa maison où, volontiers, les osées seraient entrées.

— Rien à faire chez soi avec ces damnées voleuses, dit-il. Tout y passe : les bobines de fil de ma femme, les clous de mon atelier et jusqu'aux boutons de porte mal assujettis. Il me faut ensuite attendre qu'elles meurent pour récupérer ces objets dans leur estomac !

Et comme Marcel Claviere allongeait le bras pour caresser l'un des oiseaux qui furetait de son bec dans les poches de son maitre :

— Méfiez-vous ! lui dit le Hollandais, elle ne vous connait pas. Si elle interprète mal votre geste, elle peut se jeter sur vous et vous abîmer la figure, car ces bêtes, quand elles sont furieuses, frappent toujours à la face.

L'heure venue du dîner, le fermier prouva à ses invités qu'on pouvait, même à la fortune du pot, faire bonne chère en pleine brousse. Côtelettes d'antilopes, truites dont un ruisseau proche alimentait son vivier, fruits variés, constituaient un menu substantiel et succulent.

Le repas terminé, Hans Strader entretint ses hôtes des légendes qui couraient le pays touchant les ruines mystérieuses qu'ils venaient d'explorer.

L'une d'elles avait trait à certain chef de tribu qui, plusieurs siècles auparavant, sur le point d'être capturé par des hommes d'une autre race, aurait fait enterrer son trésor par des serviteurs qu'il aurait ensuite tués lui-même, sur place, afin qu'ils ne pussent trahir son secret.

A ces mots, tous regardèrent Claude Morand, se rappelant l'allusion faite par lui, en l'absence de leur hôte, aux squelettes découverts dans le souterrain de la tour.

Pour le Hollandais, l'officier répéta alors son récit et tira de sa poche une petite brique de terre cuite, longue de dix centimètres environ et épaisse de quatre, sur laquelle était gravée grossièrement une tête d'antilope.

— Oh ! s'écria Hans Strader, voilà qui est extrêmement curieux. Si vous m'en croyez, Messieurs, demain matin, avant votre départ, nous irons, à notre tour, explorer ce souterrain. Qui sait si nous n'y trouverons pas la justification de la légende ?

— Ce ne serait pas la première fois, en effet, dit le Dr Maubrey, que pareil fait se produirait. Une légende analogue voulait qu'un pacha de Janina, au temps de la domination des Turcs sur la Grèce, ait fait massacrer les ouvriers qui avaient enfoui son trésor dans un souterrain creusé par eux

"Or, des fouilles pratiquées, il y a quelques années en Epire ont fait retrouver les squelettes de ces malheureux.

— Mais a-t-on découvert aussi le trésor ? demanda Nestor Barbier.

— Je ne l'ai jamais su, répondit le docteur. Mais le fait que l'on n'en a plus reparlé, ne signifie pas qu'on n'ait rien trouvé ...

— Espérons que nous n'aurons pas, demain, à déplorer une déconvenue, dit Hans Strader, comme ses invités se levaient pour aller prendre quelque repos.

Le lendemain, dès l'aube, tous étaient debout, prêts à effectuer la visite prévue, à l'aide d'échelles, cette fois, car le professeur, notamment, n'aurait pû grimper à la corde avec l'agilité dont avait fait preuve, la veille, Claude Morand.

A la lueur fumeuse d'une torche que portait le Hollandais, les explorateurs s'acheminèrent, conduits par le jeune officier, jusqu'à l'endroit où, en effet, gisaient cinq squelettes, dont trois avaient eu la tête fendue, cependant que les deux autres ne présentaient aucune blessure apparente.

— Sans doute, dit le docteur Maubrey, ont-ils été tués à coups de couteau .

Il montrait une lame rouillée qu'il venait de ramasser sur le sol et dont le manche vermoulu tomba en poussière sous ses doigts.

C'était d'ailleurs le seul objet visible alentour des ossements.

A l'aide des pics qu'ils avaient apportés, Claude Morand, Marcel Claviere et Hugo Dewet s'efforcèrent de creuser le sol à l'endroit où avait été trouvée la brique à tête d'antilope.

Mais ils ne découvrirent rien et, comme le souterrain était très vaste, ils renoncèrent bientôt à cette tâche ingrate et fatigante.

Vainement s'efforcèrent-ils ensuite de chercher, le long des parois, les traces d'une anfractuosité secrète. Sur aucun point les fondations de la tour et les murailles ne rendaient le son creux révélateur de quelque caveau muré.

Finalement, ils regagnèrent l'échelle et remontèrent au jour.

Comme ils avaient repris place dans leur auto et remerciaient encore le fermier d'autruches de sa si cordiale hospitalité:

— Si vous m'en croyez, dit le Hollandais à Claude Morand, puisque vous vous rendez au Cap, soumettez donc la brique que vous emportez en souvenir, à l'un des savants archéologues du Muséum. Peut-être vous dira-t-il tout au moins à quelle date elle remonte et quelles étaient, alors, les occupants d'Ophir.

Le retour s'effectua sans malencombre et, le soir même, les voyageurs avaient regagné Bulluwayo.

Gaston Lasalle, qui terminait seulement les réparations de l'hydravion, leur déclara que le "Gypaète" ne serait en état de reprendre l'air que le lendemain matin.

Ils purent, dès lors, accepter l'invitation que venait de leur faire Hugo Dewet de passer chez lui leur dernière soirée.

— Je n'ai pas si souvent, leur dit-il, l'avantage de recevoir des Français, faites-moi le grand plaisir de souper avec moi.

Dans la vaste salle à manger aux lambris de bois clair égayés de cuivres rutilants, figuraient les trois portraits du président Krüger, de Christian Dewet et du colonel de Villebois-Mareuil, les trois héros de la guerre du Transvaal.

— Seriez-vous parent du général Dewet? demanda le Dr Maubrey à son hôte.

— Je suis son propre neveu, répondit celui-ci, et je m'en honore.

— Je vous en félicite, répondit le docteur, car votre oncle a laissé aux Anglais eux-mêmes le pur souvenir de l'adversaire courageux et loyal qu'il ne cessa d'être d'un bout à l'autre des hostilités.

Pendant le repas, il fut assez longuement question de la guerre du Transvaal.

Hugo Dewet, qui s'était battu aux côtés de son oncle, s'étendit sur ses qualités de droiture, de générosité, comme aussi sur la profondeur de ses sentiments religieux.

— Il lui arrivait, dit-il, après avoir galopé longuement à la tête d'un commando, d'arrêter net son cheval et, d'entonner un hymne sacré que ses soldats reprenaient en choeur.

"Voyez-vous, Messieurs, conclut le vieux Boër, dans cette guerre injuste, ce qui nous galvanisa jusqu'au bout, ce fut l'amour du sol natal, la foi en la bonté de notre cause et enfin et surtout la Foi tout court, qui nous donnait, comme certains l'ont dit dans vos journaux de France, courage et résignation — mais la résignation après le courage.

"Nous savions par la Bible que même les peuples élus furent de tous temps soumis à de formidables épreuves. Ces épreuves, nous devions les supporter avec fermeté. Si, finalement, nous avons été vaincus, l'honneur de la race fut sauf et nos ennemis eux-mêmes le reconnurent, en libellant les termes du traité après la dernière bataille de Tweebosch, qui, ne l'oubliez pas, fut gagnée par nous. Mais nous étions décimés, il fallait en finir.

z— Avez-vous connu personnellement le colonel de Villebois-Mareuil? demanda Claude Morand.

— Certes, et j'ai vivement admiré ses qualités de tacticien et de stratège. Plût à Dieu que, dans la première partie de la guerre, surtout, nous eussions eu de pareils chefs!

Le fermier conta ensuite divers épisodes de ces deux terribles années de lutte.

Il était près de minuit quand les voyageurs prirent congé de l'excellent homme, qui leur pressa affectueusement les mains.

— N'oubliez pas surtout, cria-t-il à Claude Morand, comme celui-ci s'éloignait, de consulter, sur votre trouvaille du souterrain d'Ophir, un savant du Muséum du Cap, ainsi que vous l'a conseillé mon ami Hans Strader!

XXIII

Les affiliés de l'Etoile Verte

Quinze jours plus tard, dans la vaste clairière d'une forêt proche de Capetown, cinq cents noirs étaient assemblés. Il y avait là des échantillons de toute la famille de Cham — Zoulous, Hottentots, Cafres, Matabélés, Basutos, Bambaras aux visages zébrés de cicatrices, Haïtiens, bien d'autres encore.

Les uns, comme les Zoulous, étaient sommairement drapés d'un pagne, tête hirsute et pieds nus. D'autres, beaucoup plus nombreux, étaient vêtus à l'européenne. Certains même affectaient une élégance criarde — cravates sang de boeuf, pantalons à carreaux, bottines vernies.

(A suivre)

Les plus grands services de nouvelles
La Presse Canadienne, la Presse Associée, l'Agence Reuters, l'Agence Havas, affiliées aux plus importantes agences des autres pays, constituent la meilleure source d'informations dans le monde entier
Seul parmi les journaux français de l'après-midi de Québec "Le Soleil" est desservi par ces grandes agences.

LE SOLEIL

"LE SOLEIL", le plus grand quotidien du soir à QUEBEC et le plus grand médium de petites annonces classées, vous assure des résultats immédiats. Signalez toujours 7131 pour une petite annonce.

58e ANNEE—No 239 QUEBEC, LUNDI 9 OCTOBRE 1939 TIRAGE CERTIFIE PAR L'A, B. C.

L'hon. Ad. Godbout veut aider la famille rurale

Bouchard, maire de St-Grégoire candidat dans Québec-Comté

M. F.-X. Bouchard représentera le parti libéral dans la lutte actuelle — La convention se termine par une belle assemblée — M. Wilfrid Lacroix, M. P. P., adresse la parole.

M. F.-X. Bouchard, maire de St-Grégoire-Montmorency, a été choisi comme candidat officiel du parti libéral, hier après-midi, à une convention qui réunissait à Loretteville des délégués de toutes les paroisses du comté. M. Bouchard a obtenu deux voix de majorité sur M. le commandeur J.-Albert Chrétien, maire de Beauport, qui posait aussi sa candidature. Il y avait cent deux délégués. M. Bouchard a eu 52 voix et M. Chrétien 50 voix. Cette mise en nomination a été suivie d'une assemblée enthousiaste à la salle paroissiale qui ne pouvait même pas contenir toute la foule venue assister à ce ralliement libéral. Des hauts parleurs avaient été installés à l'extérieur afin de permettre aux électeurs, qui ne pouvaient pénétrer, de suivre les discours.

C'est M. J.-A. Lesage, organisateur en chef du parti, qui a présidé la mise en nomination de même que l'assemblée. M. Achille Petitgrew, avocat, de même que M. Chs-Aimé Déry, pro-maire de Beauport, agissaient respectivement comme secrétaire et greffier de la convention. MM. le docteur Pierre Roy et Marc-Edouard Côté agissaient comme scrutateurs. A l'appel des candidats, ce sont MM. Georges Bertrand et J.-A. Auclair qui se sont fait les proposeurs et secondeur de de M. F.-X. Bouchard, tandis que MM. Dunn Lantier et le docteur Pierre R. y présentaient le commandeur J.-Albert Chrétien. A la suite du dévoilement du scrutin, M. Bouchard a reçu un accueil enthousiaste de tous les délégués. M. Wilfrid Lacroix, député du comté aux Communes et M. Ephraim Bédard, C.R., ex-député du comté, sont aussi venus lui offrir tout leur appui.

M. J.-A. LESAGE

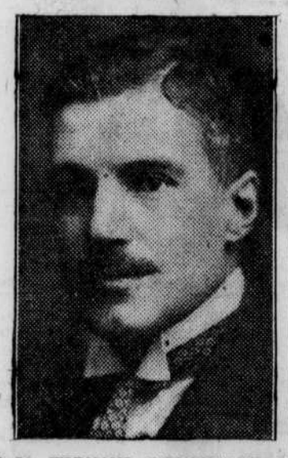
Le président de l'assemblée, M. J.-A. Lesage, adressa ensuite la parole pour féliciter le candidat choisi et faire aussi l'éloge de M. Chrétien. M. Lesage signala le fait que les délégués avaient exprimé librement leur opinion. Il souhaita succès à M. Bouchard et se dit assuré de la victoire du parti libéral, le 25 octobre prochain.

M. F.-X. BOUCHARD

Présenté à la foule, M. F.-X. Bouchard s'avança aux aplaudissements prolongés. Il remercia les délégués pour la marque de confiance qu'ils lui avaient témoignée et il eut des mots élogieux à l'égard de M. Chrétien. M. Bouchard promit ensuite son plus entier dévouement en faveur des citoyens de son comté et il demanda l'union de tous les libéraux pour faire triompher la cause libérale. Il se présenta comme candidat ouvrier et rappela tout ce qu'il avait fait depuis qu'il est premier magistrat de la ville de St-Grégoi-

(Suite à la page 6, 6e col.)

Candidat



● Me FERNAND CHOQUETTE, C. R., professeur à l'Université Laval, candidat libéral dans le comté de Montmagny, a ouvert sa campagne, hier, à St-Paul du Buton.

DANS QUEBEC-CENTRE

Ce soir tous les jeunes électeurs de Québec-centre sont cordialement invités à se rendre au comité central du Dr Alph. Dion, candidat de l'Union Nationale. Cette réunion est spécialement destinée à la jeunesse. Plusieurs communications intéressantes leur seront faites. Donc en foule ce soir à 322 rue St-Jean.
(Communiqué)

Au Cercle des Voyageurs de Commerce



● Les membres du Cercle des Voyageurs de Commerce ont inauguré leur nouveau quartier général samedi soir. Le maire de Québec, M. LUCIEN BORNE, avait tenu à assister à la cérémonie pour bien marquer l'estime qu'il porte aux représentants de commerce. L'hon. juge P.-A. CHOQUETTE, qui fut commis-voyageur pendant ses études à l'université, s'était fait lui aussi un plaisir d'assister à la fête en hommage à ses anciens collègues. La réception se déroula sous la présidence de M. HONORE ST-HILAIRE. Ces deux photos ont été prises pendant la séance régulière des membres de l'association avant l'inauguration. On reconnaît en haut, de gauche à droite: M. A. MARCEAU, trésorier; M. H. ST-HILAIRE, président; M. A.-H. LEGARE, deuxième vice-président; M. L.-A. MERCIER, secrétaire-archiviste En bas, une partie de l'assistance; au premier plan: l'hon. juge P.-A. CHOQUETTE.
(Photos du "Soleil")

Me F. Choquette candidat libéral dans Montmagny

Me Fernand Choquette, C.R., devient le porte-étendard du parti libéral dans le comté de Montmagny — Me Léo Laflamme appuie sa candidature.

St-Paul, Cté Montmagny, 9. (De l'envoyé spécial du "Soleil") — Me Fernand Choquette, C.R., de Québec, a accepté, hier après-midi, de se porter candidat libéral aux élections du 25 octobre dans le comté de Montmagny. C'est au cours d'une assemblée fort enthousiaste que M. Choquette a répondu dans l'affirmative à la demande pressante des électeurs du comté de Montmagny. Une convention avait été tenue à Montmagny, mercredi dernier, alors que deux noms avaient été portés devant les délégués venus de toutes les paroisses du comté, celui de M. Choquette, et celui de Me J.-L.-K. Laflamme, C.R., ancien député de Montmagny à la Chambre des Communes. Tous deux avaient convenu d'attendre à hier pour faire connaître leur décision aux électeurs du comté.

La réunion d'hier après-midi était sous la présidence de M. Jos. Lee, ancien maire de Saint-Paul-de-Montminy, et elle eut lieu sur la galerie de la résidence de M. Jos. Delagrave. Parmi ceux qui avaient pris place à la tribune des orateurs, on remarquait : MM. Fernand Choquette, J.-L.-K. Laflamme, Antonio Laplante, David Bédard, C.-E. Létourneau, de Montmagny, et autres. MM. Choquette, Laflamme, Laplante et Bédard ont adressé la parole.

Le premier orateur a été Me Léo Laflamme, de Montmagny, qui a expliqué pour quelles raisons il lui était impossible d'accepter la candidature aux élections du 25 octobre prochain. "C'est avec regret que je refuse", a déclaré Me Laflamme, "et j'espère que mes amis ne m'en voudront pas d'en être venu à cette décision comme j'espère qu'ils sauront que je leur suis toujours dévoué". M. Laflamme fait ensuite une charge à fond contre le gouvernement Duplessis qu'il accuse d'avoir dilapidé les fonds publics pour gaver des favoris et négliger les intérêts primordiaux des citoyens de cette province.

M. Laflamme fait ensuite une réflexion qui déride l'auditoire. "En 1936", dit-il, "on injuriait les libéraux, on criait au voleur. On ne voulait pas parler de ceux qui étaient alors au pouvoir mais de ceux qui devaient leur succéder. La danse des millions a été tellement forte que M. Duplessis dut aller aux Etats-Unis pour son dernier emprunt mais il a dû soumettre son bilan et c'est là qu'a été révélée la fabuleuse dette du gouvernement provincial. C'est bien différent des surplus annoncés par M. Martin Fisher. Mais où donc ont-ils mis l'argent?"

Après avoir parlé des pensions de vieillesse dont M. Duplessis s'attribue injustement le mérite, M. Laflamme lance un vibrant appel à tous les électeurs afin que l'élection du 25 octobre soit un balayage de l'administration néfaste de M. Duplessis.

Me Fernand Choquette prend ensuite la parole. Il remercie ceux qui l'ont prié de se présenter, il remercie aussi ceux qui ont voté pour lui en 1935 et en 1936, ajoutant qu'il sympathise avec ceux qui ont voté contre lui parce qu'ils se sont joués un mauvais tour et qu'il les remerciera après le 25 octobre parce qu'ils auront eu l'opportunité de se reprendre.

Il rappelle la lutte de 1935 et de 1936, alors que Grégoire a été choisi. "Avez-vous été satisfait de Grégoire?" demanda-t-il.

"Non, on l'a jamais revu" dit quelqu'un près de la tribune des orateurs.

"Si j'ai été alors défait", continue M. Choquette, "c'est en raison d'une campagne diabolique et infernale, alors qu'on nous a accusés d'être des voelurs. Aujourd'hui, on a le preuve que les voleurs, ils n'étaient pas de notre côté. Si j'ai été défait, c'est aussi parce que des farceurs ont surpris votre bonne foi. La chose n'est plus possible aujourd'hui. Il faut aujourd'hui des hommes de bonne volonté pour balayer ces écuries d'Augias qui empoisonnent notre province, c'est pourquoi j'accepte de me présenter pour vous aider à

(Suite à la page 6, 5e col.)

La Beauce



● M. HENRI RENAULT, de Beauceville, est le candidat libéral dans le comté de Beauce.

Il abandonne Paul Gouin

Montréal, 9, (D. N. C.) — M. Grégoire Bélanger, député de Dorion à l'Assemblée Législative, nous fait tenir une communication dans laquelle il donne sa démission comme membre de l'Action Libérale Nationale.

"JE N'EN PEUX PLUS"

"Je suis hors de moi. Je souffre de maux de tête et les yeux me font mal. Je ne peux pas dormir. Nerveux et irritable, je sais que je suis sur le point de céder à la prostration."

Telle est l'histoire que racontent tous les jours aux médecins des hommes et des femmes déprimés par la terrible tension nerveuse de ces dernières années.

Vous devez prendre un repos et suivre un traitement nutritif et fortifiant, telle que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, afin de vous aider à enrichir votre sang et à procurer une vigueur nouvelle à votre système nerveux. Un peu de persévérance avec ce tonique des nerfs bien connu apportera sa récompense. Tant de personnes ont bénéficié de cette méthode qu'elle ne saurait vraisemblement pas faillir dans votre cas.

La Nourriture du Dr Chase

Le chef du parti libéral a prononcé samedi soir un grand discours à la radio — Après avoir dénoncé les abus du régime Duplessis, M. Godbout déclare qu'il veut assurer à la famille rurale son droit au bonheur — Disparition de l'office des salaires raisonnables—Révocation des fameux bills 19 et 20.

L'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, s'est adressé à toute la population de la province, samedi soir, alors qu'il a prononcé sa deuxième causerie hebdomadaire sur la politique provinciale. L'hon. M. Godbout a parlé de Chicoutimi et sa causerie a été irradiée à travers toute la province.

"Il y a dans la politique", dit d'abord M. Godbout, "des bassesses qui m'écoeurent profondément : la plus vile, celle que son énormité même condamne aux yeux de tous les hommes de coeur, c'est le galvaudage, l'éclaboussement, je devrais dire la profanation de l'idée de patrie par des politiciens qui n'ont jamais connu et respecté d'autre frontière que celle de peur propre intérêt. Songez plutôt qu'un chef de gouvernement, à peine sorti de l'hôtel où il vient de se vendre en bloc à ses bailleurs de fonds, à peine né des mille et une lois anti-nationales où lui et ses ministres, et ses députés, et ses amis se sont sali les mains pendant trois ans ; songez que ce disciple de l'opportunisme et héritier des vieilles méthodes électorales à base de whisky blanc, ce démagogue retors et nullement embarrassé de vaines délicatesses ; songez que M. Duplessis se présente au peuple de la province en criant : "Je symbolise l'âme canadienne-française. Je suis la syntèse et le rempart de ses aspirations. Tout ce qui n'est pas moi ou selon moi est hostile au progrès national". Il ne s'est pas contenté d'une lâcheté en plongeant la province dans une élection générale au cours d'un grand conflit : il la reprend, cette politronnerie, il la monte en épingle, il l'arbore comme une croix de guerre. Et c'est cela qui, ce soir, me fait monter le sang au visage : c'est de penser que des hommes comme lui ont pu, durant trois longues années, ravaler un peu plus

(Suite à la page 8, 7e col.)

Une situation politique embrouillée à Roberval

Le candidat désigné par Duplessis, ne plait pas aux membres de l'Union Nationale qui en nomment un second M. Roméo Grenier — M. Georges Potvin chez les libéraux — Crédit agricole et travaux de voirie.

Chicoutimi, 9. (D. notre envoyé spécial) — La situation politique dans le comté de Roberval est plutôt embrouillée. Quelques jours seulement après la dissolution des Chambres, les libéraux se sont choisi un candidat populaire dans la personne de M. Georges Potvin, jeune avocat d'une trentaine d'années. L'Union Nationale avait déjà un candidat tout désigné par M. Duplessis en la personne de M. Antonio Castonguay, sortant de charge ; mais un fort groupe de partisans du gouvernement ne veulent pas de lui La semaine dernière, trois autres candidats ministériels étaient sur les rangs : MM. Armand Lévesque, entrepreneur, de Roberval ; Antoine Marcotte, de Roberval ; et Roméo Grenier, marchand, de Dolbeau. M. Castonguay est un industriel qui fait le commerce du bois à Roberval. Ses trois rivaux de l'Union Nationale ont conclu jeudi ou vendredi qu'il serait réélu ou défait pár son adversaire libéral si, tous les trois, ils restaient sur les rangs. Aussi ont-ils décidé de tenir une convention non approuvée par M. Duplessis, samedi soir à Roberval. Et c'est M. Grenier qui a été choisi. Il semble que MM. Lévesque et Marcotte feront la lutte avec M. Grenier contre M. Castonguay et contre M. Potvin, le candidat libéral.

D'autre part, dans toute la région de Chicoutimi et du Lac-St-Jean, un grand nombre de cultivateurs, qui n'ont jamais rien demandé à l'Office du Crédit Agricole, sont tout surpris de recevoir soudain, depuis que les élections sont décidées, des formules et demandes pour le prêt agricole. Par ailleurs, les ouvriers employés par le gouvernement reçoivent depuis un peu plus d'une semaine un salaire de $14.40 par semaine. C'est l'ancien salaire payé avant le changement qui provoqua la grève de Chicoutimi il y a quelques mois. La plupart de ces ouvriers travaillent sur les routes. Dans toute la région, on constate qu'il y a depuis quelques jours beaucoup de travaux de voirie. Sur plusieurs milles de parcours, entre Québec et Chicoutimi et entre Chicoutimi et les diverses villes du comté de Roberval et du Lac-St-Jean, les chemins sont impraticables.

L'organisation libérale pratiquement terminée

Il ne reste que trois candidats à choisir dans le district de Québec, savoir dans Québec-Centre, St-Sauveur et Matapédia.

L'organisation libérale dans le district de Québec est pratiquement terminée et il ne reste que trois canadidats à choisir, savoir dans Québec-Centre, St-Sauveur et Matapédia, M. J.-A. Lesage, organisateur des forces libérales, a déclaré que les conventions auront lieu incessamment dans ces comtés.

M. le maire Hallé, du Cap-de-la-Madeleine, a été choisi hier comme candidat libéral dans le comté de Champlain.

DANS BELLECHASSE

Le candidat libéral, M. Valmore Bienvenue, C. R., tiendra les assemblées suivantes dans le comté de Bellechasse au cours de la prochaine semaine :

Lundi, le 9 octobre, Beaumont, 2 heures 30 p. m.
Mardi, le 10 octobre, Honfleur, 2 heures 30 p. m.
Mercredi, le 11 octobre, La Durantaye, 2 heures 30 p. m.
Jeudi, le 12 octobre, St-Magloire, 2 heures 30 p. m.
Vendredi, le 13 octobre, St-Nérée, 2 heures 30 p. m.
Samedi, le 14 octobre, St-Charles, 7 heures p. m.
Dans ces assemblées, M. Bienvenue sera accompagné du député fédéral, M. Oscar Boulanger, et de MM. Jean-Paul Galipeault, Maurice Boisvert et Paul Roy.

DANS DORCHESTER

Mardi, le 10 octobre, à 2 heures p. m. à St-Prosper, assemblée de l'honorable M. Godbout en faveur du candidat libéral, M. Léonce Cliche, avocat, L'hon. M. Godbout sera accompagné de M. Léonard Tremblay, député fédéral, M. Valmore Bienvenue, candidat libéral de Bellechasse de M. Jean-Louis Gagnon, candidat libéral de Frontenac et M. Henri Renaud, candidat libéral de Beauce.

11 octobre, St-Bernard, 2 heures p. m.
12 octobre, St-Maxime de Scott, 7 heures p. m.
12 octobre, St-Nazaire, 10 heures p. m.
12 octobre, St-Edouard de Frampton, 2 heures p. m.
13 octobre, St-Odilon de Cranbourne, 2 heures p. m.
15 octobre, St-Léon de Standon, après la grand'messe.
15 octobre, Ste-Germaine, 2 heures p. m.
16 octobre, St-Cyprien, 10 heures a. m.
16 octobre, St-Louis, 2 heures p. m.
17 octobre, Ste Marguerie, 10 heures a. m.
17 octobre, Ste-Hénédine, 2 heures p. m.
19 octobre, Ste-Claire, 2 heures p. m.

(Suite à la page 15, 7e col.)

CAUSERIE DE LAPOINTE

Le T. H. Ernest Lapointe, C.P., ministre de la Justice du Canada, prononcera ce soir une deuxième causerie, en marge de la campagne provinciale, et répondra au premier ministre, l'honorable Maurice Duplessis, et aux autres orateurs du parti de l'Union nationale sur des questions d'intérêt national. Le discours de M. Lapointe sera irradié dans toute le province de Québec sur un réseau de postes comprenant CBV Québec, CBF Montréal, CBJ Chicoutimi, CJBR, Rimouski, CHNC New-Carlisle, CHLT Sherbrooke, CKCH Hull. Toute la population est priée d'être aux écoutes parce que le ministre de la Justice fera de très importantes déclarations. N'oubliez pas d'écouter le T. H. Ernest Lapointe ce soir, de 9 h. à 9 h. 30.

Henri Renault est le candidat du parti libéral à la Beauce

Une démonstration au Zoo





● Les congressistes de l'ACFAS ont été les hôtes de la Société Zoologique de Québec hier après-midi à la cérémonie d'inauguration d'un cairn érigé au Jardin Zoologique de Charlesbourg pour perpétuer le souvenir des coureurs de bois. La photo du haut fait voir M. le Dr ROSARIO POTVIN, secrétaire de la Faculté de Médecine de l'Université Laval et président de la Société Zoologique, qui prononce une allocution devant une foule nombreuse dont nous distinguons une partie. En bas, de gauche à droite : le Dr ARMAND BRASSARD, directeur du Jardin Zoologique; M. CHARLES FREMONT, C.R., directeur du service provincial du gibier; l'hon. juge FABRE SURVEYER, président de la Commission des monuments historiques; le Dr EMILE BEAULIEU et d'autres personnages officiels.
(Photos du "Soleil")

Présidée par le Dr Ant. Reney, la convention libérale fut tenue samedi à St-Georges — La jeunesse libérale est enthousiaste.

St-Georges de Beauce, (Spéciale au "Soleil") — Les libéraux du comté de Beauce ont choisi comme leur candidat à l'élection du 25 octobre M. Henri Renault, marchand de Beauceville, un libéral avantageusement connu dans toute la région. La convention eut lieu à St-Georges de Beauce samedi après-midi, et fut présidée par le Dr Antonio Reney, dentiste, président de l'Association de la Jeunesse libérale du comté.

D'un commun accord avec leurs aînés les jeunes libéraux de la Beauce sont bien décidés de ne rien épargner pour remporter la victoire et ils ont en M. Renault un homme d'un mérite et d'une popularité exceptionnels.

M. Renault obtint la majorité absolue des voix dès le second tour de scrutin. Ses concurrents, M. Joseph Paquet, de St-Côme, ex-candidat libéral, M. Ludger Dionne, industriel, de St-Georges, et M. Wilfrid Cliche, maire de Vallée Jonction, lui offrirent leur entier concours de même que l'avait fait M. Dorvigny Dechêne, maire de Ste-Marie de Beauce, qui ne laissa pas porter son nom devant la convention.

Une assemblée eut lieu après la convention. M. Renault y prit la parole ainsi que MM. Paquet, Dionne, Cliche, Paquet, Dechêne, M. Vital Cliche, ex-député de l'A. L. N. prononça également un discours dans lequel il déclara qu'il ferait la lutte pour le parti libéral. Le maire Josaphat Poulin, de St-Georges de Beauce, et le professeur Jos. Turmel, de Vallée Jonction insistèrent ensuite sur la nécessité, l'urgence du retour au pouvoir du parti libéral dirigé par l'hon. Adélard Godbout.

Toutes les paroisses de la Beauce étaient représentées à la convention Les chefs libéraux de la Beauce, jeunes et vieux, donnèrent l'impression que jamais ils n'avaient été aussi unis et résolus.

Hier, M. Renault tint des assemblées à St-Philibert, à St-Théophile et à Notre-Dame des Pins. Il était accompagné par MM. Jos. Paquet et Josaphat Poulin et Jos Turmel.

Vingt et un députés ont renié Duplessis en 3 ans

C'est ce que déclare Me Valmore Bienvenue, C.R., candidat libéral dans Bellechasse, au cours d'une assemblée tenue hier à Armagh—Un réquisitoire.

Armagh, (Bellechasse), 9. (De l'envoyé spécial du "Soleil") — "En 1936, Maurice Duplessis a tenté de soulever la population, malheureusement, il y a réussi. Les anciens libéraux qui l'ont suivi ont été les premiers à s'apercevoir, et la chose n'a pas pris beaucoup de temps, qu'ils avaient été trompés de la belle façon. Le même Duplessis se promène encore à travers la province, mais il n'a plus les mêmes airs triomphateurs d'il y a trois ans, il a la mine piteuse, il est vieilli, la grande armée qui le suivait en 1936 l'a pratiquement abandonné. Vous savez que de nombreux ministres et députés l'ont lâché, 21 depuis trois ans, tous l'ont renié. Le 25 octobre prochain, c'est le peuple de la province de Québec qui le reniera à son tour".

Ces paroles prononcées, hier avant-midi, à Armagh, dans le comté de Bellechasse, par Me Valmore Bienvenue, C.R., candidat libéral, ont été longuement applaudies par les centaines de personnes qui assistaient à l'assemblée qui a remporté le plus vif succès.

L'assemblée était sous la présidence de M. Jean-Baptiste Picard, maire de la paroisse. En outre du candidat, nous avons remarqué : M. Jean-Paul Galipeault, Maurice Boisvert, Paul Roy, Adrien Robitaille, de Québec, Donat Roy, de Beaumont, Charles Frenette, de St-Charles, Jos. Lemelin, d'Armagh, et quantité d'autres. La foule a écouté attentivement tous les orateurs qui lui ont adressé la parole et les applaudissements ont été bien nourris.

En outre du candidat, M. Bienvenue, les orateurs suivants ont adressé la parole : MM. Jean-Paul Galipeault, Maurice Boisvert, Paul Roy, de Québec, et M. Jos. Lemelin, d'Armagh. M. Galipeault a démontré le coût fabuleux de l'assemblée de M. Duplessis à Trois-Rivières.

"Je vous remercie sincèrement", dit d'abord M. Bienvenue, "de l'honneur que vous m'avez fait de me choisir comme candidat dans le comté de Bellechasse. Etre député de Bellechasse, c'est un grand honneur. J'espère que vous m'appuierez jusqu'au bout".

Des voix dans la foule : "C'est vous qu'on va choisir !"

"Je désire rendre un hommage tout particulier", ajoute M. Bienvenue, "à MM. Lemelin et Boisvert qui

(Suite à la page 7, 7e col.)

Candidat



● M. F.-X. BOUCHARD, maire de St-Grégoire, a été choisi comme candidat libéral dans le comté de Québec.

Accident d'auto

Drummondville, 9, (D. N. C.) — Quatre employés de la Southern Canada Power, qui revenaient de leur travail en automobile, mercredi soir dernier, ont été blessés au cours d'un accident survenu au village Marcotte, à environ un mille de Drummondville. L'éclatement d'un pneu a fait perdre au conducteur le contrôle de son véhicule qui alla s'arrêter sur un poteau. L'automobile a été presqu'entièrement démolie. Le chauffeur de l'auto, M. Eugène Turgeon, a été le plus gravement blessé. Il souffre d'une fracture à une jambe. M. Paul Morin a des côtes fracturées. Ils ont été transportés à l'hôpital Ste-Croix. Leurs compagnons, MM. Cyr et Côté s'en sont tirés sans blessures graves.

GARE A LA SAISON DES EFFORTS VISUELS!



FABRICATION CANADIENNE

Eclairez-vous mieux, protégez vos yeux

C'est le moment de vous assurer que vous avez tout l'éclairage qu'il faut. Choisissez les ampoules Edison Mazda de 100 Watts ne coûtant que 20¢.



Lampes EDISON MAZDA L-69F
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe libéral

Henri Gagnon, *président et directeur général*

QUEBEC, 9 OCTOBRE 1939

Jour des Actions de Grâces

En plus de l'abondance des fruits de la terre et d'un climat salubre, le peuple canadien a bien d'autres sujets de remercier la Providence, en ce jour offciel des actions de grâces. En effet, depuis plus de cent ans, notre pays a été protégé contre les plus grands fléaux qui affligent l'humanité. Nous n'avons guère eu à souffrir des cyclones, des séismes, des inondations. Et si nous avons connu la guerre, au moins avons-nous eu jusqu'ici l'avantage de l'inviolabilité du territoire national.

Cette fois encore, en dépit d'un conflit qui menace de s'étendre à trois continents, nous assistons de loin aux horreurs des bombardements et de la piraterie. En plus de la protection naturelle offerte par sa situation géographique, le Canada est assuré de l'aide efficace de la puissance américaine, si jamais surgissait un véritable péril d'aggression. En attendant, quoique notre pays soit théoriquement en guerre, nous n'avons pas à payer le plus cruel des impôts, celui du sang.

Il semble qu'il n'en tienne qu'à notre sagesse que cette épreuve fasse ressortir encore le bienfait de cette paix plus que relative que nous goûtons pendant un conflit qui nous affecte dans nos intérêts matériels et dans nos affinités plus qu'il ne nous frappe dans notre jeunesse. Celle-ci est laissée libre de s'enrôler dans les armées d'outremer, ses chefs politiques lui garantissant cette liberté par le prestige dont ils jouissent dans la vie canadienne.

Nous avons donc raison, comme par les années passées, de profiter du jour officiel des Actions de Grâces pour nous féliciter de vivre en Canada, pays d'Amérique, terre promise et terre privilégiée. Après Dieu, c'est au patriotisme éclairé de nos gouvernents fédéraux que nous devons, au milieu d'un conflit armé, de goûter la tranquillité de l'esprit, une situation économique satisfaisante, et plus qu'une assurance morale pour la protection de nos libertés, de nos droits et de nos enfants.

A tous ces points de vue, notre sort paraît enviable, non seulement aux petits peuples et aux minorités des autres continents, mais également aux nations du nouveau monde, y compris les Etats-Unis, qui, depuis cent ans, ont tous connu les horreurs de la guerre et, malheur encore plus grand, celles de la guerre civile.

Monseigneur Hallé

Du regretté Mgr Hallé survivra un double souvenir, celui de l'éducateur qu'il était jusqu'au fond de l'âme et celui de l'évêque apôtre et missionnaire qu'il devint à un degré si éminent.

Ce lévisien qui aimait tant le village natal semblait tout d'abord destiné à se consacer à la noble et haute tâche de l'éducation dans la maison même où il avait reçu la sienne. Pendant une trentaine d'années, c'est-à-dire depuis le moment où il y était entré comme élève, le Collège de Lévis avait été en quelque sorte sa seconde maison paternelle; le personnel de l'institution, prêtres et élèves, sa seconde famille. Les années d'absence ne l'éloignaient que matériellement de cette maison aimée et seulement dans le but de se mieux préparer à poursuivre l'oeuvre qu'il devait rendre si fructueuse.

Mais la Providence lui réservait une autre tâche non moins noble, non moins haute, celle de fonder dans un pays neuf, dans une région à peine ou[illegible] la civilisation et qu'il devait ouvrir au christia[illegible]e. Le nord de l'Ontario, où il s'enfonçait courageusement il y aura bientôt vingt ans, était à peine entamé par la colonisation. Le travail qu'il devait y accomplir était d'une nature totalement différente de celui qui avait été le sien jusque là. Il s'y appliqua avec le même dévouement, le même zèle apostolique, les mêmes qualités de l'intelligence et du coeur. Et celui qui avait été l'un de nos premiers éducateurs, qui aurait pu légitimement aspirer aux plus hauts honneurs universitaires, devenait en même temps que le plus modeste de nos missionnaires l'un des plus grands de nos évêques.

L'oeuvre de l'évêque missionnaire et celle du prêtre éducateur ne se comparent pas. Elles sont toutes deux très grandes, chacune suffirait à lui mériter largement la récompense éternelle que Dieu vient de l'appeler à recevoir. Québec et Lévis, tout comme les fidèles du vicariat apostolique du Nord-Ontario, garderont longtemps le souvenir de celui qui savait si bien s'assurer l'affection de tous ceux qui le connaissaient.

Qu'il repose en paix après son long et dur labeur !

Notre patrie est le sol qui nous a vus naître, le sang et la maison de nos pères, l'amour de nos parents, les souvenirs de notre enfance, nos traditions, nos lois, nos moeurs, nos libertés, notre histoire et notre religion. Elle est tout ce que nous croyons et tout ce que nous aimons sous la garde de ceux qui naquirent avec nous au même point du temps et de l'espace, de la terre et du ciel.

LACORDAIRE.

En feuilletant le "SOLEIL"

Il y a cinquante ans

(9 octobre 1889)

M. Honoré Mercier, premier ministre, discute, à la satisfaction des groupements ouvriers de la métropole, de l'établissement des écoles du soir et des programmes les plus appropriés à la classe ouvrière.

* * *

Dans sa tournée en Ontario, M. Wilfrid Laurier, chef de l'opposition fédérale, prononce des discours qui lui attirent les plus grands éloges de tous les milieux: il traite avec un rare doigté de la brûlante question des biens des Jésuites, et de la réciprocité commerciale avec les Etats-Unis. Les citoyens de Belleville lui font une réception grandiose qui groupe des milliers de personnes.

* * *

La Reine Victoria songe à remplacer lord Stanley de Preston, gouverneur général du Canada, par le duc de Fife, mari de la fille du prince de Galles, afin de lui donner un rang qui ne lui appartient pas en raison de sa naissance. En retour, lord Stanley reviendrait à Londres pour entrer dans le ministère Salisbury.

* * *

Les boulangistes et les royalistes réussissent, aux élections françaises, à faire mordre la poussière à une cinquantaine de députés radicaux; les républicains modérés forment le groupe le plus compact avec 236 députés, puis viennent les radicaux avec 126 députés; les royalistes, 100 députés, et les boulangistes 54. Le général Boulanger quitte Londres pour se refugier dans l'île de Jersey.

* * *

Le célèbre comédien Coquelin aîné revient à la Comédie-Française, en vertu d'un compromis par lequel il s'engage à jouer plusieurs mois chaque année; cet arrangement permettra à son fils Jean de terminer son apprentissage sous sa direction.

* * *

Les médecins - antivaccinateurs tiennent un grand congrès à Paris; ils composent une ligue qui compte plus de quatre mille médecins adhérents dans tous les pays du monde.

Il y a vingt-cinq ans

(9 octobre 1914)

Les Allemands tentent un suprême assaut pour s'emparer d'Anvers, qu'ils assaillent de tous côtés de leur artillerie lourde; les régiments de la garnison offrent la résistance la plus désespérée; la chute de la ville est imminente, et le roi Albert sonne la retraite vers Ostende avec les débris de sa vaillante armée.

* * *

Les troupes françaises continuent leur avance dans l'Aisne et forcent l'armée allemande à évacuer des positions qu'elle venait de fortifier; les Allemands se raccrochent desespérément à leur ligne Lille-Cambrai, Saint-Quentin-Reims, pendant que cinq corps d'armée luttent en Belgique pour exterminer l'armée belge et se ménager une voie sûre de ravitaillement par le Rhin.

* * *

Les avions français et anglais bombardent avec succès les hangars de zeppelins à Dusseldorf; les obus atteignent un dirigeable qui est sérieusement endommagé, admet le communiqué de Berlin.

* * *

Les instituteurs protestants de la province, réunis en congrès à Québec, expriment leur appréciation de l'aide généreuse apportée par le gouvernement à la cause de l'éducation. Sir Lomer Gouin, premier ministre, leur déclare que son gouvernement, après avoir voté des allocations de $250,000 en plus des octrois réguliers, ne s'arrêtera pas à mi-chemin dans son oeuvre de relèvement et de soutien des maisons d'enseignement.

* * *

Les industriels et les marchands, établis dans les quartiers Saint-Roch et Jacques-Cartier, s'entendent avec leurs employés pour souscrire une somme qui représente une journée de salaire de chacun des ouvriers, au Fonds Patriotique Canadien.

* * *

Le colonel Sam Hughes, ministre de la Milice, déclare à New-York où il s'embarque sur le "Cedric", que le Canada est prêt à fournir au gouvernement impérial une armée de 500,000 hommes complètement équipés.

TRISTE SPECTACLE

M. Duplessis avait dit, aux Trois-Rivières : "Je ne me soumettrai pas plus aux Hitlers d'Allemagne qu'aux Hitlers du Canada. M. Lapointe veut que nous luttions contre la tyrannie mais il pratique la tyrannie dans Québec". Il a repris, hier, la même formule en disant que "Québec est menacé par l'Hitler d'Ottawa et par l'hitlérisme fédéral".

C'est le premier ministre de la province de Québec qui parle ainsi, qui descend jusqu'au dernier niveau de la démagogie pour calomnier et injurier un de ses compariotes.

M. Duplessis a toujours pretendu avoir été porté au pouvoir par la jeunesse canadienne-française, dont il avait promis d'être le guide et le protecteur. C'est à cette jeunesse qu'il donne aujourd'hui le triste exemple de la calomnie. C'est à elle qu'il enseigne, par ses paroles, que la politique et les luttes électorales peuvent et doivent se faire sans conscience, sans honnêteté, sans respect pour l'adversaire, que le chemin du succès, le secret du pouvoir sont dans l'exploitation des passions, dans l'avilissement des sentiments, dans le mépris de l'équité.

Un des "cabaleurs" de l'Union Nationale, en sortant, hier, des bureaux de M. Hortensius Béique, où il venait de prendre ses ordres, avouait cyniquement : "Notre mot d'ordre, c'est de tout dire, de dire n'importe quoi, de faire une lutte c . . ." L'exemple lui vient de haut !

La campagne de 1936, où M. Duplessis conduisait le bal à sa manière, ravala la politique québecoise au niveau des querelles d'ivrognes. Ensuite, ce fut le spectacle déshonorant de notre parlement canadien-français transformé en cirque, livré au désordre, aux engueulades, aux pitreries, à la glorification de la grossièreté sous toutes ses formes. M. Duplessis fut le metteur en scène de ce cirque qu'il dénomma le "salon de la race", pensant par là faire honneur à notre peuple.

Trois années de pouvoir n'ont pas changé celui qui engendra l'Union Nationale dans la trahison et qui accéda au gouvernement par le reniement de sa signature et par la fourberie. L'élection actuelle est, en elle-même, une duperie, car M. Duplessis prétend la faire sur un terrain où il avait juré de ne jamais s'engager. Cette "lutte pour la survivance des Canadiens français", le chef de l'Union Nationale la fait en réveillant les plus dangereux préjugés, en lançant le cri de race, en exploitant chez nos compatriotes un sentiment noble en soi — notre attachement au sol canadien — auquel ses honteux appels à la démagogie donnent couleur de poltronnerie.

"A bas la conscription !" exprime une opinion dont aucun Canadien-français n'aurait à rougir, si ces mots n'étaient devenus le vulgaire cri électoral d'un parti qui se cache derrière un épouvantail. M. Lapointe et M. Godbout ont traité avec dignité et sobriété ce sujet brûlant. L'Union Nationale s'y accroche avec désespoir, avant de sombrer, et cherche à ameuter notre province en agitant cette menace qu'un engagement formel du gouvernement fédéral a écartée.

Duperie, tromperie . . . Voilà ce que M. Duplessis voudrait faire prévaloir dans une élection dont l'enjeu, s'il faut l'en croire, est notre survivance même. Cette spéculation sur l'ignorance ou l'affolement est une insulte à l'électorat canadien-français, une marque de mépris qui trouvera son châtiment. C'est l'honneur de la province de Québec qui est en jeu.

(Le Canada)

Chronique ouvrière

Les aveugles

La loi des pensions de vieillesse du Canada, modifiée le 21 mars 1937, prévoit le versement d'une pension à toute personne aveugle ayant atteint l'âge de 40 ans et qui satisfait aux autres conditions arrêtées par la loi. Cette personne, toutefois, doit être aveugle au point d'être incapable d'accomplir un travail pour lequel la vue est essentielle et ne doit toucher nulle pension ou allocation aux aveugles en vertu de la loi des pensions ou de la loi des allocations aux anciens combattants.

La pension maximum payable à un aveugle, célibataire ou marié, est de $240 par année. Cette pension maximum est cependant réduite à $120 par année si la personne aveugle épouse une autre personne aveugle subséquemment à l'entrée en vigueur de la loi (31 mars 1931). La pension est sujette à réduction du revenu annuel du pensionnaire en sus de $200 dans le cas d'un célibataire. Si un pensionnaire ou une pensionnaire est marié à une personne ne recevant pas pension aux aveugles son revenu pour les fins de la loi est censé être le total de son propre revenu et de celui de l'époux ou épouse (y compris toute pension de vieillesse payable) moins la somme de $165, et la pension maximum est sujette à réduction équivalent au montant de ce revenu ainsi calculé en sus de $400. Si le o ula pensionnaire est marié à une personne recevant pension aux aveugles, son revenu est censé s'établir à la moitié du total de son propre revenu et de celui de son époux ou épouse (à l'exclusion de la pension aux aveugles versée au conjoint) et la pension maximum est sujette à réduction équivalente au montant de son revenu ainsi calculé en sus de $200.

En conformité d'accords négociés entre le gouvernement fédéral et les provinces, Ottawa contribue pour 75 pour cent du coût des pensions aux aveugles, les provinces assumant payement du reliquat.

Convocations

Au Secrétariat (17 Caron)

CE SOIR : — L'Union catholique des compagnons-barbiers de Québec. L'Association des maréchaux-ferrants de Québec. Le Conseil des métiers de la construction des syndicats catholiques de Québec. L'Union protectrice des travailleurs en chaussures, section des machinistes. Le Syndicat catholique des employés de tanneries de Québec.

DEMAIN : — Le Syndicat catholique des maitres-barbiers de Québec, Inc. La Fraternité nationale des employés de tramways de Québec. L'Union nationale des charroyeurs de charbon. Le Syndicat catholique des employés de garages. Le Syndicat catholique de la nouveauté.

Edifice Hudon (110 du Pont)

CE SOIR : — L'Union internationale des employés de buanderies et de teinturerie, local 104. La Fraternité Internationale des électriciens, local 1118.

DEMAIN : — Le Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Québec et Lévis.

Un musée à la maison de l'abbé Léon Provancher

M. Georges Maheux annonce au congrès de l'Acfas que la maison du fameux naturaliste canadien-français, à Cap-Rouge, sera transformée en musée.

La maison de l'abbé Léon Provancher, grand naturaliste canadien-français, décédé en 1882, sera convertie en musée, grâce à une belle initiative d'un groupe d'hommes de science. Cette nouvelle a été communiquée hier soir aux membres de l'ACFAS par M. Georges Maheux, I.F., entomologiste provincial et professeur titulaire à la Faculté des sciences de Québec. M. Maheux présentait le conférencier invité à la deuxième séance solennelle du septième congrès de l'ACFAS qui se tient présentement à l'Université Laval. Le conférencier, M. L.-Z. Rousseau, I.F., professeur à Laval, devait évoquer dans un intéressant travail la figure rayonnante de l'abbé Provancher, le créateur du mouvement scientifique à Québec.

L'érection d'un musée Provancher verrait même sa parfaite réalisation avant février 1940. Un comité spécial a déjà été formé pour assurer la prochaine réalisation du projet. Certaines personnes de l'étranger, soulignait hier soir M. Maheux, se sont offertes à financer complètement l'entreprise. "Provancher est nôtre", ajoutait-il, "c'est à nous que revient l'honneur de perpétuer sa mémoire. J'ajouterai même que je crois que c'est un devoir."

La maison de l'abbé Léon Provancher est une coquette petite construction située à quelques arpents de l'église de Cap-Rouge. Le grand naturaliste s'y installa en 1869, peu après avoir fondé le Naturaliste Canadien. L'abbé Provancher venait d'abandonner le ministère qu'il exerçait depuis 1844. Retiré du ministère, M. l'abbé Provancher accueille chez lui les amateurs d'histoire naturelle, rédige son Naturaliste, publie ses mollusques, fonde la "Semaine Religieuse de Québec", bataille les journalistes, collabore à la Minerve.

Le comité du musée Provancher a déjà commencé à solliciter la générosité de citoyens fortunés. La réalisation du projet est maintenant assurée et il convient d'en féliciter les animateurs.

R. GRENIER DE DOLBEAU EST CHOISI

Un marchand du comté de Roberval portera les couleurs de l'Union Nationale dans le comté de Roberval.

Roberval, 9. (D.N.C.) — Le 7 octobre dernier, à 2 h. p.m., eut lieu à Roberval, la convention des partisans de l'Union Nationale du comté. Pas moins de 500 personnes se pressaient dans la salle de l'Hôtel de Ville ; sur l'estrade on remarquait à peu près tous les chefs reconnus de l'Union nationale du comté. Les organisateurs des années 1935 et 1936 assistaient à cette convention ainsi que des représentants de toutes les paroisses du comté. Il y avait 70 délégués de paroisses. MM. Armand Lévesque, Antoine Marcotte et Roméo Grenier, furent candidats à cette convention présidée par Me J.-S.-N. Turcotte, N.P., et maire du Village Normandin ; Me Errol Lindsay agissait come secrétaire ; Me J.-Aimé Fortin, comme représentant du village de Chambord. Tous les comités locaux de l'Union nationale étaient représentés.

Me J.-S.-N. Turcotte, souligna le pourquoi de la réunion, demanda l'union de tous autour du candidat qui serait choisi, pour défendre efficacement les intérêts du parti dans la présente lutte.

Monsieur Roméo Grenier, marchand de Dolbeau sortit vainqueur du scrutin ; les votes se répartirent come suit : 20 en faveur de M. Armand Lévesque, 23 en faveur de M. Antoine Marcotte et 24 en faveur de M. Roméo Grenier, trois bulletins ayant été déclarés nuls.

Immédiatement après le scrutin, les candidats furent appelés à parler. M. Armand Lévesque félicita l'heureux vainqueur et l'assura de son concours ; il en fut ainsi de M. Antoine Marcotte de Roberval.

M. Grenier parla ensuite, remerciant tout le monde de l'appui qu'il recevait promettant de se montrer digne de la haute confiance que ses concitoyens lui donnaient.

Un cultivateur frôlé par la mort

St-Joseuh de Beauce, 9 (D.N.C.) Pn cultivateur de St-Méthode d'Adstock, M. Albert Tardif, a vu la mort de près vendredi soir au cours de la tempête électrique qui s'abattit sur la région. La foudre tomba sur sa grange pendant qu'il était occupé à soigner son cheval dans l'écurie. Atteints ensemble, l'homme et la bête tombèrent sur le plancher. Lorsque M. Tartif revint à lui, la grange était déjà en flammes, mais il parvint à se relever, à remettre le cheval sur pieds et à sortir avec lui du brasier. M. Tardif souffre de profondes brûlures à la figure, aux mains et aux pieds. La grange fut entièrement rasée et on évalue les pertes à plus de $4,000 La ferme de M. Tardif est située à trois milles environ du village de St-Méthode.

Opposition à la conscription

Sherbrooke, 9, (P. C.) — A l'issue de leur congrès de deux jours a Sherbrooke, les membres de la Fédération des Chambres de commerce des jeunes de la province de Québec ont adopté une résolution déclarant que la Fédération est "catégoriquement opposée à toute conscription qui provoquerait l'envoi de troupes au-delà des mers".

Il a été décidé d'envoyer une copie de la résolution au premier ministre du Canada, le Très Hon. William Yyon Mackenzie King, ainsi qu'à tous les députés de la province de Québec à la Chambre des Communes.

Le nouveau président de la Fédération est M. Raoul Provencher, de Trois-Rivières. Il succède à M. Aimé Laurion, de Valleyfield. Le secrétaire, M. Gilbert-A. Latour, de Montréal, a été réélu secrétaire.

BORNE LANCE UN APPEL A LA PRUDENCE

Ouvrant hier soir la Semaine de prévention contre les incendies, S. H. le maire Borne met en garde la population contre les causes d'incendie — Statistiques.

Le maire Lucien Borne a inauguré hier soir par une série radiophonique, radiodiffusée du poste CHRC, la Semaine de prévention des incendies qui a lieu cette année dans tout le Canada du 8 au 14 octobre courant.

Après avoir demandé à tous les citoyens de coopérer à la Semaine de prévention, le maire donna des statistiques concernant les pertes par le feu à Québec en 1938 : "Au cours de l'an dernier, les pertes par le feu chez nous", dit-il, "se sont élevées à $421,181.91 ou à $2.75 per capita, alors qu'en 1937 elles n'avaient été que de $351,582.17 ou $2.39 per capita. C'est donc une augmentation de $69,599.74 sur 1937. Si on compare, par exemple, le résultat de 1938 avec celui de la période de 1912 à 1916, on constate que les pertes per capita sont tombées de $11.10 à $2.39. C'est la preuve que les mesures préventives ont produit de bons résultats.

"L'amélioration de nos services de protection et de défense aussi bien que le dévouement du nombreux personnel qui veille, jour et nuit, sur la vie et la propriété de la population ne suffiraient pas si chacun de nous ne voyait à sa propre sécurité. Il importe de se rappeler que les accidents de la rue et le feu sont deux causes de pertes de vie considérables et que, dans chaque cas, il s'agit le plus souvent d'incurie et de négligence. En 1938, le feu a causé 263 pertes de vie au Canada; sur un total de pertes de $25,899,180, les fumeurs imprudents ont fait perdre $2,426,597; les poêles, fournaises et tuyaux défectueux, $1,803,208; les installations électriques défectueuses, $2,349,798; les cheminées, 11,620,267."

L'échevin Arthur Drolet, membre du comité de discipline du feu, prononcera une autre causerie à CHRC à 7 heures ce soir. Au cours de la semaine les citoyens seront invités à se montrer prudents. Des exercices de sauvetage auront lieu aussi pour nos enfants; en un mot, tous les citoyens seront invités à participer d'une manière ou d'une autre à la Semaine de prévention.

Douze arrestations

Douze arrestations ont été opérées par la police municipale, au cours de la dernière fin de semaine. Neuf individus ont été appréhendés pour ivresse, 2 autres pour conduire sans licence et un dernier pour flânerie. Ils comparaîtront, demain, en Cour du Recorder. Aujourd'hui, étant fête légale, Son Honneur le recorder Desrivières ne siège pas.

Hubert Villeneuve candidat de Gouin

M. Hubert Villeneuve, cultivateur, maire de Roberval, se présente aux élections dans Roberval sous les couleurs de l'A.L.N.

Organisation des jeunes libéraux de La Tuque

La Tuque, (D.N.C.) — Ces jours-ci les jeunes libéraux recevaient M. J.-A. Bilodeau, venu spécialement pour mettre une desnière main à leur organisation, afin de lui assurer tout le succès qu'on attend d'elle. Après avoir fait le procès de M. Duplessis, fait mention spécialement du manquement à sa promesse de faire octroyer aux coureurs de bois, aux bûcherons le salaire promis, et procédé à la formation de leur comité, il les félicita de leur unanimité, et leur souhaitna plein succès. Adressèrent la parole MM. Roch Courteau, échevin, Emilien Houde, Napoléon Dupont, tous de La Tuque. Le Comité est comme suit : Président: Emilien Bergeron; vice-président, C. Houde; secrétaire, Chs. Frigon, térsorier, Jos. Gaudet; conseillers, Nap. Duupont, J.-A. Bilodeau, E. Villeneuve N. Ringuet, J. Lamontagne.

Assemblées de M. J.-E. Perron

M. J.-E. Perron, candidat de l'U. N. dans la Beauce, a pris hier, la parole à 2 assemblées, l'une à St-Martin après la messe et l'autre à St-Côme durant l'après-midi. Il était accompagné par M. Antoine Lacoursière, C.R., maire du village de St-Joseph et préfet du comté. L'assemblée de St-Martin fut présidée par M. A. Morin, maire ; celle de St-Côme par MM. Léopold Dumas, maire du village, et Auguste Létourneau, maire de la paroisse.

RECITAL DE Mlle DELISLE A THETFORD

Violette Delisle, notre compatriote au talent bien connu, chantera le 10 octobre à Thetford-les-Mines sous les auspices des Chevaliers de Colomb.

Mardi soir prochain le 10 octobre à Thetford Mines mademoiselle Violette Delisle notre compatriote bien connue, donnera sous le patronage des Chevaliers de Colomb, un grand récital avec le concours de M. Edmond Boucher, basse chantante de Boston.

En allant chanter à Thetford mademoiselle Violette Delisle continue d'exaucer le voeu non seulement de ses nombreux amis dans le monde musical, mais de tous les amis de la vraie musique. De tous les coins de la province, depuis son retour d'Europe au printemps et le grand concert qu'elle a donné à Québec au mois de juin, on lui a demandé de continuer dans les principales villes de la province une série de concerts. Après avoir su de temps à autre durant deux ans tous les succès qu'elle a remportés à Paris et en France, après avoir lu les communiqués de presse qui racontaient ses éloges, on veut, maintenant qu'elle est de retour parmi nous, avoir l'avantage et le plaisir de l'entendre en personne. La grande expérience que Mlle Delisle a prise à Paris dans l'art du chant, les tournées nombreuses qu'elle a faites en province française sous le nom de Violetta Simeoni avec une troupe de l'Opéra Comique dont faisait partie André Bauger, les qualités nouvelles de sa voix et la perfection de son débit dramatique, en ont fait une soprano coloratura comparable aux plus intéressantes artistes européennes ou américaines. Mlle Delisle, depuis l'été, s'est faite entendre plusieurs fois en récital et à des programmes de radio ; de beaucoup d'endroits lui sont venues des demandes d'engagements et des offres de concerts.

Le concert de mardi soir à Thetford, dont l'idée a été accueillie avec satisfaction, dvrait attirer les mélomanes avertis non seulement de cette ville dont on connait le goût musical et les célébrités dans le monde artistique, mais de tous les environs.

M. Edmond Boucher de Boston est une basse chantante renommée aux Etats-Unis. Ceux qui l'ont entendu chanter lors de ses rares séjours dans la province de Québec se plaisent à le reconnaitre comme un chanteur et artiste de très bonne race. Nous sommes sûrs qu'un auditoire nombreux ira non seulement encourager ces artistes compatriotes mais se procurera le plaisir d'une parfaite soirée musicale.

Le breuvage de chez-nous

NECTAR

ELZEAR FORTIER Ltée

L'Indépendance: à la dernière mode

Les employées peuvent se garantir un revenu assuré grâce à l'Imperial Life



AUJOURD'HUI, des canadiennes énergiques et compétentes font concurrence aux hommes dans le monde des affaires. Elles ne demandent ni faveurs, ni privilèges. Nombre de ces femmes imitent les milliers d'hommes qui ont accepté de l'Imperial Life une protection financière pour aujourd'hui et pour demain. Cette assurance entre entièrement dans leur ordre des choses et est à la portée de leur bourse.

Les femmes d'affaires intelligentes savent qu'une police Imperial Life est un appui "quoi qu'il advienne"—qu'elle chasse les soucis pour l'avenir. Certaines ont des polices de dotation, d'autres jouiront des bénéfices d'une Police de Pension Imperial Life—il y a un mode pour répondre aux besoins de chaque femme. Des milliers d'elles se sentent plus heureuses, plus indépendantes, grâce à leur arrangement avec l'Imperial Life.

Aucun problème qui vous confronte n'est plus important que celui-ci—*de combien puis-je être sûre* quand je cesserai de travailler? Et n'oubliez pas que plus vous vous empresserez d'agir, moins vous aurez à épargner. Pourquoi ne pas vous informer de ce que l'Imperial Life peut vous offrir—consultez votre représentant local aujourd'hui même.

Combien d'argent vous faudra-t-il à 60 ans?

Cinquante, soixante-quinze, cent dollars par mois ou plus? Grâce à l'Imperial Life vous pouvez vous assurer le revenu qu'il vous faudra plus tard quand vous désirerez cesser de travailler.

L'argent confié à l'Imperial Life augmente et augmente. C'est incroyable comme les intérêts font grossir le principal—un principal qu'aucun mauvais placement ou qu'aucun risque ne peuvent menacer.

IMPERIAL LIFE

PERMETTEZ-NOUS DE VOUS ENVOYER CE LIVRE

Son titre est: *"Ce que permet l'Assurance-vie"*. Vous le trouverez très utile et il s'obtient gratis. Demandez-le à l'Imperial Life Assurance Co., 20 Victoria Street, Toronto, Ont.

● Des savants canadiens-français en congrès à Québec

(Suite de la dernière page)

ancien président de l'ACFAS, accueillit les hommes de sciences venus d'un peu tous les coins du pays prendre part au congrès. L'éminent prélat fit l'éloge des pionniers de l'ACFAS et déclara que l'œuvre que poursuit chez nous cette fédération de sociétés savantes est digne de la plus grande admiration. "Vous travaillez à l'avantage de vos frères", dit Mgr Vachon aux congressistes. Il exprima ensuite le voeu que les parents et les éducateurs s'appliquent à développer chez les enfants le goût de l'étude de la nature dont la connaissance élève à Dieu. En terminant, Mgr Vachon fit un bel éloge du Dr J.-E. Perron, président de l'ACFAS, et rendit hommage à la science et au dévouement du Dr Georges Préfontaine, de M. Henri Roy, I. F., du R. Frère Marie-Victorin, et d'autres hommes de sciences qui travaillent au rayonnement de l'ACFAS.

LE Dr J.-E. PERRON

"Où, quand, comment a paru dans le monde ce lambeau nouveau de la radiation ?". Telle est la question à laquelle a répondu magistralement le président de l'ACFAS, conférencier à la séance d'ouverture du congrès.

Pour réussir à fabriquer du rayon X, l'homme devait d'abord posséder trois rudiments, explique le conférencier. Il lui fallait en effet du verre, savoir comment fabriquer l'électricité et comment faire le vide. On avait le verre bien avant Jésus-Christ, tous les savants l'utilisaient largement. Plus tard, on apprend à s'en servir pour découvrir l'obscur dans la matière ; mais ce n'est qu'en 1640 environ qu'on sait faire le vide alors qu'apparait la machine pneumatique mécanique. Les chercheurs finissent par mettre sur la table du physicien "l'oeuf électrique". Lenard, physicien allemand, trouve une radiation des rayons cathodiques. D'autres physiciens de différentes nationalités font des expériences qui auraient pu les conduire à la découverte du rayon X, avec l'application de méthodes plus précises et surtout plus de persévérance dans leurs travaux.

A. W.-C. Roentgen, physicien allemand, devait revenir le mérite de cette merveilleuse découverte. Roentgen est né en 1845 et il vécut jusqu'en 1923. C'est le 28 décembre 1895 qu'il annonce au monde la découverte d'une nouvelle radiation qu'il appelle 'le rayon X" parce qu'il ne la connait pas.

Roentgen suit avec intérêt les travaux des physiciens et il se propose de rectifier ou de confirmer les expériences de Lenard particulièrement. Un jour, il se met à la tâche. Le 8 novembre 1895, il constate un fait anormal qu'il entreprend de vérifier. Il travaille durant un mois et demi presque sans répit. Son travail est couronné magnifiquement lorsque le 28 décembre, il peut annoncer au monde sa découverte qui devait si largement profiter à l'humanité.

Du jour de sa découverte au moment de la communication, Roentgen a trouvé moyen d'appuyer son merveilleux résultat de tout ce qui peut être obtenu de cette radiation. On a très peu modifié depuis ses données. Le savant est bien l'objet de quelques critiques au début, mais on ne tarde pas à admettre unanimement qu'il vient de donner au monde une nouvelle radiation dont il a décrit parfaitement toutes les propriétés.

Le conférencier note que Roentgen fut le premier physicien auquel on attribua le prix Nobel en 1901. Chose intéressante aussi à souligner c'est qu'après lui, ce fut les Curie qui remportèrent cet honneur, et l'on sait que c'est le rayon X qui conduisit à la découverte du radium qui a valu aux Curie leur notoriété. En terminant, le Dr Perron fait un parallèle entre Roentgen et Pasteur. Tous deux sont sortis du peuple, ils sont travailleurs; ils sont comblés de décorations et sont appelés chez les grands.

C'est le 9 janvier 1896 que la découverte du rayon X est annoncée au Canada. Cookes fait de la radiographie au Canada le 13 février suivant. Mgr J.-C.-K. Laflamme, savant physicien, professeur au Séminaire de Québec, fait bientôt lui aussi de la radiographie. Des correspondances échangées entre le prélat et des fournisseurs européens laissent même croire qu'il aurait pu être le premier à faire de la radiographie en Canada sans toutefois faire connaitre ses travaux.

A DUCHESNAY

Les congressiste furent accueillis à l'Ecole des Gardes-forestiers à Duchesnay hier midi par M. Henri Roy, I. F., directeur de l'Ecole et vice-président de l'ACFAS. Le groupe qui se composait de quelque deux cents convives visitèrent l'institution où fut ensuite servi le déjeuner. Cette réception revêtit un caractère des plus aimable. M. le Dr J.-Ermour Perron, président de l'ACFAS, remercia M. Roy et le personnel de l'Ecole de l'accueil cordial qu'ils leur avaient fait. M. Roy adressa aussi la parole. Le directeur de l'institution donna d'intéressants détails sur l'organisation de l'enseignement à l'Ecole des Gardes.

AU JARDIN ZOOLOGIQUE

Les congressistes furent ensuite les hôtes de la Société Zoologique de Québec à la cérémonie du dévoilement d'un monument pour perpétuer le souvenir des coureurs de bois. Cette manifestation groupa au Jardin Zoologique une grande foule de citoyens qui se joignirent aux membres de la Société et à ceux de l'ACFAS.

M. le Dr Armand Brassard, directeur du Jardin Zoologique, prêta un précieux concours pour le succès de cette manifestation que présida M. le Dr Rosario Potvin, secrétaire de la Faculté de Médecine de l'Université Laval et président de la Société Zoologique de Québec. L'hon. juge Fabre Surveyer, de la Cour Supérieure, président de la Commission des monuments historiques porta aussi la parole.

LE DR POTVIN

"Véritables prospecteurs de l'hydrographie, de l'orographie, de la botanique et surtout de la zoologie", dit le président de la Société Zoologique, "les coureurs de bois, immortalisés par F. Cooper, ont, par leurs narrations, leurs aventures, leur capture d'animaux, éveillé la curiosité de leurs contemporains. Et, cette curiosité intéressée, en s'épurant, a fini par devenir recherches scientifiques et etude méthodique de notre faune". M. Potvin fit alors une intéressante biographie du coureur de bois et conclut: "C'est cet extraordinaire, extravagant et fol aventurier dont la Société Zoologique a désiré rappeler le souvenir, dans le décor de nos Laurentides, au milieu de ce jardin où, chaque été, une foule bruyante vient chercher des leçons de choses et des leçons d'histoire".

L'HON. JUGE SURVEYER

L'hon. juge Fabre Surveyer déclara au début de son allocution que la Commission des monuments historiques qui élevait un monument aux voyageurs récemment ne peut qu'applaudir à l'initiative de la Société Zoologique de perpétuer le souvenir des coureurs de bois. Puis le président de la Commission des monuments historiques évoqua aimablement les activités de ce type français merveilleux par son courage et son endurance.

Après la cérémonie, les congressistes furent l'objet d'une réception cordiale aux bureaux du Dr Brassard. Ils eurent l'avantage en outre d'assister à la représentation de deux films de bel intérêt, le premier se rapportant à la vie des pingouins et l'autre aux moeurs des ours polaires.

A L'UNIVERSITE

La séance d'hier soir, sous la présidence d'honneur de M. le Dr Rosario Potvin qui représentait l'hon. Onésime Gagnon, a aussi revêtu un bel éclat. Mgr Alexandre Vachon, P. A., V.G., recteur de l'Université, Mgr Camille Roy, P.A., vice-recteur, M. Henri Bonnafous, consul de France à Québec, et d'autres personnages distingués assistaient à cette séance.

M. L.-Z. Rousseau, conférencier, fut présenté par M. Georges Maheux, I. F., entomologiste provincial, qui annonça à l'auditoire que la maison de feu l'abbé Léon Provancher, précurseur du mouvement scientifique à Québec, sera convertie en musée. Ce magnifique projet serait réalisé avant février 1940. M. le Dr Rosario Potvin remercia le conférencier.

En remerciant le conférencier, M. le Dr Potvin déclara que l'ACFAS, dans son septième congrès comme dans les précédents, a montré dans ses travaux "la science dans ses oeuvres de paix; la science dominant la matière sans s'y laisser asservir, utilisant ses découvertes sans en faire des armes fratricides, la science abordant tous les problèmes, même métphysiques, tout en reconnaissant ses propres limitations".

M. L.-Z. ROUSSEAU

Conférencier invité à cette séance solennelle de l'ACFAS, M. L.-Z. Rousseau, I.F., professeur à la Faculté des sciences de Laval, a évoqué la figure rayonnante de "l'abbé Léon Provancher, un précurseur".

S'inspirant de l'oeuvre écrite de l'abbé Provancher et des pages biographiques qui lui ont été consacrées, M. Rousseau évoque de façon captivante sa "figure complexe et attachante". Après avoir rappelé la vie laborieuse et féconde de ce savant canadien-français, le conférencier conclut: 'Telle est la carrière d'un homme dont l'activité inlassable, l'esprit d'entreprise, l'enthousiasme, ont été les qualités maitresses. Créateur et animateur de la science canadienne-française, il y voyait un élément de puissance que ses contemporains ne surent pas discerner; il y entrevoyait un instrument de libération qu'il vous appartient de tremper. Déjà, sous l'égide de son nom se groupent les volontés: Société Provancher l'Histoire naturelle, comité du Musée Provancher. Hommages qui sont des témoignages. Le nom de Provancher vivra dans la mémoire des hommes."

Une démission



● **M. W.-R. BULLOCK, député de Westmount dans la dernière législature provinciale, vient d'abandonner son parti, celui de l'Union nationale, à cause de l'attitude prise par le premier ministre Duplessis dans la présente élection.**

MINISTERIELS A L'OEUVRE DANS QUEBEC

Il reste encore quelques candidats à choisir dans les rangs de l'Union Nationale — Assemblées dans Québec-Centre et St-Sauveur.

L'organisation de la campagne dans les rangs de l'Union nationale se poursuit activement mais il reste encore quelques candidats à choisir. Dans la ville de Québec les candidats ministériels sont à l'oeuvre quelques jours et on prépare de grandes assemblées.

La campagne de M. Léopold Pouliot dans St-Sauveur s'ouvrira officiellement mercredi soir prochain par une assemblée à la salle paroissiale de St-Malo. Le candidat sera accompagné de l'honorable Pierre Bertrand et le public est cordialement invité à cette réunion.

Ce soir, dans Québec-centre, le Dr Alphonse Dion, candidat duplessiste, adressera la parole aux jeunes réunis à son comité central. Des communications importantes seront faites.

M. L.-P. Morin, de Cap-de-la-Madeleine, a été choisi en fin de semaine comme candidat du gouvernement dans le comté de Champlain. Il fera la lutte à M. le maire Isidore Halley, du même endroit. M. Thomas McColl, de Chichester, a été choisi comme candidat officiel de l'Union nationale dans le comté de Pontiac.

Dans le comté de Montmorency la candidature a été offerte au Dr J.-R. Gobeil de Château-Richer. Le Dr Gobeil a demandé quelques heures pour donner sa réponse. Dans le comté de Québec on parle de la candidature de Me Yves Prévost, C.R., de Beauport, de M. Ludger Bastien et de M. A. Blondeau.

● Les voyageurs de commerce inaugurent leur immeuble

(Suite de la dernière page)

Boulet, le secrétaire-correspondant, de lire le sien. Il donna lecture de deux lettres d'excuse de MM. W.-E. Lang, président de la D. C. T. A., et D. Campbell, secrétaire de la même maison, qui tous deux n'avaient pu venir. Il communiqua également un mot de félicitation du colonel Léon Lambert pour la collaboration accordée par le Cercle des Voyageurs de Commerce aux organisateurs de la réception en l'honneur du roi George VI.

Le trésorier A. Marceau souligna la bonne situation financière de l'association.

La question du recrutement vint sur le tapis. Depuis le début de l'année, le recrutement s'est montré satisfaisant puisque 58 nouveaux membres ont été admis. Toutefois le Cercle peut encore s'étendre considérablement, et comme le fit remarquer le président St-Hilaire, viser à grouper plus de 1,000 représentants de commerce. M. St-Hilaire souligna en passant qu'une entente avec les autres groupements de voyageurs, l'Association professionnelle et l'Association catholique, serait fort utile.

Sur ce, un représentant de l'Association catholique, M. E. Rochette, déclara :

"J'ai déjà émis une idée semblable. Mais je ne me suis pas préparé à émettre une déclaration officielle ce soir à ce propos".

M. J.-H. Boulet, président du Comité des amusements, fit approuver par la salle l'organisation d'un banquet aux huitres cette année malgré les dépenses causées par le déménagement.

Une motion de sympathie à l'adresse de M. J.-A. Bourré qui vient de perdre son fils, fut votée.

Les assistants furent invités à se procurer des cartes pour assister au banquet de la D. C. T. A. à Montréal.

Ils remercièrent le président d'un don de trois tableaux au Club.

Ils apprirent avec satisfaction que quatre de leurs confrères avaient déjà profité de l'hospitalisation gratuite offerte aux membres du Cercle.

Un buffet avait été dressé. Et la soirée se continua joyeusement.

Les membres du Cercle des Voyageurs de Commerce qui ne connaissaient pas leur nouveau local, et les invités se montrèrent émerveillés de l'installation : Salles de billard, de pool, de ping-pong, salon, fumoir, salle de lecture, etc., se répartissent sur quatre étages. Les sociétaires y trouveront tout l'espace nécessaire et tous les amusements voulus pour se détendre après des journées de travail bien gagnées. L'initiative des administrateurs du Cercle a été accueillie avec un grand enthousiasme par les voyageurs de commerce, déjà membres de l'association et même les autres dont bon nombre ont décidé de demander leurs cartes de membres pour profiter de tous les avantages que le Cercle offre.

SAINT-SAUVEUR

Exercices du Rosaire

Il y aura exercice du mois du Rosaire tous les soirs de cette semaine, à 7 h. 30 à l'église paroissiale.

A ces exercices, le chant sera fait par la chorale des Dames de la Ste-Famille.

Les paroissiens sont invités à venir nombreux à ces pieux exercices.

Contributions de l'Union de Prières

Les Associés de l'Union de Prières sont priés de se rappeler que les contributions à cette confrérie sont maintenant payables.

Lundi, mardi, mercredi et jeudi sont des jours de perception, de 2 heures à 5 heures à la sacristie.

Pour la J.O.C.F.

Mardi soir à 8 heures, à la salle de la J.O.C.F., sera jouée une partie de cartes organisée au profit de cette Oeuvre.

Les amis de l'Oeuvre sont invités à venir y prendre part.

La visite paroissiale

Les Pères de la cure terminent cette semaine la visite de la paroisse.

Le Rév. Père Leclerc, visitera la rue Hermine, le Rév. Père Gélinas, la rue St-Vallier, et la rue Bayard.

Avis aux zélatrices

Les annales de la Propagation de la Foi seront distribuées aux zélatrices, ce soir, à la bibliothèque paroissiale, après l'exercice du Rosaire.

La Société St-Jean-Baptiste

Les membres de la Société St-Jean-Baptiste, section St-Sauveur se réuniront, mardi soir, à 8 h. 15, à la salle du chant, pour les élections annuelles.

Grand'Messes, demain

A l'église paroissiale: 5 h. 30, pour dame Alfred Robitaille; 6 h. 15, pour François Marcoux; 7 heures, pour Maurice Desrochers; 7 h. 45, service anniversaire pour Onésime Rouleau.

Nos belles familles canadiennes-françaises



● **M. et Mme JOSEPH MILLER, de Québec, entourés des membres de leur famille. En bas, de gauche à droite, Robert, Jean-Marie, Anne-Marie, Raymond-Marie et Céline. Au centre, le Rév. Frère Emilien, (Gérard), de la communauté des Pères Blancs, de Montréal ; M. et Mme Joseph Miller, la Rév. Soeur Jean-Paul (Gemma), des RR. SS. de St-Coeur de Marie, à Québec. Troisième rangée : Georges, Marguerite-Marie, Gabriel, Thérèse et Rita Miller.**

UN CERCLE DE COUTURE A LA CROIX-ROUGE

Nombreux préparatifs de l'Ouvroir de la Croix-Rouge. — Il a à sa disposition six machines à coudre et une machine à tricoter. — Une réunion.

Le Comité de l'Ouvroir de la Croix-Rouge a été pendant plusieurs semaines occupé à préparer ses salles à 92 rue St-Pierre. Six machines à coudre ont été prêtées, deux par la Compagnie Singer. L'Association a reçu un don d'une machine à tricoter. L'approvisionnement de laine, les patrons, etc, qui sont fournis par la Branche provinciale, doivent arriver sous peu, dans l'intervalle, grâce à la générosité de quelques amis de la Société, une somme fut souscrite et une certaine quantité de laine achetée qui a partiellement aider à remplir les demandes de nombreuses aides volontaires.

Dans la soirée du 3 octobre, les membres du Comité visitèrent Valcartier pour conférer avec l'Association des dames, afin d'intéresser les membres au travail de guerre. La réunion a eu lieu à la résidence de Mme Montgomery, présidente de l'Association, qui a présenté les conférencières, Mme Ross Strang et Mme J.-F. Ross. Après des pourparlers, il fut décidé de former un cercle de couture et de tricot pour la Croix-Rouge. La réunion se termina par le chant de l'hymne National, après quoi les membres reçurent les délégués et des rafraichissements furent servis.

Aujourd'hui fête, les bureaux de la Croix-Rouge sont fermés toute la journée.

A Notre-Dame de Québec

La visite paroissiale se poursuivra cette semaine d'après l'itinéraire suivant :

L'abbé Joseph Boutin visitera le quartier St-Louis et le Cap.

Lundi: rue Buade, Cook, Dauphine.

Mardi: Du Trésor, Du Fort et une partie de la rue Ste-Anne.

Mercredi: Le reste de la rue Ste-Anne.

Jeudi: rue des Jardins, Donnacona et du Parloir.

Vendredi: rue Ste-Ursule jusqu'à la ruelle des Ursulines.

L'abbé Ant. Houde visitera le quartier St-Jean.

Lundi: Côte du Palais, McMahon, Carleton, Elgin.

Mardi: St-Stanislas.

Mercredi: Ste-Angèle.

Jeudi: St-Jean, côté sud jusqu'à la porte St-Jean.

Vendredi: St-Jean, côté nord, jusqu'à la porte St-Jean.

L'abbé R. Couture visitera le quartier des Remparts.

Lundi: rue des Remparts.

Mardi: rues Laval et Hébert.

Mercredi: rue Couillard.

Jeudi: rues Charlevoix et de la Fabrique.

Vendredi: rue Garneau.

Au cours de la visite paroissiale, ils recevront avec reconnaissance les offrandes que les paroissiens sont priés de faire en faveur de leur église et qui remplacent la capitation établie d'autorité en d'autres paroisses.

Les prêtres feront la visite de 10 heures à midi et de 2 à 5 heures.

Réunion de l'ouvroir

La première réunion de l'ouvroir des Enfants de Marie des Ursulines aura lieu mardi, le 10 octobre, au parloir des élèves. Toutes les amies et anciennes élèves sont cordialement invitées.

NOMINATION DE J.-F. CONNOLLY ET J.-A.-O. BOIVIN

M. J.-F. Connolly devient surintendant des termini de Montréal et M. J.-A.-O. Boivin, surintendant adjoint du C. N. R.

Montréal, 9 — M. R.-C. Johnston surintendant général du district de Montréal, annonce la nomination de M. J.-F. Connolly comme surintendant des termini de Montréal et celle de M. J.-A.-O. Boivin, au poste de surintendant adjoint des termini de Montréal du Canadien National.

M. Connolly qui est d'origine canadienne-française, par sa mère, est la troisième génération des Connolly a occuper un poste au Canadien National et au Grand Tronc qui fait partie du réseau d'Etat. M. Connolly est né à Lévis, P. Q., le 9 juillet 1896. Il entra au service du Grand Tronc, en 1914, après ses études au Collège de Lévis, en qualité de commis. En 1918 il permuta à Montréal et, en 1926, il était promu chef des cours à la Pointe Saint-Charles. En 1935, M. Connolly était promu contremaitre général des Termini de l'Est, avec bureaux à Longue Pointe et le 1er janvier 1939 il fut nommé au poste de surintendant adjoint des Termini de Montréal.

M. Boivin est né à Montréal, le 1er mars 1899 et fit ses études dans la métropole. Il débuta dans les chemins de fer comme commis junior en 1912 avec le Grand Tronc, à Montréal. En 1916 il fut promu au service des trains entre Montréal, Massena, N. Y., Rouses Point, N. Y., et St. Albans, Vt, En 1919 il est nommé télégraphiste, en 1923, chef du mouvement des trains du Canadien National et, en 1927, chef nocturne du mouvement des trains. Il occupa ce poste jusqu'à sa récente nomination.

A St-Coeur de Marie

La visite paroissiale se continue aujourd'hui dans St-Coeur de Marie. Voici l'itinéraire que suivront les prêtres de la cure cette semaine :

Lundi: rue Berthelot, place Berthelot et rue St-Patrice.

Mardi: rue Lachevrotière.

Mercredi: rues St-Michel, Ste-Julie et Stuart.

Jeudi: rues St-Augustin, St-Eustache, Conroy et d'Artigny.

Vendredi: place George V, Cove Field, rues St-Amable et Salaberry, avenues Galipeault et Briand, Grande-Allée (numéros pairs, de 90 à 136).

Parure de fauteuil au Tricot

par LAURA WHEELER — No 1957



Le patron de cette parure de fauteuil comprend tout un joli set pour garniture dans votre boudoir, peut servir aussi pour coussin, dessus de buffet, etc., etc. Le patron est accompagné d'instructions détaillées.

Adressez votre commande : **Service des patrons "Le Soleil" coin de la Couronne et St-Vallier, Québec.** Ecrivez lisiblement vos nom et adresse sur les lignes pointillées ci-contre. Le prix du patron est 20c et il vous parviendra dans un intervalle de 8 jours.

No 1957

Nom. . . . . .

Adresse . . . . . .

. . . . . .

N. B. — Ces patrons provenant d'une maison anglaise, les instructions ne sont fournies qu'en anglais.

FIN DES BOUTONS

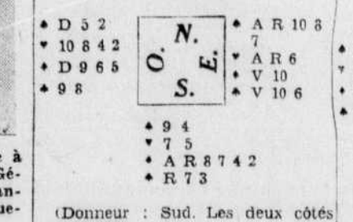
D'ORIGINE EXTERNE

Mlle Anne Chorney de Fosston, Sask., écrit: "J'avais le visage criblé de boutons dus à des causes extérieures. J'emploie du Savon et de l'Onguent Cuticura et mon visage commence à s'améliorer. Finalement les boutons disparaissent entièrement." Donnez à *votre* peau le traitement embellissant et bienfaisant de Cuticura. Achetez dès aujourd'hui chez votre pharmacien du Savon et de l'Onguent Cuticura. 25c pièce.

LE BRIDGE CONTRAT

SOLUTION DU PROBLEME D'HIER

Il n'est pas un joueur, si bon soit-il, dont la technique ne s'améliore pas au bridge duplicata. La même donne étant jouée à plusieurs tables, en effet, il est facile, par les résultats différents que donnent des contrats différents ou identiques, de tirer des conclusions, de faire des comparaisons et d'abattre telle discussion au moyen d'une preuve tirée de ce qui s'est passé à la table voisine. Mais là où les fervents du bridge duplicata surclassent indéniablement les autres, c'est en ce qui concerne les données qui ne peuvent produire ni manche pour aucun des deux côtés et avec lesquelles il s'agit d'obtenir un résultat légèrement supérieur à tel autre résultat. Au bridge contrat ordinaire, tout comme au bridge duplicata, ces données pèsent lourdement à la longue sur le résultat de la partie.



(Donneur : Sud. Les deux côtés vulnérables).

A deux tables dans un tournoi de bridge duplicata, les enchères suivirent la marche suivante au deux: Sud 1 Carreau, Nord 2 Trèfle, Est 2 Pique, Sud 3 Carreau, Nord 3 Coeur (pour bien montrer qu'il avait cinq Trèfle et seulement quatre Coeur) et Est 3 Pique. A la première table, celui qui jouait à Sud était un bridgeur expérimenté et il passa. A l'autre table, Sud déclara 4 Trèfle et fut doublé par Est.

A la première table, Nord et Sud firent deux levées de Carreau et deux levées de Trèfle, après quoi le déclarant, ayant surcoupé au troisième tour de Carreau, discarta son 6 de Coeur sur le 9 de Carreau du Mort.

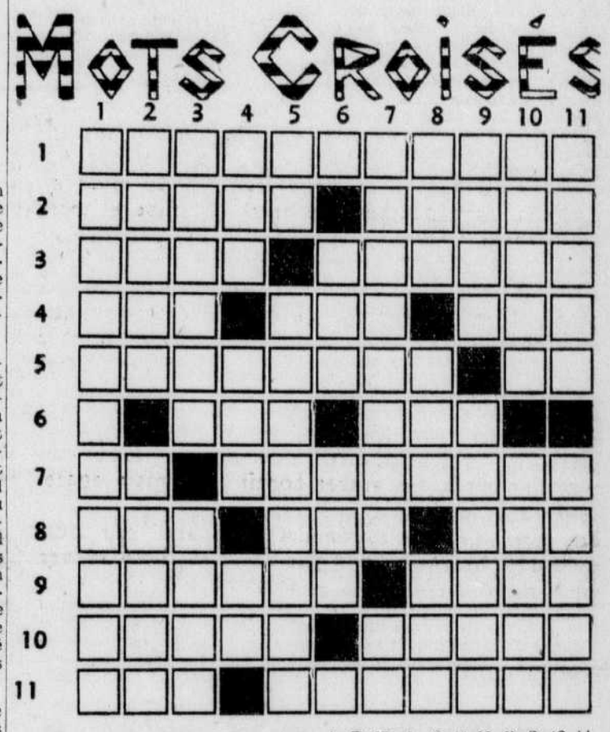
A l'autre table, là où Sud avait pris 4 Trèfle, il fut rapidement reculé par Est, qui encaissa dès le début deux levées de Pique et deux levées de Coeur. A cette table, l'équipe Est-Ouest eut un score de 200 points, tandis qu'à l'autre table, elle eut 90 points sous la ligne et un boni de 50 points.

Problème de demain

(Donneur: Nord. La diagonale Nord-Sud vulnérable).

Est attaque du 9 de Pique. Comment Nord devra-t-il jouer pour faire un contrat de 6 Pique ?

MOTS CROISÉS



Solution du dernier problème

1—De l'Armorique.
2—Voie de terre pour aller d'un lieu à un autre. — Secondas, assistas.
3—Lieu où l'on demeure ordinairement. — Vont ça et là à l'aventure.
4—Ville des Pays-Bas — Possédâ. — Saison.
5—Nymphéacée aquatique. — 2e conjugaison.
6—Triage — Grande ouverte.
7—3e conjugaison. — Plein de flamme.

HORIZONTALEMENT

8—Créas, formas. — Possédée. — Eut la faculté, le moyen.
9—Fleuve de France, de Belgique et de Hollande. — Consacré au culte.
10—Sujets de l'empire turc non musulmans. — Prendre une teinte rose.
11—Saison. — Meuble formé de tablettes placées par étages.

VERTICALEMENT

1—Qui renferme de l'argent.
2—"Raide". — Synonyme de "arrisai".
3—Opèrent le mutage de. — Lame de fer longue et étroite.
4—Enlève. — Bison d'Europe. — Fleuve côtier de France.
5—Ile de l'Atlantique. — Couverte d'épines.
6—Interjection marque l'étonnement, le doute. — Exista.
7—Carton à dessin. — Coups de baguettes.
8—Fluide gazeux formé l'atmosphère — Roue de poulie. — Sorte de nain jaune.
9—Représentation d'une chose dans l'esprit. — Apprêté avec de l'empois.
10—Muni, pourvu. — Pourvoir, garnir en général.
11—Suivre une action en justice. — Etend, allonge.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	D	E	M	A	S	T	I	Q	U	E	R
2	E	C	O	L	E	■	O	U	R	L	A
3	M	A	D	A	M	E	■	E	G	A	L
4	O	T	E	R	■	R	E	L	E	V	E
5	B	I	■	M	E	A	T	■	N	E	S
6	I	■	T	E	S	T	A	I	T	■	■
7	L	E	U	■	S	E	U	L	■	A	H
8	I	R	I	S	E	R	■	L	A	V	E
9	S	A	L	E	■	A	R	I	M	E	R
10	E	T	E	T	E	■	A	C	E	R	E
11	R	O	S	E	S	■	T	O	R	E	S

La trève politique

Derby, Angleterre, 7 — (P.C.-Câble) — Hugh Molson, candidat conservateur, a été élu par acclamation député de High Peak aujourd'hui pour succéder à feu sir Alfred Law. Molson n'eut pas d'adversaire à cause de la trêve politique imposée par la guerre. Suivant l'entente conclu entre les partis, tout siège vacant retourne au parti de celui qui l'occupait.

Envolée mystérieuse

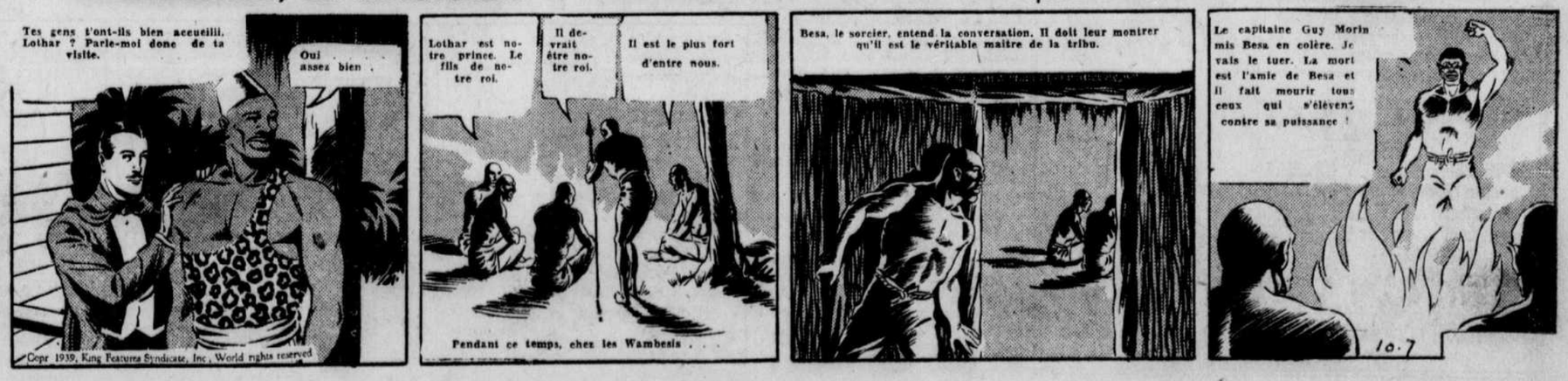
Tchoungking, Chine, 7 — (P.A.) — Sir Archibald Clark Kerr, ambassadeur d'Angleterre en Chine, est arrivé en avion de Shanghaï, via Hong-Kong, aujourd'hui et les diplomates spéculent sur la possibilité d'importants développements dans les relations anglo-chinoises. L'ambassade anglaise a ses quartiers-généraux à Shanghaï.

Les enfants infirmes

Sous les auspices de la Ligue de la Jeunesse Féminine, les enfants de l'école Cardinal-Villeneuve exécuteront un programme de chant au poste CHRC mardi le 10 octobre de 7 heures 30 à 7 heures 45. Mlle Jeanne Ménard dira quelques mots.

Le breuvage de chez-nous
NECTAR
ELZEAR FORTIER Ltée

MANDRAKE, LE MAGICIEN 899 par LEE FALK et PHIL. DAVIS





RECEPTIONS

Le docteur J.-Edmour Perron, président de l'A.C.F.A.S., et madame Perron ont reçu hier soir, à l'issue de la conférence donnée à l'Université Laval par M. Zéphirin Rousseau, sous les auspices de l'A.C.F.A.S.

Mademoiselle Blanche Leclerc a reçu intimement à l'heure du thé, ces jours derniers, en l'honneur de mademoiselle Thérèse Labrecque de passage à Québec.

Mademoiselle Lucile Vézina a reçu ces jours derniers, à la résidence de ses parents M. et Mme J.-L. Vézina, Avenue Holland, en l'honneur de mademoiselle Dorothée Giguère à l'occasion de son prochain mariage avec M. Conrad Drolet.

Madame Emile Delâge recevra cet après-midi, à trois heures, à sa résidence de la rue d'Artigny, le Cercle de tricot de la Ligue de la Jeunesse féminine.

MARIAGES

En l'église St-Germain d'Outremont, samedi, à dix heures et demie, avait lieu le mariage de Mlle Georgette Vien, fille du lieutenant-colonel et de madame Thomas Vien d'Outremont, avec M. Robert-B. Major, fils de M. et de madame A.-J. Major, d'Ottawa. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Léon Vien, oncle de la mariée. Le choeur et la nef étaient décorés de chrysanthèmes et de glaieuls blancs disposés dans de larges corbeilles ou liés en gerbes. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par MM. Noël Brunet, Paul Leduc et mademoiselle Suzette Forgues; M. Jean Leduc était à l'orgue. Le lieutenant-colonel Vien accompagnait sa fille et M. Major était le témoin de son fils. La mariée portait une robe style XVIIIe siècle, en surah métallique blanc dont la jupe formait longue traîne; son voile de tulle illusion était soutenu par des fleurs d'oranger et son bouquet, style colonial, était composé de roses blanches et de muguet. Mademoiselle Madeleine Vien, dame d'honneur, et Mlle Louise Vien, demoiselle d'honneur, toutes deux soeurs de la mariée, portaient des robes de velours français American Beauty, des chapeaux de velours et d'autruche de même ton, style Marie-Antoinette, des manchons de vison piqués de roses Talisman. Les petites bouquetières, Hélène et Thérèse Vien, autres soeurs de la mariée, portaient des robes de même style en velours American Beauty avec touche de vison à l'encolure, des chapeaux Marie-Antoinette et des bouquets coloniaux de roses Talisman. M. Paul Major, frère du marié, était garçon d'honneur, M. Wilfrid Major, autre frère du marié, M. Jean Vien, frère de la mariée, MM. Paul Dionne, Jean Dionne et Gerry Legris plaçaient les invités. Madame Vien, mère de la mariée, portait une robe de tissu français bleu crayon à corsage perlé, un chapeau d'autruche de même ton, des fourrures de martre de Russie et une touffe de gardénias blancs au corsage. Madame Major, mère du marié, portait une robe à boléro en velours rubis, une jaquette d'écureuil brun, un chapeau de velours bleu orné de plumes de différents tons.

Après la cérémonie il y eut réception au Cercle Universitaire où les salons étaient décorés d'une profusion de fleurs d'automne. M. et madame Major partirent ensuite pour un voyage à Victoria et Vancouver. Pour voyager, madame Major portait un ensemble de lainage cannelle orné de vison, un manchon de cette même fourrure, un chapeau et des accessoires assortis et une orchidée au corsage. A leur retour, M. et madame Major demeureront avenue Woodbury.

Parmi les invités: M. et madame Robert Laurier, le docteur et madame R.-E. Valin, mademoiselle Alice Michaud, M. Roger Aucouturier, mesdemoiselles Madeleine et Marguerite Charlebois, M. Jean Ouimet, M. et madame Gustave Brault, mademoiselle Hélène Lemieux, mademoiselle Juliette Lemay, M. et madame Edmond Major, M. et madame L.-H. Major, Mlle Lucile Bishop, d'Ottawa, M. et madame Gaston Soucy, M. et madame Elzéar Létourneau, mademoiselle Létourneau, M. et madame Langis Galipeault, de Québec; l'hon. et madame J.-E. Perrault, d'Arthabaska; le lieutenant-colonel et madame René Duhault, de St-Jean; M. et madame Anatole Décarie et mademoiselle Luce Décarie, de Ste-Thérèse.

Mgr Eug.-C. Laflamme, curé de Notre-Dame de Québec, a récemment bénit le mariage d'Yvette, fille du docteur et de madame Antonio Landry, à M. Harold-Francis Hyndman, de Québec, fils de M. et madame James Hyndman, de Montréal.

Le mariage de mademoiselle Blandine Savoie, fille de M. J.-A. Savoie, M.P.P., et de madame Savoie, décédés, avec M. Emiles Gosselin, fils de M. et Mme Arsène Gosselin, de Sherbrooke, sera célébré, le samedi, 28 octobre, en l'église Saint-Patrice, de Sherbrooke. Pas de faire-part.

DEPLACEMENTS

M. et madame K.-T. Dawes, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Québec où ils ont assisté à la réception donnée à l'occasion du jubilé d'or du colonel et de madame Oscar Pelletier.

Mesdemoiselles Jeanne et Bernadette Talbot sont de retour d'un voyage à New-York, où elles ont visité l'Exposition Universelle.

M. Murray Bosley, de Toronto, a passé la fin de semaine à Québec où il a assisté au mariage Warrington - McInnis.

Madame Louis St-Laurent, madame W. Dunn, mademoiselle Louise Duquet et mademoiselle Alice Guay ont été les invitées de Mme Oscar Boulanger, à son camp de Bellechasse, en fin de semaine.

Madame John Rowley fait un bref séjour à Kénogami où elle sera l'invitée de madame H.-S. Shield.

Madame Auguste-M. Tessier est de retour d'un voyage d'une semaine à New-York, où elle descendit à l'Ambassador.

M. et madame Charles Amesse, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Québec où ils ont assisté à la réception donnée à l'occasion du cinquantième anniversaire de mariage du colonel et de madame Oscar Pelletier.

M. et Mme J.-P. Bouchard sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis où ils ont visité l'Exposition de New-York.

Madame Maurice Vallée, de Montréal, passe quelques jours à Québec l'invitée de sa mère madame Alfred Vandry.

M. L.-P. Pettigrew, de Québec, passe quelques jours au Club Seigneurial.

Madame Howland Smith, de Toronto, madame Yvon Logan, de Montréal, madame Fred Porter, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Québec, où elles ont assisté au mariage McInnis-Warrington. Elles étaient les invitées de M. et madame R.-A. McInnis à leur résidence "Clermont", chemin St-Louis.

M. et madame I.-L. Mignault, de Montréal, mesdemoiselles Alphonsine et Thérèse Falardeau, de Québec, sont de retour de New-York et Atlantic City où ils ont séjourné quelques semaines.

Mademoiselle Marguerite Fitz Gerald et M. Desmond Fitz Gerald ont passé la fin de semaine à Montréal.

Madame Robert Cream est partie pour Saint-Jean, N.-B., où elle sera l'invitée de ses soeurs mesdemoiselles Hayes.

M. René Samson, d'Hawkesbury, Ont., a passé la fin de semaine à Québec.

Madame Gustave Desrosiers est retournée à Montréal après avoir passé quelque temps à Québec l'invitée de M. et madame L.-J. Bastien.

Madame Henri Desrosiers est retournée à Montréal après avoir passé quelque temps à Québec où elle était l'invitée de sa soeur mademoiselle Jeanne Hamel.

Madame Arthur Hamel est retournée à Montréal après avoir été l'invitée de son père le docteur Saluste Roy.

Mesdemoiselles Cécile et Rolande Blouin sont actuellement à New-York où elles visiteront l'exposition universelle.

M. et Mme J.-E. Dion, Mlle Madeleine Dion, M. et Mme J.-A. Dubois et M. Donat Lavoie, de Québec, sont actuellement en route pour New-York où ils visiteront l'exposition universelle.

Madame K. Copeman, qui a été l'invitée de sa belle-soeur, madame Francis Copeman, à Montréal, passera quelques jours à Morrin Heights où elle sera l'invitée de madame P.-E. Temple.

Madame J.-T. McLimont est partie pour Knowlton où elle passera quelques jours, l'invitée de M. et madame W.-M. Bancroft.

Madame Edouard Hamel est de retour de Westmount où elle était l'invitée de ses soeurs, mesdemoiselles Hughes.

M. et madame Harold Hyndman sont de retour de Montréal où ils ont été les invités de M. et madame James Hyndman.

Mademoiselle Leonora Tickle est de retour d'un bref séjour à Montréal.

Mademoiselle Aline Hamel est de retour du Lac Saint-Joseph où elle a passé la saison estivale.

M. et madame Maurice Tessier, de retour de leur voyage de noces, ont fait un bref séjour à Québec chez madame A.-M. Tessier et sont repartis à Rimouski où ils résideront désormais. Madame Tessier était avant son mariage mademoiselle Yvette Lapointe, de Québec.

Cabotins

Où est donc l'heureux temps où le führer posait encore devant l'objectif du photographe bucoliquement en compagnie de fillettes et de garçonnets pour attendrir les coeurs sensibles et son âme d'artiste manqué? Les boucles blondes et brunes, les visages enfantins purifiaient l'atmosphère autour de cette vieille canaille et vous faisaient oublier, mesdames, ses crimes et ses mensonges, du moins partiellement, car il ne vous serait jamais venu sérieusement à l'idée qu'il puisse sacrifier les entrechats et les jetés-battus de ses danseuses pour élever seulement un ou deux de ces petits. Hitler n'apparaît plus, sur les clichés, qu'entouré de soldats et de blessés. L'ancien caporal a laissé aux autres dictateurs de haute ou basse envolée l'usage des "Laissez-venir-à-moi-les-petits-enfants" photographiés. Ces images inoffensives nous reposent des canons, des chars d'assaut, des bombardiers et des navires de guerre. Elles nous font aimer les enfants et sourire des cabotins en attendant l'heure où notre rire éclatera formidable à la vue d'Hitler et de ses disciples tirant d'une harpe des mélopées plaintives et pleurant des lauriers perdus, du haut d'un rocher solitaire, face à la mer et au soleil couchant.

JEROME

● R. Chaloult parle dans Lotbinière

(Suite de la dernière page)

aux électeurs de Lotbinière un appel de l'hon. Adélard Godbout en faveur de M. Chaloult "dont les libéraux ont suivi la carrière politique depuis 3 ans et qu'ils sont heureux de voir parmi eux."

L'HON. OSCAR DROUIN

"Je suis venu dans le comté de Lotbinière et j'y reviendrai encore d'ici la fin de la campagne afin de détruire l'ouvrage que j'y ai fait en 1936, déclara-t-il. Le 25 octobre prochain n'est pas le jour des élections mais celui de la punition. Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas", les mercredis se suivent mais ne se ressemblent pas" et pour M. Duplessis, le 25 octobre sera un mercredi voué à l'humiliation et à la défaite.

"Qu'a fait M. Maurice Pelletier depuis trois ans? Nous, ses compagnons d'arme de 1936, nous avons le droit de le lui demander, dit M. Drouin. Elu comme "national", M. Pelletier a trahi. Il se donnait comme un patriote, un homme au-dessus des partis, comme nous il avait pris l'engagement sacré de réaliser un programme, qu'a-t-il fait?"

M. Drouin raconta alors les circonstances de sa démission comme ministre des Terres et Forêts. "Je représentais au sein du cabinet, dit-il, le groupe des anciens libéraux. Pendant des semaines et des semaines, aux séances du cabinet, je demandai à M. Duplessis de respecter le programme que nous avions prêché. Il m'opposa à la fin un non catégorique, réponse qui me força à démissionner et à le dénoncer. Maurice Pelletier ne me suivit point, lui qui avait envers le peuple les mêmes engagements que moi. Et pendant qu'Hamel, Chaloult et moi-même étions injuriés, pas une seule fois il ne nous défendit. Pas une seule fois, il tenta même d'arrêter la meute lâchée à nos trousses et qui avait pour mission de nous empêcher de parler, de proclamer la vérité. Bien plus, Maurice Pelletier se joignit à cette meute, il se fit complice de ces infamies.

"Demandez à votre député, continua l'hon. Oscar Drouin, quel article du programme, que nous avons ensemble prêché et qui nous a valu la victoire, M. Duplessis a mis en exécution? Il n'aura pour toute réponse que celle-ci: "J'ai dépensé tant pour le comté, j'ai obtenu tel octroi". L'heure est venue de remplacer Maurice Pelletier par un homme qui s'est tenu debout et dont le passé est une garantie dans la présente lutte et pour l'avenir.

M. Drouin expliqua ensuite en quelle posture la présente élection plaçait la province de Québec, accusa M. Duplessis de vouloir faire oublier son impopularité par une manoeuvre dirigée contre le gouvernement fédéral.

"Que disait naguère M. Duplessis? Que la guerre était une question fédérale, qu'il ne fallait pas discuter à Québec de la participation aux guerres de l'Empire, qu'il n'appartenait pas au premier ministre de Québec de prendre position sur une telle question. Aujourd'hui le même M. Duplessis, provoque une élection fédérale et invite le peuple de la province de Québec à se prononcer sur la guerre. Lui-même n'a défini sa position qu'à l'assemblée de Trois-Rivières. Quel jeu, quelle duplicité! Que ne répondait-il aux étudiants comme Hamel et T.-D.

M, MAURICE MEUNIER

"En 1936, M. Duplessis disait de René Chaloult, dans le comté même de Kamouraska qu'il a supprimé de la carte électorale afin de ne pas entendre sa colère : : "Je viens vous demander d'élire Chaloult parce que je sais qu'il est un homme, qu'il se dressera et dénoncera le gouvernement dès que celui-ci fera des erreurs. Ce sont des hommes tels que Chaloult que je veux."

"Cette déclaration n'est pas de l'histoire ancienne, dit M. Meunier, elle ne date que de 3 ans. Chaloult s'en est souvenu. Dès qu'il s'aperçut que Duplessis violait ses promesses, il se leva. Que lui arriva-t-il-? Il dut abandonner l'Union Nationale. Electeurs de Lotbinière, ne soyez pas surpris, continua le secrétaire de l'hon. A. Godbout, si au nom du chef du parti libéral, je vous demande aujourd'hui d'appuyer un homme énergique comme René Chaloult. Celui qui ne déroge pas à l'honneur est vite reconnu par d'autres hommes qui ont eux aussi le culte de l'honneur et de la parole donnée."

"Pendant trois ans, Maurice Pelletier s'est fait complice de l'administration Duplessis, il doit en subir les conséquences ; il n'a pas eu le courage de s'opposer aux exactions d'un régime qui a conduit notre province au seuil de la banqueroute, il doit tomber avec ce regime. Maurice Pelletier a gardé le silence depuis l'avènement de l'Union Nationale au pouvoir, serait-ce pour des raisons de patronage ou de famille ? (Rires).

"Les libéraux sont dans la lutte pour le peuple, poursuivit l'orateur. Ils sont aux côtés de Chaloult et Drouin, ils n'ont pas honte d'être avec eux, ils comprennent que ces hommes ne seraient pas venus au parti libéral s'il ne leur avait offert des garanties."

M. RENE CHALOULT

Lorsque le candidat libéral s'avança sur le bord de la scène, la foule l'applaudit. M. Chaloult définit d'abord son atttiude comme nous l'avons rapporté plus haut. Ses auditeurs lui manifestèrent à plusieurs reprises qu'ils approuvaient son esprit d'indépendance et ses aspirations nationalistes. De longs applaudissements saluèrent cette déclaration :"

"Si libéral signifie progrès et adaptation aux besoins de l'heure, je suis libéral. Je n'oublie pas, et je me plais à le rappeler, que le parti libéral, avant la Confédération et depuis, fut celui où les opinions nationalistes étaient et sont permises."

Puis M. Chaloult présenta le chef actuel du parti libéral, un fils de paysan, un professeur, un spécialiste des problèmes agricoles, comme un homme pour qui le peuple pouvait avoir de l'estime et de l'admiration. La foule applaudit.) Il annonça ensuite que le Dr Hamel viendrait appuyer sa candidature dès qu'il serait remis d'une indisposition.

Il existe des gens, dit-il, qui craignent l'indépendance. Ce ne sont certes pas les électeurs de Lotbinière qui ont envoyé à la Législature pendant plus de 20 ans l'hon. J.-N. Francoeur,, homme fort indépendant de pensée.

M. Chaloult rappela le sort fait à sa motion contre la participation à la guerre par le premier ministre. Le gouvernement canadien a pris une décision, dit-il, la discuter ne doit pas être l'objet de la présente campagne. Il s'agit plutôt de juger à ses oeuvres le gouvernement Duplessis.

M. Chaloult cita quelques faits prouvant que trois ans de régime Duplessis laissaient l'agriculture dans un état en rien meilleur de ce qu'il était en 1936. En terminant il demanda l'appui de tous les groupes, de toutes les classes, de tous les hommes de bonne volonté.

Un jeune orateur, M. Jules Therrien, termina la série des discours.

● Me F. Choquette candidat libéral dans Montmagny

(Suite de la page 3)

battre Duplessis et à redonner le comté de Montmagny à notre chef, l'hon. M. Godbout, le soir du 25 octobre".

M. Choquette est longuement applaudi à la suite de cette déclaration annonçant qu'il accepte la candidature, s'en prend ensuite à M. Duplessis sur le sujet de la conscription. Il cite les textes officiels des déclarations de MM. King et Lapointe, d'abord en mars, puis en septembre dernier, lors de la session d'urgence du Parlement canadien, afin de démontrer de quel côté sont les véritables défenseurs de la province contre la conscription. Il en vient ensuite à parler de l'alliance Gouin--Duplessis, puis des défections nombreuses dans les rangs de l'Union Nationale.

"Voulez-vous que je vous dise pourquoi il y a des élections" dit M. Choquette. "C'est parce que le gouvernement pourri et corrompu de Duplessis est en banqueroute."

Parlant des finances du gouvernement, M. Choquette dit que M. Duplessis a emprunté 237 millions depuis trois ans, ce qui porte la dette actuelle à 315 millions. "Y a-t-il un homme de coeur qui veuille se voir continuer une telle situation ? Non, je sais que vous renverrez chez lui ce farceur qui nous a humiliés, qui vous a trompés, et qui veut vous tromper encore, mais je sais qu'il ne peut plus le faire."

M. Choquette dit que M. Duplessis parle de conscription pour faire oublier sa honteuse administration. "En 1917", dit-il, "Duplessis avait 27 ans, il n'a jamais parlé de conscription dans le temps. Ceux qui vous ont alors défendu contre la conscription, ce sont les Lapointe, les Cardin, les Dandurand. Si Duplessis était contre la participation comme il le prétend, c'était de s'opposer lors de la session d'urgence d'Ottawa, puis il ne faut pas oublier que l'un des ministres de Duplessis, le sénateur Chapais, a voté pour la participation au Sénat canadien."

M. Choquette termine en demandant aux électeurs de s'unir et de faire un front uni dans la présente campagne. Il leur donne l'assurance qu'il est à leur entière disposition et qu'il compte sur leur appui pour remporter une belle victoire le 25 octobre prochain.

MM. Antonio Laplante et David Bédard prononcent ensuite de brèves allocutions. L'assemblée qui compte plusieurs centaines de personnes, se disperse après avoir longuement applaudi le candidat libéral et les orateurs qui l'accompagnent.

● Bouchard, maire de St Grégoire est candidat dans Québec-Comté

(Suite de la page 3)

re. Il souligna surtout l'activité qu'il avait dû déployer lors des grèves récentes. Il rappela également le groupe de colons qu'il avait organisé.

Le candidat du parti libéral dans le comté de Québec s'attaqua ensuite brièvement à l'administration Duplessis. "Le premier ministre actuel" dit-il, "a voulu la lutte. Il a voulu profiter du moment où toutes les nations sont en proie aux plus graves problèmes pour cacher ses turpitudes et faire appel au peuple. Ceux qui connaissent la politique suivie par M. Duplessis depuis trois ans réalisent qu'il faut un changement. Toute la province va juger ses actes comme ils le méritent. En une période aussi troublée, ce n'était pas le temps de jeter la dissension dans notre province, ce n'était pas le temps non plus de jeter du discrédit sur la province de Québec. L'heure est mal choisie.

En terminant M. Bouchard déclara que les octrois donnés au cours des trois dernières années n'avaient pas été bien partagés dans le comté de Québec et il se montra favorable à couvrir le marché St-Roch. "Ce marché" dit-il, "pourrait être appelé le marché du comté de Québec".

M. J.-A. CHRETIEN

M. le commandeur Chrétien adressa quelques mots seulement en se disant fort désappointé. Il déclara que M. Bouchard n'avait pas été gentil à son sujet en faisant courir certains bruits. "D'ici deux jours" dit-il, "je dirai par les journaux ce que j'entends faire. Notre parti a retardé la convention à notre désavantage. J'ai fait des sacrifices dans le passé et j'entends pas toujours en faire".

M. WIL. LACROIX

Le député du comté de Québec aux Comunes, M. Wilfrid Lacroix, adressa ensuite la parole. Il déclara d'abord qu'il n'avait pas voulu s'occuper de la convention et que maintenant il estimait de son devoir de faire la lutte aux côtés de M. Bouchard. "M. Bouchard et M. Chrétien sont deux amis. Je les estime tous les deux. Je suis convaincu que M. Chrétien et ses supporteurs seront avec nous pour faire triompher la cause libérale."

M. Lacroix parla ensuite de son attitude dans la présente lutte et il déclara que comme toujours il était opposé à la participation du Canada aux guerres étrangères. Il examina ensuite quels sont ceux de tous les groupements politiques qui offrent par leur passé politique, le plus de garanties qu'ils travailleront à empêcher la passation d'une loi de conscription. Il rappela ici que le Très Honorable M. MacKenzie King, premier ministre actuel, avait refusé de faire partie d'un cabinet d'union formé par Sir Robert Borden. Il cita aussi les paroles que le premier ministre du Canada prononçait, il y a quelques jours, à l'effet que "tant que le parti libéral aura l'appui du gouvernement, la jeunesse canadienne ne sera pas conscrite pour aller combattre en pays étranger". M. Lacroix souligna ensuite que MM. King et Lapointe avaient toujours été contre la conscription. "Il ne faut pas" dit-il, "que King et Lapointe disparaissent, car alors nous laisserions le champ libre à une majorité parlementaire que je considère nettement impérialiste".

M. Lacroix déclara ensuite que M. Maurice Duplessis était nettement en faveur de la conscription. "Son attitude en faveur de M. Manion, chef du parti conservateur, son attitude contre la motion Chaloult alors qu'il aurait pu faire connaître son opinion, démontrent clairement qu'il est pour la conscription".

Le député du comté de Québec aux Communes analysa ensuite les actes de M. Duplessis et il demanda quelles étaient les promesses qu'il a remplies. "Du côté des salaires raisonnables, M. Duplessis a refusé et n'a rien fait en faveur de la classe ouvrière de St-Grégoire. Il a préféré recevoir M. Gordon. La population va le juger, ce farceur. Un ouvrier de St-Grégoire va lui faire la leçon. Il a promis d'économiser $400,000,000 par année seulement avec les contrats et les commissions. Eh bien, pas un contrat n'a été donné par soumission. Il a favorisé ses amis. Il a promis d'abolir le conseil législatif qui existe encore. Il a promis de nous donner un trésorier canadien français. Il a promis de donner un agriculteur comme ministre de l'agriculture. Voilà encore autant de promesses qui ne sont pas remplies. Qu'a-t-il voulu faire avec notre électricité ? Ce ne sont là que quelques-unes des promesses qui n'ont pas été réalisées. Il y a donc un problème qui se pose. Libéraux et indépendants ralliez-vous autour de Godbout. C'est un honnête homme. Dans notre parti, il n'y a pas de dictature. Faites l'union. Quelles que soient vos opinions personnelles unissons-nous pour combattre le régime néfaste de Duplessis."

M. EPHRAIM BEDARD

M. Ephraim Bédard, ex-député libéral du comté, parla ensuite des finances du gouvernement Duplessis. "L'élection a été annoncée", dit-il, "parce que le gouvernement va à la banqueroute. Si Duplessis avait pu tenir encore six mois, il l'aurait certainement fait. Le crédit de la province est ruiné. Le gouvernement actuel ne peut plus faire d'emprunt".

M. Bédard parla ensuite du gaspillage éhonté de M. Duplessis en faveur de ses amis. "On vous dira que les ouvriers en ont bénéficié de tout cet argent. Ils en ont bénéficié dans une proportion de 25 pour cent seulement. A qui M. Duplessis a-t-il imposé les salaires raisonnables. Aux petits seulement. Les contracteurs du gouvernement, eux les grands profiteurs, n'ont pas été affectés. Au jardin zoologique seulement des travaux pour environ $400,000. ont été exécutés. Une entreprise ordinaire aurait fait ce travail pour $50,000. Sur cette somme, un montant de $350,000. est une pure perte en faveur des amis.

M. Bédard termina en étudiant le budget provincial pour prouver que la province était aux portes de la banqueroute.

M. ACHILLE PETITGREW

M. Achille Petitgrew ajouta le mot de la fin. Il déclara que M. Duplessis déplaçait la question et qu'il voulait cacher sa mauvaise administration en parlant d'autonomie provinciale. Il montra les dangers d'un cabinet d'union si le gouvernement Duplessis était reporté au pouvoir. Enfin, M. Petitgrew fit un pressant appel aux conservateurs qui réalisent que Duplessis n'est pas leur homme.

ORGANISATION DES SEANCES PAROISSIALES

Le nouveau bureau de la St-Jean-Baptiste de St-François d'Assise projette une série de soirée de propagande en faveur des oeuvres paroissiales.

Le nouveau bureau de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-François d'Assise tint sa première réunion, dimanche, le 8 octobre 1939, à la salle paroissiale Saint-François d'Assise.

A cette occasion, il fut décidé à l'unanimité que le programme d'action du nouveau bureau serait de faire connaître nos institutions paroissiales. A cet effet, des soirées patriotiques et récréatives seront organisées dans les salles paroissiales de Saint-François d'Assise de manière à mettre en lumière les avantages et les bienfaits, au double point de vue patriotique et paroissial, dont bénéficient les paroissiens qui font partie de nos institutions paroissiales, fondement nécessaire à l'édification solide et pratique de notre vie nationale dans notre petite patrie, la paroisse.

La soirée inaugurale de ce programme d'action a été fixée au 5 novembre 1939 et elle fera connaître l'oeuvre éminemment nationale de "L'AIDE A L'EGLISE". Le programme de cette réunion paroissiale sera publié plus tard.

Le nouveau bureau de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-François d'Assise se compose actuellement comme suit: aumônier: M. le chanoine Alexandre-Albert Godbout, curé de la paroisse Saint-François d'Assise; Mtre Lionel Leblanc, avocat, président; Mtre Charles-A. Gamache, président sortant de charge; M. J.-A. Lacroix, vice-président; M. Ferdinand Lachance, trésorier; M. L.-P. Bouchard, secrétaire et MM. J.-Arthur Gravel, Théo. Lessard, J.-Charles Bédard et J.-A. Gingras, directeurs.

La prochaine assemblée du bureau a été fixée à dimanche, le 29 octobre 1939, à 1 hre p.m., dans la salle paroissiale, paroisse Saint-François d'Assise.

PRICE

Réception

M. et Mme Hubert Jalbert, de Price, ont reçu à un souper à la truite suivi, le soir, d'une partie de cartes et autres amusements en l'honneur de M. et Mme Jos. Nadeau et de leurs enfants, de Fall-River, ainsi que de M. et Mme Israël Dussault, Mme J. Dugas et M. et Mme J. Morin, aussi de Fall-River.

Pas de session à Rimouski

Rimouski, (D.N.C.) — A la suite de démarches des avocats de la ville auprès du protonotaire, il a été décidé qu'il n'y aurait pas de session de la Cour Supérieure pour le mois d'octobre, à Rimouski.

Vu la présente campagne électorale, cette session a été ajournée au 13 novembre prochain. L'on ne croit pas qu'il y ait de session de la Cour de Pratique, d'ici ce temps.

FEMMES!

des milliers d'entre vous ont retrouvé

UNE ÉNERGIE NOUVELLE

D'IMPORTANTES expériences scientifiques disent POURQUOI le Composé Pinkham vient en aide, depuis plus de 50 ans, aux femmes faibles, nerveuses et abattues

Si vous vous sentez fatiguée, courbaturée, nerveuse, abattue, déprimée — si vos nerfs sont à bout et si vous avez perdu votre attrait et enviez les autres femmes — SECOUEZ-VOUS ! Personne n'aime une femme placide, fatiguée et maussade.

Tout ce qui vous manque peut-être c'est un bon tonique. Dans ce cas, essayez le fameux Composé Végétal Lydia E. Pinkham, *fait spécialement pour les femmes*. Laissez-le stimuler les sucs gastriques qui aident à digérer et à assimiler la nourriture saine d'où votre organisme tire *directement* l'énergie qui refait votre résistance physique, calme les nerfs fatigués, apaise les malaises fonctionnels féminins et vous redonne une vigueur débordante qui se répand dans tout votre être.

Des milliers de femmes ont témoigné des résultats bienfaisants du Composé Pinkham. Ils devraient aussi vous *enchanter*. Commandez-en une bouteille chez votre pharmacien. L'ESSAI EN VAUT LA PEINE.

"LA BEAUTE DU NOIR"

Le noir fait revivre une ère de grandeur . . . et les somptueux tissus prêtent au noir un charme prenant tout nouveau.

Si vous laissez derrière vous une suite de coeurs brisés, prenez-vous-en à la séduction irrésistible du noir . . . présenté chez nous dans toute sa gloire.

Manteaux noirs garnis de fourrures noires ou de vison brun, d'écureuil ou de renard argenté.

Robes noires de fin lainage, richement brodées, ou de nouveaux crêpes-soie, massivement ornées de pierreries et pourvues de ceinture.



MANTEAUX à partir de 27.50
ROBES à partir de 8.50

Tailles : de 11 à 44

SIMONS & CO. LTD.

20 rue de la FABRIQUE — TEL.: 2-1291 — QUEBEC



REMISEZ VOTRE AUTO

dans un garage où le service est complet

JOUR et NUIT

A quelque moment que vous arriviez un chauffeur conduira et retournera votre voiture du garage à votre porte.

FREINS, LAVAGE, GRAISSAGE, ANTIGEL, ACCUMULATEURS

MECANICIENS-EXPERTS

Pour tous renseignements supplémentaires concernant nos divers services appelez: 4-2824.

GARAGE ST LOUIS

37 rue St-Louis

TEL.: 4-2824



Perles lustrées

$1.00

Ultra-chic avec le noir! Perles de choix en collier tors — types 3-4 torons. Agrafes brillantes.

Capitol Jewellers
CENTRE DU DIAMANT COMMODE
575 RUE ST-JEAN TEL. 2-1758 QUEBEC

LISEZ LES ANNONCES
Faites valoir votre dollar

Ce nom vous le garantit — c'est un thé vraiment exquis



CE sont les jeunes feuilles tendres qui poussent au sommet de la plante de thé qui sont les plus riches en saveur et en arome. Comment obtenir ces feuilles?—demandez simplement le "THÉ TENDER LEAF" chez votre épicier. Le paquet qu'il vous remettra ne contient que de jeunes feuilles de choix—pas de grosses feuilles coriaces pour donner du volume. Régalez-vous désormais de "THÉ TENDER LEAF"—demandez-le par son nom.

Le Thé Tender Leaf est mélangé et empaqueté au Canada — en deux grandeurs commodes, ainsi qu'en sachets.



M. Duplessis à Rimouski et à Rivière-du-Loup

"un vote pour M. Duplessis c'est un vote pour l'autonomie de la province, un vote contre la centralisation, un vote contre la conscription".

Deux ministres ont accompagné M. Duplessis à Rivière-du-Loup alors qu'un seul se trouvait à Rimouski. L'honorable Onésime Gagnon, ministre des Mines et de Pêcheries a fait le voyage de Matane pour venir lui, prêter le concours de sa parole aux deux endroits, tandis que l'honorable Joseph Bilodeau, ministre du Commerce et de l'Industrie, a parlé à ses côtés à Rivière-du-Loup.

M. DUPLESSIS

L'honorable premier ministre remercie les électeurs de l'intérêt qu'ils portent à la présente élection, dont le résultat, dit-il, est intimement lié à la sauvegarde des droits et de l'autonomie de la province, au respect de nos libertés constitutionnelles.

Nous avons des élections, pourquoi? Nos adversaires se plaignent de les avoir si tôt, et pourtant ces gens se sont promenés à travers la province depuis trois ans, réclamant des élections, et maintenant qu'ils les ont, ils pleurent. Nous avons bien le droit de tenir des élections, même en temps de guerre. Pourquoi se scandalisent-ils ? le peuple de la province a bien le droit de se prononcer sur son administration, même en temps de guerre; en 1917, nous avons eu des élections; MM. Lapointe et Taschereau y ont bien participé, et personne n'a crié au scandale. C'est le droit de nos gens de se prononcer même en temps de guerre.

M. Duplessis déclare qu'il avait encore deux années de mandat; nous aurions continué d'exercer le pouvoir et de retirer les indemnités et les salaires attachés à nos fonctions; mais quand il s'agit de sauvegarder les droits de notre autonomie qui sont attaqués par le gouvernement fédéral, l'argent ne compte plus, et nous venons défendre les intérêts supérieurs de la patrie et de la province.

Examinons maintenant, dit-il quelles sont les raisons qui peuvent motiver un changement d'opinion de notre population, et voyons ce que nous avons fait en regard de ce que le parti de Godbout-Lapointe-Bouchard a accompli depuis trois ans. Le parti libéral a tenu une convention le 11 juin 1938, et l'un des articles de son programme était l'abolition du Conseil Législatif. Or en 1897, le parti libéral avait le même article à son programme; en quarante ans, il n'a pu réaliser son programme; c'est un parti de prometteux et non de réalisateurs.

Quant à la dette de la province, M. Duplessis signale qu'elle s'élevait à la somme de $186,000,000 lorsqu'il a pris les rênes du pouvoir. Ce montant est admis par les libéraux eux-mêmes; si nous l'avons augmenté, est-ce du gaspillage que d'avoir accordé 35,000,000 pour le prêt agricole, $30,000,000 pour les pensions de vieillesse; $1,500,000, pour les mères nécessiteuses, $32,000,000 pour des travaux publics remédiateurs au chômage, et que d'autres montants pour la construction de ponts, de chemins, des entreprises publiques qui bénéficient à toute la province. Est-ce du gaspillage, demande-t-il, en regard de ce que se demande pour des oeuvres de destruction.

L'orateur touche ensuite à la question du chômage. Nous avons offert à Ottawa, dit-il, de contribuer à des travaux publics dans la proportion de 50-50, en exemptant les municipalités qui sont pratiquement ruinées par les travaux de chômage et les secours directs. Ottawa nous a répondu qu'il n'y avait pas d'argent; non, il n'a pas d'argent pour donner du pain et du travail aux pauvres gens, mais il en trouve pour faire la guerre. Alors nous avons décidé d'entreprendre nous-mêmes des travaux pour une somme de $35,000,000; nous l'avons sur le compte capital de la province et nous sommes prêts à le faire encore.

Nous luttons contre une politique centralisatrice, assimilatrice d'Ottawa où nous risquons de perdre notre autonomie législative; on cherche évidemment à abolir les législatures des provinces, afin de tout ramener au pouvoir central. En 1867 des homes de vision ont établi un gouvernement central avec des provinces autonomes, dont chacune aurait son administration indépendante. La province de Québec est maitresse chez elle, en vertu du pacte de la Confédération; nous le proclamons bien haut, l'autonomie de la province est aussi précieuse que la prunelle de nos yeux; l'autonomie reste le rempart, la sauvegarde de nos droits, nous n'allons pas consentir à la sacrifier. M. Lapointe dit; un seul parti rouge à Québec et à Ottawa; nous nous disons: Une seule patrie, patriotes à Québec et patriotes à Ottawa et le patriotisme n'a pas de couleur. Nous ne voulons être à la remorque d'Ottawa.

A la suite d'une déclaration que j'ai faite dans les journaux, poursuit M. Duplessis, M. Godbout est allé à Ottawa consulter M. Lapointe pour s'enquérir de ce qu'il allait faire; M. Godbout est donc l'instrument de M. Lapointe. Jamais je ne suis allé à Ottawa consulter qui que ce soit; je suis resté dans ma province pour m'occuper des affaires de ma province, selon ses meilleurs intérêts. Vous voyez donc la nouvelle tentative d'assimilation qu'Ottawa tente encore sur notre province.

Dans une entrevue, M. Lapointe dit qu'il a été forcé d'intervenir dans la lutte actuelle. N'est-ce pas là une nouvelle preuve de provocation à l'adresse de la population de Québec, demande M. Duplessis. M. Lapointe est toujours intervenu dans les élections de Québec; il a fait la lutte en 1935 et en 1936 et c'est lui qui a fait la convention libérale de juin 1938 laquelle a choisi M. Godbout comme chef du parti. Moi, je ne me suis jamais occupé des élections fédérales. Aujourd'hui, M. Lapointe intervient encore dans la présente élection et promet à M. Godbout tout le secours des forces fédérales. On crie: "Chou Lapointe!" Et M. Duplessis riposte: "Ne donnez pas de choux à ceux qui font mourir les gens de faim!"

On ajoute, dit M. Duplessis, qu'un vote pour M. Duplessis, c'est un vote pour la conscription; moi je dis qu'un vote pour M. Godbout c'est un vote pour la centralisation des pouvoirs, pour l'assimilation de notre province, pour la conscription. Je dis et je le répète que je suis toujours contre la conscription, et il n'y a aucune censure au monde qui puisse m'empêcher de le dire. Je ne veux point que notre belle jeunesse soit ainsi sacrifiée; notre jeunesse est l'héritage de nos aïeux, qui ont fait notre pays si beau et si grand. C'est pour elle que j'ai voulu consacrer des millions pour les oeuvres d'éducation et je veux consacrer tous mes forces à cette oeuvre capitale. Gardons notre jeunesse chez nous afin qu'elle contribue de ses talents et de sa vigueur à grandir notre pays en des carrières qui assurent l'avenir des générations de notre province.

M. Duplessis traite ensuite de la censure, et déclare que M. Lapointe a déjà conscrit la radio; il défend les assemblées politiques irradiées; mais il laisse irradier les discours et les assemblées de Hitler qu'il traite de bandit et d'ennemi public. Le peuple de la province n'a pas le droit d'entendre ses chefs lui exposer leur politique, mais on lui laisse entendre des discours de Hitler, des conférences de communistes et autres. Est-ce là respecter le droit de parole? La radio-Etat fait répandre les discours de Hitler et les fait traduire en anglais et en français, mais elle ne permet à M. Duplessis, un Canadien français de se faire entendre au peuple de la province.

M. Duplessis souligne ensuite que la censure s'exerce jusqu'à l'Heure Provinciale, dont les programmes de musique et de chant et les causeries sociales et instructives devront passer par la censure. Je réponds que c'est encore une provocation à laquelle nous ne nous soumettrons pas; nous allons supprimer l'Heure Provinciale puisqu'Ottawa ne veut pas que nous instruisions notre province par des programmes de musique et des causeries.

Nous faisons la lutte pour les libertés populaires, conclut M. Duplessis, nous faisons une lutte pour notre vie nationale, pour la survie de notre province comme entité autonome du Canada. Nous menons un combat pour la revendication de nos droits et de notre autonomie, nous voulons être maitres chez nous, sans passer par la tutelle d'Ottawa à laquelle nous ne nous soumettrons jamais. Nous sommes tous unis pour défendre notre autonomie et nos droits constitutionnels, et nous entendons consacrer toutes nos énergies à travailler à des oeuvres de reconstruction et de sauvegarde de notre peuple.

L'Union Nationale, dit le premier ministre, n'a point négligé la classe des cultivateurs : elle a connu des jours d'anxiété et d'angoisse sous l'ancien régime ; nous sommes venus à son secours, et nous lui avons accordé le crédit agricole que tous les cultivateurs réclamaient depuis longtemps. Le crédit agricole leur a donné au moins $35,000,000 pour les libérer de leurs dettes et leur permettre de subsister sur leurs terres ; les fils de cultivateurs ont pu ainsi rester sur la terre et continuer l'oeuvre de leurs pères. Le parti libéral s'est toujours refusé à leur accorder ce secours, et nous l'avons donné dès notre arrivée au pouvoir. Nous avons ainsi bien mérité de sa confiance, et n'eussions-nous fait que cette seule oeuvre, nous aurions bien rempli notre mandat en gardant à la province l'élément de force et de stabilité indispensable. Cela vaut bien les $165,000,000 des armements, dit-il.

Nous avons accompli une autre promesse en donnant les pensions à nos vieux et à nos vieilles. Nous avons ainsi réparé une injustice qui durait depuis près de neuf ans sous l'ancien régime, alors que la province a contribué pour $17,000,000 comme sa quote-part des pensions payées aux vieillards des autres provinces. Depuis trois ans, ce sont $30,000,000 que nous avons payés à nos vieillards Nous avons également accordé des allocations aux mères nécessiteuses, aux mères délaisssées par l'infortune qui ont charge de leurs enfants ; rien n'est si beau que d'aider la mère à prendre ainsi soin de ses enfants ; elles ont reçu ainsi au moins la somme de $1,500,000.

Aux ouvriers, poursuit M. Duplessis, nous avons donné leur part de représentation à la Commission des Accidents du Travail, à la commission des salaires raisonnables ; nous avons rétabli des salaires convenables, plus particulièrement à la classe des bûcherons qui bénéficient de plusieurs millions par année ; les ouvriers sont également représentés au Conseil Législatif par un de leurs champions, M. Pierre Bertrand, de Saint-Sauveur.

M. Duplessis parle ensuite de l'aide accordée à la colonisation ; les lots sont devenus libres, et nous en avons ouvert plusieurs milliers d'acres dans Rimouski dans Témiscouata, dans la Gaspésie et partout dans la province ; en leur rendant justice, nous les avons aidés par des chemins de colonisation et nous avons fait tout cela en l'espace de trois années seulement.

A RIVIERE-DU-LOUP

M. Alfred Dionne, candidat de l'Union Nationale aux élections de 1935 et 1936, se présente devant la foule pour annoncer qu'il se retire en faveur du Dr Antonio Paradis, à la demande de M. Duplessis.

Le Dr Antonio Paradis, candidat dans la présente élection, déclare qu'il est l'homme choisi par M. Duplessis pour faire la lutte à M. Léon Casgrain, député de Rivière-du-Loup, qui brigue de nouveau les suffrages comme candidat libéral. Il accepte de bonne grâce la tâche qui lui est confiée, comme un bon patriote qui tient à coeur les intérêts supérieurs de sa province, sans oublier ceux de son parti.

M. Paradis formule deux demandes : la construction d'une digue au Lac Morin, et l'érection d'un aréna, deux entreprises qu'il juge nécessaire à la ville de Rivière-du-Loup. Il parle ensuite des octrois de $98,000 octroyés dans le comté pour venir en aide à la colonisation.

M. Léo Bérubé fait ensuite le procès de M. Léon Casgrain, député actuel qui se montre le partisan de la politique de M. Godbout et vante ensuite les accomplissements du gouvernement Duplessis.

L'honorable Onésime Gagnon, ministre des Mines et des Pêcheries, prononce ensuite une allocution dont la teneur est identique à celle qu'il a prononcée à Rimouski.

L'honorable Joseph Bilodeau, ministre du Commerce et de l'Industrie, termine l'assemblée par un bref discours. Il signale au nombre des oeuvres de son gouvernement l'emprunt négocié à prix fort avantageux à l'étranger, et les secours nombreux apportés aux municipalités en détresse et aux villes acculées à la faillite par le système des secours directs patronnés par le gouvernements d'Ottawa.

M. Bilodeau se prononce ensuite fermement opposé à la conscription; il s'est déjà déclaré contre cette mesure en 1925, alors que libéral il livrait les luttes de son parti ; cette année, il est heureux de défendre les mêmes idées, vu qu'il n'a point changé d'opinion.

L'assemblée était présidée par le Dr F. W. Michaud, maire de Saint-Pacôme et préfet du comté de Rivière-du-Loup.

A RIMOUSKI

M. Alfred Dubé, député du comté et candidat de l'Nnion Nationale, a prononcé un discours soigneusement préparé. Il se présente devant les suffrages de ses électeurs avec des oeuvres méritoires, souligne-t-il, et il les énumèrent brièvement. Ainsi, sous la libéralité du gouvernement, il a pu obtenir $428,000 pour des travaux de voirie sur les routes de son comté; un montant de $400,000 pour des prêts agricoles aux cultivateurs; $1,050,000 pour la colonisation du comté, en des chemins tracés dans les régions de colonisation et dans l'établissement de nombreux colons sur des terres; $275,000 pour l'instruction publique et des octrois aux commissions scolaires afin d'accorder des salaires raisonnables aux institutrices; $125,000 pour des subventions aux agriculteurs ; $100,000 pour des améliorations au Palais de Justice de Rimouski, et en outre $28,000 de travaux additionnels, promis aux élections de 1935.

Pour toutes ces oeuvres, il sollicite de nouveau la confiance de ses électeurs; il ajoute qu'il a fait des promesses qui ont été remplies, qu'il a consenti à des sacrifices multiples pour venir en aide à la population du comté, et il termine en exposant qu'il n'a point démérité de l'Union Nationale.

L'honorable Onésime Gagnon, ministre des Mines et des Pêcheries, est arrivé au commencement du discours de M. Duplessis. Invité à prendre la parole après son chef, il l'assure de son admiration et de sa soumission; le ministre est tout fier des oeuvres accomplies dans le bas du fleuve aux populations agricoles et aux pêcheurs, et il en exprime toute sa gratitude à M. Duplessis et au gouvernement de l'Union Nationale.

Les pêcheries de la province ont bénéficié de la politique nouvelle du gouvernement, dit-il; ainsi les pêcheurs ont obtenu, grâce aux coopératives, des prix excellents pour leur poisson; le saumon leur a donné jusqu'à 22 sous la livre, alors qu'auparavant ils n'en obtenaient que 10 sous la livre. Ce sont des oeuvres durables que les gouvernements précédents n'ont jamais pu accomplir.

M. Gagnon passe ensuite en revue les principales idées du discours de M. Duplessis, et s'attaque ensuite à M. Godbout qui a dénoncé, dit-il, le prêt agricole comme un gaspillage ; or les cultivateurs ont obtenu au delà de 13,000 prêts, et seulement 7 ont des arrérages sur leurs redevances; c'est la preuve que la population agricole qui a bénéficié d'un secours opportun, sait remplir ses obligations envers le gouvernement qui les a aidés.

M. Gagnon est heureux de l'expansion de l'agriculture dans les comtés du bas du fleuve, surtout depuis l'ouverture de terrains de colonisation jadis détenus par de grosses compagnies et des marchands de bois. Le budget agricole dépasse maintenant $5,000,000 alors qu'auparavant il n'atteignait pas $2,000,000. Il y a donc progrès sur toute la ligne, et ce progrès mérite considération de la population bien pensante de la province.

L'assemblée était sous la présidence de M. P.-Emile Gagnon, maire de Rimouski, et M. Alphonse Garon agissait comme maitre de cérémonie.

Fini le rhumatisme pendant le sommeil

Si vous souffrez de vives et lancinantes douleurs, si vous avez les jointures enflées, cela indique que vous avez le sang empoisonné par le mauvais fonctionnement des reins. Les autres symptômes d'affections rénales sont : **passages qui brûlent ou démangent, "levers la nuit", courbatures, lumbago, mal de jambes, nervosité, maux de tête, rhumes, douleurs aux articulations, cernes sous les yeux, manque d'énergie, d'appétit,** etc. Les remèdes ordinaires ne sauraient faire grand bien — il faut vous débarrasser des poisons qui ruinent votre santé. Cystex remédie à ces troubles en en faisant disparaître la cause. Procurez-vous Cystex dans n'importe quelle pharmacie avec l'entente qu'il vous fera du bien sans quoi on vous remboursera votre argent. Hâtez-vous! la promesse de remboursement vous protège.

..Cystex

pour rhumatisme, mal de rein et de vessie.

● J.-G. Francoeur porte des accusations

(Suite de la dernière page)

les libéraux sont contre et c'est encore avec le parti libéral à Ottawa, avec les King, les Lapointe, les Cardin, les Power, qu'on est plus en sureté. On n'a qu'à se souvenir de la période de 1914 à 1918 pour s'en rendre compte. Le chef de M. Duplessis, le Dr Manion, abandonnait alors les libéraux et votait la conscription avec Borden, Meighen et autres.

Comme son chef, l'honorable M. Godbout, M. Francoeur s'engage à démissionner si jamais la conscription est imposée.

"M. Duplessis sait bien qu'il n'y a pas de danger", a dit M. Francoeur, "mais il a besoin d'un prétexte pour cacher les turpitudes de son administration depuis trois ans. Il est temps de s'ouvrir les yeux et de voir où nous allons."

Aux jeunes, M. Francoeur a rappelé que le gouvernement de l'Union Nationale les a négligés et que c'est avec M. Godbout qu'ils arriveront à la réalisation de leurs espoirs légitimes.

Le candidat a rappelé aux cultivateurs que le gouvernement ne leur a jamais payé les primes sur le beurre et le fromage qu'il leur promettait si solennellement en 1936.

"J'ai toujours défendu les ouvriers". dit M. Francoeur, "au conseil de Lévis, comme ailleurs, et je me suis toujours opposé à ce qu'on en fasse des esclaves comme c'est arrivé depuis que mon adversaire administre les travaux de chômage dans le comté de Lévis. Les ouvriers libéraux n'ont travaillé que quelques semaines en trois années et ils ont crevé de faim depuis trois ans. Le 25, cette farce macabre finira et tous ceux qui ont besoin de travailler seront traités avec justice. Tout le monde travaillera."

Le candidat libéral continua: "Je suis opposé aux dépenses exagérées. On a vu, dans le comté, des profiteurs vendre au gouvernement des marchandises à des prix exagérés et ridicules. C'est ainsi que le service de l'aqueduc de Lévis paie 40c du pied une sorte de tuyau que l'Union Nationale paie 82c du pied à ses favoris. Un coude payé $9.45 par la ville de Lévis a été vendu $49.50 par des amis de M. Larochelle. Dans Trois-Rivières on a dépensé $7,000,000. pour un stade, ce qui faisait dire à un brave cultivateur: "On peut bien pas avoir nos octrois, tout va pour la pelotte à Trois-Rivières."

C'est à ce moment de son discours que M. Francoeur rappela à M. Larochelle les paroles qu'il aurait prononcées ce printemps à l'Hôtel Montcalm, au sujet des cultivateurs et que nous avons rapportées au début.

Le candidat libéral est en faveur de continuer les travaux de chômage aussi longtemps que ce sera nécessaire, mais il veut que l'argent aille aux ouvriers et aux cultivateurs et non pas aux amis du régime et aux vendeurs.

A ses électeurs M. Francoeur a dit d'être des hommes libres et de voter comme ils l'entendraient, sans avoir à craindre des représailles comme cela se passe sous le régime actuel. — "Je vous garantis votre position" a déclaré le candidat libéral. Il ajouta : "Le 25 M. Larochelle ne pourra plus mettre les gens dehors, c'est lui qui sortira". M. Francoeur a terminé son discours en demandant l'appui de tous les électeurs.

Me P. DeGUISE

Après avoir remercié les dames qui assistaient à l'assemblée. M. DeGuise parle de la question de la conscription et rappelle que le Canada l'a eue une fois dans toute son histoire et que c'est un gouvernement conservateur qui la lui a imposée. Manion, le chef de Duplessis, a quitté les rangs des libéraux pour voter cette mesure.

M. DeGuise a parlé des finances de la province, de l'orgie des dépenses, de l'augmentation de la dette de $130,000,000 à $315,000,000. Il a rappelé la dépense de sept millions pour un stade à Trois-Rivières et il a demandé aux cultivateurs pourquoi ils sont obligés de contribuer à de pareilles extravangances. M. DeGuise a fait l'éloge de l'honorable Adélard Godbout, fils de cultivateur, futur premier ministre de la province de Québec, et il a demandé aux électeurs de voter en faveur de M. Francoeur, homme honnête et intègre.

Me PAUL GRAVEL

Appartenant à une vieille famille conservatrice, M. Gravel déclare qu'il s'est rallié cette année à M. Godbout parce que M. Duplessis a oublié les promesses qu'il a faites à la jeunesse en 1936. Il accuse M. Larochelle d'avoir fait perdre 40 cents par jour aux ouvriers de Lévis en faisant passer la ville de Lévis de la zone 2 à la zone 3. C'était pour permettre à un de ses organisateurs de payer moins cher ses employés. M. Gravel a demandé aux électeurs de Lévis de jeter dehors le gouvernement le plus pourri que jamais une province du Canada ait eu depuis la Confédération. Il a ensuite accusé M. Larochelle d'avoir profité de sa situation pour faire ouvrir des tavernes dans Lévis et d'avoir ainsi encouragé l'ivrognerie. M. Gravel a fait appel aux jeunes en faveur de M. J.-G. Francoeur.

Les autres orateurs furent M. P.-E. Théberge, Philippe Savard et L.-G. Chabot.

Son Excellence Mgr. Jos. Hallé est décédé à Québec samedi

Mgr Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, a succombé samedi à la maladie qui l'avait terrassé en juin 1938 — Carrière féconde.



Son Excellence Mgr Joseph-J.-B. Hallé, évêque titulaire de Pétrée et vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, a succombé samedi à la maladie qui le terrassait en juin 1938. Le distingué prélat s'est éteint doucement dans le Seigneur, à l'hôpital Saint-François d'Assise, où il était hospitalisé depuis plus d'un an. Mgr Hallé était âgé de 64 ans et 5 mois. Muni des derniers secours de notre sainte religion dont il avait été un apôtre si rempli de zèle, réconforté par les visites du Primat de l'Eglise canadienne qui avait tenu à lui administrer lui-même les derniers sacrements, c'est avec la confiance du juste et le sourire aux lèvres qu'il a vu venir la mort.

Avec lui disparait l'une des figures les plus marquantes de l'Episcopat canadien, un sociologue de très grande autorité et un patriote au coeur de feu. La population de l'immense district du Nord-Ontario pleurera en lui un véritable père, un ardent défenseur de ses droits et un insigne bienfaiteur dont elle conservera à jamais le souvenir. Mgr Hallé a fourni une carrière admirablement féconde et utile. Dans la tâche si belle de l'éducation des esprits, dans la formation des futurs prêtres, dans la fondation et l'organisation de son vicariat apostolique comme dans la défense des droits de ses compatriotes, en particulier ceux de l'Ontario-Nord, pour leur survivance ethnique, Mgr Hallé a déployé sans compter sa belle énergie et ses inépuisables ressources.

Aussi, la nouvelle de sa maladie avait-elle causé partout les plus profonds regrets. Malgré la gravité du mal, l'on conservait cependant jusqu'à ces derniers temps l'espoir que la constitution robuste du distingué malade triompherait. Mais en dépit de sa lutte courageuse et des soins assidus et empressés dont il fut l'objet de la part du service médical et du personnel religieux de l'hôpital St-François d'Assise, Mgr Hallé faiblissait sans cesse.

Le distingué prélat souffrait de paralysie d'abord partielle mais qui se généralisa peu à peu malgré les efforts de la science. La semaine dernière particulièrement, il devint évident que la fin approchait.

Vendredi matin, le bulletin médical n'était guère encourageant et le mal progressa rapidement par la suite. Le coeur faiblissait et l'état somnolent du malade était l'indice d'une grande faiblesse générale.

Puis samedi, la fin s'annonça. En pleine possession de ses facultés jusqu'au dernier moment, le distingué malade s'y était longuement préparé. Puis sa belle âme prit son essor vers l'Eternel où l'attendait la récompense du juste.

SA CARRIERE

Joseph-J.-B. Hallé naquit dans le village de Sorosto, Lévis, le 10 décembre 1874, du mariage de Odule Hallé et de Rose de Lima Carrier, fille d'Eugène Carrier. Il fréquenta d'abord l'école paroissiale où il manifesta dès lors les aptitudes les plus prometteuses.

Sur la recommandation de leur pasteur, M. et Mme Hallé décidèrent d'orienter l'enfant vers les études classiques. En septembre 1887, le futur évêque fondateur du Vicariat apostolique de l'Ontario-Nord s'inscrivait dans la classe de Cinquième au Collège de Lévis.

Dès ses premières années d'études secondaires, le futur évêque fit preuve de talents remarquables qui attirèrent sur lui l'attention de ses maitres. Bon premier de classe, sa conduite était excellente. Son activité ne se bornait pas cependant à ses études ; il participa très activement à tous les mouvements ou cercles d'études et autres organisés chez les élèves. Il devint bientôt l'un des principaux animateurs de ces diverses organisations destinées à développer le goût de l'étude ou à intéresser les élèves aux questions sociales et aux problèmes d'actualité. Sept ans plus tard, en juin 1894, le jeune Hallé couronnait brillamment de fortes études classiques.

Comme on s'y attendait, le nouveau bachelier s'inscrivit au Grand Séminaire. Les études théologiques le passionnèrent. Ses conversations en récréation roulaient sur les problèmes qui faisaient l'objet des cours quotidiens. Durant deux années, il poursuivit brillamment sa formation théologique au Grand Séminaire. Cependant, la pénurie de prêtres força les autorités du Collège de Lévis à rappeler le jeune séminariste pour lui confier une classe. Malgré les labeurs que lui imposaient la préparation de ses cours et la correction des copies, le jeune professeur trouvait encore quelques heures chaque jour à consacrer à ses études personnelles.

Le 19 septembre 1897, Joseph-J.-B. Hallé était élevé à la prêtrise, voyant ainsi la réalisation de ses voeux les plus ardents. L'autorité diocésaine décida de diriger ce sujet d'élite sur les universités romaines, le Collège Canadien et l'Université de la Propagande où il passa trois années. Inutile de dire combien ce prêtre studieux profita des avantages qu'on voulait lui fournir. Il ne perdit pas la moindre occasion de parfaire sa formation philosophique et théologique déjà très poussée.

Revenu au pays en 1900, il fut nommé au Collège de Lévis où il devait se dévouer à l'éducation des esprits jusqu'à 1915. Plusieurs générations d'écoliers bénéficièrent de son enseignement et de ses directions. M. l'abbé Hallé enseignait la Philosophie. Professeur éminemment éclairé, il excellait dans l'art de donner à ses cours une portée pratique. Ses élèves l'appréciaient comme un père et allaient à lui avec confiance.

En dehors des heures de cours, M. l'abbé Hallé faisait de la direction spirituelle. Une multitude d'élèves recherchaient ses lumières et ses conseils avertis. Que de vocations religieuses, il suscita et développa !

Dès 1904, M. l'abbé Hallé encore tout jeune prêtre était nommé directeur du Collège de Lévis, charge à laquelle il devait se dévouer durant huit ans. Il déploya largement ses talents de psychologue et de pasteur dévoué et sut imprimer aux élèves une mentalité qui fit l'orgueil du Collège de Lévis. On obéissait par conviction plutôt que par la crainte. Le directeur était considéré comme un père et un conseiller auquel l'on aimait recourir aux heures de difficultés. Aussi, est-ce avec les plus amers regrets que la gent écolière vit partir son père bien-aimé qui assumait la charge de professeur de théologie en 1912.

Durant trois ans, M. l'abbé Hallé travailla à la formation des futurs prêtres. Entre temps, en 1914, il fut invité à servir de secrétaire particulier au cardinal Bégin, lors de son voyage à Rome où il allait participer au Consistoire.

Créé membre du Chapitre métropolitain en 1915, il demeura à l'Archevêché jusqu'en 1919, année de sa nomination comme Préfet Apostolique de l'Ontario-Nord. C'est le 19 mai qu'on lui annonça sa nomination et dès le 21 du même mois, il prenait charge de ses nouvelles fonctions. L'année suivante, le 4 décembre, il était nommé vicaire apostolique et le 18 du même mois, il était élu évêque de Pétrée.

Le 17 avril 1921, S. Exc. Mgr Joseph-J.-B. Hallé était élevé à la plénitude du sacerdoce en la chapelle de son Alma Mater, le Collège de Lévis. S. Em. le cardinal Bégin présida la cérémonie du sacre qui revêtit un caractère de très grande solennité. Un nombreux clergé participa à cette cérémonie et le personnel du Collège de Lévis marqua par de belles manifestations cet heureux événement.

L'éminent prélat assumait une charge très délicate et lourde. Il entreprenait l'organisation de cet immense district s'étendant entre la baie d'Hudson, le cap Henriette et le cap Tatnam. Il plaça son siège apostolique, Hearst, sous la protection de la Vierge pour laquelle il nourrissait une dévotion très intense.

Si la tâche qu'il assumait était particulièrement difficile, Mgr Hallé y était admirablement préparé après de nombreuses et fécondes années d'études personnelles, avec sa précieuse expérience pédagogique et après l'apprentissage des oeuvres catholiques et sociales avec des maitres très sûrs de la pensée et de l'action.

Sous l'impulsion de son zèle ardent, son nouveau diocèse qu'il venait de fonder en pleine forêt fut bientôt doté de nouvelles paroisses, les clochers se multiplièrent et les oeuvres s'organisèrent pour bientôt s'épanouir dans un rayonnement de plus en plus bienfaisant.

Spécialiste en matière de législation éducationnelle et pourvu d'une large expérience pédagogique, Mgr Hallé avait été délégué au cours des années 1917-1918, pour exposer à Sa Sainteté Benoit XV personnellement, la question scolaire ontarienne comme elle se présentait alors avec toute sa complexité et son acuité douloureuse. Le jugement du Saint-Siège se formula par la lettre "Litteris Apostolici" du 7 juin 1918.

Cet important document pontifical confirmait les droits des pères de famille dans les questions de langue. Cette lettre du Saint-Père devenait un peu comme la grande chartre des Canadiens français en cette matière.

Par sa démarche auprès du Chef de la Chrétienté, par ses activités multiples et fécondes dans l'Ontario, de même que par sa haute diplomatie, Mgr Hallé a été l'un des principaux responsables de l'abolition du fameux règlement XVII.

Les oeuvres sociales ont toujours trouvé en lui un animateur précieux et éclairé. La presse catholique fut l'objet de sa sollicitude, il fut l'un des organisateurs des Caisses Populaires ; les questions ouvrières suscitèrent également son activité. Bref Mgr Hallé a laissé des oeuvres qui constituent comme un monument qui gravera à jamais sa mémoire dans l'esprit et le coeur de ses compatriotes.

Les restes mortels de Mgr Hallé sont transportés cet après-midi de l'hôpital St-François d'Assise au presbytère de Lévis. Demain après-midi, à 4 heures, ils seront exposés en l'église Notre-Dame de Lévis. S. Em. le cardinal présidera lui-même le service funèbre, mercredi matin, à 9 heures, en l'église paroissiale de Lévis, au milieu d'un nombreux concours de prélats et de membres du clergé. Mercredi après-midi, les restes mortels seront expédiés à Hearst, siège épiscopal de l'Ontario-nord, où se fera l'inhumation.

Le défunt laisse trois frères, MM. Alphonse Hallé, de Courville ; Lucien Hallé, de Sorosto; Michel Hallé, de Hearst ; plusieurs soeurs, Mmes Armand Girard (Rose-Anna), Adélard Blais (Hélène), Léonidas Samson (Alice), de Hearst, et la Rév. Mère Joseph-Alfred, des SS. de N.-D. d'Afrique, d'Ottawa ; plusieurs belles-soeurs et de nombreux autres parents.

Le "Soleil", avec toute la population de notre ville et de la province, déplore sincèrement la disparition de ce prélat distingué et il prie respectueusement tous ceux que ce grand deuil atteint d'agréer l'expression de ses très vives condoléances.

Le breuvage de chez-nous

NECTAR

ELZEAR FORTIER Liée

● Vingt et un députés ont renié Duplessis en 3 ans

(Suite de la page 3)

se sont ralliés au choix de la convention, dimanche dernier. Ils ont fait là un geste qui les honore. Je sais que je peux compter sur leur appui dans la lutte actuelle comme sur l'appui de tous les libéraux du comté. Dans cette élection, nous avons réalisé l'unanimité pour remporter la victoire non seulement dans Bellechasse, mais dans toute la province de Québec".

M. Bienvenue parla ensuite de l'hon. Martin Fisher, "celui que M. Duplessis appelait le plus grand trésorier provincial depuis la Confédération. Au moment des élections, Duplessis l'envoie au Conseil législatif. C'est un peu comme ce marchand ou cet industriel qui aurait un employé de première valeur et qui le mettrait à la porte après avoir dit que c'était son meilleur employé. C'est la même chose pour Duplessis, il dit du bien de Fisher et le met à la porte. C'est lui, Duplessis, que le peuple de cette province va mettre à la porte le 25 octobre prochain".

M. Bienvenue dit ensuite que c'est bien changé dans la province depuis 1936, alors qu'il y avait un courant contre le gouvernement libéral tandis qu'aujourd'hui, c'est tout le contraire. Il parle ensuite de la dette de la province qui avait atteint $130,000,000 depuis 70 ans, soit depuis la Confédération, mais qui est passée à $315,000,000 en seulement trois années d'administration du gouvernement Duplessis. "Il ne faut pas oublier", dit M. Bienvenue, "que Duplessis a doublé les revenus de la province, qu'il a emprunté considérablement et pourtant, je vous le demande, en voyez-vous de ces millions dans le comté de Bellechasse. Ce n'est pas tout, le gouvernement doit $50 millions aux banques, il doit des comptes à tout le monde, je connais des entrepreneurs qui n'ont pas été payés depuis un an. Si le gouvernement Duplessis n'a pas d'argent pour payer ses comptes, c'est qu'il a fait du gaspillage".

Le candidat libéral ajoute ensuite qu'en 1914, la dette des neuf provinces du Canada était de $350 millions. C'est le montant de la dette du gouvernement Duplessis seulement après trois ans d'administration. "Je vous le demande, où sont ces millions ? Je vais vous le dire. On a construit des stades de baseball pour $10 millions. Je ne suis pas opposé au sport mais je trouve que ça coûte un peu cher. On aurait été mieux de garder cet argent pour les octrois à l'agriculture, octrois qui ont été supprimés pour la majeure partie par M. Bona Dussault".

"On vous parle aussi du prêt agricole. On ne dit pas cependant que sur 200,000 demandes, seulement 13 ou 14,000 prêts ont été accordés à des favoris. M. Albert Rioux, le sous-ministre de l'Agriculture, a su profiter du Prêt agricole. Il a vendu sa terre à sa soeur en suggérant à celle-ci d'emprunter de l'argent pour le payer. Et pourtant, M. Rioux gagne $8,000 par année comme sous-ministre. Il y a aussi M. Sherman qui connait bien le prêt agricole".

M. Bienvenue en vient ensuite à parler des accusations portées contre les libéraux par Duplessis en 1936. "M. Duplessis disait alors que les voleurs allaient rembourser le trésor public, que le gouvernement n'aurait plus besoin d'imposer de taxes, que les voleurs seraient emprisonnés. Avec son enquête des Comptes publics, il promettait des merveilles. De 1936 à la dissolution des Chambres, son fameux comité des comptes publics a siégé à peine une semaine en tout et partout. Cet hiver Duplessis ne s'y est même pas rendu. Vous savez, quand Duplessis dit quelque chose, il faut prendre le contraire tout le temps. Quand il dit que son gouvernement va balayer la province le 25, vous savez ce que ça veut dire".

Le candidat libéral parle ensuite des pensions de vieillesse et il dit quelques mots de M. Emile Boiteau. "Quand vous allez voir M. Boiteau, c'est son secrétaire, sa doublure, qui vous reçoit. Si vous m'élisez et si vous voulez me voir, c'est moi qui vous recevrai. Et pourtant M. Boiteau reçoit deux salaires, l'un comme député, l'autre comme membre de la Commission des rentes seigneuriales." En terminant, il fait un appel aux libéraux du comté, il s'adresse aussi aux conservateurs "qui sont dégoutés de Duplessis qui a eu honte du nom de leur parti". M. Bienvenue est longuement ovationné quand il reprend son siège.

Le candidat libéral a tenu deux autres assemblées dans le comté de Bellechasse, hier. Il a parlé à St-Camille, hier après-midi, et à St-Magloire, hier soir.

UN NOUVEAU DISCOURS DE PAUL GOUIN

Le chef de l'Action libérale nationale donne une causerie à Radio-Canada pour donner le résultat de la souscription en faveur de son parti.

M. Paul Gouin, chef de l'Action Libérale Nationale, a prononcé hier une causerie à Radio-Canada pour donner les résultats de sa souscription et pour déclarer que son succès permettra au parti de présenter au moins 50 candidats dans la présente lutte électorale.

"Des centaines de lettres nous parviennent de pauvres qui nous adressent quelques dollars : ils le font sans mot, sans phrase, sans rien attendre de ces faveurs que nos principes nous empêchent de leur promettre".

Le chef de l'A. L. N. cita le cas d'un vieillard, d'un collégien de 15 ans, de membres du clergé, d'ouvriers qui lui avaient adressé des offrandes.

Il mentionna notamment un anonyme qui lui avait envoyé 11 cents dans une letre. "Cette lettre est la plus belle de toutes : elle m'a profondément ému !", commenta M. Gouin.

M. Gouin déclara qu'il avait pris ce sujet de causerie à dessein.

Ad. Godbout à Alma, Roberval et Chicoutimi

(Suite de la 1ère page)

Godbout pour lui faire cortège jusqu'à Chicoutimi. Des démonstrations semblables eurent lieu en d'autre endroits.

A l'Aréna de Chicoutimi, pendant que M. Godbout parlait à la province du poste de radio local, la fanfare dirigée par M. Antonio Savard exécutait un beau programme musical. Pendant les intermèdes dans un coin de la salle un citoyen s'était improvisé orateur et disait, aux rires et aux applaudissements de ses voisins, tout le mal qu'à son avis il faut penser de M. Duplessis et de son gouvernement. Le Dr Eugène Tremblay, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, présidait l'immense assemblée. Sur l'estrade, on remarquait notamment le maire de la ville, M. Georges Smith, M. Armand Sylvestre, député du Lac-St-Jean aux Communes, les trois candidats libéraux de la région; M. Elzéar Dufour, ouvrier, de Chicoutimi, Georges Potvin, avocat, de Roberval, et Joseph Filion, ouvrier, du Lac-St-Jean, M. Fernand Fafard, député de l'Islet aux Communes et un grand nombre de citoyens en vue de Chicoutimi. Mlle Rolande Delwaide, au nom de la classe agricole, Mlle Fleurette Goffin au nom de l'association libérale et des ouvriers, et M. Camille Tremblay au nom de la jeunesse libérale, présentèrent des fleurs à M. Godbout, aux acclamations de la foule. Le premier orateur à Chicoutimi fut M. Henri-Charles Savard au nom de la jeunesse libérale.

A ROBERVAL

A Roberval l'assemblée était présidée par le maire, M. Ilas Gagnon et par M. Léonce Levesque, notaire, président de l'association libérale, et candidat aux élections de 1936. Là comme à Chicoutimi et à St-Joseph d'Alma, la mention de l'article du programme libéral accordant le droit de vote aux femmes a été applaudie unanimement. Par contre le nom de M. Antoine Castonguay, député du comté, a été copieusement hué, de même que celui de M. Duplessis a été hué à plusieurs reprises.

Le candidat libéral dans Roberval, M. Georges Potvin, est un jeune avocat qui n'a pas trente ans. Il s'exprima avec une remarquable aisance et de façon impeccable. Ses électeurs lui ont fait la plus chaleureuse et la plus réconfortante des réceptions. M. Godbout à d'ailleurs dit de lui qu'il jouera un grand rôle dans la politique, pour l'Honneur et l'avantage de ses électeurs.

M. Godbout disait aux électeurs de Roberval qu'ils devront choisir le 25 octobre quel gouvernement ils veulent.

"Libéral" de crier les uns tandis que les autres demandaient "un gouvernement Godbout".

Plus tard M. Godbout expliquait que M. Duplessis peut se tromper comme tout le monde, et qu'il devrait avoir le courage de le dire.

"Il est trop lâche", de clamer plusieurs électeurs.

Dans la présente élection, disait M. Godbout, M. Duplessis est au banc des accusés.

"On le trouve coupable", proclame un citoyen.

A ST-IOSEPH D'ALMA

L'assemblée de St-Joseph d'Alma était présidée par M. Joseph Collard président de l'association libérale du Lac-St-Jean et M. le notaire J.-A. Plourde, maire de St-Jérôme. Elle avait lieu dans la vaste cour de l'hôtel de ville, remplie à pleine capacité. Il y avait là plus de 10,000 auditeurs, au témoignage des plus conservateurs. Vers le milieu du discours de M. Godbout, une pluie fine a commencé à tomber, mais la plupart des auditeurs sont restés jusqu'à la fin.

Parlant de l'enquête des comptes publics, M. Godbout a déclaré que son gouvernement en fera une lui aussi, mais pas dans le but ni pour le plaisir de salir personne. Elle sera confiée à des juges impartiaux, comme l'étaient en 1936 le juge Prévost et le juge Demers, le premier un ancien conservateur et le deuxième un ancien libéral. Heureusement, tous nos juges sont détachés de la politique, tandis que les politiciens de tous les partis, quelque soit leur bone volonté et leur désir de justice, ne sauraient tenir une enquête juste, honnête et impartiale sur leurs adversaires. Ils sont forcément entachés de politique. "Nous voulons que les voleurs de l'Union Nationale aient l'occasion de s'expliquer et de se défendre, ils devront répondre aux accusations portés contre eux, et s'ils n'ont pas les moyens de se payer un défenseur, le gouvernement leur paiera le meilleur avocat qu'ils pourront se trouver.

A propos de la conscription, M. Godbout signale un manifeste de M. Duplessis dans lequel, pour les électeurs de langue anglaise, il dit le contraire de ce qu'il a dit à Trois-Rivières.

L'HON. EDGAR ROCHETTE

L'ancien ministre du Travail dans le cabinet Godbout, qui est candidat dans Charlevoix-Saguenay, insiste sur le fait que les contrats collectifs, accordés aux ouvriers par le parti libéral, sont une garantie de sécurité et de paix sociale. Les contrats colectifs, c'est pour ainsi-dire l'absence de contrôle du gouvernement sur les relations entre le capital et le travail, du moment que l'un veut s'entendre avec l'autre. Le gouvernement ne fait qu'exercer son droit de regard, pour s'assurer que la collaboration est véritable, équitable. C'est par des mesures semblables que le parti libéral se montre le parti de la juste mesure et du bon sens. La loi des salaires raisonnables ne peut être qu'un complément aux contrats colectifs, et ne doit pas comme sous M. Duplessis supposer que tout le monde est également compétent et expérimenté, ce qui est une impossibilité. Les contrats collectifs constituent un immense échafaudage. Si on touche à un seul de la façon injuste et arbitraire, tout l'échafaudage tombe. M. Duplessis s'est empressé de saboter cette belle oeuvre libérale de paix sociale; il en a fait un instrument de chantage et de persécution. C'est ainsi que pour favoriser M. J.-D. Bégin, député de Dorchester, propriétaire de garage, et quelques amis, il a décrété tout à coup et sans raison que le comté de Dorchester ne faisait plus partie de la zone des contrats collectifs. Il a généralisé ces exceptions dans tous les cas où il voulait laisser le patronage s'infiltrer. Après la démission de M. J.-D. Gagné, député d'Arthabaska qui était de mauvaise humeur parce que les contrats collectifs ne lui permettaient plus de payer des salaires de famine, pour garder ce député, M. Duplessis a commis la même infamie et il a fait voter un arrêté ministériel exemptant M. Gagné de la convention collective de l'industrie du meuble.

M. Rochette critique aussi les bills 19 et 20 et le sabotage de la loi des accidents du travail. Il rappelle aux bûcherons que c'est le parti libéral qui les a traités le plus équitablement. Quand ils avaient des salaires équitables, c'est le parti libéral qui était au pouvoir. M. Rochette parle incidemment de la dette inoïe de la province.

"C'est pas à Chicoutimi, certain, que Duplessis a emprunté ça", lance un auditeur. M. Duplessis, dit encore M. Rochette, a porté la dette per capita de $46 à $98.

M. ELZEAR DUFOUR

Le populaire candidat libéral de Chicoutimi, un ouvrier estimé de tous ses camarades comme le prouve l'enthousiaste réception qu'ils lui ont faite, rend hommage à M. Godbout et le loue incidemment de l'article du programme libéral en faveur du vote des femmes. Il signale plusieurs promesses violées de M. Duplessis, et compare ses paroles à la voix de M. Godbout qui n'a jamais trompé et ne trompera jamais personne." Ce que dit M. Duplessis et ce qu'il ne dit pas c'est la même chose.

Il n'y a rien à croire d'une façon ou de l'autre".

(rires et app.)

M. Dufour parle du club de la renaissance de Québec, l'endroit de la renaissance de l'indécence en politique". Et pour justifier cette déclaration, M. Dufour signale l'éloge élogieux que M. Duplessis faisait de M. François J. Leduc, ancien ministre de la Voirie, au club de la Renaissance, trois semaines avant de l'expulser sans raison valable du cabinet. M. Dufour trouve que cet éloge était extravagant, et il trouve encore plus déplorable la décision de M. Duplessis.

M. IOSEPH FILION

L'ancien député du Lac-St-Jean, promet à M. Godbout qu'il n'y aura que des victoires libérales dans cette région, le 25 octobre. Les jours sombres des libéraux sont finis. Tout le monde se rend compte qu'on les a lâchement calomniés en 1936, et les électeurs sentent bien qu'on les a trompés, et que les calomnies de l'Union Nationale rejaillissaient sur eux en définition. "M. Duplessis vous a menti à tous, tous vous en avez souffert.

L'HON. A. GODBOUT

Je sais, dit en substance, M. Godbout, que vous êtes venus pour entendre la voix libérale de la province de Québec. Je vous en remercie et nous tâcherons de ne pas vous décevoir. Dans le passé, les libéraux vous ont traités avec justice et honnêteté, dans un esprit progressif.

De tout cela vous êtes privés depuis trois ans, mais je vois que votre sentiment a changé, et que vous ne voulez plus de nos adversaires (App). Si vous avez jugé à propos de nous retirer votre confiance à la dernière élection, c'est parce que l'on vous a trompés sur notre compte. Il ne vous a pas fallu beaucoup de temps pour vous en apercevoir. La déception n'a pas tardé. Depuis trois ans je défie M. Duplessis de me mettre en prison, de porter même une accusation contre moi. Vous voyez tous maintenant que le plus grand criminel, c'est encore le procureur général, qui ne fait pas son devoir en négligeant de mettre en prison les prétendus voleurs qu'il dénonçait en 1936. Il devait faire agrandir les prisons de tous les districts judiciaires pour nous y enfermer, nous qu'il traitait de bandits et de voleurs. Tout ce qu'il a fait, ce fut de faire émettre un mandat contre un homme âgé qui, du témoignage de deux médecins assermentés, ne peut même pas sortir de chez lui.

Depuis trois ans, le devoir le plus impérieux de M. Duplessis est de faire arrêter ceux qu'il dénonçait comme des voleurs en 1936. S'il ne nous arrête pas il est un lâche. Il est même trop couillon pour porter une accusation contre nous.

VOLEUR DE REPUTATION

Mesdames et messieurs, j'ai la réputation d'être modéré, trop tendre et trop poli pour nos adversaires. Mais vous ne pouvez être surpris de ces paroles que je viens d'employer après avoir eu des soupçons à notre égard à cause de ce qu'on disait de nous. Comme chacun de vous, nous avons à coeur de conserver notre réputation qui est notre bien le plus précieux, qui est mon seul bien quant à moi, et vous admettrez que j'ai le droit de parler comme je le fais car en 1936 je guettais avec angoisse mes enfants, pour voir si je ne lirais pas dans leurs yeux un soupçon contre l'honnêteté de leur père. Je ne puis trouver d'expression pour qualifier la poltronnerie de nos adversaires.

Imaginez-vous à votre place en 1936, quand nous étions presque gênés de voir nos enfants, parce qu'ils entendaient dire par M. Duplessis et ses amis que nous étions des voleurs. Le voleur que j'étais censé être en 1936, depuis trois ans il défie M. Duplessis de le faire arrêter, et le premier ministre n'a pas même tenté de prouver la moindre chose contre lui, parce qu'il sait trop bien que ce serait peine perdue. Il sait que ça ne prendrait plus, de nous traiter de voleurs, et il essaie de détourner la question, il cherche à vous faire voter sur autre chose que les questions provinciales dont vous avez à décider dans cette élection.

PROGRAMME EGOISTE

Les conservateurs qui sont ici, je n'ai pas peur de les insulter en parlant de M. Duplessis. Car c'est par milliers qu'ils abandonnent cet homme qu'ils ne trouvent plus digne d'être leur chef. De qui est-il le chef? Sûrement pas des libéraux. Et pas des conservateurs non plus. Conservateurs vous aviez autrefois des chefs honnêtes, vous êtes restés conservateurs parce que vous revendiquiez le droit d'être attachés à certains principes respectables. Votre bannière, M. Duplessis l'a salie en la traînant dans la boue. Sa doctrine, son ambition, son programme c'est lui et lui seul, avec ses haines, ses petitesses, ses mesquineries.

Jamais peut-être la province le Québec n'a connu une heure aussi grave. Après avoir commis une première lâcheté en s'emparant du pouvoir par la calomnie et en salissant des réputations, M. Duplessis commet une nouvelle poltronnerie. Lui à qui vous aviez donné votre confiance, à qui vous aviez confié la responsabilité d'administrer votre bien, votre province, maintenant que l'heure est venue pour votre serviteur, car les hommes publics qui comprennent leur rôle sont vos serviteurs, maintenant que votre serviteur doit rendre ses comptes, alors qu'il est obligé d'avouer sa faillite, s'il veut être franc, lui qui ne peut administrer un mois de plus parce que personne ne voudrait prêter un million à un gouvernement aussi gaspilleur et dilapideur, maintenant que votre serviteur est acculé à la nécessité de montrer ses comptes, il cherche à détourner votre attention en parlant de questions qui ne sont pas de son ressort.

COUP DE TRAITRE

M. Duplessis veut jouer un nouveau coup de traitre à la province. Pendant trois ans, il a failli à toutes les promesses qu'il vous avait faites.

Pendant trois ans il a répondu par des insultes à toutes vos réclamations. Il a lutté corps à corps pour vous imposer une dictature abject. Et maintenant, que le peuple voit que les voleurs dont il parlait sont précisément les accusateurs de 1936, il vous demande de regarder plutôt du côté d'Ottawa pour s'emparer encore du pouvoir et laisser voler la province pendant quatre ou cinq autres années.

"Ça c'est vrai", lancent plusieurs électeurs.

La seule question que vous avez à décider c'est de savoir si après le 25 octobre M. Duplessis va encore laisser voler la province par ses favoris. Vous devez décider s'il continuera à faire son petit dictateur, s'il pourra encore lancer impunément des insultes à toutes les classes de la société, si vous aurez une justice honnête dans la province de Québec et si l'ordre sera maintenu par des hommes responsables.

DES BANDITS

Quand M. Duplessis vous fait une promesse avec la main sur la conscience, en parlant de la dernière goutte de son sang, vous savez par expérience qu'il vous ment. Il vous avait promis une justice exemplaire; il a mis des bandits dans la Sûreté provinciale. Ce sont des bandits qui sont censés vous protéger et veiller sur vos propriétés dans bien des cas. Je vous demande de le qualifier comme il convient. Il protège des contrebandiers, des vendeurs illicites de scotch et de gin qui sont de ses amis, et fait surveiller les lieux d'amusements défendus par des bandits qui sortent du pénitencier et qu'il tient ainsi dans sa main. Je pourrais vous citer plusieurs exemples, mais avant de vous en signaler, je tiens à vous dire, car nous ne sommes pas des calomniateurs comme nos adversaires, qu'il y a aussi des honnêtes gens, d'excellents citoyens, dans tous les corps de police du gouvernement. Et ceux-là n'ont rien à craindre de nous après le 25 octobre.

Mais celui qui a remplacé l'agent honnête qui le dénonçait parce qu'il faisait de la contrebande sur la côte de Beaupré, l'agent de la circulation qui a remplacé celui qui signalait ses désordres, et cet autre qui a commis des actes déshonorants envers un enfant de 15 ans, tous ceux-là que M. Duplessis veut cacher, nous saurons les rejoindre.

VENTES SCANDALEUSES

En même temps qu'il reniait ses promesses M. Duplessis a tout défait ce que le parti libéral avait accompli d'utile et de constructif. Et il a gaspillé des millions et des millions. Où est allé cet argent? A plusieurs endroits, mais pas dans votre poche ni à votre compte en banque. Il est allé notamment enrichir l'organisateur en chef de l'honorable ministre de l'Agriculture, à qui la province paie trois fois plus cher des pièces de concasseurs qu'elle ne les payait de notre temps. Elle les paie $86, quand elles coûtaient $21 sous notre régime. Ce sont des ventes de ce genre que M. Duplessis veut cacher en faisant des élections maintenant avec les prétextes qu'il invoque.

"A bas Duplessis", crie-t-on de plusieurs points dans la salle.

INJURE DE DUPLESSIS

En 1936 le premier ministre essayait de soulever le travail contre le capital pour se rendre populaire et obtenir des votes. Il semait le désordre dans la province. Mais une fois au pouvoir, M. Duplessis a répondu par l'insulte aux justes revendications des ouvriers et de leurs chefs. Il les a traités de Bolchévistes. Cela ne peut surprendre, moi aussi, dit M. Godbout, il m'a traité de communiste. Tous ceux qu'il n'aime pas sont des communistes. Il a même traité de communistes les aumôniers de vos syndicats à Québec. Et c'est une autre chose qu'il tente de vous faire oublier en vous disant de jeter les yeux du côté d'Ottawa. Nous le battrons, quoi qu'il fasse et quoi qu'il dise. Et pour vous libérer il ne sera pas nécessaire de distribuer des barils de graisse, des poches de patates et des beaux "5" neufs de la Banque Provinciale. Nous n'avons pas à employer leurs méthodes pour les vaincre.

"On ne veut plus d'eux autres", clament plusieurs auditeurs.

L'AUTONOMIE

Pour faire oublier ses méfaits M. Duplessis parle de conscription, et d'autonomie. Je m'engage sur mon honneur à combattre tout gouvernement, quel qu'il soit qui voudra empêcher la province de Québec de conduire ses affaires suivant ses traditions et sa mentalité particulières. Nous sommes une minorité qui a des devoirs, aussi des droits et des privilèges. Et autant que M. Duplessis nous entendons les faire respecter. Mais nous savons bien par exemple, que celui qui gaspille notre autonomie et met en danger nos libertés c'est celui qui a vendu la province de Québec aux trusts, M. Duplessis, qui est à la merci de toutes les puissances d'argent parce qu'il ne peut plus emprunter après ses orgies de dépenses. C'est lui qui, par sa politique à courte vue, et par sa mauvaise administration, met l'autonomie de la province en danger, c'est lui qui vend notre province.

"Chou, Duplessis", clâme longuement la foule.

LA CONSCRIPTION

M. Duplessis a deux coups dans son fusil, continue M. Godbout. Il se doute bien que son histoire d'autonomie ne prendra pas. Alors il parle de conscription. Il n'ose pas trop en parler lui-même, en lâche qu'il est, mais il a dépêché des légions de cabaleurs qui font des insinuations dans les comtés, le soir, et jusque dans vos maisons. Mesdames, messieurs, regardez moi. Ecoutez-moi. Est-ce que j'ai l'air de quelqu'un qui veut vous envoyer à la guerre? Est-ce qu'il y a quelque chose dans mon passé qui peut vous justifier de croire un instant que je voudrais envoyer quelqu'un de vous à la guerre? Y a-t-il ici une mère de famille qui peut croire à la moindre pareille insinuation de M. Duplessis? (Longues ovations). Pensez-vous franchement en vous-même, en votre âme et conscience que M. Lapointe, M. Cardin, M. Power, M. Fafard et les autres députés de notre province à Ottawa, ne sont pas le rampart qui vous a empêchés d'avoir la conscription? Qui vous l'a donnée en 1917? Ne sont-ce pas les amis politiques de M. Duplessis dont le père était un des juges qui n'exemptaient pas les Canadiens français? Pensez-y bien. Quand M. Duplessis essaie de détruire le prestige de M. Lapointe, au profit de qui travaille-t-il en définitive? N'est-ce pas pour M. Manion qui en 1916 abandonna Laurier parce que Laurier était contre la conscription?

"Chou Manion, chou Duplessis", crie l'assistance.

Vous, M. Duplessis et vos amis, vous avez le toupet de parler de la conscription, quand le plus vieux de vos ministres a été nommé sénateur par un gouvernement qui venait d'imposer la conscription. Et ce ministre, pourquoi n'a-t-il pas voté au Sénat contre les mesures de guerre que critique M. Duplessis?

LA VRAIE POLITIQUE

En 1936, malgré la calomnie et la boue qu'on vous lançait, la plupart d'entre vous, êtes restés de bons libéraux. Contre ceux qui n'ont pas cru devoir voter pour nous je n'ai aucune rancune. D'autant moins que leur désillusion n'a pas tardé.

Nous n'avons pas voulu être violent en 1918 parce qu'en des périodes aussi troublées nous savons quel est notre devoir.

Nous n'aimons pas salir, parce que c'est antilibéral.

Je n'aime pas persécuter, ce n'est pas dans mon tempérament.

Pour nous, la politique n'est pas une bataille de coqs ni un échange d'industrie ni une simple chicane. Ce qui nous intéresse, c'est l'avenir de notre province. Je fais des sacrifices pour rester dans la politique. Je suppose l'avenir de mes enfants. Je le fais parce que je crois mériter la confiance des ouvriers et des cultivateurs. Nous voulons vous donner des finances saines et honnêtes, une administration juste, un emploi raisonnable et sain de votre argent.

POUR L'AVENIR

Sous le gouvernement Duplessis, depuis trois ans que je parcours la province, j'ai vu la misère causée par la traîtrise du régime de la prétendu Union Nationale. J'ai vu des colons souffrir de faim parce que le gouvernement ne leur payait pas les primes qu'il leur avait promises.

"Ça c'est vrai", lance-t-on de plusieurs points dans l'auditoire.

A tous ces gens qui un peu partout nous tendent la main en nous demandent de les libérer, à tous ces gens qui nous font promettre de combattre le gouvernement qui les a plongés dans la misère, et de le combattre jusqu'au bout, à ces gens-là je ne mentirai pas (longue ovation). A ces gens qui, par centaines, ont dû quitter la terre parce qu'ils étaient obligés par le gouvernement qui leur avait promis une assistance généreuse, je ne faillirai pas. Nous ne mentirons pas non plus aux ouvriers qui veulent simplement gagner leur pain et celui de leurs enfants en employant leur intelligence et leur courage. A tous, je vous dis que l'heure est venue de vous dégager des chaines avec lesquelles M. Duplessis vous lie et vous enserre. Le parti libéral sera fidèle à sa tradition et à ses principes, et vous laissera vivre dans la justice, l'ordre et la liberté. (Longues ovations).

M. GEORGES POTVIN

Il y avait à peine trois semaines, dit notamment M. Potvin que M. Duplessis avait affirmé qu'il irait au bout de son mandat et qu'il n'avait aucune raison d'ennuyer les électeurs par une élection, quand il décida tout à coup d'en apeler au peuple. Il pensait prendre les libéraux au dépourvu et exploiter la guerre européenne à son profit. Mais le comté de Roberval a été le premier à se choisir un candidat, tandis que les gens de l'Union Nationale ne peuvent s'entendre et ont encore quatre candidats sur les rangs, dont aucun ne veut démordre. M. Potvin soutient que M. Castonguay a trompé les colons en 1936, de connivence avec M. Duplessis et il cite plusieurs faits à l'appui de cet avancé. Il affirme qu'on a refusé des primes dues pour des raisons politiques. Il est en faveur, comme son adversaire, d'entrepôts frigorifiques, mais il croit qu'auparavant il faut assurer un rendement maximum au sol, et organiser la culture spécialisée là ou elle convient.

PROMESSES VIOLEES

M. Potvin rappelle que les libéraux, en 1936, promettaient une prime pour la fabrication du beurre et du fromage pendant la saison morte, parce qu'ils voulaient empêcher la désertion du sol et encourager la production. Comme toujours, l'Union Nationale renchérissait et promettait une prime à l'année, pendant douze mois. Cette prime, on l'attend encore. Dans Roberval, le grand connétable a porté une plainte justifiable et justifiée contre des abus scandaleux. Le procureur général l'a destitué pour avoir accompli son devoir.

Le député du comté, M. Castonguay a poussé des municipalités à des procès ruineux dans son intérêt personnel, affirme M. Potvin que la foule acclame et approuve. M. Potvin ne blâme pas les citoyens d'avoir cru l'Union Nationale en 1936 ; ces gens-là n'avaient jamais été au pouvoir. On pouvait croire à leur sincérité. Mais la désillusion a été bien amère.

LES BUCHERONS

Le candidat libéral de Roberval soutient que les bûcherons ne peuvent vivre convenablement avec les salaires que leur fait payer le gouvernement. On use de toutes sortes de stratagèmes pour les exploiter. Il se peut qu'il soit difficile de leur faire donner pleine et entière justice, mais au moins on ne fait pas de promesses quand on n'est pas certain de les tenir (longs appl.). Le gouvernement a beaucoup gaspillé, mais les gens de Roberval n'ont pas vu la couleur de cet argent. L'hiver dernier, il y a bien eu un peu de prospérité, mais c'était "la prospérité des chèques sans fonds du gouvernement de l'Union Nationale".

DUPLESSIS DICTATEUR

M. Duplessis fait des élections pour voler un mandat au peuple. Si ce qu'il dit était vrai, pour supposer l'impossible, l'appel au peuple ne serait pas nécessaire car il a une forte majorité et il était élu pour deux autres années. Cet être-là ose parler démocratie et libertés quand il se moque de nous et traite les citoyens avec arrogance pendant trois ans, et quand même ses ministres ne savaient pas qu'il y avait des élections deux jours après la dissolution des Chambres. Les vrais grands hommes, dit M. Potvin, sont humbles et modestes et ne craignent pas de prendre conseil. M. Duplessis, lui, aurait honte de prendre conseil. Il ne consulte que sa vanité et ses haines mesquines. En terminant M. Potvin dont tout le discours a été haché d'applaudissements, fait un magnifique éloge de M. Godbout.

Si M. Duplessis, dit-il avait pu trouver quelque chose contre M. Godbout, soyez certain que vous le sauriez depuis longtemps.

M. FERNAND FAFARD

Aussi populaire dans cette région que dans son comté de l'Islet, M. Fafard fait l'éloge des candidats libéraux de la région et signale les iniquités et inconséquences de M. Duplessis et de son enquête des comptes publics. Les auditeurs s'esclaffent à la seule mention de cette enquête que M. Fafard qualifie à la fois de triste et de burlesque. Parlant des finances provinciales, M. Fafard dit que même les "contracteurs" ne veulent plus travailler pour le geuvernement Duplessis, parce qu'ils craignent de n'être jamais payés. Cela ne peut surprendre ceux qui connaissent la situation financière de la province sous M. Duplessis. Ce que M. Duplessis appelle la dissolution des chambres, c'est en réalité un aveu de banqueroute, et comme une cession de biens.

M. ARMAND SYLVESTRE

Le député du Lac-St-Jean aux Communes, M. Sylvestre, dit que la meilleure garantie que l'on puisse avoir contre la conscription, c'est encore avec MM. King et Lapointe au pouvoir. Les Canadiens francais sont en minorité au Canada, et il faut tire rle meilleur parti d'une situation difficile. Le jour où l'on voudrait imposer la conscription il faudra passer sur le dos des députés libéraux de la province de Québec.

M. Sylvestre demande, en terminant, aux électeurs de venger M. Godbout qui a été "insulté, injurié, calomnié et villipendé".

"Le temps est venu de chasser de Québec le petit Hitler qui s'appelle Duplessis."

25e Anniversaire de mariage de M. et Mme Léon Landry



● Cette photo nous fait voir un groupe de parents et d'amis réunis ces jours derniers au Palais Montcal pour célébrer le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Léon Landry, de Québec. (Studio Michel)

● L'hon. Adélard Godbout veut aider à la famille rurale

(Suite de la page 3)

bas tous les jours, abaisser un peu plus profondément d'heure en heure la vraie mission des hommes publics."

M. Godbout dit qu'il serait vain de chercher la doctrine de l'Union Nationale dans le discours effarant du chef du gouvernement à Trois-Rivières, mercredi dernier. "Une doctrine", dit le chef libéral, "mais M. Duplessis n'en a pas et il n'en veut pas. Cela dépasse les politiciens à courte vue dont il est entouré, non seulement parce qu'il se sent incapable lui-même de définir les principes de sa vie publique, non seulement parce que le mot seul le fait pouffer de rire dans l'intimité ; mais surtout, mes chers amis, parce qu'une doctrine, cela ne se voit pas comme un article de commerce, cela ne se donne pas comme l'argent de la caisse du parti, cela ne sert pas à bâillonner les consciences, en un mot cela n'aide pas le politicien à gagner des élections". M. Godbout rappelle qu'en 1936, M. Duplessis s'était entouré d'hommes qui avaient essayé d'débaucher une doctrine, mais tous ont quitté M. Duplessis. "Dans nos rangs", dit-il, "vous trouverez une distinction nécessaire entre la doctrine et le manifeste, celui-ci étant l'expression concrète de l'autre qui l'inspire".

Le chef du parti libéral rappelle ensuite que l'Union Nationale a trahi tous les articles de son programme de 1936. Il souligne les principales promesses alors faites par M. Duplessis et ses amis et il demande à nos auditeurs de tenter de trouver laquelle de ces promesses a été accomplie intégralement. "Il devait briser", rappelle M. Godbout, "par tous les moyens possibles l'empire qu'ont sur la province et les municipalités les grandes institutions financières, le trust de l'électricité et celui de l'industrie du papier. Les trusts vivent encore, gras et heureux, sous la protection d'un gouvernement paternel. L'électricité coûte aussi cher qu'avant. Le trust du charbon est toujours au large. Le trust de la gazoline est prospère. M. Duplessis devait remanier la loi sur les sociétés par actions, prévenir les grandes coalitions de capitaux, surveiller les émissions, réglementer sévèrement la capitalisation. Là non plus, il n'a rien fait".

"La famille étant la cellule de notre société", continue M. Godbout, "c'est sur elle que s'établit notre politique. Nous voulons assurer à la famille son droit au bonheur. Et pour ne pas dévier d'une ligne de conduite que nous nous sommes tracée il y a plusieurs années, après une longue et patiente étude de notre vie nationale, nous voulons commencer à la base en tendant une main secourable à la famille rurale. Ce n'est pas en jetant l'argent par la fenêtre, ce n'est pas en étouffant de crédits une industrie aussi vitale que les gouvernements redonneront à notre province son équilibre démographique, économique et social compromis par dix années de crise. L'aide matérielle de l'Etat est naturellement indispensable à la restauration de notre vie rurale. Elle devrait être subordonnée, néanmoins, aux besoins plus profonds du foyer paysan".

Le chef du parti libéral dit ensuite que ce dont la vie rurale a le plus besoin, c'est la gaieté. "Cette affirmation", dit M. Godbout, "vous étonne peut-être dans la bouche d'un homme politique, elle n'en est pas moins vrale. Un village triste est vite abandonné par la jeunesse, qui entend parler de l'animation, du mouvement, de la joie artificielle des grandes villes. Le gouvernement libéral s'efforcera d'égayer la vie paysanne en collaborant avec le clergé et l'association agricole pour établir dans chaque région un centre de divertissements où chacun trouvera sa distraction favorite. Nous ferons plus, nous assurerons aux cultivateurs le crédit à court terme dont il a besoin pour l'exploitation de sa ferme et chose importante plus que toutes les autres, nous lui donnerons des marchés pour l'écoulement de ses produits."

M. Godbout traite ensuite de l'importante question du juste salaire pour le chef de famille. Le chef du parti libéral s'engage à faire sauter l'Office des salaires raisonnables redonner aux ouvriers les conventions collectives qui ont su lui donner justice dans le passé, jusqu'à l'avènement au pouvoir du régime Duplessis. "Je m'engage de plus", dit M. Godbout, "à révoquer les bills 19 et 20 qui menacent le droit d'association, entravent l'extension juridique des contrats collectifs et soustraient à la loi une poignée de courtisans du régime qui peuvent imposer des salaires de famine à leurs employés sans être menacés de représailles". Il ajoute que le bien de la famille est le premier article du programme libéral. Il parle de l'harmonie qui règne dans les rangs du parti libéral, gage de la grande victoire du 25 octobre prochain.

"Au moment où je vous parle", dit M. Godbout en terminant, "le régime Duplessis est en désarroi et ses cris de haine ne sont que les spasmes révélateurs de l'agonie. Il se meurt, ce gouvernement malpropre, gaspilleur, anti-national. Il se meurt, ce gouvernement d'usurpation, de spoliation et de mensonge, non pas des coups qu'il a reçus, mais des abus innombrables qu'il a lui-même engendrés. Il se meurt, et vous entendez son râle dans le discours-manifeste de M. Duplessis aux Trois-Rivières, devant une foule de partisans transportés de Montréal et d'ailleurs pour camoufler le mépris et le désaveu maintenant complets des Trifluviens. Il se meurt lâchement, en se mettant le drapeau national sur la figure, mais il se meurt quand même. Et sur les ruines qu'il abandonne, nous établirons ensemble patiemment, honnêtement, justement, une politique vraiment nationale, une politique de bâtisseurs".

St-Ambroise de Chicoutimi

Quarante-Heures

Les 2, 3 et 4 octobre ont eu lieu en cette paroisse les Quarante-Heures.

La messe d'ouverture fut célébrée par M. l'abbé Elzéar Bergeron, curé de St-Nazaire, assisté des abbés H. Fortier, curé de Kenogami et Basile Néron, de St-Jean-Vianney, comme diacre et sous-diacre. Le sermon d'ouverture fut donné par M. le chanoine Joseph Tremblay, curé de la Cathédrale de Chicoutimi, qui prêcha également les heures d'adoration le lundi soir et le mardi soir.

La messe de clôture fut célébrée par M. le curé Elz. Bergeron, de St-Nazaire.

Un grand nombre de curés des paroisses environnantes sont venus à l'occasion de cette cérémonie, prêter leur concours à notre curé, M. Gaudreault. Outre ceux déjà nommés plus haut nous avons remarqué MM. les abbés J.-B. Martel, curé de Ste-Anne, P.-E. Parent, curé de St-Jean-l'Evangéliste, J.-R. Saulnier, curé de St-Charles, Ambroise Tremblay, curé de St-Léon, et Armand Degagné, curé de St-David de Falardeau.

Caisse d'Economie

Au cours du mois de septembre dernier, M. l'abbé Arthur Fortier est venu fonder une Caisse d'Economie en cette paroisse. M. Aimé Brassard a été nommé président et M. Louis Boucher, secrétaire-gérant.

Garage

M. Raoul Tremblay représentant de la Gazoline Shell, vient d'ouvrir un garage pour la réparation des automobiles. C'est une bonne amélioration pour le public automobiliste.

Divers

Le département de la Voirie est à exécuter les travaux de réfection dans le chemin St-Ambroise-St-Nazaire. Des travaux de voirie se font également dans la route St-Ambroise-St-Honoré. Avec tous ces travaux le jour n'est pas loin où St-Ambroise aura une des plus belles voiries des centres ruraux de la province.

Les chantiers

La saison des chantiers de coupe de bois s'annonce meilleure cette année. Plusieurs de nos jeunes gens sont déjà partis pour le bois, et un bon nombre doivent partir un peu plus tard.

Les récoltes sont terminées, les cultivateurs paraissent contents du résultat obtenu. Les membres de la Société de la culture de la pomme de terre sont très satisfaits du rendement de la patate. Avec les bons prix de cet automne, c'est une bonne aubaine pour nos cultivateurs qui vont se faire une somme rondelette avec plusieurs centaines de sacs de patates

S.-Madeleine (Gaspé Nord)

Quarante-Heures

Du 18 au 20 septembre, nous avons eu dans notre église paroissiale les pieux exercices des Quarante-Heures. L'église pour la circonstance était des mieux décorée. Plusieurs prêtres sont venus prêter leur concours à notre curé, M. l'abbé R. Vaillancourt.

Naissance

M. et Mme Adrien Blanchette (Maria Fournier), de Manche-d'Epée sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née le 18 septembre et baptisée sous les prénoms de Marie-Yvette-Lina. Parrain et marraine, M. et Mme Treffié Bérubé, oncle et tante de l'enfant.

Divers

Récemment, Mlle Gagnon, Inst., du département, accompagnée de M. Bardou, agronome, était de passage parmi nous, afin de donner une conférence aux dames fermières de la paroisse.

— Mme Camille Bérubé de Rivière-Madeleine, est allée rejoindre son mari, à Ste-Anne-de-la-Pocatière, où ils passeront l'hiver à leur nouvel hôtel.

Mariage

Samedi le 30 septembre, M. Odilon Synnett de Rivière-Madeleine, unissait sa destinée à celle de Mlle Marie-Jeanne Lemieux, du Ruisseau-des-Olives. Nos meilleurs voeux de bonheur.

Pas d'asthme en 2 ans

Il y a deux ans l'asthme cloue au lit J. Richards, 97 Park Row N., Hamilton, Ont.. Il perd 40 livres, tousse, étouffe et étrangle toutes les nuits — ne peut dormir — attend la mort. Les Azmo-Tabs calment les spasmes le premier soir et depuis — voici PLUS DE DEUX ANS — aucune attaque. Pour prouver que les Azmo-Tabs feront la même chose pour vous, nous vous enverrons gratuitement une boite d'Azmo-Tabs de $1.00. Sans frais ni obligation. Si elles arrêtent vos attaques d'asthme vous le direz simplement aux autres. Ecrire: Knox Company, 340 Knox Bldg., Fort Erie North, Ontario, ANN.

REFUSEZ IMITATIONS

VÉRITABLE BOVRIL

LA BONTÉ DU BOEUF EST DÉLICIEUX

ALAIN MEDARD, CHEF DE CLAN — 319



Aventures d'une troupe de Scouts—


Bondance ! Les trois avions ! Dans la caverne !
Pas étonnant que les ch

Section de nouvelles générales radio, finances, théâtres, sport

LE SOLEIL

"LE SOLEIL", le plus grand quotidien du soir à QUEBEC et le plus grand médium de petites annonces classées, vous assure des résultats immédiats. Signalez toujours 7131 pour une petite annonce.

58e ANNEE—No 239 DEUXIEME SECTION QUEBEC, LUNDI 9 OCTOBRE 1939 PAGE NEUF

L'Oncle Sam est décidé à faire respecter ses droits

Les amis et les adversaires de l'administration s'entendent pour avertir les intéressés que les Etats-Unis sont prêts à se battre sous certaines conditions — L'hémisphère occidental.

Washington, 9. (P. A.) — Les hommes d'Etat du monde entier qui se donnent la peine d'étudier attentivement le bill de neutralité des Etats-Unis peuvent y trouver un solennel avertissement que l'Oncle Sam n'endurera pas qu'on viole ses droits dans l'hémisphère occidental.

Cet avertissement a été donné à la fois par les amis et les adversaires de l'administration.

Bien que les adversaires du gouvernement s'entendent pour déclarer que les Etats-Unis ne doivent pas participer à la guerre, sans toutefois s'entendre sur la façon de procéder pour arriver à ce but, tous ceux qui ont parlé sur la question ont déclaré que les Etats-Unis sont prêts à se battre sous certaines conditions.

Le président Pittman, du Nevada, qui a ouvert le débat au sénat sur la question de la neutralité, a commencé par un avis à l'effet que si un pays ou des pays étaient assez fous pour déclarer la guerre aux Etats-Unis, cela ne causerait pas grand dommage à l'Oncle Sam mais amènerait plutôt la destruction du pays ou des pays adversaires. Le sénateur déclara : "Notre stratégie ne serait pas à base de soldats mais nous ferons agir nos forces financières et économiques et notre marine toute puissante est toujours là pour nous protéger".

Le sénateur Borah a terminé son dramatique discours sur la neutralité en déclarant : "Je ne suis pas un pacifiste. Je veux seulement dire ceci, si l'Allemagne, la Grande-Bretagne ou toute autre puissance daignent faire attention à mes paroles : si nos propriétés sont détruites, si notre droit est foulé aux pieds, si nos gens sont assassinés, si notre souveraineté est mise en doute, je voterai pour rencontrer l'ennemi sur les champs de bataille".

Le sénateur Connally a parlé dans le même sens : "Nous ne voulons pas de querelles avec les autres peuples mais si on nous attaque nous nous protégerons par tous les moyens que nous avons".

PLUSIEURS NOUVEAUX CANDIDATS

M. Horace Philippon, organisateur du district de Québec de L'A. L. N., est prié de se présenter dans le comté de Montmorency — M. Arthur Dion dans Québec-Comté.

L'organisation va de l'avant dans le parti de l'Action libérale Nationale dont le chef est M. Paul Gouin, et l'organisateur pour le district de Québec, M. Horace Philippon. Déjà, plusieurs candidats sont sur les rangs dans plusieurs comtés.

M. Philippon a été lui-même choisi candidat de l'A. L. N. pour le comté de Montmorency lors d'une assemblée tenue à Boischatel, hier. L'assemblée a été tenue, hier, sous la présidence de M. J.-B. Laliberté, de Québec. M. Philippon fut proposé comme candidat par M. J.-B Beauregard, N.P., de Beaupré. M. Philippon a fait un exposé du programme de l'A. L. N. et il a demandé jusqu'à mardi soir pour donner sa réponse.

Dans le comté de Roberval, M. Hubert Villeneuve, maire de Roberval, a été choisi candidat officiel de l'A. L. N. Le candidat officiel du parti dans Chicoutimi est M. Philippe Grenier, secrétaire de la Fédération nationale catholique des employés de pulperies et papeteries.

Une convention sera tenue, mardi soir, dans la salle paroissiale de Cap-Santé, Cté Portneuf. La candidature de l'A. L. N., dans Portneuf serait offerte à M. Philippon ou à M. J.-Ernest Grégoire.

La rumeur veut que M. Ouellet, cultivateur de Cap St-Ignace, Cté Montmagny, soit candidat de l'A. L. N. dans ce comté.

A Montréal, ce soir, on offrira la candidature à Me Jean Martineau, organisateur en chef de l'A. L. N., pour le comté de Montréal St-Jacques.

Une convention sera tenue à Beauharnois, jeudi soir, pour choisir un candidat dans ce comté.

Dans Mégantic, une rumeur veut que M. Albert Mathieu, de Thetford Mines, soit candidat de l'A. L. N., dans ce comté.

M. Arthur Dion, entrepreneur général, ancien échevin de la ville de Beauport, a été choisi à l'unanimité, hier soir, à Loretteville, candidat de l'Action libérale nationale dans le comté de Québec.

La convention eut lieu à la salle Montcalm qui était remplie d'électeurs. M. Dion a été longuement applaudi quand les présidents de la convention, MM. L.-M.-J. Thibault et E.-A. Charland, ainsi que M. Ernest Côté, du comité central de Québec, ont annoncé qu'il était choisi candidat. M. Dion fera connaître sa réponse aujourd'hui.

Enfin, M. Paul Gouin, chef du parti de l'Action libérale nationale prononcera une causerie aux postes français de Radio-Canada, demain soir, de 9 h. 30 à 10 h.

Sous-marin mystérieux

Washington, 9. (A.P.) — La Maison Blanche annonce que les patrouilles de la marine américaine ont observé hier un sous-main qui n'était pas américain une vingtaine de milles à l'ouest de Key West, à l'extrémité sud de la Floride. Stephen Early, secrétaire du président, dit qu'il se peut que ce soit le même navire signalé samedi dernier 15 milles au large de Miami. C'était, ajoute-t-il, un navire relativement petit. Aperçus également dans ces parages furent deux vaisseaux-citernes ne battant pas pavillon américain. Early a refusé de dire si le sous-marin et les vaisseaux-citernes étaient de même pavillon.

"C'est ce que nous sommes en train de vérifier", a-t-il ajouté.

Discours de Daladier

Paris, 9. (A.P.) — Daladier va prononcer un important discours radiodiffusé demain à 8 h. du soir, heure de Paris. Dans les milieux politiques, on présume qu'il a décidé de répondre ainsi au discours prononcé par Hitler devant le Reichstag vendredi dernier.

J.-Wilfrid Labbé candidat ouvrier

M. J.-Wilfrid Labbé, 116 St-Léon, annonce qu'il se présentera comme candidat ouvrier devant les électeurs de Saint-Sauveur.

RESEARCH INFORMATION
BUREAU REG'D
Investigateurs
COLLECTION DE TOUS GENRES
72 de l'Eglise
72 de l'Eglise, ch. 365 Tél.: 4-1687

Aux Assises

Chicoutimi 9. (D.N.C.) — Un jeune homme du nom de Gagnon, accusé de vol avec effraction aux entrepôts du Saguenay Trader, le 30 août dernier, a été trouvé coupable par M. le magistrat J.-A. Métayer et condamné à subir son procès, au prochain terme des assises criminelles. Le prévenu a été trahi par ses empreintes digitales. C'est le sergent Tremblay, de la police municipale, expert en empreintes, qui releva les empreintes prises sur une vitre et expliqua qu'elles correspondaient exactement à celles de l'accusé.

Cours de langues

M. P.-A. Fournier commencera des cours d'italien à l'Université Laval mercredi soir, le 11 octobre, à 8 heures. Ces cours auront lieu à la Faculté des lettres.

Les cours d'espagnol de Mme Jean Lacerte, docteur ès lettres de l'Université de Madrid, commencent ce soir à 8 heures pour les étudiants de première année. Chez les étudiants de deuxième année, les cours ont lieu le jeudi après-midi, à 5 h. 30.

Le R. Père Ignatius-Thomas Eschmann, professeur à la Faculté de Philosophie et à l'Ecole des sciences sociales, commencera ses cours d'allemand vendredi soir à 8 heures. L'inscription des élèves à l'un ou l'autre de ces cours se fait au secrétariat général de l'Université.

Le parler français

La Société du Parler français au Canada tiendra son assemblée générale annuelle lundi soir, le 16 octobre, à l'Université, sous la présidence de Me Antonio Langlais, C.R. Au cours de cette importante réunion, les membres procéderont à l'élection d'un nouvel exécutif et de deux directeurs. Les directeurs sortant de charge sont l'hon. Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'Instruction Publique, et M. l'abbé Emile Beaudry, préfet des études au Séminaire. Chaque année a lieu l'élection de deux directeurs. Les officiers de l'exécutif sont élus pour deux ans.

Sage décision

Noranda, 9. (Spéciale) — Il est décidé qu'il ne restera aucun groupe de géologues dans les bois après les premiers froids et des avions de la Dominion Skyways ont déjà commencé à ramener à la civilisation les arpenteurs et les géologues travaillant pour le compte des gouvernements fédéral et provincial. On ne veut pas prendre de risque.

Dans la lutte



● L'honorable P.-J.-A. CARDIN, ministre des travaux publics, a pris la parole hier à St-Denis sur Richelieu pour affirmer de nouveau que le Canada n'aura pas de conscription.

DECES D'UN AGENT DE LA CHRYSLER

M. Robert-J. Tourville, gérant régional de la Chrysler Corporation à Montréal, sucombe à une crise cardiaque — Homme d'affaires très connu des Québecois.

Nous apprenons avec regret la mort d'un homme d'affaires montréalais très connu à Québec, M. Robert-J. Tourville, gérant régional de la Chrysler Corporation à Montréal. Il est décédé à l'Hôpital Western à la suite d'une crise cardiaque qui le frappa il y a huit jours. Le défunt était âgé de 46 ans.

M. Robert Tourville venait très souvent à Québec pour visiter les agents et les clients de la compagnie Chrysler. Il était très estimé pour ses qualités d'hommes d'affaires et la loyauté dont il faisait toujours preuve dans ses transactions. La nouvelle de sa disparition affectera profondément ses nombreuses connaissances québecoises. M. Tourville était le fils de feu M. Thomas Tourville et de Jeanne-Léa Bruno, de Trois-Rivières.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Elise Gauthier; une fille Mlle Marguerite Tourville; deux fils MM. Donat Tourville, de Trois-Rivières, et Joseph Tourville, de Moxey City (Washington); trois soeurs Mme L. Lemarier, de Trois-Rivières, Mme Félix Chartré, de Bedford (Maine), et Mme Alexandre Holley, de Long Beach (Californie).

Les funérailles auront lieu mercredi. Le service sera chanté à Montréal. Le corps sera inhumé le même jour à Trois-Rivières.

"Le Soleil" offre à la famille en deuil l'expression de ses plus sincères condoléances.

Police nécessaire

Copenhague, 9. (C.P.-Havas) — Le correspondant berlinois du "National-Titende" mande à ce journal danois qu'on est à organiser en Allemagne une nouvelle police dont l'action s'étendra à tout le pays et qui aura pour objet unique de combattre la trahison, le sabotage et tout mouvement subversif contre le régime nazi.

Transport d'Allemands

Tallinn, Esthonie, 9 — (AP)— Les steamers "Oldenburg" et "Utlandshoern" sont arrivés ici aujourd'hui pour commencer le transport des Allemands d'Esthonie. Une mission allemande est en route pour discuter des conditions de cette migration. Le même procédé est envisagé pour les minorités allemandes de Lithuanie et de Lettonie.

Saisie d'alcool

Une saisie de 300 gallons d'alcool a été effectuée, il y a quelques jours, sur la route entre Rimouski et le Bic, par les agents de la police des liqueurs de la Sûreté provinciale.

La Finlande envoie un de ses diplomates en Russie

Une "invitation" de l'URSS cause un grand malaise en Finlande — Juhu Paasikivi, qui négocia avec les Soviets en 1920, part pour Moscou qui exigera probablement des bases navales.

Stockholm, 9. (A.P.) — Juhu Paasikivi, ministre de Finlande en Suède, est celui qui, à ce qu'on prévoit, fera ce soir le voyage de Moscou, où les Soviets ont convoqué un représentant de son pays pour recevoir leurs conditions, déjà subies par trois autres états baltes.

Paasikivi est âgé de 69 ans. Il aida en 1920, comme premier délégué de son pays à la conférence russo-finlandaise de Dorpet, à fixer les frontières de la Finlande. Ce pays, qui confine à la fois à la Suède et à l'URSS, compte 4 millions d'habitants. Qu'il ait fait choix de son ministre à Stockholm pour le représenter à Moscou, cela est significatif.

Sans doute, le monde officiel assure que les Soviets n'ont encore formulé aucune exigence; qu'une invitation n'a été adressée à la Finlande que pour discuter de questions économiques et politiques, mais cette "invitation" n'en a pas moins créé un grand malaise en Finlande.

On s'attend, dans les milieux avertis de la capitale, Helsingfors, à ce que Moscou exige la concession de bases navales. On se rappelle, en effet, que de pareilles exigences furent déjà formulées et qu'elles provoquèrent la rupture de pourparlers entamés pour fins commerciales.

La Finlande mobilise. Son ministre des affaires étrangères, Eljas Erkko, s'est refusé au voyage de Moscou, disant : "La Finlande a déjà déclaré de plusieurs façons et a fait comprendre bien clairement qu'elle entendait rester neutre, ne voulant se lier par un pacte à aucun groupe de grandes puissances."

Les pays du nord surveillent avec beaucoup d'intérêt la manoeuvre finlandaise. Rien ne confirme encore, cependant, la rumeur que la Finlande aurait demandé à la Suède son appui diplomatique, "en prévision d'exigences excessives des Soviets."

Un navire est bombardé dans le golfe St-Laurent

Le petit navire "Tyee" dont la basse structure le fait ressembler à distance à un sous-marin, subit le feu d'un navire français — Le capitaine Murphey est tué quand sa cabine est démolie par un obus.

Le "Tyee", bateau très allongé qui ressemble de loin à un sous-marin par sa structure très basse et qui navigue habituellement dans les eaux du golfe St-Laurent, a été bambardé, il y a quelques jours, aux environs des Iles Anticosti ou St-Pierre Miquelon, par un navire français. C'est par erreur que ce navire a été bombardé. La cabine du capitaine du bateau a été entièrement démolie et le capitaine, un nommé Murphey, a été tué.

Le "Tyee" était autrefois reconnu comme bateau contrebandier. Il avait été acheté aux Etats-Unis par "Sunny" White. Il y a quelques années, le bateau avait été détenu à Québec même par les autorités policières fédérales.

Depuis le début des hostilités, le "Tyee" était au service de la France pour exercer la surveillance auprès des îles de possession française sur la côte de l'Atlantique. C'est par erreur que le navire français a tiré dans sa direction. Les signaux voulus avaient été donnés mais ils étaient restés sans réponse. Comme on était en pleine nuit et que le petit navire avait des apparences louches, la frégate tira sur la cabine du capitaine pour s'approcher ensuite et faire les constatations.

UNE FEMME BRULEE VIVE A MONTREAL

Une jeune femme de 28 ans perd la vie de tragique façon à Rosemont—De la graisse prend feu et les flammes se communiquent à ses vêtements.

Montréal, 9. (D. N. C.) — Une jeune femme a succombé, hier matin, à l'Hôpital Notre-Dame, aux horribles brûlures qu'elle avait subies, samedi après-midi, lorsque ses vêtements prirent feu, à sa demeure. La victime est Mme Robert Rutherford, âgée de 28 ans, demeurant à 5822, 11ème Avenue, Rosemont.

Un voisin qui s'était porté à son secours, M. Fred Gaucher, 44 ans, 5820, 11ème Avenue, fut assez gravement brûlé aux deux mains.

Mme Rutherford faisait fondre du lard sur son poêle de cuisine, vers 4 heures 50, quand le liquide s'enflamma subitement, ainsi que la robe de la victime.

Folle de terreur, la jeune femme courut à l'extérieur et ses cris attirèrent l'attention de M. Gaucher, qui réussit à étouffer les flammes avec ses mains nues. Il la transporta ensuite dans sa demeure, pendant que la police, un médecin et le chef de district Boucher accouraient sur les lieux. Les deux blessés furent ensuite conduits à l'hôpital où Mme Rutherford succomba.

Le coroner Duckett tiendra une enquête, aujourd'hui, à la morgue, où se trouve le cadavre.

Mission lithuanienne

Kaunas, Lithuanie, 9. (A.P.)—Une mission lithuanienne est rentrée de Moscou aujourd'hui pour consulter le gouvernement au sujet de la conclusion "d'importants entretiens russo-lithuaniens".

Pour désordre

Un individu a été arrêté pour désordre et avoir causé des dommages dans un restaurant, samedi soir dernier. Il comparaîtra demain matin, en cour du Recorder.

LES ITALIENS CONTRE LE COMMUNISME

Le journal de Balbo affirme que les Italiens restent opposés au communisme — Il traite Voroshiloff de personnage sinistre.

Rome, 9, (A. P.) — Le journal "Il Corriere Padano" propriété du maréchal Balbo gouverneur de Libye, publie aujourd'hui un article de fond où il déclare que les fascistes sont anticommunistes dans l'âme et entendent le demeurer.

Le journal appartient à Balbo, mais celui-ci ne prend aucune part active à sa direction. L'article en question, signé Nello Guilici, directeur du journal, est considéré comme une rebuffade à certaines feuilles fascistes qui publièrent des commentaires favorables à l'URSS après l'accord russo-allemand.

"Il Corriere Padano" ne veut pas qu'un gramme d'estime, une once de sympathie soit accordé aux bolchéviques. Il s'élève tout particulièrement contre l'esquisse sympathique qu'un magazine de Rome fit récemment du maréchal Voroshiloff, chef de l'armée rouge.

"Ce Voroshiloff, dit-il, est un personnage sinistre, qui trempa dans les massacres, les exécutions et toutes les horreurs imputables à ses propres caprices et à ceux de son maître (Staline)."

"Grève perlée"

Détroit, 9, (A. P.) — La Chrysler Corp'n a suspendu ses opérations aujourd'hui dans cette partie de son établissement appelée Dodge Division 20 minutes seulement après qu'elles eurent commencé. Dix mille travailleurs ont été renvoyés chez eux. La compagnie se plaint de ce qu'ils faisaient la "grève perlée" parce qu'elle avait refusé de reprendre 64 employés renvoyés la semaine dernière.

Un naufrage

Amsterdam, 9, (C.P.-Havas) — Le steamer finlandais "Indra", qui faisait partie d'un convoi de trois navires chargés de bois, a heurté une mine et a coulé aujourd'hui au large de Terschelling, sur la côte hollandaise. Les deux autres navires ont recueilli les survivants.

DERNIERE EDITION

A l'occasion de la fête d'action de grâces, et vu que c'est fête légale à travers tout le pays, le "Soleil" ne publiera pas d'édition de 5 heures.

UN "BLACKOUT" A MONTREAL

Montréal, 9. (P. C.) — D'ici quelques jours, les plans pour un "blackout" de Montréal seront prêts et l'on jettera Montréal dans la noirceur absolue afin de tenter l'expérience. La police a annoncé cette mesure comme préventive. Elle sera appliquée si jamais un avion ennemi traverse l'Atlantique et veut bombarder Montréal.

Elections à la société académique du Séminaire

M. Jean-Marie Fortier est élu président de l'Académie St-Denys — Déjeuner intime des membres de l'académie — Messe solennelle à la chapelle supérieure.

M. Jean-Marie Fortier a été élu à la présidence de l'Académie St-Denys du Séminaire de Québec. L'élection du nouveau conseil a eu lieu samedi soir dernier. Aujourd'hui, l'Académie célèbre avec éclat sa fête patronale. La célébration a débuté par une messe solennelle à laquelle officiait le directeur de l'Académie, M. l'abbé E. Beaudry, préfet des études au Séminaire. A l'issue de la cérémonie, les Académiciens pensionnaires ont reçu leurs confrères externes à déjeûner.

En outre de M. Jean-Marie Fortier, élu à la présidence, le nouveau conseil se composera de MM. Henri Chassé, vice-président; Guy Tardif, secrétaire; Roger Dechêne, sous-secrétaire; Robert Gourdeau, censeur; François-Xavier Houde, scrutateur, et de quatre conseillers : MM. Lucien Noreau; Jean-Charles Racine, Jean-Louis Bonenfant et Guy Nadeau.

Au cours de la messe ce matin, en la chapelle de la Congrégation, les Académiciens ont exécuté un magnifique programme de chant de circonstance. M. l'abbé Marc Letarte, professeur au Séminaire, dirigeait le chant. M. l'abbé Onésime Pouliot touchait l'orgue.

La réception qui suivit au réfectoire du Séminaire revêtit un caractère aimable. Académiciens pensionnaires et externes fraternisèrent au cours de ces joyeuses agapes. La journée sera en outre marquée par des manifestations intimes chez les Académiciens.

A l'honneur



● M. l'abbé ARTHUR MAHEUX, archiviste du Séminaire de Québec et professeur d'histoire du Canada, a été nommé directeur de la Société canadienne d'histoire de l'Eglise. M. l'abbé Maheux a prononcé une conférence au congrès de la société la semaine dernière à Kingston.

LE CALME A L'AMBASSADE DU CANADA

Le nouveau ministre canadien à Washington, Loring Christie, a laissé sa famille en Canada—Il mène une vie simple et retirée.

Washington, 9. (P. C.) — C'est dans une atmosphère de simplicité que M. Loring Christie, le nouveau ministre du Canada aux Etats-Unis, se met au courant de ses fonctions dans l'édifice de pierres grises qui abrite la légation canadienne à Washington. Cet édifice est situé sur l'avenue Massachusetts. La légation canadienne fut établie en 1927.

M. Christie a préféré causer sans cérémonie avec le président Roosevelt plutôt que de se soumettre à une démonstration de grand apparât, comme le voulait la tradition, quand il a présenté ses lettres de créance à M. Roosevelt à son arrivée ici, il y a deux semaines.

Après l'échange des courtoisies habituelles, le nouveau ministre du Canada, qui a été promu des rangs du service civil canadien au service diplomatique, s'est entretenu pendant 40 minutes avec le président.

La vie sera très simple à la légation canadienne durant le terme d'office de M. Christie. Le ministre canadien a laissé sa famille à Toronto et il n'y aura pas d'hôtesse à la légation. Les pièces du troisième étage, habituellement réservées au ministre et à son épouse, demeureront fermées. Le ministre s'est fait aménager une chambre très simple et un modeste cabinet de travail. Le personnel de la légation sera extrêmement réduit. Lorsqu'il y aura lieu de donner des réceptions, ce qui fait nécessairement partie des fonctions du ministre, les cuisines et les salles de réception seront utilisées.

La maison où est située la légation canadienne fut construite en 1909 pour madame Clarence Moore à un coût estimé, exception faite de l'ameublement, de $1,200,000. Le gouvernement canadien en faisait l'acquisition en 1927 pour la somme de $500,000.

Accidents d'autos

Deux personnes ont été assez sérieusement blessées, hier, au cours d'acicdents d'automobiles. Le jeune Bruno Amyot, fils de madame Willie Amyot, 23, rue Fraser, a été frappé sur la Grande-Allée. Mademoiselle Rachel Lemieux, 25 ans, domiciliée 4½, rue Hébert, a été blessée à une épaule et à la clavicule, lorsque deux automobiles sont venues en collision à l'angle des rues d'Aiguillon et Deligny. Les quartiers généraux de la police municipale ont été prévenus et des enquêtes ont été faites sur chacun de ces accidents.

Mardis universitaires

M. Alfred Ernout, professeur à la Sorbonne, donnera demain la troisième conférence d'une série de quatre sur les origines de la civilisation latine. Le docte professeur parlera ce soir de "l'apogée de la culture latine". Cette conférence aura lieu à l'amphithéâtre de Médecine de l'Université, à 8 heures 15. Le public est cordialement invité. L'entrée est libre.

Hitler voudrait rapatrier les minorités allemandes

Il a entamé des négociations avec les petits états de la Baltique et des Balkans pour ce rapatriement qui permettrait de germaniser la Pologne et la Tchécoslovaquie.

Berlin, 9. (A. P.) — Conformement aux déclarations contenues dans son discours, Hitler a entamé des pourparlers avec les petits états baltes pour la migration immédiate en Allemagne des minorités allemandes habitant ces petits pays. La principale difficulté savère comme devant être l'indemnisation des émigrants.

Le monde officiel dans le Reich estime à 60,000 le nombre d'Allemand établis en Lettonie, à 15,000 ceux d'Esthonie et à 40,000 ceux de Lithuanie, trois pays où l'influence russe sera dorénavant prédominante. On croit savoir que la Lettonie estime à $600 millions la fortune de sa minorité allemande.

Budapest, Hongrie, 9. — Des dépêches de Bucarest, Roumanie, auxquelles est accordée la plus large diffusion, mandent que le Reich est en pourparlers secrets depuis plusieurs semaines avec les pays balkaniques pour la migration en Allemagne des minorités allemandes existant dans ces pays. Berlin aurait proposé de payer les dépenses de transport d'au moins 2 millions d'Allemands établis en Roumanie, en Yougoslavie et en Hongrie. On établirait ces gens en Pologne occidentale, pour germaniser ce qui fut naguère la Pologne allemande, et en Tchécoslovaquie.

La question du transfert des Allemands de Russie serait abordée beaucoup plus tard.

La Russie appuie l'offre de paix de l'Allemagne

Le journal "Izvestia", organe du gouvernement soviétique, accuse la Grande-Bretagne et la France de revenir au Moyen-Age pour faire une guerre d'extermination à l'hitlérisme — La collaboration russo-allemande s'accentue.

Moscou, 9. (A.P.) — L'URSS, par un article de fond paru dans les "Izvestia", journal du gouvernement soviétique, appuie de toutes ses forces aujourd'hui la manoeuvre hitlérienne de paix en accusant l'Angleterr eet la France de "revenir au Moyen Age pour faire une guerre d'extermination à l'hitlérisme."

"Au Moyen Age, dit l'organe des Soviets, on se livrait à des guerres dévastatrices pour l'extermination des hérétiques ou des peuples professant une religion différente de la sienne. Mais on n'extermine pas une idée ou une opinion par le fer et par le feu. On peut respecter ou exécrer l'hitlérisme ou n'importe quel ensemble d'opinions politiques. C'est affaire de goût. Mais entreprendre une guerre pour l'extermination de l'hitlérisme, c'est ouvrir la porte à l'idiotie criminelle en politique."

L'article du journal soviétique cite ce passage d'un article de Bernard Shaw: "La guerre en Pologne est finie. La cause de la Pologne étant perdue, continuer la guerre serait inexcusable."

L'organe des Soviets accuse les classes dirigeantes de France et d'Angleterre de chercher à protéger leurs colonies contre les revendications allemandes et à bénéficier sans partage de l'exploitation de centaines de millions d'esclaves coloniaux.

Outre la mission allemande, avec laquelle ils se sont entendus hier, les Soviets ont actuellement chez eux, à Moscou, les ministres des affaires étrangères de Turquie et Lithuanie. Ils attendent en outre pour ce soir ou demain l'envoyé extraordinaire de la Finlande. Les feuilles soviétitques rapportent que la Finlande poursuit d'intenses préparatifs militaires.

PLUS GRANDE COLLABORATION

Moscou, 9. (A.P.) — D'après un communiqué soviétique d'hier soir, l'URSS et le Reich ont convenu d'accélérer leur collaboration économique et d'accroitre dans des proportions considérables le volume de leurs échanges. Ce communiqué fut émis à l'issue d'une conférence entre le commissaire Molotoff et la mission commerciale allemande sous la conduite de Karl Ritter, ancien ambassadeur du Reich au Brésil. L'agence Tass dit à ce sujet:

"Il a été convenu, au cours des entretiens, que le programme économique sur lequel on tomba d'accord lors de la récente visite de Ribbentrop à Moscou serait exécuté par les deux parties aussi vite et à une aussi rapide allure que possible.

La conférence entre la mission allemande et le commissaire Molotoff est donc la conséquence de l'accord signé par ce dernier avec Ribbentrop le 30 septembre dernier.

UN CANDIDAT EST TRADUIT EN JUSTICE

M. J.-A. Laforest, candidat de l'Union Nationale dans le comté de Berthier, comparaît devant le magistrat Ladouceur, à Joliette — Une accusation.

Montréal, 9. (D. N. C.) — M. J.-A. Laforest, de Berthier, candidat de l'Union Nationale, dans le comté de Berthier, a comparu, samedi soir, devant le magistrat Ladouceur, à Joliette, sous l'accusation d'avoir falsifié les livres d'une compagnie d'automobiles alors qu'il en était directeur.

La plainte contre M. Laforest a été portée au cours de la journée de samedi par M. Alfred Mousseau, de Berthier.

Après avoir protesté de son innocence devant le magistrat, M. Laforest a été remis en liberté provisoire, en attendant son enquête préliminaire, en fournissant un cautionnement personnel de $500 et après que M. Daviault, marchand de Berthierville, eut également fournir un autre cautionnement de $500.

L'enquête préliminaire de M. Laforest a été fixée au 17 novembre.

On a annoncé il y a quelques jours la candidature possible comme membre de l'Union Nationale, dans le comté, de M. Mousseau, le plaignant dans cette cause.

Mort de monsieur Alfredice Delisle

La paroisse de Cap-Santé vient de perdre un de ses citoyens les plus estimés en la personne de M. Alfredice Delisle.

M. Delisle est décédé à l'âge de 73 ans, dimanche matin, à l'issue de la grand'messe, alors que toute la paroisse venait de prier pour lui.

Il est mort après une longue maladie, soufferte avec résignation et patience, laissant à tous ses concitoyens le souvenir d'un homme intègre, juste, charitable et dévoué.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, Amanda Laroche ; son fils adoptif, Henri Germain, de Montréal ; son frère, M. E.-A. Delisle, marchand en gros de Québec, et trois soeurs, Mmes Edouard Paquet, Eugène Lesage et Georges-B. Leclerc, de Cap-Santé. Il laisse aussi ses beaux-frères, MM. Eugène Lesage, Edouard Paquet et Geo. Leclerc, Adolphe Laroche, de St-Pierre, Isle d'Orléans, Amédée Laroche de Baie-City, Michigan, Geo. Laroche et Alfred Laroche, de Roberval ; ses belles-soeurs, Mmes Joseph Couture, de St-Jérôme, Adj. Delisle, de Montréal, Isidore Couture, de Roberval, E.-A. Delisle, de Québec et Claire Bérubé, de Chambord ; des neveux et nièces, M. Arthur Frenette, de Cap-Santé, Soeur St-Léandre, de l'Hôtel-Dieu de Québec, P.-T. Frenette, Mme (Dr) Paul Paradis, de Forestville, Saguenay, (Mme (Dr) Eugène Lavallée, du Cap-de-la-Madeleine, Mme Noël Simard, de Québec, et plusieurs autres.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures, en l'église de Cap-Santé. Nos sympathies à la famille.

Chez le Pape

Castel Gandolfo, 9. (A.P.) — Le pape a reçu en audience aujourd'hui l'ambassadeur de Pologne près le Saint-Siège, Casimir Papee.

Deuil pour Me Léon Paradis

Rivière-du-Loup, 9. — M. Léon Paradis, avocat, vient d'être plongé dans un deuil cruel par la mort de son père, qui est décédé hier soir à St-André de Kamouraska, à l'âge de 84 ans. Outre son épouse, née Joséphine Don Carlos, le défunt laisse cinq autres fils, Joseph, Alexis et Camille, de Détroit, Michigan, Eugène, de Rivière-du-Loup, et Lucien, de St-André; ses filles, la Rév. Mère St-Charles-Borromée, maîtresse des novices au monastère des Ursulines à Québec, Mme Auguste Pelletier (Angela), et Mme Ivanhoe Bernier (Elizabeth), de Rivière-du-Loup, et un grand nombre de petits-enfants et d'arrière-petits-enfants. Les funérailles auront lieu à Saint-André de Kamouraska jeudi matin, le 12, à 9 heures. Le "Soleil" prie la famille d'agréer l'expression de ses vives sympathies.

Décès de madame J.-B. Emond

M. Jean-Baptiste Emond, employé à la Commission des Champs de bataille, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son épouse, née Arthémise Couture. La défunte était âgée de 64 ans et 6 mois. Elle laisse pour pleurer sa perte, en plus de son époux, ses fils, Bernardin, employé à la Commission des Champs de bataille, Edouard, de la Laurentides Automobile, deux filles, madame Albert Maheux, née Jeanne, et Simone. Les funérailles auront lieu mercredi matin à 9 heures et le départ de la maison mortuaire, 116, 8ème rue, un quart d'heure plus tôt.

Promesse de Franco

Burgos, 9. (C.P.-Havas) — Le général Franco a pris, au nom de l'Espagne, l'engagement de continuer sa collaboration avec l'Italie pour rétablir la paix universelle. Recevant hier soir le général Gambara, nouvel ambassadeur italien, Franco promit que ses efforts tendraient à ce que les deux peuples continuent leur collaboration pacifique pour la défense de la civilisation catholique romaine.

Pénible accident

Saint-Lazare, 9 (D.N.C.) — M. Benoit Labbé, cultivateur, a été la victime d'un grave accident, ces jours derniers, sur la route entre St-Lazare et St-Gervais. M. Labbé conduisait un jeune cheval qui prit le mors aux dents en rencontrant un camion. Il tomba devant le véhicule où il s'infligea de graves blessures. M. Labbé fut transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Lévis où son état est considéré comme grave.

Le breuvage de chez-nous
NECTAR
ELZEAR FORTIER Ltée

LES YANKEES GAGNENT LA SERIE MONDIALE UNE 4e FOIS CONSECUTIVE

Les Cincinnati Reds sont vaincus à 7-4 en 10 manches

Trois erreurs des Reds à la 10e manche et un simple de Joe DiMaggio ont produit trois points pour les Yankees — Plusieurs longs coups ont été enregistrés — Charley Keller et Bill Dickey ont frappé des circuits — Les Reds cognèrent plus souvent, mais moins utilement que les Yankees.

DES SUPPORTEURS ONT CONSPUE LES REDS

Cincinnati, 9. — Les Yankees ont employé hier tous les moyens qu'une partie de baseball peut fournir pour venir à bout des Reds de Cincinnati. Ils les ont battus par 7-4 en 10 manches, gagnant ainsi leur quatrième championnat mondial consécutif. C'est une performance qui n'a jamais été réalisée dans le passé et qui ne se verra probablement pas d'ici longtemps dans le baseball majeur, à moins que, l'an prochain, les Yankees soient encore assez forts pour battre de nouveau tous les clubs de la ligue Américaine.

L'équipe de Jos. McCarthy a triomphé cette année parce qu'elle s'est montrée supérieure en tous points aux Reds de Cincinnati. Dans les premières parties, ce sont les lanceurs qui ont été le plus en vedette, et dans les autres, les frappeurs ont beaucoup fait pour que leur club obtienne la victoire.

Hier, en plus de leur propre force, ils ont eu l'avantage de profiter de la faiblesse de leurs adversaires.

Pendant six manches, on assista à un grand duel de lanceurs, et Paul Derringer fut la figure dominante. Il retira les 14 premiers frappeurs qui se présentèrent au marbre, avant que George Selkirk puisse cogner un double à droite. Puis l'as des Reds donna un but gratuit à Sundra dans la sixième manche mais celui-ci ne put faire son point. Les champions, en six manches, ne placèrent que deux hommes sur les buts et ne firent qu'un hit.

C'est à la septième manche que les Yankees ont donné tout leur rendement. Charlie Keller, le premier homme au bâton, cogna un circuit à droite, son troisième en deux jours, et son septième hit de la série. Joe DiMaggio faillit faire un circuit lui aussi, comme Al Simmons était allé chercher la balle tout près de l'estrade de gauche. Quant à Bill Dickey, il fit son deuxième circuit en deux joutes dans le centre pour donner aux Yankees une avance de 2-0.

Mais les Reds, reconnus comme des joueurs combatifs, changèrent le déficit en avantage dans la même manche quand ils firent trois points en profitant d'une erreur. Red Rolfe échappa une balle frappée par Frank McCormick et ce dernier avança au 3e sur le double de Simmons au centre. Quand Wally Berger fut retiré au 1er but, il y aurait eu trois retraits sans l'erreur de Rolfe. Sur ce coup, toutefois, McCormick compta puis il y eut deux coureurs sur les buts lorsque Myers obtint quatre balles. Steve Sundra avait remplacé Hildebrand à la 5e manche quand le débutant se plaignit d'un mal de bras et le jeune lanceur qui gagna 11 parties consécutives en 1939 se fit toucher pour des simples par Hersberger, frappant pour Derringer, et Bill Werber, ce qui mit le score 3-2. Murphy remplaça Sundra et retira Frey au bâton pour finir la manche. Les Reds augmentèrent leur avance à 4-2 dans la 8e manche quand Ival Goodman cogna un double au centre pour avancer au 3e sur le sacrifice de McCormick et compter sur le simple de Lombardi.

Bill McKechnie avait envoyé son autre as, Buck Walters, dans la boîte après le départ de Derringer et c'est contre ce droitier que les Yankees égalisèrent les chances dans la 9e manche. La défense des Reds commença alors à faiblir pour s'effondrer complètement dans la 10e manche. Keller et DiMaggio firent des simples et le premier compta quand Myers commit une erreur sur le coup de Dickey. Selkirk fut retiré mais Gordon cogna dans la ligne du 3e but et DiMaggio compta le point qui égalisait les chances malgré un lancer parfait de Werber au marbre.

La débandade des Reds fut complète quand Walters commença mal la manche en donnant quatre balles à Crosetti. Rolfe se sacrifia puis Keller fut sauf sur la 2e erreur de Myers. DiMaggio cogna alors un roulant dans la droite pour un simple qui fit compter Crosetti. Goodman laissa la balle rouler plus loin, cependant, et sur son erreur Keller traversa le marbre. Goodman lança à Lombardi mais ce dernier, après l'arrivée de Keller au marbre, demeura quelque peu étourdi et DiMaggio, qui avait avancé autour des buts sur l'erreur précédente, compta le 3e point de la manche pendant que Lombardi cherchait la balle. Les Yankees obtenaient ainsi 3 points avec un simple, ce qui prouve qu'ils savent profiter des chances qui se présentent dans une joute.

Les Reds ne peuvent dire qu'ils n'ont pas eu d'ouvertures durant la joute car ils ont laissé neuf coureurs sur les buts. Ils ne purent frapper en temps opportun, toutefois, comme le firent leurs rivaux. McCormick ouvrit la 2e manche avec un double à droite et il demeura au 3e sac. Derringer perdit un simple dans la 3e manche et Myers cogna inutilement un triple dans la 5e. Dans la 9e, Werber eut aussi un simple mais il ne dépassa pas le premier but. Le 32,794 spectateurs qui étaient dans le parc eurent un dernier espoir dans la 9e manche quand Goodman et McCormick firent chacun un simple. Lombardi fut retiré par Dickey, Simmons cogna à Keller et Berger força McCormick au 1er but.

Les vaincus ont cogné 11 coups sûrs contre Hildebrand, Sundra et Murphy, qui reçut crédit de la victoire, tandis que les Yankees obtenaient 7 coups de Derringer et Walters, le perdant. Ces deux derniers n'ont pas reçu le support des lanceurs rivaux, toutefois, et les erreurs ont réglé la question dans la 10e manche.

"BONS A RIEN!"

Cincinnati, 9. (P.A.) — Une chose dont on se souviendra longtemps dans la série mondiale 1939, c'est d'avoir vu Ernie Lombardi, le fameux receveur des Reds, surpassé par des relais des Yankees.

D'une certaine manière la chose était symbolique de toute la série. Les Yankees ne se sont pas contentés de les battre quatre fois de suite, la première par des exploits extraordinaires de leur lanceur, les autres par une essoufflante série de hits.

Cette ville a toujours aimé les Reds et a toujours été très fière d'eux à chaque saison, mais après la défaite d'hier, ils avaient baissé dans leur estime, et même lorsque l'assitance le a vues laisser faire deux points ensemble à leurs adversaires, certains spectateurs n'ont pu se retenir de s'écrier: "Bande de bons à rien!"

UNE 1ERE JOUTE D'EXHIBITION A LONDRES

ON ANNULE A 3-3

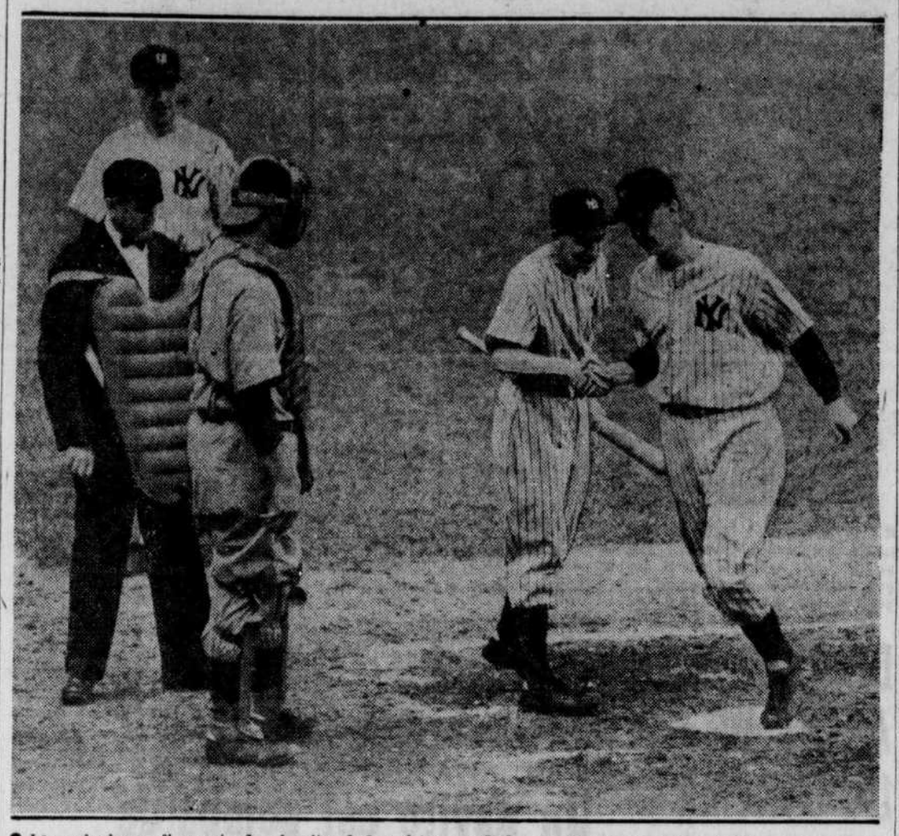
Londres, 9 (CP-câble) — L'ouverture de la saison de hockey à l'aréna Harrigay, samedi, a donné lieu à une rude joute d'exhibition entre les clubs Racers et Greyhounds, qui annulèrent à 3-3.

Les compteurs des Racers furent Roy McBride, de Winnipeg ; Archie Creighton et Tom Forgie. Duke Campbell compta deux fois et Doc Cheyne une fois, pour les Greyhounds.

Les promoteurs constatèrent que l'assistance était plutôt maigre, quelque 2,000 amateurs de hockey seulement ayant assisté à la joute. L'avenir du hockey semble incertain à Londres.

Des masques à gaz, de nombreux uniformes d'officiers et de soldats et un avis à l'effet qu'un abris était à la disposition des spectateurs en cas d'attaque aérienne rappelèrent à l'assistance que le pays était en guerre.

Le premier circuit de la série mondiale 1939



● **Les principaux figurants du chapitre 2 des séries mondiales, la deuxième partie qui fut gagnée par les Yankees, nous apparaissent sur cette photo. En haut, BABE DAHLGREN, successeur de LOU GEHRIG au premier but pour les Yankees et possesseur d'un record de 234 hits, traverse le marbre après avoir frappé un circuit dans les galeries, pendant la quatrième manche. DAHLGREN avait commencé la manche par un double. Il avait aussi frappé un double dans la 1ère joute, figurant au premier rang dans les deux premières parties comme frappeur.**

LA SERIE MONDIALE DE 1939

Voici les box-scores des 3e et 4e joutes de la série mondiale de 1939:

TROISIEME JOUTE

NEW-YORK

	AB	R	H	PO	A	E
Crosetti, ac	4	1	0	2	2	0
Rolfe, 3b	4	1	1	0	2	0
Keller, cd	3	2	2	2	0	0
DiMaggio	4	1	1	2	0	0
Dickey, rec	3	1	1	5	1	0
Selkirk, cg	2	0	0	3	0	0
Gordon, 2b	4	0	0	3	5	0
Dahigren, 1b	4	0	0	9	2	0
Gomez, lanc	1	0	0	0	0	0
Hadley, lanc	3	0	0	1	1	1
	32	7	5	27	13	1

CINCINNATI

Werber, 3b	4	1	1	3	2	0
Frey, 2b	4	0	0	2	2	0
Goodman, cd	5	1	3	2	0	0
McCormick, 1b	5	0	2	9	0	0
Lombardi, rec	3	0	1	5	0	0
Bordagary, zz	0	0	0	0	0	0
Hersherbereg, rec	1	0	0	1	0	0
Craft, cc	4	0	0	2	4	0
Berger, cg	4	0	0	2	0	0
Myers, ac	3	1	2	1	4	0
Thompson, lanc	1	0	1	0	0	0
Grissom, lanc	0	0	0	0	0	0
Bonglovanno, z	1	0	0	0	0	0
Moore, danc	1	0	0	0	2	0
	36	3	10	27	10	0

Z — Frappa pour Grissom à la 6e.
ZZ — Courut pour Lombardi à la 7e.

Yankees	202	030	000— 7 5 1
Reds	120	000	000— 3 10 0

Points produits par Keller 4, Lombardi, Werber, Goodman, DiMaggio, Dickey.
Circuits : Keller 2, DiMaggio, Dickey.
Sacrifice : Thompson.
Double-jeu : Rolfe à Gordon à Dahigren.
Laissés sur les buts : New-York, ligue américaine, 3 ; Cincinnati, ligue Nationale, 11.
Points mérités : New-York 7 ; Cincinnati 3.
Buts sur balles de Thompson 4 : Crosetti, Dickey, Keller, Selkirk ; de Moore 1 : Selkirk ; de Hadley 3 : Myers, Werber, Frey.
Retirés au bâton : par Thompson 3 : DiMaggio, Gomez, Dahlgren ; par Grissom 1 : Selkirk ; par Gomez 1 : Craft ; par Hadley 2 : Befger 2 ; par Moore 2 : Keller, Crosetti.
Hits sur Gomez 3 en 1 manche ; Thompson 5 en 4 3-4 ; Hadley 7 en 8 ; Grissom 0 en 1 1-3 ; Moore 0 en 3.
Atteint par le lanceur : par Hadley ; Lombardi.
Mauvais lancer : Thompson.
Lanceur gagnant : Hadley.
Lanceur perdant : Thompson.
Arbitres : Summers, ligue Américaine marbre ; Pinelli, ligue Nationale, 1er but; McGowan, ligue Américaine, 2e but; Reardon, ligue Nationale, 3e but.
Temps : 2.01.

QUATRIEME JOUTE

NEW-YORK

	AB	P	H	PO	A
Crosetti, ca	4	1	0	2	3
Rolfe, 3e	4	0	0	1	4
Keller, cd	5	3	2	2	0
DiMaggio, cc	5	2	2	3	0
Dickey, rec	5	1	1	10	0
Selkirk, cg	4	0	1	1	0
Gordon, 2e	4	0	1	0	3
Dahlgren, 1er	4	0	0	11	0
Hildebrand, lanc	1	0	0	0	0
Sundra, lanc	0	0	0	0	0
Murphy, lanc	2	0	0	0	3
	38	7	7	30	12

CINCINNATI

	AB	P	H	PO	A
Werber, 3e	5	0	2	0	1
Frey, 2e	5	0	0	3	4
Goodman, cd	5	1	2	3	1
McCormick, 2e	4	1	2	7	1
Lombardi, rec	5	0	1	5	0
Craft, cc	1	0	0	0	0
Simmons, cg	4	1	1	3	0
Berger, cg - cc	5	0	0	4	0
Myers, ca	3	1	1	4	1
Derringer, lanc	2	0	1	1	0
Hershberger, z	1	0	1	0	0
Walters, lanc	1	0	0	0	0
	41	4	11	30	8

Z — Frappe pour Derringer à la 7e.

New-York	000	000	202 3 — 7
Cincinnati	000	000	310 0 — 4

Erreurs — Rolfe, Myers 2, Goodman, Lombardi.
Points produits — Keller, Dickey 2, Berger, Hershberger, Werber, Lombardi, Gordon, DiMaggio.
Deux buts — McCormick, Selkirk, Simmons, Goodman.
Trois buts — Myers.
Circuits — Keller, Dickey.
Sacrifices — McCormick, Rolfe.
Laiss s sur les buts — New-York 5 ; Cincinnati 9.
Points mérités — New-York 4 ; Cincinnati 1.
Buts sur balles — Derringer 2 : Sundaa, Selkirk ; Sundra 1 ; Myers ; Walters 1 : Crosetti.
Retités au bâton : Hildebrand 3 ; Craft, Myers, Frey ; Sundra 2 ; Frey, Lombardi ; Derringer 2 ; Dahigren, Hildebrand ; Murphy 2 ; Frey, Myers ; Walters 1 ; Murphy.
Hits de Hildebrand 2 en 4 manches ; Sundra 4 en 2 2-3 ; Murphy 5 en 9 1-3 Derringer 3 en 7 ; Walters 4 en 3.
Lanceur gagnant : Murphy.
Lanceur perdant : Walters.
Arbitres : Pinelli, Nationale, au marbre; McGowan, Américaine, au 1er ; Reardon, Nationale, au 2e ; Summers, Américaine, au 3e.
Durée : 2.04 heures.

Drame de l'auto



● **KID LULU (Paul Doucet), le champion boxeur mi-moyen junior du Canada, a été tué dimanche matin, à 10 milles de Bathurst, N.-B., au cours d'un accident d'automobile. Son compagnon, Adélard Dresdale, est décédé quelques instant après le tragique accident.**

Lulu et Dresdale tués dans un accident d'auto

DIMANCHE DANS LES MARITIMES

Bathurst, N.-B., 9. (C.P.) — Paul Doucet, 20 ans, champion des boxeurs mi-moyen junior du Canada, et Adélard Dresdale ont été mortellement blessés dans un accident d'auto, de bonne heure hier matin, à 10 milles d'ici. Deux autres ont été blessés dans cet accident. Doucet était désigné sous le nom de Kid Lulu dans le domaine de la boxe; il était très connu dans l'Est du Canada, particulièrement dans les Provinces Maritimes. Il est né à Bathurst.

Dresdale, boxeur poids-léger, est mort plus tard; il venait aussi de Bathurst et a déjà combattu à Québec.

N. de la R.—Paul Doucet était avantagcusement connu dans le domaine de la boxe, particulièrement au Club Athlétique Champlain où les amateurs québecois le virent en action pour la dernière fois, le 15 septembre, contre le champion poids-léger d'Europe, Maurice Arnoult. Kid Lulu devait figurer dans un prochain programme de boxe à La Tour.

Banquet de l'U. C.

Un meeting de la section de raquettes de l'Union Commerciale a été tenu hier avant-midi, aux salles de la rue du Pont sous la présidence de M. Paul Montminy, afin de hâter les préparatifs du grand banquet aux huitres qui aura lieu le 27 octobre, un vendredi soir.

Il a été annoncé que les billets s'enlèvent rapidement et que l'on anticipait une assistance très nombreuse.

Pichenettes

La balle se change en ballon.

New-York est en actions de grâces.

Le maillet de Roland Beaudry a faussé.

Le "racket" et le "bluff" vont de compagnie.

Cincinnati a été victime du "pain" Keller.

Certain retard de transmission s'explique par l'envie de rire.

Les employés civils ont démontré qu'ils ont le tour du bâton.

La version de Radio-Canada fournit un thème amusant aux sceptiques.

Belles victoires de l'Académie Commerciale

Dimanche, le 1er octobre, le club de balle-molle de l'Académie Commerciale recevait la visite du "Pepsi-Cola", champion de la ville de Thetford-Mines, dans un programme double. Les deux parties furent les plus contestées qu'on aient vues cette saison. En effet les "Académiciens" triomphèrent de leurs habiles adversaires dans la première partie au score de 4-1. "Paddy" Voiselle, lanceur des étudiants, joua une très belle partie limitant le "Pepsi" à 4 coups-sûrs et en retirant 11 frappeurs au bâton. A la deuxième manche, les visiteurs comptèrent leur point grâce à un hit de Vachon. Le score resta de 1-0 pour les visiteurs jusqu'à la cinquième manche alors que les étudiants se réveillèrent et groupèrent 5 coups-sûrs pour compter tous leurs points soit quatre pour porter le score final à 4-1.

Pepsi-Cola	010	000	0— 1
Académie Com.	000	040	x— 4

Batteries : Vachon et Cyr. Voiselle et Vallée.

La seconde partie ne fut pas moins contestée. Tous les joueurs sortant le meilleur d'eux-mêmes afin de triompher. Dès la première manche les Etudiants comptèrent deux points et conservèrent le dessus jusqu'à la fin de la joute pour remporter une autre victoire au score de 4-2. Bussières qui lançait cette deuxième partie pour les "Académiciens" eut un bon support au champ il n'accorda que 3 coups-sûrs, donna trois buts sur balles et retira neuf frappeurs au marbre. Vachon fut touché pour 8 coups-sûrs.

Le club de l'Académie Commerciale tient à remercier le "Pepsi-Cola" pour son bon esprit sportif.

Académie Comm.	200	100	1— 4
Pepsi-Cola	100	010	0— 2

Batteries: Bussières G. et Lepage P. Vachon et Cyr.

ALIGNEMENTS :

PEPSI-COLA — St-Hilaire, Paquet, Cyr, Nadeau, Girouard, Rémillard, Routhier, Bisson, Lamothe, Vachon.

ACADEMIE COMMERCIALE — Vallée, N. Deschênes R. Fluet, M. Paquet, Voiselle, Lepage, G. Bélanger, P.-E. Drolet, R. Cousineau, G. Bussières.

Important meeting des damistes demain

Au cours d'une entrevue entre MM. Jos. Fleurie, président de la Fédération régionale des damistes, et son secrétaire, M. Antonio Bédard, il a été décidé qu'une assemblée des directeurs de la Fédération sera tenue demain soir, le 10 octobre, au local de la Villa des Oblats, 240 avenue des Oblats. Les amateurs sont priés de noter que seuls

A. Bédard, sec.-trés.

Courses de motos à l'Exposition

Dimanche prochain, à la piste de l'Exposition de Québec, aura lieu des courses en motocyclettes. Roméo Masse, le champion du Canada, et Sam Davis, vainqueur de nombreuses épreuves aux Etats-Unis, seront présents, Pezzi, Young, Cameron, de Montréal, ainsi que nos motocyclistes québecois seront au programme.

Il est également question d'une autre course de 5 milles pour chevaux et d'autres attractions que nous annoncerons prochainement.

Le "Québec" est prêt à jouer dans la Provinciale

LE REGLEMENT DE RESIDENCE

Tel que nous l'avons annoncé dans une autre colonne, les directeurs du club "Québec", de la ligue Provinciale de hockey, tiendront une importante assemblée ce soir, à 8 heures, à l'hôtel Victoria.

L'un des directeurs nous a communiqué, cet avant-midi, qu'il y sera question de l'engagement de Georges Boucher, comme pilote, et des joueurs Albert Laprade, défense, Edgar Laprade, centre, et de McArthur, ailier gauche, qui figurèrent sur l'équipe des Port Arthur Bearcats, champions de la ligue Senior, l'hiver dernier.

Il sera également question d'Emile Fortin, le brillant joueur québecois que les amateurs aimeraient voir à l'entrainement avec les As de Québec, et de Théo Hamel, qui n'a pas encore décidé où il jouera cet hiver. Trois joueurs amateurs de notre ville seront approchés par les directeurs du club "Québec".

Les amateurs locaux tardent de connaître la décision de la ligue Provinciale et de la Q. A. H. A. relativement à l'engagement des trois joueurs de Port Arthur. On s'est opposé à l'engagement de ces joueurs en invoquant le fameux règlement de résidence, mais il est juste et raisonnable que l'on tienne compte du fait que le nouveau club de la ligue Provinciale n'a été admis officiellement dans la ligue Provinciale par la Q. A. H. A. que récemment.

Eddy Shore a pratiqué avec ses Indiens hier

UN GROUPE DE JEUNES JOUEURS

Les Indiens de Springfield ont continué leur entrainement samedi soir et dimanche avant-midi, à l'Aréna local, sous la surveillance de Eddy Shore, le nouveau propriétaire du club, et du coach Johnny Mitchell. Ils ont pratiqué cet avant-midi, de 9 à 10 heures, et sauteront sur la glace cet après-midi, à 2 h. 30.

Au cours d'une entrevue avec le rédacteur sportif du "Soleil", Eddy Shore, qui venait de pratiquer avec ses joueurs, a déclaré qu'il était fort satisfait du nouveau matériel sur lequel il compte pour figurer au premier rang dans la ligue Internationale-Américaine, cet hiver. Huit autres joueurs sont attendus au wigwam des Indiens cette semaine. Shore pratiquera encore avec son équipe vendredi matin. Le puissant joueur de défense des Bruins a quitté notre ville hier après-midi, en route pour Boston où il aura une entrevue avec Art Ross, aujourd'hui ou demain.

Les Indiens s'étaient divisés en deux camps hier avant-midi, à l'Aréna, et à leur tenue nous avons cru assister à une joute de la saison régulière tellement le jeu fut conduit à vive allure.

Les finalistes se plaignent du bruit

New-Westminster, 9. (P.C.) — Les Athlétiques de Ste-Catherine, jouant contre les Adanacs de Westminster dans les finales pour le championnat de crosse du Dominion ont dit qu'ils ne pouvaient pas endurer le bruit qui les a empêchés de dormir. C'est une règle de l'Association qu'une équipe de visiteurs doit demeurer au même endroit que les adversaires.

L'association a discuté le problème pendant deux heures, et a envoyé un comité de trois hommes pour examiner les conditions de l'hôtel. Le comité a rapporté que tel quel, l'hôtel n'était pas apte à loger une équipe et qu'ils allaient faire faire une enquête par le British Columbia Liquor Control, mercredi prochain. D'ici à ce que la question soit réglée, les équipiers de crosse pourront se loger à Vancouver.

Les Aigles

Montréal, 9. (P.C.) — Les Aigles du New-Haven, de la ligue Internationale-Américaine, club-ferme des Canadiens de Montréal, ont reçu l'ordre de se rapporter ici, le 16 octobre, pour leur entrainement.

Les Canadiens vont commencer leur entrainement ici pour leur campagne de la ligue Nationale, le même jour.

"EVELYN S" A GAGNE LE 5 MILLES HIER

A L'EXPOSITION

D'intéressantes épreuves ont été disputées hier après-midi, à la piste de l'Exposition, en présence d'amateurs de courses sous le harnais que les organisateurs auraient souhaité plus nombreux. Aucun record n'a été abaissé, vu le mauvais état de la piste, mais les chevaux en lice n'ont pas moins bien figuré dans les deux classes au programme.

La course de 5 milles fut la pièce de résistance. Evelyn S, de M. Charles Maltais, de St-Joseph d'Alma, Lac-St-Jean, et conduite par Philippe Dussault, s'est classée première en 12.53. Les deux chevaux de M. Rosaire Rivard, de Donnacona, Hussar et Better Times, arrivèrent respectivement deuxième et troisième. Les deux derniers milles donnèrent lieu à une excitante lutte entre Hussar, qui garda la tête pendant toute l'épreuve, et Evelyn S qui dépassa son rival au dernier demi-tour de la piste. Homespun se classa quatrième suivi de Babe Grattan.

Les honneurs du numéro classé "A" furent remportés par Gardner, qui gagna les trois épreuves en 2 22 1-4, 2.24 3-4 et 2.24 3-4. Laddy prit la 2e position, Sam Direct venant ensuite et précédant Bruny Grattan.

Dans la classe "B", la victoire alla à Carl Grattan, qui fut suivi par Stratwood Boy et Charles Hanover. Le temps du vainqueur fut de 2.19 1-4 et 2.20.

Avec Valleyfield

Ottawa, 9. (P.C.) — Bert Peer, de Port Credit, Ont., un joueur d'attaque en vedette l'année dernière avec le Valleyfield, de la ligue Provinciale de hockey, jouera cette année pour les Sénateurs d'Ottawa, a-t-on annoncé aujourd'hui. Durant la saison 1937-38, il avait joué pour le Harringay, de la ligue Nationale de hockey anglaise.

Gagnon et Sarranelli dans la finale ce soir

LE PROGRAMME COMPLET

Montréal, 9 — (D.N.C.) — Les deux plus courageux poids-coq de chaque côté de la frontière, Joe Gagnon et Frankie Sarranelli, se livreront bataille ce soir, en finale d'un tournoi de boxe international, présenté au Forum par le club Athlétique Crescent. Le programme comportera douze rencontres opposant les meilleurs pugilistes du Canada et des Etats-Unis. L'équipe de New-York, qui viendra se mesurer à nos vedettes locales, sera composée de quatre boxeurs. Le premier sera Sarrenelli, champion mondial américain des Golden Gloves. C'est à lui que s'attaquera notre Joe Gagnon.

Une rencontre spéciale mettra aux prises Roméo Paris, redoutable poids-léger, et Raymond Robinson, l'étoile du Salem Crescent Club, de New-York.

Voici le programme complet:

Cinq rondes — 118 livres: Joe Gagnon, Montréal, vs Frankie Sarranelli, Albany, N.-Y.

135 livres: Roméo Paris, Fitchburgs vs Raymond Robinson, New-York;

118 livres: Earl Miller, Halifax, N.-E., vs Lou Valentine, New-York;

126 livres: André Séguin, Montréal, vs Jimmy Dorsey, New-York;

126 livres: Babe Gagnon, Univ. Sett, vs Roger Dulude, Champêtre, A., C.;

118 livres: Paul Stuart, Central. A.C., vs Gérard Ferland, Univ. Sett;

—Trois rondes:

147 livres: Airman Anderson, vs Freddie Hermchuck, Univ. Sett;

135 livres: Tony Morin, Montcalm, vs Tony Cullan. Central A.C.;

118 livres: Roméo Ouimet, Montcalm, vs Benny Schwartz, Univ. Sett;

112 livres: Paul Goyer, champêtre A.C., vs Al McDowell, South West;

126 livres: Georges Laroche, Champêtre A.C., vs Roger Lapointe, Montcalm;

135 livres: Maurice Laippe. Cartier A.C., vs Guy Lemieux, Montcalm;

112 livres: Marcel Fournier, Champêtre A.C., vs Larry Sloan, Cartier A.C.;

108 livres: Sammy Jacobs, YMHA, vs Tommy Murray, Crescent A.C.;

112 livres: Johnny Kotos, Univ. Sett. vs Hector Duguay, Champêtre A.C.

AMEDEE BERNIER PRESIDENT DE L'UNION LOCALE

DES RAQUETTEURS

M. Amédée Bernier, président du club de raquetteurs "Le Frontenac", a été élu à la présidence de l'Union des raquetteurs du district de Québec au cours de l'assemblée générale tenue mercredi soir dernier.

Les autres officiers de l'Union sont : MM. Paul Montminy, vice-président (Union Commerciale) ; secrétaire, J.-A. Dion (Lévis) ; trésorier, Paul Robitaille (Dragon) ; capitaine, Hervé Gosselin (Voltigeur) ; lieutenant, Albert Chantal (L'Aiglon). On fera le choix d'un 1er vice-président prochainement ; ce sera probablement l'un des officiers du club Le Zouave.

La prochaine assemblée générale de l'Union canadienne des raquetteurs aura lieu le 21 octobre, au club Lévis. On décidera alors du lieu de la convention internationale pour la saison 1939-40.



CANADIENS-FRANCAIS

Si nous nous donnions toujours la main dans toutes les sphères comme nous serions plus forts !

Nous Recommandons

LA BIERE ET LE PORTER *Champlain*

FABRIQUES PAR LA SEULE BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE-FRANCAISE

La Brasserie Champlain Ltée

QUEBEC QUE.,

P.D.Q. HARVEY by Woods

SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES



Les sous-vêtements P.D.Q. font à la perfection; donnent tout le confort de votre vieux chandail. Rien ne serre à l'entre-jambe. Et voyez leurs excellentes caractéristiques: vous sautez pour ainsi dire dans le vêtement; grâce à leur encolure qui s'étire, vous le passez facilement sur vos épaules; le siège flexible élimine toute ouverture bâillante et plis encombrants; les tissus sont fins et robustes à la fois; le Lastex qu'il y a à l'encolure et au siège est garanti pour durer aussi longtemps que le vêtement lui-même.

COMBINAISONS à partir de..... 2.00

CAMISOLES et CALEÇONS courts de.... .50

"COMME PAPA"

Les P. D. Q. pour garçonnets ont précisément ces caractéristiques qui en ont fait des favoris chez les hommes.

COMBINAISONS DE 1.50



SIMONS & CO. LTD

20 rue de la FABRIQUE — TEL.: 2-1291 — QUEBEC

"Pit" Lépine instructeur des Canadiens de la N. H. L., cet hiver

M. Ernest Savard, président des Habitants, a annoncé cette intéressante nouvelle au terme d'une entrevue avec M. Jules Dugal, le gérant d'affaires du club — Un digne successeur du regretté Babe Siebert.

UNE NOMINATION POPULAIRE

Montréal, 9. (D.N.C.) — Comme le "Soleil" le laissait prévoir il y a quelques jours, Pit Lépine, qui fut pendant plusieurs années un des meilleurs compteurs du fameux club Canadien qui alignait des vedettes telles que Morenz, Joliat, Leduc, les frères Mantha. Johnny Gagnon et George Hainsworth, sera instructeur du Canadien au cours de la saison 1939-40.

A l'issue d'une courte conférence entre Jules Dugal et Ernie Savard, samedi, Pit a été choisi et bien que quelques détails doivent encore être réglés, il acceptera le poste laissé vacant par la noyade de Babe Siebert.

Lépine était gérant du Club New-Haven dans la Ligue Internationale-Américaine la saison dernière, et il fit très bien avec un club bien ordinaire. Ses joueurs l'aimaient et il joua durant toute la saison. Naturellement, il ne jouera pas pour le Canadien, mais il sera toujours actif sur la glace durant l'entraînement et les pratiques.

Jules Dugal insistait pour avoir Lépine pour plusieurs raisons. La principale est qu'il veut avec lui un homme avec qui il s'entendra parfaitement. Il croit aussi qu'il est essentiel que l'instructeur soit un personnage qui a toujours fait partie du Canadien.

Lépine semble remplir toutes les qualifications au point de vue de la personnalité. Il est très populaire et est admiré à cause de ses beaux exploits lors de son apogée avec le Canadien. Il a toujours été brillant compteur et habile sur la défensive. Il était aimé de ses co-équipiers et était facile à piloter. Son plus bel exploit fut de compter cinq buts et obtenir un assist dans une seule partie contre Ottawa, il y a plusieurs années. Durant sa carrière comme joueur parmi de telles vedettes que Morenz, Joliat, Boucher, Art. Gagné et Johnny Gagnon, il fut toujours une étoile dans son domaine. Howie Morenz le considérait comme l'avant le plus utile de la ligue dans son temps.

Le premier point des Reds



● Voici l'une des phases de la première joute de la série mondiale disputée au Yankee Stadium, mercredi dernier. IVAL GOODMAN compte sur le coup simple de BILL McCORMICK, après avoir volé le 2e but à la quatrième manche. Les Yankees égalisèrent le score à 1-1 dans la cinquième et comptèrent le point décisif à la neuvième.

JOLI MAGOT A CHAQUE YANKEE

New-York, 9. (P. A.) — Les Yankees ont fait un véritable coup d'argent en remportant la victoire dans la série mondiale. En effet, chacun des réguliers de l'équipe aura un montant de $5,614.26, montant qui provient de la division des recettes des quatre parties. L'assistance de 32,794 spectateurs qui assistaient à la joute d'hier a versé un grand total de $150,243.81 et la part des joueurs a été de $76,624.35. Si l'on ajoute les recettes des autres joutes, on arrive à un grand total de $380,117.84 et les Yankees prennent $159,648.49 du montant et les Reds $106,434.00.

A ce total des recettes, il faut ajouter $60,000, un montant qui est pris à même les $100,000 payés pour les droits d'irradiation. Le pool total des joueurs est donc de $440,117.84 et les Yankees ont $184,849.49 à se partager tandis que les Reds se divisent $123,232.99.

Les Yankees ont voté $8,000 en divers cadeaux aux membres de l'organisation et 30 réguliers retireront $5,614.26 pour leurs services. Les Reds, qui ont fait $2,250 de cadeaux, divisent la balance en 26 parties complètes, plus quelques demi-parts, et ils recevront chacun $4,282.58.

George Brown quitte le hockey

Montréal, 9 (PC)— George Brown, un agressif joueur de centre qui est entré dans la N.H.L. il y a un an, avec les Canadiens de Montréal, a annoncé qu'il se retirait du hockey. Ce joueur qui était venu de Winnipeg pour se faire valoir dans une ligue d'amateurs ici, en 1933, a fait cette déclaration samedi à la suite d'une discussion avec le président J.-Ernest Savard, des Canadiens.

Brown, qui a joué tout à tour pour les Canadiens et leur club-ferme de la ligue Internationale-Américaine, les Aigles de New-Haven, depuis qu'il est professionnel, a dit qu'il entrait dans les affaires.

Meeting des coureurs

Les athlètes de Québec et district qui veulent participer à la course pédesrte annuelle de l'Association sportive Chez-Ti'Père, Enrg., sont invités à l'assemblée qui sera tenue se soir, à 7 h. 45, à la salle Olympia, 74 rue St-Joseph. Cette réunion avait tout d'abord été annoncée pour le 10 octobre.

On procédera à la lecture des règlements et à l'inscription des coureurs.

Activités sportives à Rimouski

La Tuque, 9 (DNC) — Quilles :— L'ouverture officielle de la saison des quilles eut lieu cette semaine à la Salle paroissiale. M. le curé Caron dans une brève allocution félicita les joueurs qui se livraient à ce bon sport, et leur dit que pour réussir il leur fallait posséder un bon caractère avoir de la patience et enfin porter beaucoup d'attention à son jeu, afin de toujours l'améliorer.

Culture Physique : —Il informa par ailleurs par l'entremise de M. l'abbé Soucy que les jeunes gens pourraient prochainement profiter de cours de culture physique qui seront donnés au local Loisir, et enfin que tous ceux qui étaient intéressés, devaient voir à donner leur nom au gardien de la salle paroissiale le plus tôt possible.

Ski — Nos skieurs se prennent à l'avance cette année, afin de faire un succès de leur activité durant la saison qui s'en vient. En premier on s'est assuré, grâce à la générosité de M. Ernest Gauthier, un terrain magnifique pour y construire un chalet, une belle descente ainsi qu'une piste de "cross-country". Le comité suivant a été appointé : MM. Onésime Tremblay, président ; L. Marchand, vice-pr-sident ; R. Pomerleau, trésorier ; Mlle G. Tremblay, secrétaire ; et les directeurs sont MM. A. Elie, L. Hillier, E. Bouchard, J. Bilodeau et E. Dicaire.

Jeunes Aventuriers
Voici de Bonnes Nouvelles !
★★★
Vos chers petits amis
MADELEINE et PIERRE
sont de retour à
CHRC-à 5h.45 du soir du LUNDI au JEUDI
★★★
Présentés par
Kellogg's
★Fabricants des Kellogg's Corn Flakes et des autres fameuses céréales Kellogg.

Les Employés Civils gagnent la série par 3-1 et le titre dans la ligue Senior

UN PROTET DU CLUB CANADIEN

Les champions de la ligue Senior de baseball seront, cette année, les Employés Civils, à moins de changements dans la décision des arbitres, rendue hier après-midi, dans la 9e manche de la 2e joute au programme de la journée.

Les Employés Civils menaient par 9-5 dans la 9e manche de leur partie avec les Canadiens, quand le jeu fut arrêté par les arbitres qui ont dit que l'obscurité rendait le jeu impossible. On a donc accordé la victoire aux meneurs qui avaient déjà deux victoires à leur crédit, et qui gagnaient la série par 3-1.

La décision ayant été rendue par les officiels du jeu, le président remit aux vainqueurs, la coupe du championnat. Les directeurs du Canadien ont toutefois logé un protêt et les officiers de la ligue se réuniront cette semaine pour prendre une décision finale.

On se souvient que les Employés Civils gagnèrent la 1ère joute par défaut quand les Canadiens se trouvèrent à court de joueurs dans la joute initiale. Samedi, on donna la 2e joute et les employés du Parlement comptèrent 2-0 au cours d'un beau duel de lanceurs. Labrecque espaça 5 hits aux Canadiens alors et Poitras se fit toucher 4 fois seulement par les gagnants. Un double par John Poulin, dans la 7e manche, décida de la joute. Robichaud et Jos. Beaupré firent chacun deux hits dans cette joute, le scoreur officiel étant J.-P. Cantin.

Hier, les Canadiens comptèrent 5-0 dans la 1ère partie au programme, Laperrière tenant les Employés Civils à 6 hits et retirant 5 frappeurs au bâton. Labrecque se fit toucher 11 fois par les gagnants et Jos. Beaupré fit 3 hits en 4 essais tandis qu'Asselin cognait 3 sur 3 pour les perdants. Les Canadiens réussirent deux double-jeux durant la rencontre.

La seconde partie se termina tel que dit, sans que la 9e manche ait été jouée au complet. Les Employés Civils gagnèrent par 9-5 en cognant 11 hits contre Poitras et Laperrière tandis que Pedneault et Labrecque donnaient 7 coups à leurs rivaux. Laperrière retira 6 hommes au bâton, un de plus que Pedneault. Roux fut le frappeur en vedette, cognant 3 hits pour les vainqueurs. Chaque équipe réussit un double-jeu, selon le rapport du marqueur Victor Bédard.

Les directeurs de la ligue décideront donc ces jours-ci si les arbitres étaient en droit d'interrompre le jeu et il faudra attendre la décision avant de faire une déclaration officielle sur le championnat.

1ère PARTIE

CANADIEN

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
A. Plamondon, r.	5	1	2	5	2	0
J.-M. Poitras, a.c.	5	1	1	1	1	1
A. Laperrière, l.	4	1	2	1	3	0
R. Giguère, 1b.	4	0	0	10	0	0
G. Faubert, cd.	4	0	1	0	0	0
J. Beaupré, c.g.	4	2	3	2	0	0
A. Faubert, 2b.	4	0	0	2	3	0
A. Paquet, 3b.	4	0	0	3	2	0
E. Laperrière, c.c.	4	0	2	3	0	0
Totaux	38	5	11	27	11	1

A. E. C.

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Rioux, c.g.	4	0	0	1	0	0
J.-P. Poulin, 2b.	4	0	0	5	3	0
G. Labrie, c.c. 3b.	4	0	0	2	5	0
Roux, r.	4	0	2	0	1	0
Pednault, 1b.	3	0	1	13	0	1
Côté, c.d., r.	4	0	0	2	0	0
Morin, c.c.	3	0	0	2	0	0
Labrecque, l.	2	0	0	1	6	0
Asselin, 2b, c.d.	3	0	3	0	1	0
Totaux	31	0	6	27	16	1

Canadien . . . . . 111 010 010— 5 11 1
A. E. C. . . . . 000 000 000— 0 6 1

2ème PARTIE

A. E. C.

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
J.-P. Poulin, 2b.	5	3	3	1	3	1
G. Labrie, 1b.	4	3	1	7	1	0
Labrecque, 3b, l., r.	3	1	1	2	1	0
Roux, c.g.	4	1	3	6	1	0
Morki, c.c.	4	1	0	3	1	0
Rioux, c.g.	4	0	2	1	0	0
Asselin, c.d., 3b.	4	0	0	0	0	0
Pednault, c.d., l.	4	0	0	0	2	0
Côté, c.d.	2	0	1	0	0	0
Parent, r.	2	0	0	5	1	1
Totaux	36	9	11	25	10	2

CANADIEN

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
A. Plamondon, r.	3	0	1	8	2	0
A. Laperrière, l. a.c.	4	2	0	0	3	0
R. Giguère, 1b.	4	2	1	9	0	1
G. Faubert, c.d.	2	0	1	0	0	0
J. Beaupré, cg	3	0	0	1	0	0
J.-M. Poitras, a.c. l.	3	1	1	3	2	0
A. Faubert, 2b.	4	0	1	0	3	0
A. Paquet, 3b.	4	0	1	2	0	0
E. Laperrière, c.c.	4	0	1	1	0	0
Totaux	30	5	7	24	10	1

A. E. C. . . . . 401 010 102— 9 11 2
Canadien . . . . . 000 120 11x— 5 7 1

Arbitres : Whitton et Crotty.
Marqueur : Victor Bédard.

Victoire sherbrookoise

Montréal, 9 — (CP) — Les Athlétiques de Sherbrooke se sont servi avec avantage de leurs hauts lanceurs et de leur jeu d'attaque sur le terrain pour déclasser les Royals de St-Lambert, dans une partie de la ligne intermédiaire de l'Union de Rugby de Québec, hier. Hammond a compté quatre simples.

ECOUTEZ LE REPORTER
— du —
"SOLEIL"
— à —
CKCV
tous les jours
(dimanche excepté)
1 h. p. m. et 10 h. 30 p. m.

Réunion des skieurs

Une assemblée générale de la section du ski de l'Union Commerciale aura lieu dimanche, le 22 octobre, à 10 h. 30 de l'avant-midi, aux salles de la rue du Pont.

Après l'élection d'un nouveau bureau de direction, on procédera aux préparatifs de la prochaine saison de ski.

Le club "Québec"

Une importante réunion des directeurs du club "Québec", de la ligue Provinciale de hockey, aura lieu ce soir, à 8 heures, à l'hôtel Victoria.

Tous les intéressés sont priés d'être présents. On décidera de l'engagement d'un pilote et des joueurs.

Victoire des Argos

Montréal, 9. (P. C.) — Les Argonauts, champions de football du Dominion, ont défendu leur titre, hier à Toronto, comme deux des trois ligues majeures qui ont commencé leur cédule de 1939.

Les argonauts, dans une partie très disputée, ont battu les Royals de Montréal 7-2.

CHRONIQUE de la RADIO

ECOUTEZ, AUJOURD'HUI
9 octobre

4.00 p.m.—CKAC WABC— L'orchestre de concert Columbia
4.00 p.m.—CBF CBV— Fémina
4.15 p.m.—CKAC WABC— L'ensemble à cordes de Leon Goldman
4.30 p.m.—CBF CBV— Intermède musical
4.15 p.m.—CBF CBV— Nouvelles de la BBC
5.15 p.m.—CBF CBV— Version française des nouvelles par Louis Francoeur
5.15 p.m.—CKCV— L'Oncle Jean
5.40 p.m.—CKAC— Larue principale
5.45 p.m.—CBF CBV— Cotes de la Bourse
5.45 p.m.—CHRC— Le coin des enfants
6.00 p.m.—CBF CBV— Les plus beaux disques
6.30 p.m.—WABC—L'Actualité, avec Kaltenborn
6.30 p.m.—CKAC— Jamais de la vie
6.30 p.m.—CBF CBV— Journal parlé de Radio-Canada
6.45 p.m.—CBF— Silhouette de Salon
7.00 p.m.—CKAC WABC— Amos'n Andy
7.00 p.m.—CBF CBV— La pension Velder
7.15 p.m.—CBF CBV— Impromptu: harpe, piano et orgue
7.30 p.m.—2RO, 11.81 meg., 25.4 m. Italie, terre de la musique
7.30 p.m.—CKAC— Nazaire et Barnabé
7.45 p.m.—CBF CBV — Un Homme et son péché. Adaptation du roman de C.-H. Grignon
7.45 p.m.—CKCV— Le professeur Lemah
8.00 p.m.—CKCV— Le Théâtre chez soi
8.00 p.m.—CKAC WABC— "Tune-up-Time", avec André Kostelanetz et son orchestre
8.00 p.m.—CBF CBV — S. V. P.—M. Louis Bourgoin, chimiste, professeur à l'Ecole Polytechnique de Montréal, prendra part à cette émission avec le Dr Dr Ph. Panneton, Louis Francoeur et le Dr Roméo Boucher.
8.00 p.m.—CHRC— Ensemble de concert du Château Frontenac
8.30 p.m.—CKCV— Nazaire et Barnabé
8.30 p.m.—CKAC CHRC— Radio-marathon
8.30 p.m.—TPA4, 11.71 meg., 25.6 m. Concert de musique légère
8.30 p.m.—CBM WOR WJZ— "The Voice of Firestone", avec Margaret Speaks, soprano et un orchestre dirigé par Alfred Wallenstein
8.30 p.m.—CBF CBV CBM— Sur les boulevards. — Lucienne Delval, José Delaquerrière et le Choeur des Boulevardiers reviendront, lundi, avec un nouveau programme d'airs qui ont obtenu, au cours de la saison, de remarquables succès. André Durieux dirigera l'orchestre.
Voici le programme de ce concert:
Par le bon tout . . . . . Tom Waltham
L'orchestre
Mon légionnaire . . . . . Marguerite Monnot
Lucienne Delval, contralto
Fascination . . . . . Marchetti
Lucienne Delval, contralto
Airs d'Yvain . . . . . Yvain
L'orchestre
Mama Mia . . . . . Cairone
José Delaquerrière, ténor
Notre Margoton . . . . . Ordner
José Delaquerrière, ténor
Légende Chinoise . . . . . von Schulenburg
L'orchestre
Cinderella . . . . . Scotto-Durieux
L'orchestre
9.00 p.m.—CKAC WCBX, 11.83 meg., 25.3 m. Radio-théâtre (drame et musique)
9.30 p.m.—CKCV— Cadence et romance
9.30 p.m.—CHRC— Mélodies qu'on aime
9.30 p.m.—CBF CBV CBM— Arabesque — Mlle Violette Delisle, soprano, prendra part à ce concert. M. Hervé Baillargeon flutiste exécutera une oeuvre de Gluck.
Moment musical . . . . . Schubert
L'orchestre
Lullaby . . . . . Cyril Scott
Violette Delisle, soprano
Merry Makers (Nell Gwyn) . . . . . E. German
L'orchestre
Dance of the Blessed Spirits . . . . . Gluck
Solo de flûte par Hervé Baillargeon
Humoresque Opus. 10 . . . . . Tschaikowsky
L'orchestre
Stornelletta Marinara . . . . . Pietro Cimara
Violette Delisle, soprano
Orientale . . . . . César Gui
L'orchestre
The Russian Nightingale . . . . . A Alabieff-Liebling
Violette Delisle, et Hervé Baillargeon
Serenata . . . . . Mario Tarenghi
L'orchestre
9.45 p.m.—CKCV— Les Maitres du violon
10.00 p.m.—CBF CBM WOR— La demi-heure Carnation
10.00 p.m.—GSD, 11.75 meg., 25.5 m. Choeur d'hommes de la BBC
10.00 p.m.—CKAC— Amour d'automne
10.00 p.m.—WABC— L'orchestre de Guy Lombarde
10.30 p.m.—CBF CBV— Concert dirigé par Henry Weber
10.30 p.m.—CKCV— Nouvelles du Soleil
10.30 p.m.—WABC— Discours par le président Roosevelt
10.30 p.m.—CHRC— Orchestre de Will Brodrigue
10.45 p.m.—CKAC WABC— Salle de concert Columbia
11.00 p.m.—CBF CBV— Radio-journal
11.00 p.m.—CHRC— Informations de l'Evénement-Journal
11.15 p.m.—CKCV— Ensemble de concert
11.15 p.m.—CHRC— Musique de concert
11.15 p.m.—CBM— Récital de violon
11.30 p.m.—CKAC WABC WOR WJZ CFCF WEAF WTIC— Musique de danse.

ECOUTEZ, DEMAIN
Mardi, 10 octobre

8.00 a.m.—CHRC— Informations de l'Evénement-Journal
8.00 a.m.—CBF CBV CBJ CBM— Radio-journal
8.15 a.m.—CBF CBV CBJ— Chansonnettes françaises
8.45 a.m.—CKAC— Voisinons
8.30 a.m.—CBF CBV CBJ— "Vocal Vogues"
9.15 a.m.—CBF CBV CBJ CBM—"The Band goes to Town" chant et orchestre dirigés par Irving Miller
9.30 a.m.—CBF CBV CBJ— Les chansons que vous aimez
9.45 a.m.—CKAC— La Famille Gauthier
10.00 pa.m.—CBF CBV CBJ— Vie de Famille
10.00 a.m.—CKAC— Charlie Kunz au piano
10.15 a.m.—CBM— "Morning Serenade"
10.30 a.m.—CKAC— L'Heure récréative
10.30 a.m.—CBF CBV CBJ— Quelles nouvelles, avec Jovette Bernier
10.45 a.m.—CHRC CKAC— Grande Soeur
10.45 a.m.—CBF CBV CBJ— "Bostonalities", avec Rakov et son orchestre
11.15 a.m.—CHRC— Musique de concert
11.15 a.m.—CBF CBV CBJ— Musique symphonique
12.00 midi—CKAC— Allons, c'est parisien
12.00 midi—CBF CBV CBJ— Musique symphonique
12.00 midi—CHRC— Les Tziganes
12.00 midi—CBM— Winston Currie, baryton
12.15 p.m.—CBF CBV CBJ— Le trio Ross
12.30 p.m.—CHRC— La chanson de Paris
12.30 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Radio-journal
12.45 p.m.—CBF CBM CBV CBJ— L'orchestre de Pelham Richardson
1.00 p.m.—CKCV— Nouvelles du Soleil
1.00 p.m.—CBF CBV CBJ— L'orchestre de Jeno Bartal
1.15 p.m.—CHRC— Conférence au club Rotary
1.45 p.m.—CBF CBV CBJ— Le trio Toronto
1.45 p.m.—CKAC— A Montmartre
2.00 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— L'orchestre Palmer House
2.00 p.m.—CHRC— Bonjour, Madame
2.15 p.m.—CBF CBV CBJ— La Rue principale
2.15 p.m.—CHRC— L'Orpheline du Faubourg
.30 p.m.—CBF CBV CBJ— Concert de l'armée américaine
2.45 p.m.—CKAC— Chansons françaises
2.45 p.m.—CHRC— Gracie Fields chante
3.00 p.m.—CHRC— L'Orgue enchanté
3.35 p.m.—CKAC WABC— "Blue interlude"
3.35 p.m.—WABC—"American School of the Air"
3.30 p.m.—CBF CBV CBJ— L'Album Red Seal
3.45 p.m.—CKAC WABC— Richard Maxwell, ténor
4.00 p.m.—CBF CBV CBJ— Fémina
4.00 p.m.—CKAC WABC— L'Histoire de la chanson, avec Frederick Lechner, baryton, qui exécutera "Quatre chansons sérieuses", de Brahms
4.45 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Nouvelles de la BBC
5.15 p.m.—CBF CBV CBJ— Version française des nouvelles
5.15 p.m.—CKAC WABC— "Exploring Music"
5.30 p.m.—CBM— "Yours for a Song", avec Judy Stewart
5.45 p.m.—CHRC— La chanson anglaise
5.45 p.m.—CBF CBM CBV CBJ— Cotes de la Bourse
6.00 p.m.—CBF CBV— Les plus beaux disques
6.30 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Radio-Journal
7.00 p.m.—CKAC WABC— Amos'n Andy
7.00 p.m.—CBF CBV CBJ— La pension Velder
7.00 p.m.—HAT4, 9.12 meg., 32.8 m. Chansons ruthènes (Budapest)
7.15 p.m.—CBF CBV— "Musical Cocktail", émission de Toronto
7.30 p.m.—CHRC— Gabrielle Pouliot, vocaliste
7.30 p.m.—2RO, 11.81 meg., 25.4 m. L'Heure de Rome
7.45 p.m.—GSD, 11.75 meg., 25.5 m. Musique militaire
7.45 p.m.—CKAC— Commentateur européen
7.30 pm.—CBF CBV CBJ CBM— Jean Clément chantera Une valse avec vous, de Charlys; Dernière lettre, de J. Eblinger; et Berceuse tendre, de Léo Daniderff.
7.45 p.m.—CBF CBV CBJ— La Grammaire française — M. Charles Bruneau reviendra au micro et nous parlera de la langue et de la grammaire. Dans sa causerie de mardi dernier, il a étudié le problème du vocabulaire au Canada-français. Que doit-il être? Il a le droit d'être canadien. Nous pouvons dire: un orignal, des orignaux. Les achigans sont des achigans. On ne pêche pas d'achigans dans la Seine, et l'on ne voit d'orignaux, à Paris, que dans les jardins zoologiques. Mais ces mots nous sont indispensables; gardons-les. Le français nous les empruntera au besoin, et ce sera pour lui un enrichissement.
Il a le droit d'être archaïsant. Quand le Canadien dit: "un méchant numéro de téléphone", il parle comme parlaient Molière et Bossuet. Le Français cultivé trouve cela délicieux; le Français moyen ne peut pas ne pas comprendre.
Le Canadien a aussi le droit d'avoir ses mots à lui. Ici la chose est plus délicate. Jadis le mécanicien était un ingénieur et la locomotive un engin; le mot ingénieur a, en français, un sens très précis, qu'il faut lui conserver: un ingénieur est un homme qui a fait des études supérieures, un spécialiste. Mais il est permis d'appeler les pommes de terre des patates (on les appelle des canadas dans les Ardennes françaises et en Belgique), et il serait dommage de perdre un mot comme achaland.
Un seul ennemi, le mot anglais, Parler des "poires en tin" c'est commettre un crime contre la langue. Mais je crois souffrir encore davantage en lisant, dans les tramways de Montréal (d'ailleurs si pratiques): "ne parlez pas au garde-moteur". Un "garde-moteur" est un conducteur, mot français courant, où un wattman, termes jadis employé dans les tramways français, et qui tend à disparaître de l'usage. Il me semble que j'aimerais mieux motorman lui-même que ce monstre de "garde-moteur". "Garde-moteur": voilà bien ce Canadian French qui n'existe pas.
Le remède? Il est facile. Une commission composée d'écrivains, de journalistes, de professeurs, etc., exercerait sur toutes les affiches officielles une surveillance discrète
8.00 p.m.—CBF CBV CBJ— Michel Strogoff — Le théâtre radiophonique que dirige Henry Deyglan, à mis à l'affiche le populaire roman de Jules Verne: "Michel Strogoff".
La pièce au programme la semaine dernière, "La Bataille", de Claude Farrère, a remporté un remarquable succès. Les aventures de Michel Strogoff ont été adaptées à la radio par Henry Deyglun qui a choisi Albert Duquesne pour interpréter le grand premier rôle. Marfa Strogoff sera personnifiée par Jeanne Demons et Sankaar par Marthe Thierry, tandis que Fred Barry et Guy Mauffette interpréteront les rôles de Blunt et de Jolivet.
8.00 p.m.—CKAC WABC— "Big Town", avec Edward G. Robinson et Ona Munson
8.05 p.m.—JZL, 17.78 meg., 16.8 m. Orchestre
8.15 p.m.—CKCV— Roland Séguin, ténor
8.30 p.m.—CHRC— L'Album populaire
8.30 p.m.—CKCV— Nazaire et Barnabé
8.30 p.m.—CKAC WABC— "Tuesday Night Party", avec Walter O'Keefe
8.30 p.m.—YV5RC, 5.9 meg., 51.7 m. Jose Betancourt, chanteur (Caracas)
9.00 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Rendez-vous avec Agostini, avec un orchestre sous la direction de Giuseppe Agostini, Anna Malenfant, contralto et le choeur Continental
9.00 p.m.—CKCV— L'Heure de la Rive-Sud.
9.30 p.m.—WABC— L'orchestre de Bob Crosby
9.30 p.m.—CBF CBV CBJ— Fantaisie musicale, sous la direction de Robert Talbot
10.00 p.m.—XXX— "Time to shine", avec l'orchestre de Hal Kemp et Bob Trout
10.00 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Musique de chambre
10.00 p.m.—CHRC— Au Foyer
10.00 p.m.—CKAC— Le Théâtre de chez nous
10.30 p.m.—CKCV— Nouvelles du Soleil
10.30 p.m.—CBF CBV CBJ— Industries de l'alimentation: causerie de M. Louis Bourgouin, chimiste de Montréal.
10.30 p.m.—WABC— Les chansons de Judith Arlen
10.30 p.m.—DJD, 11.77 meg., 25.4 m. Nouvelles en anglais (Berlin)
1045 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Les pianistes Calcolm et Godden
10.45 p.m.—CKAC— Julio Reyes et son orchestre
11.00 p.m.—CHRC— Informations de l'Evénement-Journal
11.00 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Radio-journal
11.15 p.m.—GSD, 11.75 meg., 25.5 m "Food for Thought", émission de Londres
11.15 p.m.—CBM— Récital de violon, de Toronto
11.15 p.m.—CHRC CKCV— Musique de concert
11.15 à 1.00 a.m.—CKAC WABC— Orchestres de Bob Chester, Shep Fields, Jack Jenny, Count Basie, Louis Prima.
11.30 p.m.—CHRC— Trois voix en harmonie
11.30 p.m.—CBF CBV CBJ— L'orchestre d'Emery Deutsch
11.45 p.m.—CHRC— Danses modernes
11.30 p.m.—WOR WJZ CFCF WEAF WTIC— Musique de danse.

DANS NOS THEATRES

Horaire des cinémas

CAPITOL :— Représentation continuelle de 2 à 11 hrs. "The Wizard of Oz.", 2.00, 4.30, 6.55, 9.25 hrs ; "La Ligne Maginot", 4.05, 6.30, 9.00 hrs. Dernière représentation complete, 8.40 hrs.
CANADIEN : "Marthe Richard", 1.00, 3.45 7.00, 9.45 hrs. "Altitude 3200", 2.25, 8.25 hrs.
CAMBRAI :— "Blind Alley", 1.00, 4.00, 6.45, 9.45 hrs. "My Wives" Relatives", 2.10, 7.55 hrs. Vaudeville, 3.10, 9.00 hrs.
CARTIER :— Représentation continuelle. "Some Like it Hot", 1.00, 4.00, 7.00, 10.00 hrs "Confession of a Nazi Spy", 2.20, 5.20, 8.20 hrs.
CINEMA DE PARIS : — "Ultimatum", 12.45, 3.49, 6.45, 9.49 hrs. "Tricoche et Cacolet", 2.32, 8.32 hrs.
EMPIRE : — Représentation continuelle de 1.00 à 11.15 hrs. "The Man in the Iron Mask" 2.15, 5.20, 8.30 hrs. "Torchy gets her man", 1.00, 4.15, 7.00, 10.25 hrs. Nouvelles, 2.00, 5.00, 8.16 hrs.
CINEMA DE LEVIS :— "The Little Princess", 2.30, 7.00, 9.00 hrs. "The Lone Ranger", ép. 3. 2.00, 8.30 hrs.
IMPERIAL :— "Pride of the Navy", 1.00, 4.31, 7.00, 10.31 hrs. "Sweethearts", 2.14, 8.14 hrs. "Combat Louis vs Pastor", 4.04, 10.04 hrs.
PRINCESS :— "Sez O'Reilly to McNab", 1.00, 4.07, 7.00, 10.07 hrs. "Pacific Liner" 2.51, 8.51 hrs.
RIALTO : — "Barnabé", 2.25, 6.45, 10.00 hrs. "Boy's Town", 3.50, 8.30 hrs.
VICTORIA : — "Je Chante", 2.40, 5.20, 8.25 hrs. "La Rue Sans Joie", 1.05, 3.55, 6.50, 9 40 hrs. Représentation continuelle tous les jours, de 1.00 à 11 hrs.
FRANCAIS :— "100 Men and a Girl", 3.00, 8.30 hrs. "Range-toi, papa", 2.00, 7.00, 10.00 hrs. "Flying G-Men", 1.30, 4.20, 8.00 hrs.

"Confessions of a Nazi Spy" au Cartier



● FRANCIS LEDERER et EDWARD G. ROBINSON dans une scène du film "CONFESSIONS OF A NAZI SPY", le film qui ose dire la vérité sur les espions nazis en Amérique et qui prend l'affiche du Cartier pour 5 jours commençant aujourd'hui.

Au Capitol



● JUDY GARLAND et RAY BOLGER dans "The Wizard of Oz.", qui fait salle comble, au Capitol et à la représentation duquel les enfants peuvent assister, accompagnés de leurs parents.

A l'Empire



● Joan BENNETT et Louis HAYWARD vedettes du film "The Man In The Iron Mask" à l'affiche de l'Empire en programme double.

Au Rialto



●SPENCER TRACY qui remplit si bien le rôle du Père Flanagan, dans "BOYS TOWN", à l'affiche du Rialto, aujourd'hui et demain.

FRANCAIS
DEANNA DURBIN dans
"100 MEN AND A GIRL"
ADOLPHE MENJOU dans
"RANGE-TOI, PAPA"
"FLYING G-MEN", ép. 1
Comédie Charlie Chase

CAMBRAI
(Aujourd'hui)
Le célèbre TENOR canadien
"LUDOVIC HUOT"
du Trio Lyrique Bal Tabarin N. Y.
"WILL BRODRIQUE" et son Orchestre -- 12 -- ARTISTES
Chester MORRIS; Ralph BELLAMY dans "BLIND ALLEY"
James, Lucile, Russel Gleason
The Higgins Family
"MY WIFES RELATIVES"
VANITY WARE, LUN., MAR., MER

EMPIRE CONTINUEL
MAT. .21 T. .04
SOIR .35 T. .05
LE ROMAN D'ALEX. DUMAS
à 2.15-5.20-8.30 hrs.
THE MAN in the IRON MASK
LOUIS HAYWARD - JOAN BENNETT
et 5000 personnes
-- AUSSI --
GLENDA FARRELL
DANS
"TORCHY GETS-HER MAN"
60 MINUTES DE FOU-RIRE

RIALTO AUJOURD'HUI
PROGRAMME EXTRAORDINAIRE
UNE TORNADE D'HILARITE!
Fernandel DANS BARNABE
Aussi
Le DRAME inoubliable d'un prêtre qui misa l'oeuvre de sa vie . . . sur la régénération d'un garçon "né pour la corde !"
Spencer Tracy
Mickey Rooney
dans
"BOYS TOWN"
Mat. 10c — Soir 17c — Plus taxe

CANADIEN
EDWIGE FEUILLÈRE et ERICH VON STROHEIM
MARTHE RICHARD
ESPIONNE AU SERVICE DE LA FRANCE
EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
"ALTITUDE 3,200"
Jean-Louis BARRAULT
Fabien LORIS
Odette JOYEUX
Dolly MOLLINGER

CINEMA de PARIS
"ULTIMATUM"
DITA PARLO
ABEL JACQUIN et ERIC VON STROHEIM
En programme double avec
FERNANDEL - DUVALLES
dans TRICOCHE et CACOLET

VICTORIA
ALBERT PREJEAN et DITA PARLO dans LA RUE SANS JOIE
LE VOILÀ PLUS GAI QUE JAMAIS!
Charles TRENET dans JE CHANTE

PRINCESSE
Une histoire empoignante et bien filmée se déroulant sur un paquebot.
"PACIFIC LINER"
avec
Victor McLaglen et Chester Morris
Aussi "Sez O'Reilly to McNab"
Ep. 6. "Red Barry"

IMPERIAL
EN COULEURS. Histoire d'amour, ravissantes mélodies !
"SWEETHEARTS"
avec
Jeanette MacDonald et Nelson Eddy
Aussi
"PRIDE OF THE NAVY"
avec James Dunn et Rochelle Hudson
SPECIAL ! Film officiel de la bataille Louis-Pastor

CAPITOL Mat. .25-.35
Demain .25c
enfants: .12c
Après 6h. : 25c; Adultes: .30-40c. Plus taxe.
AUJOURD'HUI ET MARDI
Représentation continue de 2h. à 11h.; "Wizard of Oz" à 2h., 4h.30, 6h.55 et 9h.25.
MAGNIFIQUES COULEURS
"WIZARD OF OZ" with Judy GARLAND Frank MORGAN and many, many more!
Aussi MARCH OF TIME LIGNE MAGINOT
LES ENFANTS SONT ADMIS

CARTIER 5 JOURS Comm. AUJOURD'HUI
UN FILM SENSATIONNEL REVELANT LES ACTIVITES NAZIES . . .
Confessions of a

Pour louer vos chambres: publiez une petite annonce dans "LE SOLEIL"

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier par "LE SOLEIL" Ltée. Henri Gagnon, président et directeur général

Téléphone le jour : 7131

Téléphones des chefs de services le soir

ANNONCES,
M. F.-L. DeHaitre 3-1442
PETITES ANNONCES,
M. Alfred Morisset 6719

TARIF
DES ANNONCES CLASSEES DU
SOLEIL

1 insertion — 25 mots ou moins 35
Chaque mot additionnel 02

Annonce classée avec titre en gros caractère (chaque ligne comptant pour un titre) .35
en plus de l'insertion

Annonce classée avec vignette: Double tarif.

6 insertions consécutives pour le prix de 5 insertions.
28 insertions consécutives pour 4 fois le prix de 6 kisertions, moins 10%

Contrat d'un an, 45 fois le prix de 6 insertions, moins 10%

Les annonces venant de l'extérieur et réclamant un casier devront être accompagnées de 05 sous pour frais d'expédition du courrier.

Les avis de naissances, décès, fiançailles, mariages, services anniversaires, grand'messes, remerciements pour sympathies, etc., seront chargés à $1.00 l'insertion selon la formule ordinaire et chaque mot additionnel : .02; exception est faite cependant pour les annonces de faveurs obtenues qui seront chargées à 50 l'insertion Dans les notes sociales, carnets mondains, etc., ces avis seront chargés à $1.50 l'insertion.

Nous n'accepterons aucun avis de naissances, fiançailles mariages, décès par téléphone Il en est de même pour les avis de non-responsables.

Les annonces devant paraître le jour même seront reçues jusqu'à 9 h 30 a.m Pour le samedi jusqu'à 5 heures 30 p.m. le vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Prix de l'abonnement au Soleil : Québec et Lévis : $6 par année, $3.00 pour 6 mois; $1.50 pour 3 mois A la campagne $5 par année, $2.50 pour 6 mois, $1.25 pour 3 mois.

AGENTS

COUPONS NON TACHES et sans manques, bouts très longs $2.00 par 6 livres. Seconde-main vendus en gros et détails à bas prix. Agent demandés. Catalogue gratis. Ecrire casier 15 Saint-Zacharie, Qué. 16sept-26fs-2B—98357

AGENTS POUR CARTES DE NOEL françaises ou anglaises, 1.25 à 3.00 douz. Catalogue gratis. La plus forte commission sur marché. Bonus, vente très facile. Seule maison canadienne française, établie depuis 1892. Roy Art, 307, Lagauchetière Ouest, Montréal. 26sept-26fs-2B—98930

AGENTS CARTES DE NOEL: Nous offrons définitivement la plus belle série de cartes personnelles françaises jamais montrées. Il y a cinquante dessins de $1 à $3.50 la douzaine; aussi une variété assortiments en boîte. Il est facile de vendre car tout le monde est acheteur possible. Master Kraft Greeting Card Co. Ltd., 303 immeuble Confédération, Montréal. 1er-oct-26fs-2B—99284

C'EST LE TEMPS de partir un commerce Les affaires augmentent beaucoup. Vendez thés, café, produits alimentaires, médecines, savons, etc. Grosse commission. Aucune expérience nécessaire. Offre 30 jours d'essai, SANS RISQUE Ecrivez aujourd'hui pour détails, catalogue GRATIS: Jito, 1435 Montcalm, Montréal. 1er-oct-15fs-2B—99285

LA CIE HOMAH demande 5 bons vendeurs et vendeuses pouvant se faire bon salaire pour ville Québec, 5 pour comtés, Lévis, Portneuf Montmorency Lotbinière. ventes faciles, 55 St-Anselme. 31août-26fs-jeu-sam -lun-28oct-2H—97222

APPARTEMENTS A LOUER

CHATEAU LAFAYETTE, appartements et chambres à louer. Saison d'hiver ou à l'année. Chauffées, meublés ou non. Endroit respectable, central, idéal, 131 Grande-Allée. tél.: 2-2437 16sept-26fs-5R—98340

APPARTEMENTS meublés ou non meublés avec confort moderne, ascenseur, service du concierge, frigidaire, eau chaude à l'année. S'adresser à 10 McMahon téléphone : 4-0208. 21sept-26fs-5R—98582

APPARTEMENT comprenant: vivoir, chambre à coucher, cuisinette, chambre bain, glacière et poêle à gaz fournis. S'adresser 33, Ave Ste-Geneviève, tél.: 2-2202. 9sept-26fs-5R—96993

MAGNIFIQUE APPARTEMENT de 2 pièces, très ensoleillé, richement meublé, plus chambre bain tuile, cuisinette avec poêle électrique. Entrée privée. S'adresser 22 Chemin St-Louis, 2-8630 30sept-26fs-5R—99156

APPARTEMENT à louer meublé, comprenant boudoir, cuisinette, chambre bain. S'adresser H. Noreau, 8 St-Joseph 7oct-26fs-5H—99672

ARGENT A PRETER

PAUL GRENIER, notaire, argent à prêter sur première hypothèque à Québec, 5 et 6 p. c. S'adresser 325 Blvd Charest, tél. : 2-1531. j.n.o.-TT-76345

ARGENT A PRETER, sur hypothèque, en ville, remboursable mensuellement ou autrement. J.-C. Picher, notaire, No 473 rue St-Jean tél. : Bureau: 4-2918. Residence 3-2459 12août-1an-7R—96027

ARGENT A PRETER sur automobile, meubles, etc., avec endosseur solvable, aussi collection de comptes, COMMERCIAL FINANCE CORP. LTD. 37 de la Couronne (ch. 215). Tél. : 2-6488. 18sept-12mois-7H—98347

ARGENT A PRETER sur 1ère hypothèque, S'adresser L.-E. Fortier, N.P., 87, de l'Eglise, tél.: 9450. Rés.: 4-5312. j.n.o.-TT—77375

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT ?

FINANCIAL LOAN BUREAU LTD

Maison canadienne-française avancera de l'argent sur votre automobile, refinancera vos paiements trop élevés. Confidentiel, sans endosseur, Edifice Guilmette, 37 la Couronne, tél.: 2-2526. Roland Duhamel, gérant. 4oct lun-merc-sam au 30 déc.-7B—99414

ARGENT DEMANDE

ON DEMANDE à emprunter la somme de $8,000 sur 1ère hypothèque sur deux propriétés de rapport, évaluées à $9,800 Evaluation municipale. Ecrire à Casier 215, Le Soleil, Québec. 3jan-j.n.o.-8B—81013

ARTICLES DE MENAGE

MOBILIER DE SALON — comprenant gros chesterfield 3 pièces, 2 tables de bout, table à café, babagie, bibliothèque, lampe potiche, lampe piano. Le tout moderne et en parfait ordre. Prix d'occasion pour achat immédiat. S'adresser Mlle G. Saillant, 20 rue Garneau, Appt. 4, téléphone 2-2422. 6oct-6fs-9B—99552

SET DE CHAMBRE à coucher à vendre, comme neuf et aussi set à diner à prix modéré. S'adresser à 44 Avenue Lamontagne, tél.: 4-2998 20sept-j.n.o.-9B—98857

SET DE CHAMBRE, salle à diner, studio, poêle et fournaise, radio combiné, chaises, tables assorties, lit, sommier, matelas, moulin Singer, carrosse d'enfant, valise. Achetons à domicile, F. Denis, 188 du Pont, tél.: 4-0388. 25avr-j.n.o.-9H—88753

PIANOS $15.00 en montant, petit radio, set à diner $20 à $50 Studio Coach, chesterfield, neuf et d'occasion. Machine à coudre de tailleur, ameublement chambre $30 à $90, garde-robes en noyer, pupitre, chaises de bureau, typewriter, vitrine, cuves, caisse enregistreuse 10 à $9.00. Prix modéré L.-J.-A Demers, Cie, 183 de la Couronne, tél.: 2-2685 j.n.o.-9H—78120

NE JETEZ PAS votre vieux linge ! Nous allons à domicile pour l'acheter. Bon prix payé. Aussi, à vendre, machine à coudre. Jos. Bourget, 11, Lacroix, tél.: 2-0415. 4oct-6fs-9R—99407

ARTICLES DE MENAGE

Achetons - Vendons - Echangeons

FAUTEUIL, Poêles et fournaises $5.95 et plus, fournaise avec brûleur à l'huile, 2 feux, valeur $65.00 pour $25.00. Attention spéciale ordres de campagne. Aux meubles Talon Ltée, 33 Blvd Charest. Demandez notre évaluateur. 20sept-1an-R—98526

NOUVEAU MAGASIN seconde main. Achetons, vendons, meubles, linges, radios, glacières, poêle, bureaux, moulins, bicycles, habits, machine pour enveloppes, dies, presse, caractères. Lauréat Parent, 983 St-Vallier, tél.: 3-2055. 5oct-26fs-9H—99484

VENTE A DOMICILE — Set salon antique crin noir, piano automatique "Mason Risch", grand miroir, poêle cuisine, poêle à gaz, etc., rideaux, portières. S'adresser 222½ du Roi tél.: 3-3293. 3oct-6fs-9B—99324

BEAU SET DEJEUNER, 7 morceaux, neuf, radio Victor 7 lampes, lit simple brun, sommier, matelas Simons. Manteau tweed bleu marin, grandeur 18 ans. S'adresser 26 Burton. 6oct-3fs-9B—99516

ISIDORE BOUCHARD
Marchand d'occasions
est déménagé de 46 St-Nicolas à 316½ ST-PAUL, tél: 2-8666
j.n.o.-9R—87004

POELE FOURNAISE, avec brûleur à l'huile en parfaite condition, à vendre. S'adresser 80-A, 7ème Rue, Limoilou. 6oct-6fs-9R—99528

Fournaise à vendre

FOURNAISE A AIR CHAUD Legaré usagée en très bonne condition à vendre avec accessoires. S'adresser A. Dupont, 100 St-Cléophas, Beauport, tél.: 4-6910. 6oct-3fs-9B—99555

A VENDRE bon marché, piano, divanette, 1 table ronde avec rallonge, set de studio. S'adresser 419, 1ère Avenue, tél.: 4-4449. 5-7-9oct-3fs-9B—99471

A VENDRE.—Set chesterfield, set boudoir et set de chambre et divers autres articles, S'adresser 9 Avenue Cartier. 7-9oct-2fs-9B—99457

POELE General Electrique, Hot Point avec contrôleur automatique en très bon ordre pratiquement neuf, 4 feux et fourneaux. S'adresser par téléphone : 4-3136. 7oct-6fs-9B—99580

LAVEUSE $29.00 "Beatty" cuve en cuivre, vendue avec garantie, $5.00 comptant, $3.00 par mois. S'adresser chez C.-W. Lindsay & Cie, Limitée, 201 St-Jean, Québec. 2oct-6fs-9B—99312

AMEUBLEMENT DE BUREAU — Ameublement de bureau à vendre, comprenant bureau en chêne à clavigraphe avec trois tiroirs, chaise tournante en chêne, petite table en chêne avec un tiroir, et patère, le tout en très bonne condition. A vendre en bloc ou séparément. Prix d'occasion pour prompt acheteur. S'adresser à 412, rue St-Cyrille, téléphone 4-4151. 30sept-j.n.o.-9B—99188

BEAU POELE à vendre, ayant coûté $145.00 vendre comptant prix raisonnable. téléphone 3-1870. 9oct-4fs-9B—99727

REFRIGERATEUR ELECTRIQUE — General Electric", 5 pds, en parfaite condition. Prix d'occasion. S'adresser 53, Ave Brown, tél.: 6933. 9oct-6fs-9R—99717

DIVAN STUDIO neuf à vendre très bon marché. S'adresser 292 St-Jean, porte à droite. 9oct-2fs-9B—99719

POELE A GAZ à vendre 4 feux, avec corniche, en bon ordre. Bas prix. S'adresser 321½, 4e Avenue, tél.: 4-1685. 9B—99734

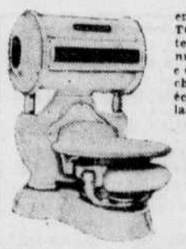
A VENDRE — Lit extension en fer (sofalit), bassinette pour bébé, berline grise. S'adresser 398 Richelieu, 2ème étage. 9oct-2fs-9B—99593

FOURNAISE DE STATION à vendre S'adresser Garage J.-A. Fournier, 25 Avenue Taschereau. Tél.: 2-7779 9oct-6fs-9B—99705

SPECIAL — Poêle à gaz "Beach", 3 feux, fourneau, émaillé gris et blanc, très propre, comme neuf, bon marché. S'adresser 69 St-Eustache, 2e étage. 9oct-3fs-9B—99736

BALANCES

BALANCE TOLEDO



Protégez-vous en achetant une TOLEDO directement du manufacturier, ça coûte moins cher. Faisons échange de balance et hache-viande.

CANADIAN TOLEDO SCALE CO. 225, de la Couronne, Québec. J. Paradis, Gérant. Tél. 3-4300

16oct-26fs-Balance-H—99282

BOIS DE CONSTRUCTION

BOIS DE CONSTRUCTION — Merisier de plancher, bardeaux, B. C. Fir embouvetes, moulures, épinette, préparé ou brut, etc. Il vous intéresserait de connaitre nos prix. Bilodeau & Doré, marchands de bois, 280 St-Paul, tél.: 2-5035 j.n.o.-Bois-Const.-R—84921

BOUTIQUES A LOUER

PETITE BOUTIQUE demandée à louer, centre de St-Roch ou St-Sauveur, bien confortable. S'adresser 60½ St-Bernard. Mme P.-E Bergeron 7oct-3fs-17B-99474

BUREAUX A LOUER

Bureaux à louer

GRANDS ET PETITS bureaux et magnifiques salles d'échantillons, très bien éclairés avec toutes les commodités modernes. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "Soleil". S'adresser au bureau de l'Administration le "Soleil" 26mai-j.n.o.-9B—91129

CHAMBRES ET PENSIONS

MANOIR HEBERT, 8, REBERT ou 8½, des Remparts près Université Endroit idéal, tranquille, table d'hôte Chambres doubles, eau courante, douche, ($50.00 et plus) simples $30.00 et plus 13sept-1an-26R—97967

POUR MONSIEUR, ou couple marié, grande chambre moderne, place distinguée. Pension, radio eau chaude à l'année, 2 fenêtres, sur rue, tél.: 2-7920. 7oct-6fs-26R—99647

PENSION dans centre de la ville, à prix raisonnablement bas, table excellente propreté, confort, tranquillité S'adresser 8 Cliff-View, pied de la rue St-Eustache. 9oct-2fs-26R—99626

214 D'AIGUILLON — Chambre à louer avec pension pour monsieur, usage bain téléphone. Aussi repas à 25c et plus. Téléphoner 4-3261. 3oct-6fs-26R—99372

CHAMBRES A LOUER

A JACQUES-CARTIER — Grande chambre à louer dans famille privée, usage du bain et du téléphone. S'adresser par tél. 9711. j.n.o.-27B 70934

CENTRE DE ST-ROCH, chambre à louer dans famille privée. S'adresser à 8 rue Fleurie. 30sept-26fs-27B—99253

CENTRE DE ST-ROCH, chambres double et simple, famille privée, distinguée. Améliorations modernes, usage bain, eau chaude à l'année. S'adresser 269 St-Vallier 14sept-26fs-27R—98150

3 RUE HAMEL, chambre à louer pour monsieur distingué seulement. 3oct-6fs 27R—99331

CHAMBRE avec divan ou lit, eau chaude à l'année, très bien éclairée. 16 Salaberry, tél.: 2-5064. 3oct-6fs-27R—99335

GRANDE CHAMBRE à louer, bien meublée, usage bain, téléphone. S'adresser 56 de Salaberry. 3oct-6fs-27B—99352

BELLE CHAMBRE à louer, usage bain, téléphone. S'adresser 56 Saunders 5oct-6fs-27B—99496

BELLE GRANDE CHAMBRE à louer, réparations faites à neuf, eau courante chauffée, droit de faire cuisine Personne honnête et distinguée. S'adresser 85-a Ste-Anne. 3oct-6fs-27B—99345

GRANDE ET PETITE CHAMBRES meublées en neuf. S'adresser 23 d'Artigny, tél.: 2-3073. 7oct-3fs-27B--99558



Occasions d'Octobre

SIGNALEZ 7131

Les petites annonces du "SOLEIL" sont le chcemin qui mène au succès.

Chaque jour des centaines de personnes en font usage avec succès.

N'hésitez plus, si vous avez quelque chose à vendre; c'est aux petites annonces du "SOLEIL" qu'il vous faut aller.

SIGNALEZ 7131

VOTRE PLUS GRAND QUOTIDIEN DU SOIR A QUEBEC

CHAMBRES A LOUER

PLACE CENTRALE, maison tranquille, chambre pour une ou deux personnes, pour touristes ou réguliers. Eau chaude courante, bain chaque étage. S'adresser 64 St-Jean. J.-V. Drouin, nouveau propriétaire, tél.: 4-0335. 4oct-6fs-27R—99406

NOUVEAUX PROPRIETAIRES — Grande chambre, premier plancher, service du téléphone, eau chaude. S'adresser 29 Mont-Carmel. tél.: 9003 6oct-6fs-27B—99535

JOLIE PETITE CHAMBRE à louer dans famille sans enfants, usage du bain, bien ensoleillée, Quartier Notre-Dame du Chemin. 19 St-Laurent. 6oct-6fs-27B—99329

CHAMBRE MEUBLEE, genre boudoir, bain privé, près Parc Champs de Batailles à louer pour dame ou demoiselle. Téléphoner 2-8785, entre midi et demie à 1 h. 30 et 6-9 hrs p.m. 5oct-6fs-27B—99442

BELLES CHAMBRES — Boudoirs situées 2e étage, même étage que le bain et le téléphone, eau chaude à l'année, cheminée choisie. S'adresser 18 Ste-Ursule. tél.: 2-4902. 6oct-26fs-27R—99551

GRANDES ET PETITES chambres meublées, chauffées eau chaude, bain sur l'étage, tramway à la porte, en face église St-Coeur de Marie. S'adresser 177, Grande-Allée. 7oct-6fs-27R—99633

10 COTE STE-GENEVIEVE, grande chambre avec garde-robes, grande armoire étage bain. Téléphone maison très chaude. 7oct-6fs-27R—99643

CENTRE DE ST-ROCH — Maison de 20 chambres toute meublée, à vendre cause maladie. Continuation au bail. Toutes louées avec pension. Ecrire casier 618 Le Soleil. 9oct-2fs-27B—99737

CHAMBRE A LOUER, meublée à neuf, améliorations. S'adresser 11½ rue Buade. 9oct-6fs-27B—99728

CHAMBRE A LOUER — Haute-Ville, partie centrale avec ou sans chambre bain. Information, tél.: 2-0403. 9oct-3fs-27B—99730

CHAMBRE A LOUER eau courante dans la chambre, réparations faites. Pour monsieur ou demoiselle distingués. S'adresser 83-87 Ste-Anne. 9oct-26fs-27B—99731

SUITE DE 3 CHAMBRES, Aussi boudoir à louer — avec fenêtres sur la rue, grande chambre avec gaz. Maison distinguée. Clientèle choisie. S'adresser 20 Garneau, tél.: 2-2422. 4oct-6fs-27R—99428

CHAMBRE A LOUER, grandes et petites chambres à louer, au 2eme étage, maison propre tranquille, bien meublée, usage du bain, téléphone, 40 Dauphine, coin St-Eustache. 27R—99649

CHEVAUX, VOITURES

20 CHEVAUX acclimatés, pesanteurs 1,000 à 1,500 livres, 360.00 en montant aussi voitures et attelages à vendre Raison de vente saison de touristes finie. S'adresser Jack Power 38 Bonaventure, coin St-Sauveur. 28sept-26fs-31B—98620

CHAUFFAGE, BOIS, CHARBON

ATTENTION — Merisier érable, 2 pds et 30 pouces. Aussi croûtes et slabs d'épinette $1.25 le cordon de 4 pieds Livré dans toute la ville P. Desharnais, 349 Marie de l'Incarnation, tél.: 2-1834. Au 10 oct-34H—92498

A.B. FORTIN, érable, merisier, 2 pieds 2½ pieds. Slabs de bouleau, merisier, épinette. Cour. 59 St-Benoit. Résidence 80 Avenue Renaud. tél.: 9481. Aussi déménagement à bon marché. 15sept-26fs-34H-98181

CHARBON Stove, Chesnut, Welsh, 75c la poche, Buckwheat 60c, Coke 30c, 3 poches 80c, charbon de bois 25c, charbon de forge 75c, huile à brûleur. Alb. Royer, Enrg., 171 Aqueduc, tél. : 6618. 18juil.-6mois-au 18janvier-34H—94763

CYRYLLE BUSSIERES, 39 rue Montmagn. St-Malo. Bois chauffage, merisier, slabs 2 pds, 2½ pds. Croutes de merisier, slabs de bouleau Bois d'allumage. 6 poches $1.00 Tél.: 6827 sam-lun-mer-au 8 nov-26fs-34H—97880

HUILE POUR BRULEURS

POUR VOTRE HUILE à chauffage, appelez Laval Trudelle tél. 4-1280, service jour et nuit 11sept-26fs-35B—97909

HUILE A BRULEURS — Pour votre huile à chauffage "Service Impérial", adressez-vous toujours à J.-L Harton, 120 Latourelle, tél : 4-4508 et vous aurez satisfaction. 21sept-26fs-Huile à Moteur-R—98612

CLAVIGRAPHES

UNDERWOOD portatif neuf $40.00. Aussi clavigraphe usagé de table, à prix d'occasion, Underwood Remington, et autre marque S'adresser Louis Enrg., 28 St-Joseph. tél : 4-1431 16sept.-26fs-H—98345

UNDERWOOD — Seulement quand vous achetez chez Clément & Clément Ltée, agents exclusifs du clavigraphe Underwood, vous pouvez obtenir un Underwood reconstruit par les manufacturiers mêmes de ce clavigraphe, employant les pièces originales nécessaires pour refaire à neuf un clavigraphe Underwood Clément & Clément Ltée, agents exclusifs de l'Underwood, 104, Côte de la Montagne Québec. Téléphone : 2-1422 28sept-26fs-Clavigraphe—99027

COMMERCE A VENDRE

RESTAURANT A VENDRE ou à louer, poste établi depuis 6 ans, grosse clientèle, très bonnes conditions pour prompt acheteur Cause, position supérieure. S'adresser 92 St-Augustin. 3oct-6fs-36R—99337

EPICERIE - RESTAURANT, établie depuis 10 ans. Bonne clientèle. Bon chiffre d'affaires, à vendre. Occasion pour prompt acheteur. Ecrire Casier 556 Le Soleil. 3oct-6fs-36B—99354

COMMERCE marchandise sèche à vendre, avec logement à même dans centre industriel, pas très loin de Québec, poste remarquable d'affaire, bonne clientèle, cause maladie grave Ecrire à Casier 608 Le Soleil. 6-7-13-14oct-36B—99538

LOCATION $2.50



CLAVIGRAPHES USAGES à vendre $10.00 et en montant. Conditions paiements, garantis par écrit. Location $2.50 par mois. Service soir. Livraison domicile.

JULES LeROSSIGNOL, 369, CANARDIERE, Québec. Tél. : 4-3150. 8sept-26fs-Clav-H—97719

DIVERS A VENDRE

UN STOCK DE TAPIS à vendre. Grandeurs 7x8, 8x11, 9x12 Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser Said Shotery, 757 St-Vallier, tél.: 2-4609. mer-ven-sam au 27oct-26fs-43H—97153

TOILE DE CAMION et de voitures. Usagée et neuve. Visible aux Ateliers Victorien Deschamps, 98 Christophe Colomb. 7-10-12oct-3fs-43B—99681

ELEVES DEMANDES

INSTITUT J. THOMAS, 25 St-Stanislas, à l'angle de la rue St-Jean, tél.: 2-7490, anglais, français, sténographie, télégraphie, comptabilité cours commercial, anglais ou bilingue, baccalauréat, brevet de tous les examens de la province. Cours d'été. 5août-1an-46R—95670

Mlles NOEL de TILLY cours commercial privé. (Spécialité) sténographie bilingue diplômes accordés; anglais par professeur de langue anglaise, dactylographie, tenue de livres, etc 253 rue St-Jean. 28sept-12fs-46R—99058

NOUVELLE METHODE, anglais par correspondance, garantie par écrit en 2 mois. Pour détails, sans aucune obligation. Adressez S. A. F. Fortier, St-Ubald, Portneuf, Québec. 6oct-26fs-46B—99547

COURS DU SOIR

Suivez un cours de conversation anglaise donné par des Anglais expérimentés au Bart School — Quatre classes de conversation anglaise. Au Bart vous aurez ce qu'il y a de mieux et au plus bas prix. Aussi: Cours Commercial anglais et français, etc.

BART SCHOOL
221, rue St-Jean Tél.: 2-5889
5-7-9oct-3fs-46R—99483

EMPLOI DEMANDE, HOMMES

MADAME, MONSIEUR, je conduirai votre auto pour courses d'affaires, emplettes, voyages, collection comptes, distribution marchandises, à l'heure ou job. Taux modérés. Pourrai fournir auto. Roland Bélanger, tél.: 4-3810. 7oct-6fs-47B—99683

EMPLOI DEMANDE, FEMMES

FILLE SERIEUSE et distinguée pouvant fournir bonne référence demande emploi chez couple âgé ou tenir maison pour veuf. Ecrire Casier 601 Le Soleil. 5oct-6fs-48B—99481

VOUS TROUVEREZ couturière pour couture de dames et enfants, en vous adressant 144 d'Aiguillon. Mlle Fortin, téléphone 2-8417. 5-7-9oct-48B—99476

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FAITES AFFAIRES avec les femmes de votre entourage en leur vendant articles de toilette, médecines domestiques, essences, épices, enfin 200 nécessités quotidiennes. Les Produits Familex sont connus et aimés Travaillez au grand air et librement. Si vous êtes ambitieuse, vous pouvez facilement gagner de $15. à $35. par semaine suivant votre habileté Pas de faillite possible DEMANDEZ IMMEDIATEMENT DETAILS et CATALOGUE GRATIS, SANS OBLIGATION, FAMILEX, 570 St-Clément, Montréal. 25sept-6fs-lun-au 30 oct-53B—98846

FILLES OU FEMMES — Payerai bon prix pour tresses de cheveux coupés, selon longueur, pesanteur, double prix si non encore coupés. Ecrivez détails complets, prix demandé. Echantillon. Casier No 619 Le Soleil, Québec. 53B—99743

FILLES DEMANDEES

Cuisinière demandée

TRES BONNE CUISINIERE, munie de très bonnes références. S'adresser Mme Henri Bray, Avenue Briand. tél.: 7810. 6oct-3fs-57B—99531

SAUCEUSE DE CHOCOLAT d'expérience demandée, pas de téléphone. S'adresser en personne Restaurant Cassulo, 132 St-Jean. 6oct-3fs-57B—99517

FILLES DEMANDEES

FILLE DE SALLE demandée expérience exigée. S'adresser 49B St-Jean, après 8 heures. 57B—99740

ON DEMANDE une fille pour un tabagoniste. S'adresser 105 St-Paul. 57B—99735

FOURRURES

Jos. Robitaille, Enrg.

45 ANS D'EXISTENCE sont une garantie Repassage, Teinture Assortiment complet, Manteaux peaux, Soli.citons votre visite. Serons heureux soumettre prix pour réparation, transformation de manteaux. 108, Richelieu, Tél. : 2-3888. 14sept-26fs-59R—98115



JOS. LACHANCE
189 St Olivier
Tél.: 3-0530

Manteaux de chat à très bas prix. Manteaux sur ordre, coupe garantie Confections et réparations générales. Garnitures de tous genres, etc.

sam-lun-mer-au13nov-59R—98337



Henri Poitras
FOURRURES

CONFECTION et réparation de fourrure. Ouvriers experts. Coupe Mitchel de New-York. Patron individuel pour chaque client. **76, DOLBEAU, près des Franciscains** Tél 8594 j.n.o.-59R—85361



GAUDIAS LECLERC
47, Scott, Tél.: 4-3113.

CONFECTION et réparations sur modèles les plus récents, manteaux faits sur ordre. Ouvrage garanti, prix modérés. 38 années d'expérience à votre service. 47 Scott, tél.: 4-3113. 6oct-26fs-59R—99524

Eudore Poliquin

FOURRURES SPECIALITE — Manteaux sur mesures. Transformation et réparation, garnitures de toutes sortes Fourrures de haute qualité Finitions de 1re classe, 358, 2ième Avenue, Québec. Tél.: 4-1339. 21août-52fs- au 20 Déc.-lun-Lun-merc-59H au 18 Déc.—96568

Achetez les marchandises annoncées Comparez et choisissez.

GARAGES A LOUER

69 STE-MARGUERITE — Garage chauffé, S'adresser Royal Trust Company, 65 Ste-Anne, tél.: 2-4031 9août mer-ven-lun au 6oct-26fs-80R-95865

HOMMES DEMANDES

APPRENEZ métier de barbier Plus grande école au Canada Ecrivez Ecole Moler 1212 St-Laurent, Montréal. 11sept-26fs-65B—97918

SOLLICITEURS D'EXPERIENCE. — Voulez-vous faire de l'argent et rapidement Aussi nous avons une vraie merveille, quelque chose très intéressant. S'adresser à 2 Côte d'Abraham, Ch. 12, à 8.45 a.m. 29sept-8fs-65B—99125

GRATIS — Pour prouver perfection de notre service, nous développerons seulement rouleau de films gratuitement aux nouveaux clients Prix régulier .03 chaque portrait, superbe agrandissement gratis. Francis Stores Reg'd, (Photo), Hébertville, P.Q. 5oct-26fs-65B—99491

VENDEUR — Homme d'expérience demandé comme gérant d'équipe dans la balayeuse devra avoir automobile et être capable de produire résultat. Bon salaire à l'homme qualifié écrire donnant référence expérience au complet. Casier 607 Le Soleil. 6oct-3fs-65B—99546

JEUNE HOMME demandé. S'adresser 112 de l'Eglise. 9oct-6fs-65B—99739

HOMMES ACTIFS DEMANDES pour vendre nos produits Etiquette Rouge de qualité garantie. Paye hebdomadaire et coopération réelle de notre part. Commencez dès maintenant — tout votre temps ou une partie. La Cie Pépinière Dominion, Montréal. 9-23oct-65B—99714

HOMMES ET FEMMES

ADRESSEZ ET EXPEDIEZ des enveloppes adressées à la main pour de grosses compagnies de publications Aucune expérience requise. Possibilité de faire $25.00 par semaine. Ecrivez joignant timbre-réponse. Les Entreprises Modernes, Casier 1503 Place d'Armes, Montréal. 6oct-6fs-66B—99553

INFORMATION

AVIS. — Je ne suis pas responsable des dettes en mon nom par qui que ce soit. Signé Mme Joseph D'Assylva (née Alizia Bérubé), 124 Aqueduc, Québec. 4oct-6fs-71B—99331

AVIS — A partir de cette date je ne me rends aucunement responsable des dettes contractées par Mme Philippe Blouin, née Cécile Gauthier, de Québec, autrefois de Chicoutimi. Signé : M. Philippe Blouin, 33 d'Artigny, Québec. 7oct-3fs-71B—99587

LAVAGE DE VITRES

VITRE CLAIRE, économise lumière et pas cher. Essayez système lavage vitres par experts, 15 ans d'expérience. Spécialité magasins, bureaux, édifices, maisons privées. Références Cie Paquet, Syndicat de Québec, J.-B Laliberté, C.-W. Lindsay, People Store, Banque Nationale, Caisse d'Economie, Soleil-Evénement. Organisation couverte par assurances, prix les plus bas. Lavage de Vitres National, J. Rouleau, Prop., 14 Ste-Agnès, tél.: 3-2047. 7oct-26fs-Lavdevitres-R-99565

Achetez les marchandises annoncées Comparez et choisissez.

Logements à louer

BELVEDERE

RUE ST-CYRILLE — Logement à louer, 6 pièces, plus chambre bain, chauffé, améliorations modernes. S'adresser Eug. Chalifour, 8038 au 4-2477, soir 8038. 22sept-26fs-73R—96720

APPARTEMENT MODERNE — 65 Ave Lévis, 3e plancher 6 chambres, plus chambre de toilette, chauffé, eau chaude frigidaire, etc., tél.: 4-2021 ou 3-1603. 12sept-26fs-73R—97905

MAGNIFIQUE PLAIN-PIED de 10 appartements plus 2 salles bain, tuile, chauffé, eau chaude à l'année, service de concierge, dans centre de la ville, frigidaire

AUTRE de 4 appartements plus salle bain tuile, chauffé, eau chaude, service de concierge, ascenseur, meublé ou non frigidaire.

Pour plus d'informations s'adresser à Georges Paquet, agent d'immeubles, 351 Blvd Charest, tél : 4-4221 26sept-26fs-73R—98917

382-384 CHEMIN STE-FOY. 6 chambres plus chambre bain, moderne, réfrigérateur électrique, garage, chauffées, eau chaude à l'année. S'adresser Fre Jobin, 88 Chemin St-Louis, tél.: 3-1851, le soir: 4-0640. 16sept-26fs-73R—98243

LOGEMENTS CHAUFFES. 5-6-7 chambres, plus chambre de bain, modernes, sous tous rapports, frigidaires, eau chaude à l'année, etc. S'adresser 115, chemin Ste-Foy 29sept-26fs-73R—99097

A LOUER logement neuf, 5 et 10 pièces, plus 2 bains, fini des plus modernes. S'adresser J.-A. Brissette, 87 Chemin Ste-Foy, tél.: 7062. 25sept-26fs-73R—98852

36 BOUGAINVILLE — Appt 4-5, logis 5-6 chambres, chambre de bain, chauffé, eau chaude à l'année. Très moderne. Actuellement libre. S'adresser tél.: 3-4840, soir: 7949-6933. 9sept-26fs-73R—97801

86 CHEMIN STE-FOY — Logement de 5 chambres, plus chambre de bain, eau chaude, chauffé, $25.00 par mois. S'adresser à 88 chemin Ste-Foy. Téléphone 2-3177—8694. 7oct-6fs-73R—99538

(Suite à la page 13 1ère col.)

• COMMERCE • PROFESSIONS • METIERS

LE GUIDE

DU SERVICE que vous DESIREZ chaque jour !

ACCESSOIRES DE BARBIERS ET COIFFEUSES

LA MAISON ULRIC BEDARD LTEE. 878, St-Vallier, offre 55 machines reconditionnées avec chauffeurs neufs Shelton, Empress, Keen, Curlwell, Nestle-Lemute, avec garanties $75.00 et plus. Machines neuves Lido automatique Paristyl, Acme Cours gratis. 15avr-au 15 oct-26fs-C.D.T.—87894

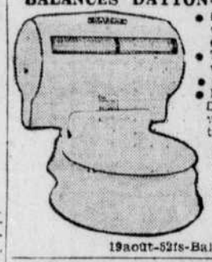
NOUVEAUTE SENSATIONNELLE. — Permanents sans machine, sans électricité, sans sachets, résultat incroyable. La merveille du jour. Une visite vous convaincra Cours gratis. Aussi accessoires pour barbier. Hector Noreau, Inc., 8 rue St-Joseph, tél.: 4-4594. j.n.o.-C.D.H.-96760

Hélène Curtis

COIFFEUSES — Tous grands salons coiffure, ont machines et accessoires HELENE CURTIS dominant pour QUALITE SERVICE, SUCCES, BAS PRIX. Installez-vous maintenant, demandez catalogue. Hélène Curtis Service Center, 59 St-Joseph, Québec. 23sept-26fs-C.D.R.—98706

BALANCES

BALANCES DAYTON-HOBART



- Balances neuves et reconditionnées
- Tranche-viande
- Hache-viande
- Moulin à café

Demandez circulaire descriptive vente et service. Distributeurs **VICTOR BUTCHER'S SUPPLY Inc. 93, côte d'Abraham Québec.**

19août-52fs-Balances-R-96495

Achetez les marchandises annoncées. Comparez et choisissez.

CHIRURGIENS-DENTISTES

Dr LEONCE LESSARD, chirurgien - dentiste, ex-interne du Forsyth Dental Infirmery, Boston. E.-U., Anesthésie au gaz. Bureau 207, 3e Avenue, Limoilou. Tél. : 4-3312. Résidence 2-4935 16sept-12mois-C.D.H.—98346

CULTURE PHYSIQUE

CULTURE PHYSIQUE — Gymnastique pour fillettes de 4 à 7 ans, les mardis et jeudis à 3 heures p.m. Madame Jeanne-H. Duquet, 83, Cartier, tél.: 2-3648. Cours privés sur demande pour danse classique et moderne. 9sept-26fs-C.D.R.—97860

*Et si vous n'êtes à la recherche d'un domestique, une aide quelconque ou voulez-vous vous-même obtenir une situation confiez vos petites annonces du SOLEIL votre message, il sera rapporté dans des milliers de foyers chaque j



CHARS USAGES



PIECES DE RECHANGE

Accessoires de tous genres

PLUS BAS PRIX

Avec licences 1939

Chez

J.L. DROLET

AUTO LTEE

Comparez nos prix et venez comparer nos valeurs.

BUICK Sedan	1930	99.
BUICK Sedan	1931	119.
FORD Sedan	1931	149.
ESSEX Coach	1931	149.
PLYMOUTH Sedan	1930	169.
CHEVROLET Coach	1932	199.
PLYMOUTH Coach	1934	242.
CHEVROLET Coupé	1934	282.
FORD Tudor	1935	356.
PLYMOUTH Coupé	1936	364.
PLYMOUTH Coach	1935	315.
FORD Coach	1936	407.
DODGE Coach	1937	499.
CHEVROLET Coach	1937	539.
CHEVROLET Sedan	1938	749.
OLDSMOBILE Sedan	1938	813.

J.L. DROLET

AUTOMOBILES LTEE

279 rue St-Joseph, Qué.

Rep.: — Chevrolet — Oldsmobile

1er-oct-26fs-12H—99281

STUDEBAKER COACH 1935, licencé, Chrysler Roadster 1932 licence, très propre en bon ordre, à vendre. Prix d'occasion S'adresser 45, 1ère Avenue, tél.: 4-2613. Rés.: 9658 j.n.o.-12H—84880

GRAHAM -- 1938 à 1931, choix dans toutes les marques d'autos à des prix variant de $100.00 à $1,000. Plusieurs camions, bon marché. Côté & Côté, Enr., 163 St-Vallier. 7oct-1 an-12R—77028

Etes-vous à la recherche d'un domestique, une aide quelconque ou voulez-vous vous-même obtenir une situation ; confiez aux petites annonces du SOLEIL votre message, il sera rapporté dans des milliers de foyers chaque jour.

VENDU GARANTI à forte réduction. Ford 1937, 8 pass. Station, Wagon, Chevrolet Master Coach 1935. Hudson 1929, Chevrolet Coach 1933. Chevrolet Master Coupé 1936. Tous avec licence. Garage La Rochelle & Fils 10, 3e rue, Limoilou, tél.: 4-2191. 19sept-26fs-12H—98478

CAMIONS Ford, Mack, Maple Leaf, Dodge, Diamond T., 1934 à 1937. 1½ à 3 tonnes avec dompeuse hydraulique. Hoists hydrauliques neuf et usagé. Giroux Motor Sales Distributeur Fargo, Mack, 666 Beauport Est. Tél.: 4-1246. 2sept-12mois-12H—97420

TRUCK 1929 FORD, 1 tonne, 1-2, licence 1939, à vendre, $100.00. S'adresser 186½ du Pont. 7oct-4fs-12B--99598

AUBURN 1932, en bon ordre, bons pneus, à vendre avec licence 1939, $100.00. S'adresser 51 Crémazie, Québec. j.n.o.-12B—97574

CAMION à vendre, modèle 36, 2 tonnes, avec hoist hydraulique, licence comprise. 258 Hermine, Québec, tél.: 2-1011. 12B—99721

SEDANS: Willys, Studebaker, Ford, Dodge, Graham, Chandler coupés Ford, Austin, motocyclettes Indians, BSA Hatley, Superx Excelsior, et beaucoup d'autres Rodrigue Ostigny, 4 St-Joseph, tél.: 2-6577. 6oct-26fs-12H—99542

PLYMOUTH COACH 1938 en bon ordre, avec licence à vendre à bon marché S'adresser 35-39 Sault-au-Matelot ou tél. : 2-6207. 6oct-3fs-12B-99396

AUTOMOBILES à vendre — Ford 1938 Club coupé de Luxe, Ford 1938 Club Cabriolet, en parfaites conditions. S'adresser 116 Côte de la Montagne, tél.: 2-2627. 6oct-3fs-12B—99534

FORD VICTORIA 1931 à vendre. Bien chaussé, batterie neuve, mécanisme et peinture en bon état. Pour du comptant seulement. S'adresser de 6 à 8 h. p.m. à 352 Richelieu. 7oct-6fs-12B—99687

WILLYS 1932 Sedan en bon ordre, licence $60.00. Aussi quelques pneus usagés d'occasion. Armand Dussault, 39, rue Ste-Thérèse. Téléphone 2-0220. 6oct-6fs-12H—99545

$60.00 GRAHAM 1930 coupé, petit modèle, en très bon ordre, bien propre. Visible à 283 Des Oblats. 7oct-2fs-12B—99669

CAMION FARGO, 1937, 2 tonnes avec dompeuse hydraulique, en très bon ordre. S'adresser Mme Vve Pierre Cantin, 3 rue du Couvent, Charny. 5oct-6fs-12B--99451

PLYMOUTH FORD, Graham, Chevrolet, sedans et coach, 1931 à 1938. Plusieurs autres, $50.00 à $250. Giroux Motor Sales, Distributeur Plymouth, Chrysler, Packard, 666 Beauport Est Tél.: 4-1246. 2sept-12mois-12H—97419

VENTE SPECIALE D'OCTOBRE

BUICK sedan 1936	550.
CHRYSLER sedan 1935	490.
CHRYSLER sedan 1936	550.
DODGE sedan 1937	575.
DODGE Sedan 1938	690.
CHEVROLET Sedan 1930	125.
CHEVROLET sedan 1938	725.
FORD sedan 1938	650.
PONTIAC sedan 1934	390.
PONTIAC sedan 1937	590.
PONTIAC sedan 1938	750.
HUDSON sedan 1935	350.
PLYMOUTH sedan 1929	125.
PLYMOUTH sedan 1936	490.
PACKARD 6 cyl. sedan 1938	925
PACKARD 8 cyl. sedan 1938	960.
CHEVROLET Coach 1936	400.
CHEVROLET Coach 1938	650.
HUDSON CONV. 5 pass. 1938	720.
CAMION DODGE 1935 Lic.	250.
CAMION CHEVROLET Lic.	75.

AUTOMOBILES Inc.

12 de la Couronne, Québ., Tél.: 2-1208

Représentant des autos : Cadillac, LaSalle, Buick, Pontiac, Camions G. M. C.

16sep-26fs-12R—98366

A VENDRE OU ECHANGER — Camion Ford, Chevrolet, Maple Leaf et Dodge, avec hoist hydraulique. Prix partir de $150.00. Achetons aussi Hoist hydraulique de toutes sortes. S'adresser 454 Arago, tél.: 3-0760. j.n.o.-12T—78469

Un meuble qui n'est plus utile pour vous peut bien servir à d'autres. Publiez une petite annonce sous la rubrique "ARTICLES DE MENAGE" et voyez les intéressés à votre porte.

AUTOMOBILES A LOUER

AUTO-CAMION — Conduisez vous-même une auto de promenade ou camion léger de livraison à prix populaire. Appelez 4-2200 Jobidon Drive Yourself, 65, 1ère Avenue, Limoilou. 38sept-26fs-11H-99046

LES PLUS BAS PRIX EN VILLE

HUPMOBILE SEDAN	1935
WILLYS SEDAN	1937
HUDSON SEDAN	1937
FORD TUDOR	1936-1938
STUDEBAKER Camion, 2 tonnes, 162.	1937
STUDEBAKER SEDAN	1935-36-37
CHEV. MASTER SED.	1934
NASH SEDAN	1936
PONTIAC SEDAN	1934-36

SPECIAUX CETTE SEMAINE

CHEV. COUPE 1935 licence $225.

PACKARD CLUB SEDAN, licence $550.

Vous jugerez par vous-même que nos chars sont choisis

MOTORS LIMITED

Distributeurs

De STUDEBAKER & WILLYS

15, de la Couronne, Québec

Tél. : 6185

Ouvert tous les soirs

21sept-jeu-sam-lun-12fs-au1doct-12H-98586

AUTOMOBILES DEMANDEES

ACHETONS CHARS USAGES

toutes marques pour argent comptant.

VENDONS

Ford Coach	1931
Ford Sedan 4 portes	1931
Plymouth Coupé	1934
Ford Coach	1934
Terraplane Sedan	1936
Chevrolet Panel	1932
Dodge avec hoist	1935

PAUL MAHEUX

597 Blvd Charest, tél.: 3-4167

19sept-26fs-12H—98477

Autos demandés

AUTOS DEMANDES immédiatement modèles 1930 à 1938, payons comptant, écrire en spécifiant l'année, millage, prix demandé à Auto Enr., Casier 215 Le Soleil. Aucune offre raisonnable sans réponse j.n.o.-13B—75426

Accessoires d'automobiles

DORCHESTER AUTO PARTS REG'D., tél.: 2-2898. Assortiment complet, pièces neuves, usagées, prix plus bas du marché Demandez spéciaux. Batteries 11 plaques neuves $4.25, 13 plaques $5.25, 12 mois garantis, 15 plaques, $9.50 Vitres d'autos pour portes windshields, gros, détail Agents des mufflers universal pour toutes marques chars, garantis contre éclatements. Petits chars d'occasion. Une visite vous convaincra. Prop. A Thibaudeau, 297 Dorchester, face balance publique Bas rue Dorchester. 17mars-12H—85893

AUTOMOBILISTE — Attention, nouveau magasin de pièces usagées de toutes marques. Aussi pneus, batteries, vitres, etc. S'adresser Beaubien Auto Part, 18, 4e rue Limoilou, tél.: 5773. 12sept-20fs-12H—97988

LUDGER FERLAND, parties d'automobiles pour toutes marques de chars neufs ou usagés. Achetons les vieux chars. Payons prix raisonnable. S'adresser 105 1ère Avenue, tél. : 4-2920. 7oct-26fs-12H—99673

AUTOMOBILISTES. — Assortiment complet de chaufferettes, batteries, dégivreurs, Prestone, chaines. Pièces d'auto usagées. Posage de Brake Lining, dompeur hydraulique, storage pour automobile. J.-A. Cadorette, 39, 1ère Avenue, tél.: 2-5143. 3oct-26fs-12H—99367

PIECES NEUVES et usagées de toutes marques de chars. Pneus batteries, toutes réparations de chars. Réparations et posage de ressorts. Achetons chars usagés, brûlés, accidentés. Abattoir d'autos St-Roch, 14 rue St-Roch, tél.: 6451 30sept-26fs-12H—99234

Achetez les marchandises annoncées. Comparez et choisissez.

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

GARAGE LAROCHELLE & FILS

Débossage, Peinturage, Mécanique

PRIX MODERE

10, 3ème Rue, Limoilou

TEL.: 4-2191

7oct-26fs-Répd'auto--99676

ATTENTION PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES. — Débossage, peinturage "Dulux" et "Duco". Polissage. Ouvrage garanti, prix modérés. A. Falardeau, (autrefois de Falardeau & Boutet.) Garage Jobidon, 65, 1ère Avenue, Tél.: 4-2200. sam-lun-mer au 21 nov-26fs-Rép. d'autoH-98774



Immeubles

VENTE

ECHANGE, ASSURANCE

PLUSIEURS MAGNIFIQUES TERRAINS — zonés plan fédéral. Chemin Ste-Foy, Ave Bégin, autres rues construites, Belvédère Sillery, prix avantageux Aussi propriétés tous genres. Roch Julien, Edifice Quebec Power, tél.: 2-3175, rés.: 8593 9sept-26fs-114R—97893

Terres demandées

PREFERENCE Ste-Foy, Cap-Rouge ou l'Ile d'Orléans. Donnerions un paiement propriété comprenant maison chambres, commerce d'épicerie, tabagoniste. Restaurant ou boucher et autres revenu. Le tout situé dans le cite de Québec Possession immédiate. S'adresser Rosaire Drolet, 194, Avenue des Erables, Casier postal 482. 7oct-26fs-114R—99696

Achetez les marchandises annoncées. Comparez et choisissez.

H.-P. Cimon

IMMEUBLES & ASSURANCES

6 COTE D'ABRAHAM -- Tél.: 8169

COTTAGE-SILLERY : 7 chambres, moderne, libre pour le 1er novembre, à condition.

RUE ST-GABRIEL : Deux logements, à condition.

TERRAINS PRESTON PARC SILLERY : Magnifique cadroit pour construction, financés par le Plan Fédéral

RUE DE LA REINE : Deux logements, à condition.

7ème RUE, LIMOILOU : Qautre logements, à condition

1ère AVENUE : Quatre terrains $7500.00, d'emprunt à qui achètera pour se construire immédiatement.

Un grand nombre d'autres occasions trop long à énumérer, vous sont offertes par l'organisation la plus complète au monde. Aussi échange de propriétés. 7oct-6fs-114R—99589

UNE BRILLANTE CEREMONIE AU LAC MEGANTIC

S. Exc. Mgr P.-S. Desranleau, évêque coadjuteur de Sherbrooke, préside la cérémonie d'investiture de M. l'abbé J.-A. Bonnin, V.F., au canonicat.

Lac-Mégantic, 9. (D. N. C.) — S. Exc. Mgr Ph.-S. Desranleau, évêque coadjuteur de Sherbrooke, a présidé hier en l'église Ste-Agnès ici la cérémonie solennelle de l'investiture au canonicat de M. l'abbé J.-A. Bonnin, V.F., curé de la paroisse.

La messe pontificale, que Mgr Desranleau célébra assisté de M. le chanoine Michel Couture, vicesupérieur du Séminaire de Sherbrooke, et de M. l'abbé A. Bisson, vicaire à Lac-Mégantic, fut suivie de la lecture et de la présentation d'une bourse au nouveau chanoine ainsi que d'un grand banquet dans la salle paroissiale.

Parmi les membres du clergé présents, on remarquait M. le chanoine S. Gervais, Dom Grenier, prieur du monastère de St-Benoit-du-Lac, M. l'abbé C.-A. Coutu, curé de Piopolis, le R. P. J.-B. Durand, missionnaire, MM. les abbés Hermini Dubuc et Brouillard, du Séminaire de Sherbrooke, Alcide Quinn, curé de Woburn, A. Carrier, R. Côté, Laliberté et Dumas, etc.

M. Alphonse Cauchon, au cours d'une touchante cérémonie qui se déroula en présence de tous les paroissiens après la messe, donna lecture de l'adresse et présenta une bourse bien garnie au chanoine Bonnin. Ensuite, le maire de la ville, M. Gérard Lacoursière, présenta les souhaits du conseil à M. le curé et celui-ci répondit avec émotion. Mgr Desranleau prononça aussi une courte allocution pour faire l'éloge du nouveau chanoine.

Le banquet fut servi dans la salle paroissiale et réunit tous les membres du clergé présents, la famille Bonnin et quelques invités parmi lesquels les marguilliers et leurs épouses.

L'Amicale Notre-Dame des Neiges du Couvent des Dames de la Congrégation de la paroisse avait fait coïncider sa journée de réunion plénière avec les fêtes du nouveau chanoine. Mgr Desranleau voulut bien présider cette réunion.

J. BILODEAU EN CAMPAGNE DANS L'ISLET

Le ministre du commerce et de l'industrie tient une assemblée à St-Pamphile, comté de L'Islet — Ce qu'a fait le gouvernement.

St-Pamphile de l'Islet, 9. (D.N.C.) —L'hon. Joseph Bilodeau, ministre du commerce et de l'industrie a ouvert sa campagne électorale dans sa circonscription, le comté de l'Islet.

L'Assemblée se déroula sous la présidence de M. Marcel Fortin, maire de St-Pamphile.

Plusieurs orateurs prirent la parole, outre le ministre : MM. Noël Dorion, Léo Bérubé, de Rivière-du-Loup, et Jos Turcotte de Québec.

M. Bilodeau, en commençant son discours, se déclara contre la centralisation de l'administration à Ottawa et contre la conscription. Puis il exposa les oeuvres faites par l'U. N. depuis son accession au pouvoir. Il souligna la politique de colonisation et de voirie du gouvernement Duplessis. Il nota l'augmentation de salaires des institutrices.

Il insista notamment sur les faveurs qu'il avait obtenues pour le comté de l'Islet : fondation de la paroisse de St-Omer, amélioration du réseau routier. Il prétendit qu'une somme de $2,242,253.94 y avait été dépensée depuis 1936. De plus, $300,000 auraient été prêtés par le gouvernement aux cultivateurs.

M. Bilodeau rappela également la lutte faite par le parti de l'U. N. contre le communisme et il accusa le parti libéral d'avoir pour alliés les communistes.

M. Noël Dorion, C.R., prit ensuite la parole. Il présenta ses hommages à Mme Bilodeau qui était présente. Il prétendit que l'autonomie provinciale subissait, par le fait de la guerre et des mesures prises par le gouvernement du dominion, la plus vigoureuse des attaques jamais vues. Il dit qu'on assistait à la répétition des événements de 1917 et 1918 sous le gouvernement Borden, malgré les interventions de sir Lomer Gouin et de Sir Wilfrid Laurier.

Le dernier orateur, M. Joseph Turcotte, de Québec, discourut sur l'importance du Crédit agricole dans la province. Il vanta la législation ouvrière élaborée par Maurice Duplessis, ainsi que sa politique à l'égard de la jeunesse. "En une heure aussi grave, avança-t-il, chacun devrait faire taire ses préférences individuelles devant l'intérêt commun qui exige que le gouvernement de la province reste entre les mains de M. Duplessis et de ses collègues".

La production sidérurgique dans la région de Pittsburgh sera cette semaine à 88 pour cent de la capacité, en mieux de 6 points sur la semaine dernière.

LA 1ERE VISITE DE L. POULIOT A SES ELECTEURS

Le candidat de l'Union Nationale dans St-Sauveur, M. Léopold Pouliot, rend visite à la Jeunesse Nationale Conservatrice de Québec-Ouest et Québec-Sud.

Le candidat de l'Union Nationale dans le comté de St-Sauveur, M. Léopold Pouliot, voyageur de commerce, a visité, hier soir, les directeurs de l'Association Nationale-conservatrice de la jeunesse de Québec-Ouest et de Québec-Sud, réunis en comité, à la salle de l'Association sportive de la paroisse de Saint-Malo.

Présenté par M. Alfred Moisan, président de ce club politique, le candidat s'est dit heureux de rencontrer, pour la première fois depuis l'acceptation de sa candidature dans cette circonscription électorale, les jeunes nationaux de St-Sauveur. "Puisque vous m'avez fait l'honneur de me choisir comme candidat, déclara M. Pouliot, je prends dès aujourd'hui mes responsabilités. Je m'engage à travailler pour les plus vieux, les hommes d'âge moyen, mais les jeunes peuvent aussi avoir l'assurance que je ne les oublierai pas."

Plus loin, l'orateur affirma: "Je serai appelé à représenter au Parlement une division électorale en majeure partie formée d'ouvriers. Soyez tous assurés que votre cause sera la mienne et que je travaillerai d'une manière particulière à la défense des droits des travailleurs."

M. Pouliot déclara ensuite qu'il était opposé à la conscription et qu'il appuierait de toutes ses forces l'honorable M. Duplessis dans sa revendication de l'autonomie provinciale et qu'il lutterait avec opiniâtreté pour épargner la conscription à la province de Québec, si jamais cette malheureuse question était proposée par le gouvernement central.

En guise de conclusion, l'orateur demanda à tous les jeunes partisans de l'Union Nationale de combattre efficacement pour assurer la victoire complète de l'Union Nationale.

Au début de la réunion, les directeurs de cette organisation de Jeunesse Nationale-Conservatrice dont les officiers sont: président, M. Alfred Moisan; vice-présidents, MM. Alfred Bussières et Elzéar Guay; assistant-trésorier, M. Rosaire Labonté; trésorier, M. Norbert Renaud; secrétaire, M. Walter Brown; assistant-secrétaire, M. Arthur Desmeules; organisateur, M. Gérard Bédard; secrétaire-publiciste, M. Albert Lemoine, discutèrent de problèmes relatifs à la régie interne de l'Association. M. Georges-Omer Blouin, président de la Jeunesse Nationale-Conservatrice de Québec-Est, assistait à cette séance et y prononça une brève allocution.

Citoyens de Rimouski à Trois-Rivières

Rimouski, (D.N.C.) — Une délégation du Bas St-Laurent s'est rendue aux Trois-Rivières, mercredi soir dernier, assister au discours de l'honorable Duplessis, lequel marquait l'ouverture de la campagne de l'Union Nationale.

Au nombre de ces citoyens, l'on remarquait Mes R. E. Asselin, A. Garon, le Dr P.-P. Gagnon, MM. Ferdinand Santerre, Lionel Bérubé, le Dr Catellier, etc. Ils sont revenus ce matin, en notre ville et se disent enchantés de leur voyage.

Me MAURICE PELLETIER A SAINT-AGAPIT

Me Maurice Pelletier, député de Lotbinière, ouvre sa campagne électorale sur le terrain de M. Alfred Bergeron à St-Agapit — Me A. Jolicoeur et Me A. Dumontier orateurs.

M. Maurice Pelletier, avocat de Lévis, député de Lotbinière, a ouvert sa campagne électorale dans son comté hier après-midi à Saint-Agapit. On sait qu'il se présente contre M. René Chaloult.

L'assemblée eut lieu au coeur de Saint-Agapit dans la propriété de M. Alfred Bergeron, cultivateur. Elle se déroula devant un nombreux auditoire. Beaucoup des assistants étaient venus sur les lieux soit en auto, soit dans des camions. On comptait sur le bord de la route 7 autobus, 17 camions, 250 automobiles particulières.

Les orateurs furent présentés par M. le notaire Eugène Bernard, de St-Louis de Lotbinière. On remarquait la présence de MM. Horace Tousignant, maire de Leclercville et préfet du comté, Emile Laquerre, maire de St-Edouard et organisateur en chef de l'Union Nationale dans le comté de Lotbinière, Gaudias Rousseau, maire de St-Agapit, paroisse, Octave Poitras, maire de Dosquet, Albéric Houde, maire de St-Louis, Clovis Castonguay, maire de Parisville, M. le maire de St-Sylvestre, le coroner Victor Demers, J.-E. Michaud, A.-J. Montminy, F. Nadeau, de St-Sylvestre et président de la "Jeunesse nationale du comté de Lotbinière", Arthur Marcotte, Marcel Turcotte, avocat de Ste-Croix, Napoléon Boucher (St-Flavien), D.-E. Caron et d'autres.

Des discours furent prononcés par M. Achille Joli-Coeur, C.R., associé de M. Maurice Pelletier, Albert Dumontier, avocat de Lévis, et Me Maurice Pelletier, le candidat.

Au cours de la séance, la petite Marcella Demers, fillette de M. le coroner Victor Demers, présenta des fleurs à Mme Pelletier qui remercia la foule.

Nombreux vols

Rimouski, (D.N.C.) — M. Moise Gauvin, inspecteur de la Sûreté Provinciale, à Rimouski, continue une enquête sérieuse sur les nombreux vols qui ont été commis dans la région et surtout dans la ville de Rimouski depuis quelques semaines.

Il s'agit de jeunes débutants qui, malgré leur jeune âge, de 12 à 15 ans, donnent du fil à retordre à nos policiers. Leurs méthodes sont rudimentaires: ils entrent dans la maison, et pendant que la maîtresse leur cherche quelque chose pour leur donner la charité, ils font main basse sur les menus objets qui se trouvent autour d'eux.

Le chef de la bande a été arrêté, ces jours derniers, et a comparu hier devant le magistrat Antonio Couillard. Ce n'est pas la première fois qu'il vient en Cour, mais il devra faire un long séjour à l'Ecole de Réforme, avant de revenir dans notre ville.

(Suite de la page 12)

LIMOILOU, ETC.

LOGEMENT à louer de 4 appartements situé sur la 4e rue à Limoilou, près de l'église. S'adresser 154, 4e rue, ou tél. : 2-3039. 2oct-26fs-73B—99311

LOGEMENT, 6 pièces, plus chambre bain, dépense, eau chaude. Aussi boucherie-épicerie moderne à louer, possession immédiate. S'adresser 171, 2e Avenue. 3oct-6fs-73B—99382

BEAU LOGEMENT neuf, à louer, 6 pièces plus chambre bain, très moderne, situé 51 14ème Rue. S'adresser 65½, 2ème Rue, tél.: 4-3870. 4oct-6fs-73H—99426

DANS LA BANLIEUE

LOGEMENT neuf, moderne, chauffé, 6 pièces, plus chambre bain. Solarium, garage, situé Route Ile d'Orléans, près Monument Giffard, $36.00 par mois. Environ ½ mille des Limites de Québec. Libre 1er novembre, tél.: 4-3136. 5oct-6fs-73B—99472

LOGEMENT chauffé, 6 grandes pièces, plus chambre bain, garage, téléphone 2-8607, 26 rue St-Edmond, Beauport. 73B—99726

A SOUS-LOUER — Logement chauffé 5 pièces plus chambre de bain, 1er étage, garage, libre 1er novembre. S'adresser 1 Avenue Gauthier, tél.: 6794. 9oct-26fs-73B—99735

LOGEMENTS DEMANDES

ON DEMANDE à louer un logement de 4 ou 5 chambres soit dans la paroisse St-Esprit, St-Coeur de Marie ou le haut de la paroisse St-Jean-Baptiste. Ecrire à Casier 404 Le Soleil. j.n.o.-74B-96988

APPARTEMENT demandé, quatre chambres, meublées, occupation immédiate. Ecrire 617 Le Soleil. 7oct-2fs-74B—99707

LOGEMENT demandé de 5 appartements, chauffé, avec garage, situé haute ville. S'adresser O. Forgues, 25 rue Dorchester, tél. : 8181. 7oct-2fs-74H—99674

MACHINERIES A VENDRE

MOTEUR ELECTRIQUE, usagé, remis en parfaite condition, 1-6 H. P. $5.00 seulement. Hâtez-vous de venir faire votre choix. P.-L. Frenette, 284, St-Joseph, tél.: 3-4536. 3oct-6fs-75B—99369

OCCASION — Un lot de moteurs électriques de 1-2 force, 110 volts, absolument neufs à vendre pour $20.00 chacun. S'adresser à 37 rue Franklin. 3oct-6fs-75B—99454

MAGASINS A LOUER

162 CREMAZIE. Magasin, dimensions, 17 front par 45 profondeur Chauffé, cave en ciment, mdses. Occupé entièrement comme poste de pharmacie durant 6 ans. Possession immédiate S'adresser M. Rosaire Drolet, prop., 194 Avenue des Erables 21sept-26fs-76R—98583

A LOUER shop de barbier meublée, $22.00 par mois. S'adresser 105 St-Paul ou 547 St-Jean 76B—99724

MAISONS A VENDRE

MAISON A VENDRE 299-299½, rue St-Cyrille, 2 logements, un de 5 chambres et l'autre de 6 chambres, fini noyer, fournaise buckwheat. Prix en bas de l'évaluation municipale, pour du comptant, tél.: 6739. j.n.o.-80B—74729

A VENDRE OU ECHANGER, maison 4 grands logements, coin rues, isolée 4 côtés, solage pierre, façade briques, couverture neuve, hangar, entrée de cour Revenu net annuel $802.00 échangera pour terre Bergerville, maison 7-8-9 chambres et maison 2 logements $5000 et plus, $1000 comptant. P.-F. Laliberté, 243 St-Cyrille, tél.: 8281. 20août-j.n.o.-80B—96550

Maison de chambres et pension

19 CHAMBRES plus autre revenu. La demie du montant comptant Balance, intérêt chargé 4% S'adresser R. Drolet, 194 Avenue des Erables. 13sept-26fs-80R—98059

MAGNIFIQUE RESIDENCE seule, genre cottage, située Ave Bougainville, près Chemin St-Louis, à vendre à prix dérisoire pour information, téléphone: 3-2094. 23sept-26fs-80R—98755

TRES BELLE OCCASION. Cette magnifique propriété de feu l'abbé Dechêne, située sur la falaise de Beauport, 13 chambres, 3 chambres de bain, garage chauffé, grand corridor, solarium, cave à vin et légumes, buanderie, 16,220 pieds de terrain, grand jardin de fleurs. Endroit idéal pour prêtre à sa retraite. Emile Brousseau, 255, St-Jean, tél.: 2-5768. 30sejt-6fs-80R—99160

EMILE BROUSSEAU

IMMEUBLES — ASSURANCES

255 ST-JEAN — TEL. : 2-5768

ST-ROCH — Petite maison, 7 chambres, prix $1,350., $300 à $400 d'acompte, balance comme loyer.

LIMOILOU — Maison seule, 8 chambres plus chambre bain, grand passage, système chauffage, prix $3,500, $1,000 d'acompte, balance conditions faciles 3oct-6fs-80R—99338

A VENDRE propriété semi - détachée, No 42 - 44 Maufils, 2 logements moderne, 7 - 9 chambres plus bain, système chauffage, cave ciment. Vendrais à prix raisonnable. Aussi terrain 66 x 80 sur la même rue. S'adresser Wilf Laframboise, 421 1ère Avenue, tél. : 4-4731. 3oct-6fs-80B—99343

PROPRIETE à vendre avenue des Braves: maison 11 pièces, garage chauffé. Prix réduit à $11,000.00 (onze mille piastres). Téléphoner: 7298. 6oct-6fs-80B—99511

MAISONS A VENDRE

A VENDRE maison située 4ème Avenue, trois logements de cinq chambres plus chambre bain. En bas du prix d'évaluation. Petit montant comptant. Balance, intérêt 4%. Pour information, tél.: 4-1401. 7oct-26fs-80B—99652

MATERNITES

MATERNITE LICENCIEE, honnête, tranquille, médecin au choix de la personne. Attention spéciale aux gens de la campagne. Piaçons bébés. S'adresser 10 d'Artigny, Québec, tél. : 2-1966. 18mars-j.n.o.-Maternité-44B—85965

HOPITAL DE LA MISERICORDE — Epreuve du feu, site salubre, confort moderne, maternité, 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées, chambres privées, internes en permanence, médecin au choix, pour malades privés et semi-privés. Sécurité d'hôpital, réactions sérologiques, traitements toutes affections. Avantages religieux. Demandez admission à l'avance. Discrétion assurés. Mère Directrice, 682 Chemin Ste-Foy, Québec. 8août-j.n.o.-Mater-B—95809

HOPITAL MATERNITE — Ste-Thérèse Enregistré, tenu par gardes-malades enregistrées. Médecins spécialistes. Accouchements procédés non douloureux. Pension avant termes. Placement de bébé assuré. Prix raisonnable. 4824 St-Denis, Montréal, LA. 1022. 5oct-26fs-Maternité—9948

MATERIAUX de CONSTRUCTION

MADRIERS 8,000 à 10,000 pds, madriers pin usagés, portes, châssis, à vendre en lot, $16.00 du 1,000 pds. 2 terrains 50 x 80, prix d'occasion $395.00 pour les deux. Téléphoner 4-4876. 7oct-2fs-84B—99618

ON DEMANDE A ACHETER

LOUIS ENRG., 28 RUE ST-JOSEPH, Québec, tél. : 4-1431. Achetons : Habits, Bijouterie, Diamants, Lunettes d'approche, Cameras, Fusils, Instruments de musique, Moulins à coudre, Claviographes, Vieil or, Argenterie. 9mai-un an-86H—89920

OBJETS PERDUS

PERDU: mardi dernier, parcours Côte d'Abraham, rue de la Couronne, Blvd Charest et rue du Pont, une somme de $35.00 à $40.00. Remettre à Paul Devarennes, 401 St-François. Récompense 8B—99723

PERSONNELLES

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 166, DeMontigny Montréal. 20sept-26fs-Personnelle—98555

PIANOS A VENDRE

PIANOS — Deux beaux pianos Heintzman, acajou, dont l'un droit, l'autre à queue, en parfait ordre. Bas prix, conditions faciles S'adresser : E. Boutet, Hôtel Montcalm, 161, St-Jean Québec, tél.: 2-1267. 30sept-26fs-93R—99152

PROPRIETES A VENDRE

Edifice "L'Evénement"

30-32 RUE DE LA FABRIQUE, 30' x 100', 4 étages et caves, façade sur deux rues : excellent poste pour commerce de touristes, magasins, restaurant, bureaux, petits appartements, chambres, etc. Prix attrayant avec conditions très faciles S'adresser au "Soleil", tél.: 7131. j.n.o.-97R—85724

Etes-vous à la recherche d'un domestique, une aide quelconque ou voulez-vous vous-même obtenir une situation ; confiez aux petites annonces du SOLEIL votre message, il sera rapporté dans des milliers de foyers chaque jour.

RADIOS A LOUER

RADIOS A LOUER

$1. par semaine, radio Marconi pour postes locaux, étrangers. Vendons aussi à termes faciles les radios Marconi. Allouons le plus haut prix pour votre vieux radio. Consultez-nous avant d'acheter. J.-A. Breton, 32, Côte d'Abraham, près rue Richelieu, Québec, tél.. 2-6393. 2sept-lun-merc-ven-j.n.o.-Radio à louer-R—97398

RADIOS A VENDRE

RADIO MARCONI ondes longues et courtes, gros cabinet, en parfait ordre, bas prix. S'adresser 342 rue de la Salle, Québec. 7oct-6fs-99B—99381

SERVANTES DEMANDEES

ON DEMANDE une cuisinière et une fille de chambre. Références exigées. S'adresser 166 Chemin St-Louis. Tél.: 8568. 6oct-3fs-104B—99519

SERVANTE pour ouvrage général demandée pour famille de 3 enfants. S'adresser 98 Marquette, Appt 11, tél.: 3-4838. 104B—99741

SERVANTE demandée, références exigées. S'adresser 496, 1ère Avenue. 9oct-6fs-104B—99729

SERVANTE DEMANDEE pour petite famille, gros lavage en dehors. Devra coucher chez elle. Références exigées. S'adresser 202½, 2ème Avenue. 104B—99732

SERVANTE demandée pour ouvrage général. S'adresser à 185 Bayard. Mme Ant. Gagnon. 104B—99733

TAXIS

TAXI PRIVE — char neuf, 7 passagers, assurance, prix modérés, mariage, compérage, enterrements. Prix spécial voyage en dehors. Satisfaction convaincra. Appelez: 3-0292. 15sept-26fs-Taxis-H—98202

07 CTS DU MILLE — pour voyage en dehors de la ville. Char très confortable. Nous faisons spécialités pour mariages hors de la ville et voyages de noces, tél.: 3-3820 — 3-0993. 12sept-lun-merc-sam-26fs- au 8 nov-TaxisH—97990

TERRAINS ET LOTS

A VENDRE -- Grand lot à bâtir 100 x 80 rue Raymond-Casgrain, vis-à-vis rue Calixa-Lavallée, près l'Avenue Belvedère. Endroit idéal pour construire bloc de six logements. Conditions faciles. S'adresser G.-A. Langevin, tél.: 2-4766 ou 2-1306. 7oct-6fs-105B-99564

TERRAINS A VENDRE

2 BEAUX TERRAINS, situés en face de l'église St-Fidele. Bonnes conditions pour prompt acheteur. Cause règlement de succession. S'adresser Jos. Gagnon, 381 rue St-Jean, tél.: 2-1414; le soir : 2-2919. 7oct-3fs-106B-99608

TERRES A VENDRE

TERRE ENVIRON 4,000,000 pieds de bois de commerce, bois mou et franc, moulin à scie, située 16 milles de Québec, route ouverte l'hiver. E. Lemieux, 114 des Franciscains, Québec. 4oct-6fs-106R—99405

VETEMENTS

A VENDRE à de bonnes conditions une collerette en taupe et manteau d'automne. 112 St-Joseph, tél.: 4-0632. 7oct-3fs-Vêtements-B—99521

NON CLASSIFIEES

ROBES EN CREPE $1.00

JOS. LAHOUD

Gros et détail

Merceries pour dames et messieurs.

114 de la Couronne

6oct-12fs-115H—99543

Sablage sans poussière

DE PLANCHERS de bois dur. Expert pour faire ou sabler vos planchers. Seul représentant du meilleur fini au monde et de la cire non glissante à l'épreuve de l'eau chaude ou froide. E. Dufour, 82 côte Ste-Geneviève, tél.: 2-4360. mar-sam-lun-j.n.o.115R—74000

Fissure Anale

TRAITEMENT ambulatoire au bureau seulement. Détails sur demande. Dr L.-G Perrin, 24 rue du Pont, Québec, P. Q. j.n.o.-(6)-115R—96028

Un octroi pour la ville de Rimouski

Rimouski, (D.N.C.) — Par l'entremise de son député à la Chambre des Communes, Sir Eugène Fiset, la ville de Rimouski vient de recevoir, du gouvernement fédéral, un octroi de $6,000.00 pour la construction d'un mur de soutènement, sur la rue de la cathédrale.

Cette partie de la ville ne présentait pas un aspect vraiment remarquable, et depuis plusieurs années, le conseil municipal avait fait pression auprès des autorités gouvernement

Ton réactionnaire, samedi matin, sur les marchés mobiliers

L'industrie sidérurgique sera bientôt à 90 pour cent de la capacité aux Etats-Unis.

LES OBLIGATIONS

Les offres étant plus nombreuses que les achats, samedi matin, les valeurs américaines en vedette ont subi des pertes allant jusqu'à deux points à Wall Street. Le roulement a été de 58,770 actions seulement à rapprocher de 843,340 actions le samedi précédent. La revue Steel écrit que l'industrie sidérurgique va marcher bientôt à 90 pour cent de la capacité. La semaine dernière, les opérations étaient à 87 1-2 pour cent de la capacité, en mieux de 3 1-2 points sur la semaine précédente. A New-York, le cours moyen de 60 titres représentatifs a fléchi de 5-10 de point à 51.7.

La faiblesse de New-York a pesé sur les valeurs mobilières inscrites à Montréal mais les reculs étaient peu importants dans l'ensemble sur cette place. Les papeteries, les utilités publiques et les chemins de fer ont fléchi. Les bas métaux étaient plus fermes. Le volume des transactions sur la Bourse de Montréal a été de 33,900 actions, comprenant 19,800 parts industrielles et 14,100 parts minières. Les mines d'or et les valeurs de pétrole étaient un peu plus fermes à Toronto dans un marché peu actif. Le roulement y fut de 131,000 actions à rapprocher de 204,000 actions le samedi précédent. Home Oil recula de 6 sous.

Les obligations de l'Etat ont enregistré des gains allant jusqu'à un point sur le marché canadien au cours de la semaine dernière. Les valeurs industrielles de la première classe étaient plus fermes également tandis que les papeteries ont baissé d'une fraction de point à 3 points dans le groupe le plus spéculatif. A New-York, les valeurs gouvernementales ont monté samedi matin tandis que les obligations ferroviaires se vendant à bon marché étaient plus lourdes.

La probabilité de pluies dans le sud-ouest des Etats-Unis a fait fléchir les options du blé canadien à Winnipeg, samedi matin, de 1 3-4 sou à 1 1-2 sou le boisseau. Octobre 68 1-4 sous, novembre 60 3-8 sous, décembre 70 1-8—1-4 sous et mai 74 7-8—75 sous. On estimait les ventes de blé canadien à l'exportation à 500,000 boisseaux. A Chicago, le blé américain a baissé de 1 5-8 à 1 7-8 sou le boisseau. Décembre 81 1-8—1-4 sous et mai 81—81 1-8 sous. Le maïs a fléchi de 1 1-8 sou à 1 1-2 sou le boisseau. Décembre 48 3-4 sous et mai 51 1-2—5-8 sous.

COURS DE DOW JONES

New-York, 9. — Voici les cours préliminaires de Dow Jones pour la clôture de la séance de samedi sur la Bourse de New-York: 30 titres industriels à 149.60, en recul de 1.01 point. 20 chemins de fer à 33.64, en recul de 0.51 point. 15 utilités publiques à 24.88, en recul de 0.31 point. Le volume des transactions a été de 590,000 actions.

CANADIAN INDUSTRIES

Montréal, 9. — On a annoncé en fin de semaine la construction d'une usine au coût de $400,000 par Canadian Industries Limited pour la production de la soude caustique. Cette usine devrait être terminée au printemps.

CONGE AU CANADA

Montréal, 9. —Tous les marchés mobiliers et financiers du Canada seront fermés aujourd'hui pour la journée d'Action de Grâces. Les marchés des Etats-Unis seront ouverts comme d'habitude. Les marchés canadiens rouvriront leurs portes demain.

DIVIDENDES

Anglo-Canadian Telephone Co., 68 3-4 sous par action privilégiée 5 1-2 pour cent cumulative, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 14 octobre.

BINGO

Mardi le 10 octobre à 8 h. 30, Salle des Zouaves. Au profit des Noce d'Or de la Conférence Jésus-Ouvrier, 62, Côte d'Abraham. Panier de provisions de $15.00 comme prix de présence. 25 parties pour 25 sous. — (Communiqué)

Bazar du St-Esprit

DU 2 AU 26 OCTOBRE

Très beau bazar Objets de toutes sortes et amusements variés. Les tramways St-François d'Assise et les autobus Château-Limoilou y conduisent. Porte d'entrée sur la 8ème rue, coin de la 2ème Avenue. Ouvert de 2 à 5 heures l'après-midi et de 7 h. 30 à 11 heures le soir. Entrée gratuite. Bienvenue à tous. (Comm.)

TIRAGE AU PROFIT DE L'EGLISE DU ST-ESPRIT

1er TIRAGE

1er prix Valeur de $175 ; superbe mobilier comprenant 1 chesterfield et 2 fauteuils de marque Kroehler garanti pour 10 ans. Base en acier recouvert de Kroval.

2e prix — Valeur de $150. : Superbe ameublement de salle à diner en noyer style moderne. Table extensible et chaises avec siège recouvert de cuir, 9 morceaux en tout.

3e prix — Valeur de $125. : ensemble de chambre à coucher, meubels en noyer grands miroirs ronds et 1 belle horloge. Valeur globale des 3 prix de ce tirage : $450. 10c le billet, 3 billets pour 25c et 15 pour $1.00, 3 chances par billet.

Ce premier tirage aura lieu le 29 octobre courant.

2e tirage—$50.00 en argent. 1 seul prix 5c le billet, 3 pour 10c et 8 pour 25c.

3e tirage — Valeur de $100.: 1 superbe manteau en Seal franais, 5c le billet. 3 pour 10c et 8 pour 25c.

4e tirage — Valeur de $190.: 3 chances sur chaque billet. 1er prix : Horloge "Grand-Père" en noyer, évaluée à $145.

2e prix — Lampe chromée combinée avec tabagie. Valeur $20.00 ; 3e prix : Lampe de salon "Trilite", évaluée à $15.00. 10c le billet, 5 pour 25c et 25 pour $1.00.

5e tirage — 3 chances pour 5 sous, sur une valeur de $45.00. Couverture de laine multicolore avec coussin ; horloge électrique et lampe électrique à triple jeu de lumière. 5c le billet, 3 pour 10c et 10 pour 25c.

S. V. P. envoyer une enveloppe affranchie pour réponse et adresser :
Presbytère du Saint-Esprit, 72, 8ième Rue Québec.

PRODUITS DE LA FERME

LES PRIX DES DENREES

Le beurre s'est vendu à 27¼ sous, samedi, pour le Québec pasteurisé No 1.

Montréal, 9. — (P.C.g — Voici les prix des produits de la ferme tels que donnés samedi par le Bureau fédéral de l'Agriculture :

Le beurre de fabrique de premier choix se vendait aux détaillants à 29 sous par pain d'une livre et à 28 1-2 sous par tinette. Le pasteurisé No 1 du Québec a coté pour les arrivages courants 27 1-4 sous et le No 2 a coté 26 1-4 sous. Les arrivages furent de 16,035 boites au lieu de 16,670 boites l'an dernier. Le fromage blanc de l'Ontario pour les arrivages courants a coté 13 9-16 à 7-8 sous et le coloré a coté 13 9-16 à 13 15-16 sous la livre. Les arrivages furent de 29,013 boites ou lieu de 26,907 boites l'an dernier. Les oeufs inspectés et classés se vendant en boites usagées distribuées gratuitement ont coté 34-34 1-2 sous la douzaine pour A-gros, 32-32 1-2 sous pour A-moyens, 26 sous pour A-poulettes, 24-25 sous pour B-gros et 16 1-2 à 17 1-2 sous pour C. Les arrivages furent de 3,614 caisses au lieu de 8,382 caisses l'an dernier. Les patates No 1 du Québec ont coté $1.00 le sac de 75 lbs, les No 2 ont coté 65 à 85 sous le sac de 75 lbs et les patates No 1 de l'Ile du Prince-Edouard ont coté $1.05 à $1.10.

MARCHE DES DENREES

Séance du 7 octobre 1939

BEURRE, comptant:
Québec, marque 92, 27⅝ tr ;
Ventes : 200 Québec, marque 92, 27⅝ ;
FROMAGE, comptant:
Non coté ;
OEUFS, comptant:
A-gros 35 offert ;
A-medium 33 offert ;
A-poulettes 27 offert ;
B-gros 25 offert ;
C 17 offert ;
EN TRANSIT:
Beurre non coté ;
Fromage non coté ;
BEURRE, à terme:
Octobre 27½ offert ;
Novembre 27⅞ à ⅞ ;
Décembre 27⅞ à 28⅛ ;
Janvier 28⅜ tr ;
Ventes :
Un contrat de octobre à 27½ ;
Un contrat de novembre à 27⅞ ;
Un contrat de janvier à 28⅜.

Prix de gros

A MONTREAL

Séance du 7 octobre 1939

Blé Nord No 1	0.80
Blé Nord No 2	0.77 1-2
Blé Nord No 3	0.75 1-2
Avoine d'engrais	0.39 1-4
Avoine Ouest No 3	0.39 3-4
Orge Ouest No 3	0.52 1-4
Par boisseau à Montréal ex-magasin	
Graine moulue à engrais :	
Son	$23.25
Gru rouge	$25.25
Gru blanc extra	$27.25

(Par tonne comprenant les sacs ex-voie ferrée moins 25 centins par tonne pour le comptant.

Grain séché de brasserie au gros par tonne	$23.00
Do au détail, par tonne	$25.00
Avoine roulée gruau par sac de 80 lbs livré au commerce y compris taxe de vente	$2.55
Farine de blé d'hiver :	
Qualité de choix par lots de wagon, nouvelle par baril	$3.80 $4.00
Qualité de choix par lots irréguliers, par baril	$4.00 $4.30
Farine de maïs blanc par baril et sacs de chanvre livrée moins 10 sous pour du comptant	$5.80 $5.90
par lots irréguliers	$6.10 $6.20
Farine de blé du printemps :	
Par baril en sac de chanvre de 98 livres livrés à Montréal moins 10 sous pour du comptant	
Première patente	$5.70
Deuxième patente	$5.20
Patente à boulanger	$5.00
Foin pressé :	
Extra No 2	$11.50
No 2	$11.00
No 3	$ 9.50
(Par tonne f. o. b. Montréal)	
Patates :	
Nouvelles du Québec No 1 en sacs de 75 lbs	$1.00
Nouvelles du Québec No 2 en sacs de 75 lbs	$0.65 $0.85
Nouveau Brunswick No 1, en sacs de 75 lbs	$1.05 $1.10
Ile du P. E. No 1 en sacs de 75 lbs	$1.05 $1.10
Oeufs :	
Vendus par les commerçants par petits lots aux détaillants, en cartons et 1 à 2 sous de moins pour les oeufs en vrac :	
A-gros	0.38 0.39
A-medium	0.36 0.37
A-poulettes	0.30 0.32
B	0.30
C	0.21 0.22

Les oeufs de la catégorie A-1 cotent quatre ou cinq sous de prime sur les A

Beurre :	
No 1 Qu'bec pasteurisé et frais	0.27 1-4
No 2 Québec pasteurisé	0.26 1-4
Fromage :	
Ontario blanc	13 9-16 13 7-8
Ontario coloré	13 9-16 13 15-16
Mélasse :	
Canne à sucre, îndes Occirentales (un blacktrop) par gallon f. o. b. Montréal, quantité de 54 à 60 barils de 43 gallons	0.14
Wagons citernes approximativement gallons	6,700 0.10¼
Volailles :	
Prix aux détaillants pour volailles préparées classe A et 1 à 2 sous de moins pour classe "B" :	
Poulets de choix	0.24 0.25
Poulets nourris au lait	0.26 0.27
Volailles de choix	0.22 0.23
Oies	0.22 0.23
Dindons	0.28 0.30
Cannetons du lac Brome	0.27
Lard en baril, 11 1-2c. la livre ; en boîte de 1 livre, 12c.; en chaudière de 20 livres, 12 1-2c.; en chaudière de 60 livres, 12c.	
Bacon côte no 1, 27c. ; no 2, 21c.; tranche (sans couenne), no 1, 28c, avec couenne, 25c.; no 2, 24c.	
Jambon, no 1, 27c.; no 2, 26c., no 1, de choix, 28c., Pique-nique, no 1, 20c.; ordinaire, 18c.	
Porc, Epaules, 16c.; longe, 21c.; Pattes, 20c.; Cochons entiers, 14c.; Truies entières, 12c.	

PRIX MAXIMA POUR LE BEURRE ET LE SUCRE

Edmonton, 9. (P.C.) — La Commission albertaine nommée pour enquêter sur les écarts dans les prix des vivres vient de fixer des prix maxima pour le gros et le détail dans le beurre et le sucre granulé. Le beurre ne pourra pas se vendre plus cher en Alberta que le prix d'exportation à Vancouver moins les frais de transport. Le sucre de betteraves ne pourra pas être vendu plus cher par les raffineries aux marchands de gros de l'Alberta que les prix ayant cours le 1er septembre dernier. Les prix de détail ont été fixés sur la même base.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 70 rue St-Pierre, Québec. Tél.: 2-1521

Séance du 7 octobre 1939

Ventes		Perm. Préc.	Haut	Bas	Perm.
15	Agnew Sur.	10½	10½	10½	10½
10	Do Pr	105	110	110	110
50	Alb P Gr A	4	3¾	3¾	3¾
25	Alg Steel	18½	18¼	18¼	18¼
225	Asbestos Cor.	23	23½	23	23⅛
90	Bath Pap A.	10¾	10¾	10¾	10¾
9	Bell Tel.	163½	163½	163½	163½
725	Braz Trac.	8	8	8	8
25	B C Pow A	25	24	24	24
25	Bruck Silk.	4½	4½	4½	4½
145	Bull Pro A.	15	15	15	15
150	C Bronze.	41	42	42	42
275	Can Car.	16	16⅛	15⅞	16
85	Do Pr	28¼	28	28	28
385	C Celanese.	19¾	20	19¾	20
80	C Cement	7	7¼	7⅛	7¼
5	Do Pr	78	79	79	79
75	C Ind Alc A.	4½	4½	4⅜	4½
150	Do B	3⅛	3⅛	3⅞	3⅞
5	Can Loco.	17½	17½	17½	17½
85	C Nor Pow.	16	15	15	15
2210	C Pac Ry	8	8¼	8	8⅛
525	C Steam.	7⅛	7¼	7⅛	7¼
335	Do Pr	18¼	18¼	18	18¼
63	Cons Smel.	49¾	50	49¾	50
45	Cr Cor & S	26	25½	25	25
150	Dist Seagr.	17¼	18⅛	17⅞	18⅛
215	D Bridge.	43¼	43	42	42
1145	D Steel B	16½	16½	15⅞	16
75	D Textile	86½	86⅜	86	86
10	Electrolux.	9¾	9⅝	9⅝	9⅝
30	Gat Power.	14¾	14½	14½	14½
92	Do Pr	91	92	90	90
30	Do droits.	4½	4½	4½	4½
55	G Steel W.	10	9½	9½	9½
10	Do Pr	85	84¾	84¾	84¾
325	Gyp L & Al.	4¾	4⅞	4¾	4¾
135	H Bridge.	7½	7½	7½	7½
90	How Smith	16	16	15	15¾
10	Do Pr	95	95	95	95
145	Hud B Min	30¼	31¼	31	31
405	Imp Oil.	16⅞	17	16¾	16⅞
80	Imp Tob.	15¼	15½	15¼	15½
110	Int Nickel	46½	46¾	46½	46¾
25	Int Petrol	25½	25½	25½	25½
5	Int Pow Pr	70	70	70	70
85	L of the W	26¼	26	25½	25½
150	Massey H	8	8	7½	7½
154	Mont Pow	29¾	29¾	29¾	29¾
67	Mont Trem	62¾	63	63	63
120	Nat Brew	35	35	34½	34½
115	N Steel Car	65½	66½	64⅞	64⅞
245	Ogil Fl Mills	34	35	34½	35
5	Do Pr	150	150	150	150
75	Power Cor.	9¾	9½	9½	9½
695	Price Bros.	21¼	21¼	20⅜	20½
45	Regent Knitt	6	6	6	6
140	Shawinigan	22	22	22	22
85	Sher Wil.	10¼	10	10	10
15	So C Power	12	12	12	12
385	St Law C Pr	17¼	17½	16½	16½
30	St Law P Pr	47	46¼	46	46¼
80	Tooke Bros	2¾	3	3	3
10	Do Pr	11¾	12	12	12
6	Vial Ltée.	3	3	3	3
350	Wih Elec A	2¼	2¼	2¼	2¼
35	Do B	2¼	2¼	2¼	2¼
315	Wilsils.	22¼	22½	22½	22
	BANQUES:				
4	Commerce	155	155	155	155
21	Montréal	190	191	191	191

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 70 rue St-Pierre, Québec. Tél. : 2-1521

Séance du 7 octobre 1939

Ventes		Perm. Préc.	Haut	Bas	Perm.
900	Abitibi	160	170	160	170
520	Do Pr 6%	16¾	16½	15¾	15¾
5	Do Pr 7%	34½	34	34	34
10	Beauharnois	6¼	5½	5½	5½
125	B A Oil	23	23	23	23
60	C & D Sugar	32	32¼	32¼	32¼
375	Can Brew	140	140	130	140
15	Do Pr	16¾	18	18	18
125	C Vicks Ltd	8½	8⅝	8	8
400	C Alcohol	3¼	3¼	3¼	3¼
2280	Cons Paper	8⅜	8⅜	8	8⅛
40	Cub Airc.	3⅛	3	3	3
175	Donnacona A	8⅜	8½	8⅜	8⅜
25	East Dair Pr	6¾	7	7	7
290	Fairchild	6¼	6¼	6	6
195	Fleet Aire	7⅞	7⅜	7⅛	7⅜
150	Fraser Co	21	19½	18½	18½
450	Do V T	21⅝	21½	20½	21
90	Massey H Pr	54	53	52¾	52¾
5	Mitch Rbt.	15¼	15	15	15
735	Prov Trans	6⅞	6¾	6¾	6¾
275	Walk Brew	100	100	100	100
100	Walk Good.	41½	41½	41½	41½
	MINES :				
100	Aldermac.	42	41	41	41
3000	Beaufor	16	15½	15	15
200	Cart Mal.	2½	02	02	02
1500	Cent Cad	10	12	11	12
100	Cent Pat.	210	210	210	210
100	Cons Chib.	17	16	16	16
100	Dome Mines.	27⅞	27½	27½	27½
100	Eldorado.	125	113	113	113
200	Perron	170	175	175	175
400	Sherr Gor.	136	130	130	130
100	Siscoe.	90	91½	91½	91½
4200	Slad Mal	30	30	29	30
2100	Stad Rouyn	42	43	42	42
	HUILES :				
500	Cal & Edm	250	252	250	252
350	Home Oil	275	277	275	275

Total des ventes : 19,800 actions industrielles; 14,100 actions minières.

VALEURS ETRANGERES A NEW-YORK

		Haut	Bas	Perm.
1000	Austra 5 1955	67½	67½	67½
5000	Belg 6½ -1943	85⅝	85⅝	85⅝
2000	Do 6 1955	87	87	87
5000	Braz 6½ 1957	11¼	11¼	11¼
17000	Can 5 1952	101	100⅝	101
1000	French 7½ 1941	92¾	92¾	92⅜
1000	Do 7 1949	100	100	100
30000	Ger 5½ 1965	10⅜	10¼	10¼
4000	Italy 7 1951	55⅛	55⅛	55⅛
3000	Milan 6½ 1952	40½	40	40
5000	N S W 5 1957	70	70	70
1000	R de J 6½ 1953	6¾	6¾	6¾
1000	Rome 6½ 1952	46¾	46¾	46¾

CURB DE NEW-YORK

Cours fournis par GREENSHIELDS & Co., Edifice Price, rue Ste-Anne, Québec. Tél. : 2-1591

Séance du 7 octobre 1939

	Ouv.	Ferm.
Alum of Canada	94	95
Alum of Am	133	131
Am Cyanam B	32¾	33
Am Gas and Elec	36	35½
Am Superpower	9-16	9-16
Brazilian	7	7
Brown Co Priv	22	20½
Cities Service	6	6
Cons Gas of Balt	72⅛	72
Elec Bond and S	9½	9⅜
Ford of Can A	15⅞	15⅝
Ford Motors	2⅞	2⅝
Gulf Oil	42	42
Humble Oil	68⅝	68⅝
Imperial Oil	12¾	12⅞
Int Petroleum	19¾	19¾
National P and Gas	9¼	9¼
Niagara and Hudson	7⅛	7¼
Pennroad	2½	2⅜
Taggart	3½	3⅜
Technicolor	4½	4½
United L and P	1¾	1⅝

SITUATION ECONOMIQUE

Ottawa, Ontario, 9. — Les six facteurs majeurs traçant l'orientation de la situation économique donnent la dernière semaine de septembre une moyenne plus faible que celle de la esmaine précédente. Les chargements de wagons, les compensations bancaires et les opérations spéculatives déclinent, tandis que l'indice des prix de gros reste inchangé. Les facteurs constructifs sont les cours des obligations de tout repos et des actions ordinaires. Cinq des six montrent des augmentations sur la même semaine de 1938, les obligations de tout repos faisant exception.

Les huit premiers mois de l'année courante, la situation économique, mesurée par les facteurs importants, est plus favorable que celle de la même période de 1938. Les prix de gros et les actions ordinaires donnent une moyenne plus faible.

Le breuvage de chez-nous
NECTAR
ELZEAR FORTIER Ltée

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par BARRY & McMANAMY, 79 rue St-Pierre, Québec. Tél. : 2-7006.

SEANCE DU 7 OCTOBRE 1939

Taux de l'argent à vue à 1 pour cent.
Ventes : 585,770 actions.

Titres	Perm. préc.	Haut	Bas	Fer.
Air Reduction	60½	61	61	61
Alaska Juneau	6¾	6⅞	6¾	6⅞
Alld Chemical	184	184	183	183
Allis Chalmers	44	43¼	42	42
Am. Brake Sh.	52½	53¼	52	52
American Can	112	111⅞	111¼	111⅞
Am. Car & F.	37⅞	37¾	36	36½
Am. Com. Alco.	9½	9½	9½	9½
Am. & For. P.	2⅜	2¾	2¾	2¾
American Loco	26⅞	26	25⅜	25¾
Amer. M. & F.	13½	13½	13⅜	13½
Aem. Power & L.	5½	5⅜	5¼	5¼
Am. Radiator	10	10	9¾	9⅞
Am. Rol. Mills	21	20¾	20½	20⅝
Am. Smelting	54¼	54	53½	53½
Am. Steel Fdry.	39⅜	38¾	38	38
American Sugar	25⅛	24	24	24
American T. & T.	162	161¾	161⅜	161¾
Am. Tobacco B.	78	78¼	77¾	78¼
Am. Water W.	13⅜	13½	13	13⅛
Am. Woollen	13	12⅞	12¾	12¼
Anaconda Cop.	33	33⅛	32¼	32⅜
Ass. Dry Goods	9	9	8⅝	8⅝
Atchison Ry	31⅜	31¼	30½	30¾
Atl. Refining	24½	24⅜	24	24⅛
Aviation Corp.	6	5⅞	5⅜	5¾
Baldwin Loco	19⅝	19¼	18½	18⅝
Balt. & Ohio	7⅝	7¾	7½	7½
Barber Co.	16	16	15½	15⅞
Barnsdall A	16½	16⅞	16½	16⅞
Bendix Aviat.	28½	28⅝	28	28⅜
Bethlehem Steel	88½	88½	86⅞	87¾
oBeing Aircraft.	26⅛	26	25½	25⅝
Born Aluminum.	26½	25¾	25⅜	25¾
Borden Co.	21⅜	21⅜	20¾	20⅞
Borg. Warner .z	27½	27½	27	27
Briggs Mfg	25	24¾	24½	24⅝
Bklyn M. T.	11¾	12	11¾	12
Budd Mfg	7	6¾	6⅝	6¾
Burroughs Ad.	13¼	13½	13	13
Calumet . Hec.	8⅝	8⅝	8½	2½
Canada Dry	14⅞	14⅞	14⅝	14⅝
Canadian Pac.	5¾	5⅝	5½	5½
Case J. I.	83½	79	79	79
Celanese of Am.	25¼	25	24½	24½
Cerro de Pasco	41⅛	41½	41⅛	41⅜
Ches. & Ohio	43¼	43⅜	42⅞	43
Chrysler	92	91⅞	90⅛	90⅞
Collins & Aikm.	34	33¼	32¾	32¾
Com. Scivents	13¼	13½	13⅛	13⅛
Com. & South	1⅜	1½	1⅜	1⅜
Comm. Credit	45½	45⅝	45⅜	45⅝
Congoleum	23⅛	22½	22⅜	22⅜
Cons. Edison	30¼	30	29⅝	29⅞
Cons. Oil Corp.	8⅝	8⅞	8¾	8¾
Cont. Can	48½	48	47¼	47½
Corn Products	62	63	62¼	62½
Crown Zeller	15½	15¼	14⅜	14⅜
Crane Corp.	26½	26	25¾	26
Crpucible Steel.	48⅜	48½	47½	47½
Curtis Wright	7½	7⅛	6⅞	7
Do A	26¼	26⅛	25¾	25¾
Deere & Co.	24⅞	23⅝	23⅜	23⅝
Douglas Aircraft.	75⅛	74½	74	74
Dupont de Nem	176½	176	174½	175
Eastman Kod.	152½	153	152	153
Elec. Auto Lite.	38¾	38¼	37¼	37⅜
Electric Boat	15⅛	15¼	14½	14¾
Electric P. & L.	8⅞	8⅞	8¾	8¾
Electric & Mus.	1¼	1¼	1¼	1¼
Eng. Pum. S.	11¾	11⅞	11¾	11¾
Erie	2¾	2¾	2¾	2¾
Firestone	22¾	22⅞	22⅝	22⅞
Freeport Texas.	34½	34⅛	32½	32⅝
Gen. Electric	40⅞	40¾	40⅛	40¼
General Foods	40¼	40¾	40⅜	40⅝
General Gas	⅞	⅞	⅞	⅞
Gen. Motors	54	54	53½	53¾
Gen. Ry Signal.	23½	23	22⅝	22⅝
Gillette Safety.	6⅜	6¼	6	6
Glenn Martin	34⅞	34⅝	34	34½
Glidden	18	18⅛	17⅞	17⅞
Goodrich Tire	22	22	21¼	21½
Goodyear Tire	28	28	27½	27½
Graham Paige	1	1	⅞	1
Grea. Nor. Ry pr.	30½	30¼	29⅜	29¾
Homestake Min.	55	57	54¾	57
Houdaille Her. B	14¾	14¾	14¼	14¼
Houston Oil	7¾	7½	7½	7½
Hudson Motors.	6½	6⅝	6½	6½
Hupp Motors	1⅛	1	1	1
Ill. Central Ry	15¼	15	14⅞	14⅞
Inspiration	16⅞	16½	15¾	15¾
Interlake Iron	15⅜	15⅛	14¾	14¾
Int. Harvester	63½	64⅛	63¾	63¾
Int. Hy. Elec.	5¾	5¾	5½	5⅝
Internat. Nickel	39½	40	39½	39¾
Interna. Paper	13¼	12¾	12⅜	12½
Do priv.	46¾	47	45¼	45¾
Int. Tel. & T.	5¼	5½	5⅜	5½
Johns Manville.	76½	76	76	76
Kennecott	40½	40	39¼	39¼
Kroger Grocery.	25¾	26⅛	25⅞	26⅛
Lheigh Valley	5⅞	5⅜	5¼	5¼
Loew's Inc.	34¼	34⅜	34	34⅜
Lorillard Tob.	21⅞	21⅞	21¾	21¾
Ludlum Steel	24½	24⅞	23¼	23¼
Mathieson Alkali.	32¾	33	32¾	32¾
Mack Trucks	28¾	28½	27⅞	27⅞
McKeespt T. P.	15	15	14½	15
Mead Corp.	12½	12	11½	11½
Mex. Seaboard	21	20⅝	20½	20½
Miami Copper	13⅛	12¾	12½	12½
Montgom. Ward	54	54⅜	53⅝	53⅝
Murray Corp.	7	6½	6½	6½
Nash Kel.	7	7	6⅞	6⅞
Nat. Biscuit	22⅜	22⅝	22⅛	22⅝
Nat. Cash R.	15⅞	16	16	16
Nat. Dairy	16	16⅛	16	16⅛
Nat. Distillers	23⅜	23½	23⅜	23½
Nat. Lead	22⅛	22	21¾	21¾
Nat. P. & L.	8⅜	8⅝	8½	8½
Nat. Steel	77½	78	77	77
N. Y. Central	20¾	20⅝	20¼	20⅜
North Am. Aviat.	20¾	20⅝	19⅞	20
North American	22½	22¼	22	22
Northern Pac.	11⅜	11⅜	11	11
N.Y. Shipb. Cor.	14⅛	14	13½	13½
Ohio Oil	8¾	8½	8¼	8¼
Otis Elevator	17⅜	17⅛	17⅛	17⅛
Otis Steel	15½	14½	14	14
Pac. Gas & E.	29⅝	29⅝	29⅜	29⅜
Packard Mot.	4⅛	4	3⅞	4
Paramount Pu.	7¾	7¾	7⅝	7⅝
Penn. RR.	25⅜	25⅛	24⅝	24¾
People's Gas	41¼	41¾	41¼	41¼
Phelps Dodge	43½	43⅞	43	43
Philipps Pete	45⅜	45½	45	45¼
Poor & Co.	15⅜	15⅝	14⅜	14¾
Pub. Ser. N. J.	38¾	38¾	38¼	38¼
Pullman Inc.	39	39	38	38⅛
Pure Oil	10	9¾	9⅝	9⅝
Radio Corp.	5⅞	5⅞	5¾	5⅞
Radio Keith	1⅝	1⅝	1½	1½
Reming. R

L'armée yankee sur un pied de guerre

NOUVELLES DIVISIONS MILITAIRES

Le ministère de la Guerre, avec l'approbation du président Roosevelt, annonce que l'armée américaine sera portée à plus de 345,000 hommes—Force militaire prête à la guerre.

(De notre Extra de samedi)

Washington, 7. (Service de la Presse Associée) — Le ministère de la Guerre aux Etats-Unis, annonce, dans une déclaration approuvée par le président Roosevelt, l'application de plans pour transformer l'armée américaine de temps de paix en une force militaire prête à la guerre.

Le ministère commencera par porter au maximum l'effectif de l'armée de temps de paix, soit 280,000 hommes et, en même temps, il ordonne l'entraînement, au cours de l'hiver, de sept nouvelles divisions de l'armée.

Cinq divisions et d'autres unités, comprenant plus de 65,000 hommes de troupes seront concentrées à divers points du sud puis à Benning, Ga. où l'entraînement sera poursuivi sur une plus grande échelle. Deux divisions de la cavalerie seront concentrées à Fort Bliss, El Paso, Texas.

Avec l'addition de 53,000 hommes de troupe de plus "lorsque et si autorisé par le Congrès", un second corps de combat de quatre autres divisions sera créé.

● Jeune fille de Montmagny blessée dans un accident

(Suite de la 1ère page)

Son frère, M. Napoléon Proulx, a eu le nez brisé.

Tous les occupants de l'automobile conduite par M. Alphonse Noël ont également été blessés, mais plus ou moins gravement.

Au moment de l'accident qui est survenu à environ 8 milles de Montmagny, M. Wilfrid Proulx se rendait à une assemblée tenue hier à Saint-Paul. M. Alphonse Noël et ses amis se rendaient, de leur côté, à une convention politique à Montmagny. C'est au sommet d'une côte que les deux voitures se sont frappées avec une grande violence.

Comme la circulation était intense sur cette route, hier, de nombreux automobilistes se sont portés à l'aide des blessés. Le Dr Clément Rouleau, de Montmagny, qui se rendait également à Saint-Paul, a transporté plusieurs blessés à Montmagny chez le docteur Paul-C. Dupuis. D'autres automobilistes ont aussi transporté des blessés dans leurs voitures. Le Dr Philippe Richard, de Montmagny, qui était rendu à Saint-Paul, fut appelé sur les lieux de l'accident. Les deux voitures, deux modèles Pontiac, sont presque entièrement démolies. Elles ont été ramenées à Montmagny par la remorqueuse du garage Laval Paquet.

Chute grave

Chicoutimi, 9. (D.N.C.) — M. Edmond Létourneau, de Jonquières, a fait une chute de 30 pieds environ samedi dernier, alors qu'il était à poser du bardeau. Il a été transporté à Arvida où il est sous les soins du docteur Alexander. Le malheureux ouvrier travaillait pour le compte de M. J.-L.-E. Price, d'Arvida.

Quelques dessins exécutés par les jeunes amis du "Soleil"



● Voici d'autres groupes de dessins exécutés par nos jeunes amis qui ont mérité une "Mention Honorable". Samedi les dix meilleurs dessins reçus durant la semaine seront publiés et les auteurs recevront chacun un prix de un dollar. Les dessins doivent toutefois être faits à l'encre de chine et bien soignés. Les auteurs des travaux ci-dessussont: (1) Jeannette Lacasse, Saint-Gervais, P.Q.; (2) Mariette Gilbert, Clay Hill, Pontiac, P.Q.; (3) Madeleine Dérôme, 38, Montmagny, Québec; (4) Laurence Blouin, St-Honoré Beauce, P. Q.; (5) Marie-Luce Giroux, 192, Blvd Charest, Québec; (6) Marguerite Robin, hôpital St-Joseph, Thetford-Mines, P. Q.; (7) Thérèse Lavoie, Estcourt, P.Q.; (8) Robert Cliche, 9 ans 1-2, St-Joseph-de-Beauce, P. Q.; (9) Marie-Paule Bourassa, 338 rue St-Joseph, Lauzon, P. Q.; (10) Louise Carette, Ste-Marie de Beauce, Québec; (11) Monique Cliche, 8 ans 1-2, St-Joseph-de-Beauce, P. Q.; (12) Raymonde Bilodeau, 46 avenue Salaberry, Québec; (13 Fernand Bernier, 15 ans, Plessisville, P.Q.; (14) Harmel Le-Boeuf, 142, 12e rue, Québec; (15) Jeannette Gilbert, Beauceville, P. Q.; (16) Eemery Boisvert, Grand-Mère, P.Q.; (17) Paule Boisvert, 11 ans, Bergerville, Québec; (18) Colette Boutin, St-Gérard, Co. Wolfe, P.Q.

● "Il n'y aura pas de conscription sous le régime libéral à Ottawa", déclare l'hon. P.-J.-A. Cardin à Saint-Denis

(Suite de la 1ère page)

rons pas longtemps si vous rendez un verdict qui implique un manque de confiance dans vos représentants dans le cabinet fédéral."

Ces déclarations de l'honorable M. Cardin furent fort applaudies.

"Depuis trois ans, a dit le ministre des travaux publics, toutes sortes d'insultes nous ont été lancées à la figure et on a tenté de créer l'impression que le gouvernement fédéral tuait l'autonomie de la province de Québec. Une fois pour toutes nous allons savoir qui représente l'opinion de la province de Québec".

M. Cardin ajouta qu'il n'y a pas de plus grand champion de l'autonomie provinciale au Canada que le T. H. MacKenzie King, le chef du parti libéral et que les intérêts de la province de Québec sont sains et saufs aussi longtemps que le T. H. Ernest Lapointe, l'homme le plus écouté du cabinet, et ses collègues canadiens-français seront dans le gouvernement du pays pour les défendre.

Le ministre des travaux publics s'est dit heureux de voir que le peuple de la province ne prenait pas au sérieux les élucubrations des orateurs de l'Union nationale. "Soyez sur vos gardes, ajouta-t-il, la conscription ne vous sera pas imposée tant que nous serons là; elle le sera quand nous n'y serons plus".

Au sujet de l'autonomie de la province, M. Cardin a déclaré que des millions destinés à la province de Québec sont restés à Ottawa à cause des vétilles que les ministres provinciaux mettaient toujours de l'avant. "Si Québec avait profité des millions que nous avons mis à sa disposition, la province n'aurait pas eu tant d'argent à emprunter" a ajouté le ministre des travaux publics. Il déclara aussi que l'argent dépensé pour les armements a été dépensé au Canada pour le bénéfice des citoyens du pays.

L'Angleterre répudie le Covenant de Genève

Londres, 7 — (P.C.) — Parce que les membres de la Ligue des nations ne se considèrent pas tenus d'obéir aux obligations du Covenant concernant le présent conflit, le gouvernement anglais a averti aujourd'hui la ligue qu'il ne reconnaitra pas la juridiction de la cour internationale de justice à La Haye sur les questions originant de cette guerre. Un avis en ce sens a été envoyé au secrétaire de la ligue, M. Joseph Avenol, à Genève.

Honneur à Mlle Truax

Montréal, 7 — (P.C.) — Mlle Beryl-F. Truax, de Montréal, a été élue présidente de l'Association provinciale des professeurs protestants de Québec à la réunion annuelle de l'association. L'exécutif comprend une québecoise, Hazel-S. Sinclair.

MADAME A. MORIN

de Sainte-Marie de Beauce, gagne un cadeau de présence chez

PAQUET & FRERE

A chaque semaine, la maison Paquet & Frère, marchands de meubles au 472 rue Saint-Vallier, offre un magnifique prix de présence à ses visiteurs.

En fin de semaine, une belle lampe de bureau a été gagnée par madame A. Morin, de Sainte-Marie de Beauce. Nos félicitations.

A son poste

Londres, 7 — (PP.C.) — On apprend aujourd'hui de source officielle que sir Howard William Kennard, ambassadeur anglais en Pologne, qui est ici depuis son retour de Varsovie, se rendra en France la semaine prochaine pour être auprès du nouveau gouvernement polonais établi en territoire français.

Russes en Allemagne

Londres, 7 — (P.C.) — Le Daily Herald (travailliste), rapporte aujourd'hui qu'un groupe d'officiers supérieurs soviétiques a visité les fortifications allemandes sur le front occidental et que des officiers de la marine soviétique doivent inspecter prochainement la flotte allemande et les défenses côtières du Reich.

L'Aréna ouvre ses portes



● L'ouverture officielle de l'Aréna a eu lieu samedi après-midi, en présence de centaines de patineurs. Son Honneur le maire LUCIEN BORNE présida la cérémonie en compagnie de M. NAPOLEON COTE, co-propriétaire de la populaire patinoire québecoise. Voici le maire BORNE au moment où il coupait le traditionnel ruban.

ACHETEZ DE MEILLEURS ALIMENTS au DOMINION POUR MOINS

Aubaines spéciales pour mardi et mercredi 10 et 11 octobre

SOUPES CLARK en boites de 10½ onces, poulet et champignons exceptés, 4 boites	.29
PAPIER A TOILETTE "NAVY", 4 rouleaux	.23
POUDRE A PATE DOMINO, la boite de 16 onces	.19
"MINCEMEAT" à la pesée, 2 livres	.25
"DOMESTIC SHORTENING", la chaudière de 20 livres	2.45
PRUNEAUX, 40-50, 2 livres	.23

SPECIAUX EN VIANDES

STEAK DE VEAU désossé, la livre	.29	AGNEAU à ragoût, n'importe quelle pesanteur, lb	.12
COTELETTE D'AGNEAU TRANCHEE, la livre	.28	STEAK HACHE maigre, la livre	.15

SPECIAUX EN FRUITS ET LEGUMES

CELERI des environs, 2 pieds	.19	ORANGES "NAVEL" sans pépins, la douz.	.29
TOMATES de Californie, 3 livres	.29	POMMES pour cuire, 5 livres	.25

DOMINION STORES - LIMITED

M. Edouard Boulet se noie dans un étang à L'Islet

En se rendant à son travail, hier soir, M. E. Boulet, père de 10 enfants, disparaît dans un étang et l'on retrouve son corps plusieurs heures après l'accident.

(De notre Extra de samedi)

L'Islet, 7 — (D.N.C.) — Un tragique accident est survenu qui causa tout un émoi dans le paisible village de l'Islet Station lorsqu'un employé de la Fonderie de l'Islet Limitée, M. Edouard Boulet s'est noyé dans un étang qui se trouvait sur son parcours alors qu'il se rendait à son travail hier soir en suivant un court chemin tracé dans un champ.

Comme M. Boulet était seul au moment de l'accident, on ignore comment se produisit la terrible tragédie. M. Boulet quittait sa maison vers 7 heures moins vingt minutes pour se rendre à son travail mais il n'en revint pas. Ses enfants constatant son retard se prirent d'inquiétude et immédiatement on fit des recherches de part et d'autre. On suivit le chemin que la victime avait parcouru et en arrivant près de l'étang on constata que le sac à tabac de la malheureuse victime flottait sur l'eau. Immédiatement on fit des recherches au moyen de gaffes et ce n'est que ce matin vers 8 heures que l'on put repêcher son corps. La dépouille mortelle fut transportée à la morgue pour l'enquête et un verdict de mort accidentelle fut rendu.

M. Boulet étiat père de 10 enfants dont 5 garçons, Gérard, Benoit, Paul-Emile, Ludger et Albert, et 5 filles, Thérèse (Mme Donat Gagnon), Colette (Mme Roland Gendron), Donatienne, Anne-Marie et Géraldine.

Son épouse (née Alexina Gagnon) l'avait précédé de quelques années dans la tombe. Il laisse aussi son père M. Osias Boulet, deux frères, Joseph et Arsène Boulet, deux soeurs Delima (Mme Onésime Gamache) et Mlle Azilda Boulet.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons l'expression de nos plus vives sympathies.

Victoire chinoise

Hong Kong, 9. (A. P.) — Les Chinois annoncent que leurs troupes continuent à refouler vers les confins du Hounan et du Houpé les débris de l'armée japonaise qui prit ces confins comme point de départ pour son attaque contre Tchangsha. On mande de cette dernière ville que le peuple célèbre ce qu'il considéra avoir été une grande victoire chinoise.

L'avance allemande sur le sol polonais

Berlin, 7 (P.A.) — Les quartiers généraux allemands publient aujourd'hui le communiqué suivant: A l'est de la Vistule et dans la région de Suwalki, l'avance des troupes allemandes pour leur réunion avec les russes s'est continuée sans interruption. On a fait des prisonniers polonais dont deux officiers supérieurs et une centaine d'autres de moindre grade.

SERVICES SPECIALISES

Au Salon Fleuri Enrg.

COURONNES MORTUAIRES, corbeilles, décoration toutes sortes, grande variété fleurs naturelles et artificielles. Spécialités fleurs pour Tag Day, 362 St-Joseph. tél.: 5068. Aussi Salon Coiffure.

● Voyage de 24 heures sur un destroyer britannique

(Suite de la 1ère page)

gée était un marin avec, aux oreilles, l'appareil qui sert à la détection des sous-marins. Un tube lui permettait d'échanger avec le commandant les paroles nécessaires.

Déjà nous étions loin en mer. Sur le pont 6 vigies veillaient. De temps à autre l'une d'elles interrompait le silence pour communiquer avec la passerelle de commandement.

Le commandant, coiffé d'une casquette marine défraichie, échangeait des signaux lumineux avec le premier navire de la flotte escortée. Sur ce navire était l'officier commandant le convoi entier, qui donnait des ordres, également transmis par signaux lumineux.

Après avoir tenu la tête du convoi pendant un certain temps, nous ralentimes et passâmes à l'arrière. Le convoi commença alors une course en zig-zag dont l'objet était de dépister tout sous-marin posté d'avance pour guetter son passage. Après toute une nuit de navigation, nous atteignimes en plein jour le point où cessant d'escorter le convoi, nous virâmes de bord.

Le docteur Philippe Hamel ne pose pas sa candidature

Le Dr Hamel qui devait se présenter dans le comté de Québec-Centre avec l'appui des libéraux décide aujourd'hui de ne pas briguer les suffrages — Les raisons qu'il invoque.

(De notre Extra de samedi)

Nous avons reçu à 10 heures ce matin, de M. le docteur Philippe Hamel, le communiqué suivant:

"Après de longues et douloureuses réflexions, voici ce que j'ai décidé: Je ne puis me porter candidat à l'élection provinciale.

"Parmi les raisons de mon départ, je pourrais invoquer le dégoût que j'ai éprouvé et qui m'est resté des séances du Parlement auxquelles il m'a fallu assister.

"Sous le régime Duplessis, le parlementarisme a déshonoré la démocratie et provoqué chez les honnêtes gens des haut-le-coeur qui m'ont inspiré une profonde aversion pour la politique.

"Rien n'a manqué pour m'y pousser, ni le baillon, ni les insultes, ni les insinuations criminelles sur la réputation.

"Mais ce qu'il y a de plus grave que tout ce qui est méprisable, c'est la certitude de perdre son temps, c'est l'impuissance à remplir utilement son mandat.

"Nos questions restaient sans réponse. Nos demandes de documents se perdaient dans le vide. Des injures grossières, provocantes, malicieuses nous empêchaient d'exposer nos idées.

"Pour couronner l'oeuvre de Duplessis, le baillon achevait de décourager nos efforts, et la presse se taisait et l'opinion publique mal informée se montrait indifférente, sans réaction qui aurait pu sauver la liberté de la discussion parlementaire entravée, ruinée par celui-là même qui en 1935 usait du droit de parole jusqu'à l'abus.

"En outre, la multiplicité des élections en ces quatre années, leur coût ruineux pour mes amis et pour moi-même, tout a concouru à nous détourner de ce terrain où les fondrières sont à chaque pas.

"Aujourd'hui, on insiste pour que je continue de sacrifier ma santé mon temps et ma clientèle dans cette lutte. Je regrets fait volontiers d'autant plus que les circonstances paraissaient des plus avantageuses.

"J'ai demandé la coopération des divers groupes pour lutter plus effectivement contre l'ennemi no 1, le régime Duplessis. Comme on ne me l'accorde que partiellement, je décline les avantages offerts. Je reste loyal à mes amis et conséquent avec ma déclaration au lendemain de la dissolution des Chambres.

"Je ne pose pas ma candidature. Si l'on m'en blâme, ceux qui crieront le plus fort ne se trouveront pas parmi les amis fidèles et généreux.

"Je continuerai néanmoins à chaque occasion offerte de renseigner le peuple sur les causes de sa misère et de son asservissement.

"Si la Providence ne me réserve pas la joie de la moisson, je me contenterai de semer modestement, non sur des roches, au Parlement, les idées que j'estime essentielles à notre relèvement économique et social".

(signé) **Philippe HAMEL**

● L'organisation libérale pratiquement terminée

(Suite de la page 3)

20 octobre, Ste-Aurélie, 10 heures a. m.

20 octobre, St-Zacharie, 2 heures p. m.

21 octobre, St-Benjamin, 2 heures p. m.

22 octobre, St-Anselme, après la grande messe.

23 octobre, St-Malachie, 2 heures p. m.

23 octobre, Ste-Justine, 10 heures a. m.

23 octobre, Ste-Rose, 2 heures p. m.

DANS MEGANTIC

Dimanche, le 15 octobre, à 8 heures p. m., assemblée de l'honorable M. Godbout en faveur de la candidature de M. Louis Houde.

DANS QUEBEC-EST

Mercredi, le 11 octobre, à 8 heures p. m., à la salle paroissiale de Limoilou, assemblée de l'honorable M. Godbout en faveur de la candidature de M. Oscar Drouin. En outre du candidat l'honorable M. Godbout sera accompagné de M. Wilf. Lacroix, député fédéral, et M. Wilfrid Hamel, chef ouvrier, et d'un représentant de la jeunesse libérale.

DANS TROIS-RIVIERES

Dimanche, le 15 octobre, à 2 p. m., assemblée régionale de l'honorable Godbout en faveur de la candidature de M. Atchez Pitt, candidat libéral dans le comté de Trois-Rivières.

PORTNEUF

Mercredi, le 11 octobre, à Donacona, 8 heures p. m., assemblée du candidat libéral Lucien Charles Plamondon. Orateurs : Pierre Gauthier, M. P., Albert Marier, Marcel Créte, Dr Rosaire Cauchon.

● Le candidat Larochelle à St-Romauld

(Suite de la dernière page)

muald. Celui-ci souhaita, au début de son discours, la bienvenue au député Théophile Larochelle. En termes élogieux, il le remercia pour tout ce qu'il avait fait pour le comté, et en particulier pour la paroisse de St-Romuald, où il a apporté pour $150,000 de travaux de chômage. En terminant, M. Demers demande à la foule de voter pour cet homme qui a tant fait pour son comté.

Le deuxième orateur est M. Roger Thibodeau, président de la Jeunesse nationale du comté de Lévis. Il s'attaque à Me Paul Gravel, avocat, qui s'est séparé dernièrement de l'Union Nationale. Selon lui, M. Gravel n'a jamais fait partie de l'organisation de l'Union Nationale.

Passant ensuite aux positions distribuées dans le comté par le gouvernement provincial, il affirme que 50 p. cent des places ont été données à des jeunes, et que cet état de chose est dû au député Théophile Larochelle. Selon lui, la jeunesse lévisienne doit voter pour J.-T. Larochelle.

Albert Dumontier, avocat de Lévis, vient ensuite dire à la foule, que, contrairement aux allégués des libéraux, le crédit de la province était bon, tellement bon même que le gouvernement avait assez d'argent pour faire vivre la majorité des chômeurs de la province. Dans Lévis, il en veut pour preuve que les nombreux travaux de chômage distribués dans le comté. Il critique M. Francoeur; il s'indigne de ce qu'il veut prendre la place de M. Larochelle à la Législature. Il remercie la foule en lui annonçant qu'il va porter secours à Maurice Pelletier, candidat de l'Union Nationaale dans Lotbinière.

M. Théophile Larochelle, le candidat se lève ensuite pour adresser la parole à la foule. On l'ovationne, et on lui présente des fleurs pendant que la jeunesse autour de l'estrade entonne le chant traditionnel: 'Il a gagné ses épaulettes."

En commençant, il dit que s'il a oublié d'inviter quelques-uns de ses partisans importants, il les invite à venir prendre place sur l'estrade 'Voyez-vous, dit-il, en politique il ne faut choquer personne surtout en temps d'élections. Il faut être coulant avec tout le monde."

Relevant ensuite la déclaration qu'a faite son adversaire à St-Henri à l'effet qu'il aurait parlé un peu rudement des fils de cultivateurs, il affirme sur son honneur, qu'il n'a pas mis les pieds à l'hôtel Montcalm, l'endroit où il aurait prononcé ces paroles, depuis la session de 1936.

A une autre accusation de son adversaire qui l'aurait ramassé ivre à Charny l'an dernier, le candidat de l'Union nationale répond qu'il est faux que monsieur Francoeur l'ait jamais ramassé ivre à Charny. Enfin, pour clore la discussion sur ces accusations, il dit qu'il est trop monsieur pour s'occuper des insinuations de son adversaire.

Il parle des travaux de chômage qu'il a donnés à son comté. Il dit que le gouvernement trouve que le comté de Lévis coûte cher. Il n'a pas fait de politique dans la distribution des argents du chômage. "Je sais, dit-il, que cet argent a servi à endetter la province, mais qu'est-ce que c'est que d'endetter la province quand c'est pour donner à manger aux chômeurs. Citant comme exemple des travaux qu'il a obtenus, le terrain de Jeux de St-Romuald, il demande à la foule si c'est gaspiller l'argent de la Province que de débarrasser les mères de familles pendant les vacances.

Comme travaux de Voirie, monsieur Larochelle affirme que St-Romuald a reçu du ministère de M. Dussault la somme de $36,000.

Le comté de Lévis aurait reçu la somme de $418,000 du Crédit agricole. Il parle ensuite de sa sincérité envers l'électorat. Je n'ai pas fait de promesse en 1936, et je n'en ai pas plus cette année. Tout ce que je peux vous promettre c'est de faire vrai !"

Edouard Dion, avocat de Lévis s'attaque, à son tour, à M. Paul Gravel, qui vient de quitter les rangs du parti National. Il veut faire obtenir la pension des aveugles à son ancien confrère en droit. Selon lui, M. Larochelle mérite d'entrer dans le cabinet.

Me Antoine Rivard est l'un des orateurs les plus applaudis et le plus goûté. Par sa verve et ses bons mots, il amusa les auditeurs pendant dix bonnes minutes. Il parle du plaisir qu'il a, de revenir parler devant les citoyens de St-Romuald. "Vous m'avez toujours bien reçu, si vous ne m'avez pas toujours écouté, dit M. Rivard, et j'espère revenir encore vous parler."

L'honorable sénateur Paquette, qui assistait la semaine dernière à une assemblée du Crédit Social, à Lévis, est le dernier orateur. Au moment où il commence à parler la foule commence à se retirer. Quand il finit son discours, un éloge du gouvernement de M. Duplessis, il reste à peu près une centaine de personnes.

Au cours de l'assemblée, on remarque que les applaudissements se faisaient entendre autour de l'estrade. Il y eut deux interruptions. L'une, pendant le discours de M. Dion. L'orateur disait : "Je ne voudrais pas vous retenir plus longtemps, il y a après moi des orateurs plus distingués que moi". Quelqu'un dans l'assistance cria : "C'est mon possible." L'estrade applaudit ces paroles. En terminant, il fait un appel aux libéraux. Il y a encore, chez les libéraux, des honnêtes gens.

Le maitre de cérémonie remercie M. Larochelle de l'émouvant discours qu'il vient de prononcer.

Comme quatrième orateur le maire Ruel, de Lauzon, vient affirmer que M. Larochelle est le père nourricier du comté de Lévis, et qu'il mériterait d'être élu par acclamation.

Un incendie

St-Sébastien, 9. (D. N. C.) — Le maison de M. Philippe Hallé a été rasée par les flammes, il y a quelques jours. Les pertes s'élèvent à plus de $2,000. On ignore la cause du désastre.

VAINQUEURS DES SEANCES ELIMINATOIRES DU "YO-YO" VENDREDI

Vendredi dernier, par suite de la mauvaise température, il n'y eut que deux séances au lieu de trois. Ce sont les deux premières.

La première: à l'angle du boulevard Langelier et de la rue Saint-Joseph eut pour vainqueur FERNAND DUPUIS, 13 ans, 137 Boisseau, élève du Patronage Saint-Vincent-de-Paul. Il fit 11 tours pour défaire 8 concurrents.

La seconde: à 4 h. 45, au coin des rues Saint-Vallier et Mazenod eut pour vainqueur MAURICE TESSIER, 12 ans, 191 rue Latourelle, élève de l'école Saint-Jean-Baptiste. Il fit 11 tours pour défaire 32 concurrents.

NAISSANCE

BISSON — M. Chs. Bisson et Mme Bisson, née Lucienne Bruyère, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 5 octobre et baptisée le 6 octobre, sous les prénoms de Micheline.

Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Déallet. Porteuse, Mlle Marthe Tremblay, G. M. de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus. -b—99722

O'DOWD — M. et Mme Wilbrod O'Dowd (Anne-Marie Lemelin), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née à l'Hôpital St-Sacrement, le 7 et baptisée le 8, à l'église St-Patrice, sous les prénoms de Marie-Blanche-Louise.

Parrain et marraine, M. et Mme Frank O'Dowd, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Vve Frank O'Dowd, grand'mère de l'enfant. -b—99720

IN MEMORIAM

EMOND — A Limoilou, le 8 octobre 1939, à l'âge de 64 ans 5 mois, est décédée dame Arthémise Couture, épouse de Jean-Baptiste Emond.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 116, 8ième rue, à 8 heures 45, pour l'église du St-Esprit et de là au cimetière St-Charles. 9oct-2fs-b—99747

GIGUERE — A Québec, le 6 octobre 1939, à l'âge de 58 ans, est décédée dame Vve Arthur Giguère, née Clara Beaulieu, de Ste-Anne de la Pocatière.

Les funérailles auront lieu demain, le 10 octobre, à 7 heures 45.

Départ de la maison mortuaire, chez son frère Elisée Beaulieu, No 330 rue Christophe Colomb, à 7 heures 30, pour l'église St-Joseph de Québec, et de là au cimetière. -b—99751

GIGUERE — A la paroisse du Sacré-Coeur, le 9 octobre 1939, à l'âge de 2 ans 4 mois, est décédée Déliane, enfant de Sieur Pierre Giguère et de dame Josephine Picard.

Les funérailles auront lieu mercredi, à 4 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 48, Avenue Renaud, à 3 heures 45, pour l'église du Sacré-Coeur et de là au cimetière St-Charles. 9oct-2fs-b—99746

GOSSELIN — A l'Hôpital St-Sacrement, le 9 octobre 1939, à l'âge de 4 mois, est décédé Jean, enfant de M. Yves Gosselin et de dame Jacqueline Gosselin.

Les funérailles auront lieu mardi après-midi, à 4 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 114 rue St-Olivier, à 3 heures 45, pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière St-Charles. -b—99755

HUOT — A l'Ange-Gardien, le 8 octobre 1939, à l'âge de 34 ans 3 mois, est décédée Mlle Maria-Anna Huot, fille de M. feu Louis Huot et de dame Marie-Anna Huot.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 11 octobre, à 8 heures 30.

Départ de la maison mortuaire, rue Commerciale, à 8 heures 15, pour l'église de l'Ange-Gardien et de là au cimetière de la paroisse. 9oct-2fs-b—99745

MAROIS — A St-Jean Baptiste, le 8 octobre 1939, est décédée Mlle Wilhelmine Marois, fille de feu Damase Marois et de feu dame Adèle Turgeon.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 10 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 223, rue St-Olivier, à 9 heures 45, pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Elle faisait partie des Enfants de Marie et du Tiers-Ordre de St-Jean-Baptiste. 9oct-2fs-b—99748

MOLLET — A Québec, le 7octobre 1939, à l'âge de 83 ans 5 mois, est décédé Louis-Napoléon Mollet, époux de feu dame Alphonsine Charland.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 15, rue Racine, à 8 heures 45, pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Il était le père de Mme Octave Jobin, (Alphonsine), et Mlle Jeanne Mollet. Il était de la Congrégation et membre de la Ligue du Sacré-Coeur. 9oct-2fs-b—99742

ZIZKA — A Québec, le 9 octobre 1939, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Ferdinand Zizka, époux de dame Virginie Pageau.

Les funérailles auront lieu mercredi, à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 42 rue St-Joachim, à 7 heures 45, pour l'église St-Jean Baptiste et de là au cimetière Belmont. 9oct-2fs-b—99744

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ANNIVERSAIRES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROULEAU — Mardi, le 10 octobre, en l'église St-Sauveur, aura lieu à 7 heures 45, le service anniversaire de feu M. Onésime Rouleau. -b—99738

SAMSON — Mardi le 10 octobre, à 8 heures, en l'église du Christ-Roi, sera chanté le service anniversaire de Dame Camille Hunt, épouse de M. J.-Hidella Samson. 7oct-2fs—99709

FLEURS pour toutes les CIRCONSTANCES à des prix modérés.

Penneys FLORISTS

183 rue ST-JEAN. Tél.: 2-8081

Billet doux

DEVOTION

Dans un pays où l'on considère saint Joseph comme l'un des patrons de la nationalité, on ne s'étonne pas que certain politicien professe pour lui un culte particulier. Mais un observateur a voulu rechercher quel pouvait être le mobile de cette dévotion spéciale. On le propose comme modèle aux époux chrétiens, mais non aux célibataires; aux ouvriers, mais non aux avocats; aux voyageurs, mais non aux sédentaires. Dans sa perplexité, notre homme eut l'heureuse idée de soumettre le problème à un homme du peuple. Celui-ci réfléchit un instant, et trouva la clé de l'énigme: : "Saint Joseph est le patron de la bonne mort", dit-il. En effet, et nous aurons tous un jour, politiciens ou non, à recourir humblement à ce protecteur insigne.

MENUS PROPOS

Rendons grâces . . .

Popol, ton jupon dépasse.

La mer a droit à son subconscient.

Il y a plus guerre, mais c'est plus cher.

Hitler devient l'homme engagé de Staline.

Avec un peu d'imagination, on voit ce qu'on veut.

Les pays neutres sont dans une position impossible.

La ligne Siegfried subit tout, comme une corde à linge.

Pour la Russie, la Finlande n'est qu'un commencement.

Le Président Roosevelt ne l'entend pas de cette oreille-là.

Trois-Rivières ménage une nouvelle réception à M. Duplessis.

Le député de S.-Louis voudrait tenter le passage de la Mer Rouge.

Le politicien qui ne connait pas la valeur de la publicité n'améliore pas ses affaires.

On sait qui sera le prochain premier ministre, mais on ignore qui sera chef de la prochaine opposition.

REPUDIATIONS

Les journaux anglais signalent le fait que trois députés du parti de l'union-nationale (dont un ministre) ont répudié leur chef à cause de sa politique anti-nationale. C'est très juste. Cependant, pour compléter leur information, ils devraient également rappeler que deux députés canadiens-français, qui ont déjà fait partie du cabinet Duplessis, le dénoncent aujourd'hui dans leurs discours comme un dangereux agitateur. Ce sont les honorables Oscar Drouin et F.-J. Leduc. Et l'on se demande si la présente campagne se terminera sans d'autres défections aussi éclatantes que celles-là.

CE QU'IL VOILAIT

Bergdoll, riche citoyen américain d'origine allemande, avait fui en Allemagne en 1917, pour éviter la loi du service militaire aux Etats-Unis. Il y a quelques semaines, il s'est livré à la justice. Une cour martiale l'a condamné à sept ans de bagne pour désertion et mauvais exemple. On critique ce jugement, parce qu'il met Bergdoll a l'abri pendant la présente guerre. Mais ce froussard n'en est encore qu'au commencement de sa peine. Lorsqu'il sortira de Sing-Sing, il sera livré aux autorités allemandes, qui pourront, à leur tour, lui demander compte de sa fuite à l'heure que sa mère patrie décidait de recourir encore au sort des armes.

Fatal accident

Dalhousie, N.-B., 9. (D.N.C.) — Un homme a été mortellement blessé et un autre s'en est tiré avec des blessures plus légères, vendredi soir dernier, lorsque l'automobile qu'ils occupaient alla se briser sur les bords d'un pont. M. Timothy Cook, 47 ans, de Naspcreek, n'a pu survivre à ses blessures et il est décédé samedi matin. M. Ernest Boudreau, de Campbellton, propriétaire de l'automobile, souffre de multiples blessures. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Campbellton.

Cet accident s'est produit vers 11 heures, vendredi soir, alors que M. Boudreau perdit le contrôle de son auto.

Les funérailles de Cook ont eu lieu, ce matin, à Jacquet River. Le défunt était célibataire et frère de M. John Cook, de Dalhousie.

Nouvelle gare

A la demande du Ministre des Mines, l'hon. Onésime Gagnon le Canadien National a construit une nouvelle station de chemin de fer à la mine-école de Québec.

La nouvelle station, située à 4 1-2 milles à l'Ouest de Val d'Or, recevra le nom de Mine-Ecole.

La construction de cette station contribuera ainsi à rendre plus faciles le transport et les communications avec cet important établissement.

Saint-Coeur de Marie

Visite paroissiale:

Lundi: rue et place Berthelot, St-Patrice.

Mardi: Rues Lachevrotière, Ste-Julie, Stewart.

Jeudi: rues St-Augustin, St-Eustache, Conroy, D'Artigny.

Vendredi: Place Georges V, Covefield, St-Amable, Salaberry, Galipeault, Brillant et Grande-Allée, nombres pairs de 90 à 136.

Savants canadiens-français en congrès à Québec

Le septième congrès de l'Acfas qui a lieu actuellement à Québec remporte tout le succès qu'on en attendait—Beau travail du professeur Perron, président — Visite des délégués à Duchesnay et au jardin zoologique.

Le septième congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, inauguré samedi soir par une brillante manifestation sous la présidence d'honneur de S. Em. le cardinal Villeneuve, en la salle des Promotions de l'Université Laval, a été marqué hier par une excursion à l'Ecole des Gardes-forestiers à Duchesnay, le dévoilement d'un monument au Jardin Zoologique pour perpétuer le souvenir de nos coureurs de bois et une séance solennelle dans la soirée, sous la présidence d'honneur de M. le professeur Rosario Potvin, secrétaire de la Faculté de Médecine de l'Université Laval et président de la Société Zoologique de Québec. Ces importantes assises seront couronnées ce soir par de solennelles agapes au Château Frontenac. Aujourd'hui, les différentes sections du congrès siègent dans les salles de l'Université Des personnalités marquantes de notre monde scientifique présenteront des travaux. Le nombre des communications est tellement considérable que l'on a dû à la dernière minute pourvoir à l'organisation de deux nouvelles sections. Neuf sections siègent simultanement dans différentes salles de l'Université. M. le professeur J.-Edmour Perron, de la Faculté de Médecine de Québec, préside ces assises scientifiques.

M. le Dr J.-Edmour Perron, radiologiste de belle réputation, président de l'ACFAS, a prononcé une magistrale conférence samedi soir après avoir fait l'allocution d'ouverture. Le conférencier a fait un vivant historique de "la merveilleuse découverte des rayons X et son écho au Canada français". Sa causerie agrémentée d'aimables pointes d'humour fut illustrée par un film gracieusement fourni par la Cie France-Film dont le représentant à Québec est M. Ralph Benoit. Son Honneur le maire Lucien-H. Borne et Mgr Alexandre Vachon, P. A., V. G., recteur de l'Université, ont prononcé des allocutions de bienvenue aux nombreux congressistes. Un auditoire distingué remplissait à craquer la spacieuse salle des Promotions.

M. L.-Zéphirin Rousseau, I. F., professeur à la Faculté des sciences de l'Université Laval, a été le conférencier à la séance d'hier soir. M. Rousseau a fait une magnifique biographie de l'abbé Provancher "créateur et animateur de la science canadienne-française". Le conférencier fut présenté par M. Georges Maheux, I. F., entomologiste provincial, et remercié par M. le professeur Rosario Potvin, secrétaire de la Faculté de Médecine de Laval.

SEANCE D'OUVERTURE

La séance inaugurale du congrès a donné lieu à une éclatante démonstration par l'intérêt des allocutions prononcées comme par le nombre et la distinction des auditeurs. S. Eminence le cardinal Villeneuve et Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la province avaient bien voulu accorder leur très haut patronage à cette séance. M. Patenaude a adressé aux organisateurs ses regrets de ne pouvoir être present. S. Em. le Cardinal occupait le siège présidentiel. On remarquait au premier rang de l'auditoire plusieurs prélats et nombre de personnalités de particulière distinction.

Dans son allocution d'ouverture, M. le Dr J.-Edmour Perron remercia, au nom des 37 groupes qui composent l'ACFAS, S. Em. le Cardinal du nouveau témoignage qu'il voulait bien leur apporter par sa présence ; il remercia Son Honneur le maire Lucien-H. Borne, Mgr Alexandre Vachon, ancien président de l'ACFAS ; rendit hommage au dévouement des Drs Jacques Rousseau et Joseph Risi deux animateurs du Congrès ; déplora l'absence du Dr Léo Parizeau, retenu par la maladie, et souhaita la bienvenue aux congressistes.

SON HONNEUR LE MAIRE

Dans son allocution de bienvenue, Son Honneur le maire Borne remercie l'ACFAS d'avoir bien voulu, une fois de plus, tenir son congrès dans notre vieille et historique cité. "C'est un témoignage qui nous flatte autant qu'il nous honore", dit-il, "car si Québec est fière de sa renommée pour son cachet d'ancienneté, ses sites et monuments historiques et tout ce qui en fait un centre touristique de plus en plus recherché, elle l'est davantage d'être le siège d'une université qui est l'orgueil de notre race et de nombre d'autres institutions d'enseignement auxquelles elle doit son titre le plus noble de foyer de science et de culture intellectuelle.

"L'importance de votre association et la part qu'elle prend aujourd'hui à l'avancement de la science n'échappent pas à l'attention des administrations publiques", poursuivit M. Borne. "Le travail qu'elle a accompli en ce sens au cours de ces dernières années nous a valu des progrès considérables dont les pouvoirs publics comme les particuliers ont largement bénéficié".

Mgr ALEXANDRE VACHON

"C'est une des rares circonstances où je sois heureux d'adresser la parole. C'est pour vous dire combien vous êtes chez vous chez nous et avec quelle joie je vois l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences marcher vers les sommets". C'est par ces paroles que le recteur de l'Université Laval, doyen de la Faculté des sciences et

(Suite à la page 5, 1ère col.)

A la séance d'ouverture du septième congrès de l'ACFAS à l'Université



● La séance inaugurale du septième congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences a groupé à l'Université Laval samedi soir une brillante assemblée. La photo ci-dessus fait voir les officiels groupés au Grand Salon de l'Université avant la séance. On remarque sur la première rangée de gauche à droite : M. M.-A. PEACOCK, représentant de l'Université de Toronto; M. JEAN BRUCHESI, sous-secrétaire de la province; Mgr ALEXANDRE VACHON, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval et doyen de la Faculté des sciences; le Dr J.-EDMOUR PERRON, président de l'ACFAS; S. Em. le Cardinal VILLENEUVE; Son Honneur le maire LUCIEN-H. BORNE; M. ADRIEN POULIOT, I.C., secrétaire de la Faculté des Sciences de Laval et ancien président de l'ACFAS; M. HENRI ROY, I.F., professeur à Laval et vice-président de l'ACFAS; M. JACQUES ROUSSEAU, secrétaire de l'ACFAS. On distingue en arrière, le Dr ANDRE SIMARD, professeur à la Faculté de Médecine; le Dr PAUL-E. GAGNON, directeur du département de chimie à Laval; M. PHILIPPE METHE, directeur de l'Ecole Technique de Québec; Me ANTONIO LANGLAIS, C.R., professeur à Laval; M. METTY KOETZ, consul de Belgique à Québec; M. GEORGES MAHEUX, I.F., professeur à Laval et ancien président de l'ACFAS; le D JOSEPH RISI, secrétaire-adjoint de l'ACFAS; M. L.-Z. ROUSSEAU, I.F., professeur à Laval; le Dr CARL FAESSLER, professeur à Laval; et d'autres personnages de notre monde scientifique.

(Photo du "Soleil")

R. CHALOULT PARLE DANS LOTBINIERE

M. René Chaloult, accompagné par MM. Oscar Drouin et Maurice Meunier, ouvre sa campagne à St-Jean Deschaillons — Dans la famille libérale.

M. René Chaloult a inauguré par une assemblée à St-Jean-Deschaillons, hier après-midi, sa campagne dans le comté de Lotbinière. Libéraux et de nationalistes l'ont applaudi lorsqu'il a déclaré qu'il n'abandonnait pas ses idées et qu'il les défendrait au sein du parti libéral. Il était accompagné de l'hon. Oscar Drouin, candidat libéral dans Québec-est, et de M. Maurice Meunier, secrétaire particulier de l'hon. Adélard Godbout.

"Les électeurs de Lotbinière, dit M. Chaloult, veulent sans doute savoir qui je suis, d'où je viens et où je vais? Originaire d'une vieille famille libérale de Kamouraska, j'ai toujours eu des "faiblesses" nationalistes et des attitudes d'indépendances, J'en aurai encore.

J'ai cru que M. Duplessis serait le défenseur des Canadiens-français et qu'il abattrait les monopoles. Il n'en fut rien. Ma confiance a été trompé. Je l'ai abandonné et j'ai mené la lutte en Chambre et sur les tribunes, avec la sympathie du parti libéral."

L'assemblée de St-Jean-Deschaillons était présidée par le maire Hervé Charland. Deux libéraux de Lotbinière qui avaient été invités à briguer les suffrages, MM. G.-H. Marcotte, de Ste-Croix, et S. Héroux, de Val Alain, ont annoncé qu'ils se rallialent à la candidature de M. Chaloult, lui ont promis le plus entier concours et ont prié leurs amis d'appuyer le candidat de l'hon Godbout. Au nom des jeunes, M. Ovide Mayrand promit au parti libéral une victoire qui permettra enfin à la jeunesse d'obtenir de l'Etat l'appui dont dépend l'avenir de toute une génération.

ATTITUDE CHEVALERESQUE

Avant cette importante déclaration du candidat, l'hon. Oscar Drouin exposa les motifs d'ordre financier qui avaient poussé le premier ministre à déclencher une élection. Il étudia le manifeste duplessiste d'appel au peuple dont 13 des 16 paragraphes sont une déclaration de guerre au gouvernement d'Ottawa.

Devant la volonté de la majorité de participer à la guerre, le T. H. Ernest Lapointe et les autres ministres du Québec ont plaidé et gagné la couse de la participation modérée et volontaire. Ils ont obtenu un compromis honorable qui a sauvé l'unité nationale et empêché la discorde civile. Je suis fier de ce compromis honorable et je ne crains pas de l'affirmer.

M. Maurice Meunier a transmis

(Suite à la page 6, 4e col.)

LE CANDIDAT LAROCHELLE A ST-ROMUALD

M. J.-T. Larochelle, candidat de l'Union Nationale dans le comté de Lévis, ouvre sa campagne à St-Romuald — Sincérité envers l'électorat.

St-Romuald, 9 (D.N.C.) — Monsieur J. T. Larochelle, candidat de l'Union Nationale dans le comté de Lévis a ouvert sa campagne hier après-midi, à St-Romuald, sur le terrain de l'Exposition. Devant quelque trois cents auditeurs, il exposa le bilan de son administration comme député du comté de Lévis, depuis trois ans. Parmi la foule, on remarquait plusieurs dames et beaucoup de jeunes gens.

M. Larochelle fut escorté au terrain de l'exposition, par une suite de camions-automobiles remplis de jeunes gens, arborant des portraits dt Larochelle, sur les vitres des voitures. La fanfare de St-Romuald précédait le cortège.

Au début de l'assemblée, M. Larochelle demande à la foule d'accepter comme présidents de l'Assemblée, le maire J.-Alphonse Demers, de St-Romuald, le maire Ruel de Lauzon et M. E. Demers, ancien maire de Lévis. Il nomme ensuite M. Armand Demers, de St-Romuald, employé au parlement de Québec, comme maitre de cérémonie. Ce dernier présenta le premier orateur, J.-Alphonse Demers, maire de St-Ro-

(Suite à la page 15, 5e col.)

ASSEMBLEES DANS L'ISLET

Les libéraux ont tenu plusieurs assemblées enthousiastes pendant la fin de semaine dans le comté de l'Islet, où le candidat libéral est l'hon. Adélard Godbout. MM. Lauréat Thibault, maire de St-Eugène, Desrivières, de Québec, et Roy, de Lévis, tinrent une assemblée à St-Cyrille hier avant-midi, une à St-Marcel hier après-midi et une troisième à St-Aubert hier soir.

Les voyageurs de commerce inaugurent leur immeuble

Le maire Borne et le juge Choquette assistent samedi soir à l'inauguration du magnifique immeuble du Cercle des Voyageurs de Commerce sur la Grande-Allée — Les invités sont émerveillés de l'installation.

Les membres du Cercle des Voyageurs de Commerce ont inauguré solennellement samedi soir en présence de Son Honneur le maire Lucien Borne et de M. le juge P.-A. Choquette leur nouvelle installation dans un magnifique immeuble au No 61 de la Grande-Allée. On sait que la grande association qui compte près de huit cents membres, avait auparavant son quartier général rue Saint-Jean et que son local était devenu trop exigu pour ses besoins. La réception d'hier se déroula sous la présidence de M. Honoré St-Hilaire.

M. le maire Borne, président honoraire du Cercle des Voyageurs de Commerce, souhaita aux assistants succès dans leurs entreprises. Il se dit heureux d'avoir été invité et de revenir ainsi parmi les siens. Il insista sur le rôle important des voyageurs de commerce dans la vie économique de la nation.

"Je crois, déclara-t-il, que les voyageurs ont un grand rôle à jouer et une grande influence à exercer sur le commerce, l'industrie en général et sur le développement de notre ville en particulier. Ne représentez-vous pas la ville et son esprit à l'extérieur ? Vous formez l'élite de la population et vous pouvez faire beaucoup pour le développement de ses usines, de son industrie. Québec devrait occuper une place beaucoup plus importante dans le cadre économique du pays. En parlant de Québec, je veux dire l'ensemble de nos maisons d'affaires. Si vous y mettez du vôtre et que vous réussissez, vous améliorez par le fait même vos situations. Et vous nous faciliterez l'administration de la ville. Je vous souhaite donc tout le succès nécessaire, ainsi qu'à votre Cercle qui sauvegarde vos intérêts".

L'hon. juge P.-A. Choquette prit également la parole pour déclarer la sympathie qu'il porte au corps des représentants de commerce dont il a fait partie, trois années durant, alors qu'il était étudiant.

"Je crois être le doyen des voyageurs de commerce, dit-il. Comme je l'ai mentionné avec plaisir dans mes mémoires, j'ai été voyageur pendant trois ans pour payer mes cours à l'université, car mon père était cultivateur et avait une grosse famille. Par la suite, au cours de ma carrière, j'ai retrouvé des voyageurs qui étaient parvenus à de belles situations dans la politique. Cela prouve que les voyageurs de commerce ont un bel avenir devant eux, surtout s'ils travaillent pour l'obtenir et s'ils font de la politique" — "comme moi, quoique j'en ai peut-être trop fait", ajouta en souriant le juge.

Il y avait une nombreuse assistance dans laquelle on remarquait, outre le maire, le juge Choquette et M. St-Hilaire: MM. A.-H. Légaré, 2ème vice-président ; L.-A. Mercier, secrétaire-archiviste ; J.-H. Boulet, secrétaire-correspondant ; A. Marceau, trésorier ; L.-O. Morency ex-président ; J.-A. Marcoux ; Alex. Moffet ; J.-A. Thibault ; L.-E. Bédard ; D.-L. Roberge J.-L. Langlois ; G.-L. Drolet ; A.-E. Bouchard ; Jos. St-Pierre ; Jos. Lemay ; Ed. Matte ; Ed. St-Mleux ; J.-O. Flamondon ; Jos. Lévesque ; Eug. Galibois ; A. Drolet ; Lionel Roberge ; Rosaire Myrand ; Ad. Beauchamp ; F. Lefebvre ; E. Bédard ; E. Boutet ; R. Létourneau J. Verreault ; P.-I. Poulin ; M. Plante ; Emile Renaud secrétaire du Club d'automobiles ; etc.

Avant la réception, eut lieu une séance régulière des membres du Cercle. Le président M. St-Hilaire souhaita la bienvenue aux voyageurs de commerce.

M. L.-A. Mercier, l'archiviste, présenta ensuite son rapport qui fut approuvé.

Puis ce fut au tour de M. J.-H.

(Suite à la page 5, 3e col.)

Nombreux vols

Manseau, 9, (D. N. C.) — Depuis une quinzaine de jours, une série de vols sont perpétrés à la faveur de la nuit, à Manseau. Les maraudeurs ont réussi à enlever un porc chez M. Eusèbe Barbeau. Ils ont volé cinq sacs de moulée chez M. Ludger Lecomte. Ils se sont introduits avec effraction dans la maison de M. Emery Daigle et ont volé des tartes, des pots de confiture et des conserves. Enfin, chez M. Jules Gareau, ils ont emporté un rôti. La police provinciale a été prévenue de ces vols.

Dans St-Sauveur

Une délégation de libéraux de St-Sauveur, ira offrir la candidature à M. Louis Paradis, ce soir à 7 heures 45, sur la place du marché St-Pierre.

C'est également, ce soir, on le sait, qu'aura lieu la convention libérale dans le comté.

Feu P.-E. Drouin

Les funérailles de M. Paul-Emile Drouin, fils de M. Hérosias Drouin, marchand de Frampton, qui a été tué sur la route Montréal-St-Hyacinthe, vendredi dernier, auront lieu, demain matin, à 9 heures, à Frampton.

J.-G. FRANCOEUR PORTE DES ACCUSATIONS

Le candidat libéral du comté de Lévis commence sa campagne — Il reproche à son adversaire certaines paroles significatives — Quatre assemblées.

"Le 16 avril 1939, entre 8 heures et 8 heures 30 du soir, à l'hôtel Montcalm, à Québec, n'auriez-vous pas dit, M. Larochelle, les paroles suivantes: "Je suis prêt à aider l'ouvrier mais pas les cultivateurs. Si ces derniers ne sont pas capables, avec leurs garçons de se gagner trois bons repas par jour, c'est des c . . . de bons à rien." Si on veut nier ces paroles qu'on fasse attention aux affidavits."

Telle est l'apostrophe qu'a servie hier le candidat libéral, dans le comté de Lévis, M. J.-G. Francoeur, à son adversaire, M. J.-T. Larochelle, candidat de l'Union Nationale, au cours de quatre assemblées tenues à St-Louis de Pintendre et à St-Henri, après la messe paroissiale, à St-Lambert, dans l'après-midi, et à St-Rédempteur, dans la soirée.

Ce furent quatre réunions enthousiastes en faveur de l'honorable Adélard Godbout, chef du parti libéral, et de son candidat, M. J.-G. Francoeur. On a discuté toutes les grandes questions politiques de l'heure, spécialement celles qui intéressent les ouvriers et les cultivateurs qui forment la majorité des électeurs du comté de Lévis

M. Francoeur était accompagné de plusieurs orateurs, savoir: MM. Maurice Bourget, Alfred Arcand, maire de Charny et préfet du comté, Me Pierre Deguise, avocat au barreau de Québec, Paul Gravel, avocat, Paul Théberge, Philippe Savard et L-G. Chabot.

En présentant M. Francoeur, M. Maurice Bourget a fait un bel éloge du candidat et il a prédit une belle victoire aux libéraux le 25 octobre.

M J.-G. FRANCOEUR

Le candidat libéral débute en déclarant qu'il a passé plusieurs années de sa vie sur une terre et qu'il est encore capable de tracer un sillon. C'est ce séjour sur une ferme qui lui fait réaliser chaque jour davantage combien les cultivateurs ont besoin de l'aide des gouvernements pour arriver à vivre sur la ferme. Il s'engage donc à travailler au rétablissement des octrois que le présent gouvernement a abolis et dont les fermiers ont tant besoin pour vivre.

Au sujet de la conscription, M. Francoeur a dit qu'il n'y a pas que M. Duplessis qui s'y oppose. Tous

(Suite à la page 7, 4e col.)

AVIS DIVERS

L'ACFAS : — Assemblée annuelle ce soir, à 5 heures, et dîner au Château Frontenac à 7 heures 30.

Ligue des citoyens de Limoilou : — Ce soir, à 8 heures 15, assemblée de la ligue en la salle paroissiale.

Société philatélique : — Assemblée générale annuelle, à 8 heures, au Palais Montcalm.

Prevention des incendies : — Causerie de l'échevin Arthur Drolet, ce soir, à 7 heures au poste CHRC.

Jeunesse Nat. Duplessis de Québec-Centre : — Election du bureau de direction ce soir, à 322, rue St-Jean, 3e étage, à 8 heures.

Edifice Hudon : — Ce soir, à 8 heures, à 110, rue du Pont, assemblée de l'Union Internationales des employés de buanderies et de teintureries, local 104, et de la Fraternité internationale des électriciens, local 1118.

Au Secrétariat: — Assemblée de l'Union catholique des compagnons-barbiers de Québec, du Conseil des métiers de la construction, des travailleurs en chaussures, section des machinistes et des employés de tanneries, ce soir, à 8 heures, à 17, rue Caron.

8 Variétés
WHISTLE
fait d'eau douce filtrée
ORANGE
RAISIN
CERISE
LIMONADE
GINGER ALE
CREAM SODA
GINGER BEER
CIDRE CHAMPAGNE
12 oz. 5¢

de
CE SOIR 9 h. à 9 h. 30
Ne manquez pas d'écouter
LE TRES HONORABLE
ERNEST LAPOINTE
Ministre de la Justice et Secrétaire d'Etat
CBV Québec — CBF Montréal — CBJ Chicoutimi — CJBR Rimouski
CHNC New-Carlisle — CHLT Sherbrooke — CKCH Hull

Assemblées Régionales
de
L'HONORABLE
Adélard Godbout
MARDI, 10 oct., à 2 hres p. m., à St-Prosper.
ORATEURS: Léonce Cliche, Valmore Bienvenue, Henri Renaud, T.-L. Gagnon et Léonard Tremblay, M.P.
* * * * * *
MERCREDI, 11 oct., à 8 hres p. m., à Québec.
Salle Paroissiale de Limoilou, Québec-Est.
ORATEURS: Oscar Drouin, Wilfrid Lacroix, M. P., Charles Delagrave, Wilfrid Hamel, Jacques Dumoulin et F.-X. Bouchard.
* * * * * *
Dimanche, 15 octobre, à 2 heures p.m. à Trois-Rivières
Dimanche, 15 octobre, à 8 heures p.m. à Thetford-Mines
La liste des orateurs pour ces deux assemblées sera publiée plus tard.

Exigez les
Liqueurs Fortier


chez le restaurateur ou de votre épicier

CE SOIR de 7 h. 30 à 7 h. 45
CAUSERIE SOUS LES AUSPICES DE L'ORGANISATION LIBERALE
— PAR —
M. GERARD LACROIX
AVOCAT
irradiée des postes
CKCV Québec — CHRC Québec — CBJ Chicoutimi
CHGB Ste-Anne — CJBR Rimouski — CHNC New-Carlisle

QUEBEC COAL COMPANY
LIMITED
MARCHANDS DE CHARBON
ROD. JALBERT, prés. Em. Dorion, sec.-trés. — 63 rue St-Paul — Tél.: 2-8472, " 4-1091
Nomination
Nous désirons informer notre nombreuse clientèle et le public en général, que nous nous sommes assurés les services de M. Georges-F. Faucher comme gérant de notre département des ventes.
M. Faucher possède au-delà de 12 ans d'expérience dans le commerce du charbon à Québec, pendant lesquels il s'est acquis une réputation enviable et de nombreuses connaissances.
Nous profitons de la circonstance pour remercier tous nos clients pour le patronage passé et futur et nous vous assurons un service prompt et impeccable.
Quebec Coal Company Ltd.